

D.226 - Le Dispensationalisme : retour à la théologie biblique ou secte pseudo chrétienne ?

<http://www.jesus-is-lord.com/dispensa.htm>

« Ce qui est essentiel à la religion chrétienne, de manière indiscutable, absolue et sans compromission, c'est sa doctrine du salut [...] Si le dispensationalisme s'est détaché réellement du seul moyen du salut qu'enseigne la religion chrétienne, alors nous devons en conclure qu'il s'est détaché du christianisme. Qu'importe s'il proclame d'autres vérités, on ne pourra le qualifier de chrétien s'il vide le christianisme de son message essentiel. Nous entendons par secte une religion qui se déclare chrétienne tout en vidant le christianisme de ce qui en fait l'essence. Si c'est ce que fait le dispensationalisme, il est alors une secte et non pas une branche de l'Église chrétienne. C'est aussi sérieux que ça ! Impossible d'exagérer la gravité de la situation. »

[John H. Gerstner, *Wrongly Dividing the Word of Truth: A Critique of Dispensationalism* (Brentwood TN: Wolgemuth & Hyatt, 1991), p. 150.]

1. Pourquoi argumenter au sujet de la doctrine ?

« Or je vous exhorte, mes frères, de prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et de vous éloigner d'eux. Car ces sortes de gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre, et par de douces paroles et des flatteries ils séduisent les coeurs des simples » (Romains 16:17-18).

Pourquoi tant de gens se disant chrétiens argumentent-ils continuellement entre eux et avec les autres au sujet de la doctrine ? Ceux qui se disent de Christ ne sont-ils pas tous unis par le Saint-Esprit dans le Corps de Christ ? Toutes les églises n'enseignent-elles pas toutes la même doctrine de base ? S'il en était réellement ainsi, Paul n'aurait pas eu à exhorter le jeune pasteur Timothée en lui disant : « *Prends garde à toi, et à la doctrine* » (1 Timothée 4:16), pour que les conciles de l'Église primitive définissent le credo et s'opposent aux faux enseignements, pour les 95 thèses de Martin Luther, pour la confession d'Augsbourg, en fait, pour toute la Réforme dans son entier.

« Si je professe de la voix la plus forte et par la plus claire des dénonciations chaque portion de la vérité de Dieu, excepté le point précis que le monde et le diable attaquent en ce moment même, alors je ne confesse pas Christ, quoique je le professe avec vigueur. Car, où fait rage la bataille, là se prouve la loyauté du soldat ; et s'il se montre prêt sur tous les fronts, ce n'est que fuite et disgrâce s'il vient à flancher à ce moment-là. » [Martin Luther].

Depuis que la doctrine chrétienne fut définie pour la première fois, elle a subi de continuel assauts, publiquement ou insidieusement, pour dévoyer ceux dont la foi n'est pas solidement ancrée en Christ et dans la saine doctrine. L'Église a tenté d'y faire face en définissant des credo et des confessions, enseignant des catéchismes et exigeant des pasteurs qu'ils soient formés dans des institutions orthodoxes.

Malheureusement, la plupart des églises d'Amérique se sont faites prendre dans une forme de revivalisme qui a remplacé les credo par des « témoignages », les catéchismes par des « Soirées de groupes de jeunes avec pizzas » et la formation théologique des pasteurs par des séminaires de croissance d'églises. La plupart des laïcs et de nombreux prêcheurs ont de la difficulté à mettre en parole ce qu'ils croient et parmi ceux qui peuvent faire une déclaration doctrinale, une petite poignée seulement est en mesure d'établir un fondement scripturaire, citer l'histoire ou élaborer une défense logique de telle ou telle doctrine. Voilà la malédiction d'une théologie qui n'est basée que sur les sensations et les expériences plutôt que sur la Parole et le Sacrement.

L'apôtre Paul se montrait inflexible au sujet de la doctrine. Son avertissement dans

l'épître aux Romains n'a pas pour but d'éviter la question de la doctrine, mais vise plutôt à marquer ceux qui enseignent des doctrines contraires à celle qui fut donnée *une fois pour toutes* aux saints. Jude admet que la doctrine chrétienne était établie au moment où il écrivit son épître, mais que l'hérésie se glissait dans l'Église.

« Mes bien-aimés, comme je m'étudie entièrement à vous écrire du salut qui nous est commun, il m'a été nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foi qui a été une fois donnée aux Saints. Car quelques-uns se sont glissés parmi vous, qui dès longtemps auparavant ont été écrits pour une telle condamnation ; gens sans pitié, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renoncent le seul Dominateur Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur » (Jude 1:3-4).

En tant que chrétiens, allons-nous être partagés sur toutes les questions ? Le nombre toujours croissant de dénominations et de sectes est d'abord le résultat de disputes à propos de ce qui était considéré par les gens impliqués comme des questions doctrinales. Plusieurs argumenteront au sujet de la nourriture ou de la boisson, ou en ce qui regarde une fête ou une nouvelle lune, ou encore les sabbats et, quoique ces questions peuvent s'avérer légitimes en ce qui concerne la santé physique ou les préférences de forme, la ligne de démarcation devrait être tirée sur des critères bien plus substantiels.

2. Qu'est-ce que le dispensationalisme ?

Le dispensationalisme est une forme de prémillénarisme issu des Frères de Plymouth, dans les années 1830. Le père du dispensationalisme, John Nelson Darby, ayant été instruit comme avocat et ordonné prêtre anglican, fut un des fondateurs du mouvement des Frères de Plymouth qui avait surgi en réaction au formalisme vide perçu dans l'Église d'Angleterre. Pour les Frères, la véritable église « invisible » devait sortir de l'église apostate « visible », en rejetant les formalités comme la prêtrise et les sacrements.

La théorie du dispensationalisme se centre sur le concept des opérations de Dieu avec l'humanité divisées (habituellement) en sept économies distinctes ou « dispensations », par lesquelles l'homme voit testée son obéissance à la volonté de Dieu telle que révélée dans chacune des dispensations.

Les dispensationalistes considèrent que Dieu a poursuivi deux desseins distincts à travers l'histoire, un visant un but terrestre et relié à un peuple physique (les Juifs), l'autre ayant des visées célestes et relié à un peuple céleste (l'Église).[1]

Les dispensationalistes croient que, dans l'Ancien Testament, Dieu a promis un royaume terrestre au peuple juif sous le règne du *Mochiash Ben David* (Messie fils de David) et que, lorsque vint le Christ, Celui-ci offrit ce royaume prophétisé aux Juifs. Quand les Juifs de l'époque rejetèrent Christ et le royaume terrestre, la promesse fut reportée à plus tard et la « forme mystérieuse » du royaume — l'Église — fut établie.

Selon la doctrine dispensationaliste, l'Église était imprévue dans l'Ancien Testament et constitue donc une « parenthèse » dans le plan de Dieu pour Israël. Dans le futur, la distinction entre le Juif et le Gentil sera rétablie et se poursuivra toute l'éternité. La « parenthèse », ou ère de l'Église, prendra fin lors de l'enlèvement lorsque Christ reviendra de manière invisible pour amener tous les croyants (sauf les saints de l'Ancien Testament) au ciel afin de célébrer « les noces de l'Agneau » avec Christ pendant une période de sept ans.[2]

Le programme de Dieu pour les Juifs se résume alors à la tribulation, à l'Antichrist, aux coupes de la colère, aux 144 000 Juifs prêchant l'Évangile du Royaume et à l'Armageddon. Ensuite, la Seconde (ou Troisième, si vous comptez l'enlèvement pré-tribulationniste) Venue, la conversion instantanée de toute la nation d'Israël, la résurrection des saints de la Tribulation et de l'Ancien Testament, et le jugement des « boucs et des brebis ». Les « boucs » seront jetés dans l'enfer, les « brebis » et les croyants juifs entreront dans le Millénium dans des corps humains charnels, se marieront, se reproduiront et mourront. « L'Église mystérieuse » et les saints ressuscités de la Tribulation et de l'Ancien Testament vivront dans la Jérusalem céleste suspendue au-dessus de la ville terrestre. Ce Millénium sera une époque de grande paix et de prospérité, Christ le dirigeant à partir du trône de David. Après 1 000 ans, Satan sera relâché de ses chaînes dans lesquelles il avait été lié au début du Millénium et un grand nombre des enfants nés des « brebis » et des Israélites le suivront dans une révolte contre le Christ. Le Roi détruira à nouveau Ses ennemis, et suivra ensuite une autre résurrection des justes, une autre résurrection des impies, un jugement final et, enfin, les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre.

Même si la pensée prémillénariste fut enregistrée dans l'Église primitive, la théorie dispensationaliste et son eschatologie conséquente sont nouvelles, comme l'admet lui-même le père du système :

« Je crois que nous devons avoir quelque chose de plus qu'un témoignage direct quant au retour du Seigneur, et cela se rapporte également à l'état de l'Église : il ne serait pas bon que ce soit trop clair, car cela fait peur aux gens. Nous devons l'exercer sans interruption ; cela fonctionne comme le levain, et nous n'en voyons pas encore les fruits. Par levain, je ne l'entends pas comme une maladie, mais les pensées sont nouvelles et les gens y réfléchissent ; et toutes leurs vieilles habitudes sont contre leurs sentiments — toute augmentation de situation et chaque motif mondain ; nous ne devons pas nous surprendre de la lenteur de l'effet sur les masses, les instruments habituels d'action sur les autres ayant opéré dans la majorité des cas sur les habitudes opposées. » [*Lettres de J. N. D.*, vol. 1, pp. 25-26.]

La nouvelle doctrine fut bien acceptée en Amérique, grâce aux réunions prophétiques populaires comme les Conférences Bibliques de Niagara. C. I. Scofield promulgua la pensée dispensationaliste dans sa Bible à Références Scofield. Les instituts bibliques dispensationalistes ont surgi par centaines à travers le continent — notamment l'Institut Biblique Moody et le Séminaire Théologique de Dallas. Aujourd'hui, ce sont les télévangélistes médiatiques comme Jerry Falwell, Pat Robertson, Jack Van Impe et Hal Lindsey qui popularisent l'eschatologie dispensationaliste.[3] Il est tout probable que vous avez entendu enseigner cette doctrine dans une émission radiophonique chrétienne et, bien oui, au lutrin de votre propre église, bien que personne sans doute ne la définit comme étant le système théologique du dispensationalisme ou ne mentionne que Darby en fut à l'origine, en 1832.

Les dispensationalistes voient dans cet enseignement un retour à la théologie biblique, après tout près de 1 800 ans de noirceur. Mais depuis le jour où Darby commença à prêcher la doctrine, des hommes de Dieu s'y sont opposés. De nombreux livres ont été publiés exposant les failles de ce système complexe. La plupart s'en prennent aux branches, argumentant sur des questions périphériques. Ce que nous voulons faire, c'est mettre la hache à la racine de l'arbre.

« Mon frère, je lis constamment ma Bible et j'ai vu rapidement que ce qu'on m'a enseigné à croire (par la doctrine de Darby) ne s'accorde pas tout le temps avec ce que dit ma Bible. J'en suis venu à constater que je dois fausser compagnie, soit à John Darby, soit à ma précieuse Bible, et j'ai choisi de me cramponner à ma Bible et de fausser compagnie à M. Darby. » [George Müller, contemporain et, à une certaine époque, supporteur de Darby, cité par Robert Cameron, dans son livre *Scriptural Truth about the Lord's Return*, pp. 146-147.]

3. Le prémillénarisme dispensationaliste est-il différent du prémillénarisme historique ?

Veillez comprendre que le prémillénarisme dispensationaliste et le prémillénarisme historique classique sont deux systèmes eschatologiques très différents :

De : *The Bible and the Future*, par le Dr Wick Broomall

	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que l'Église se trouva dans la vision de la prophétie de l'Ancien Testament ; le dispensationalisme enseigne que l'Église ne se trouve que difficilement, sinon pas du tout, chez les prophètes de l'Ancien Testament.
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que la plus grande substance de la prophétie de l'Ancien Testament consiste en la venue de Christ pour mourir (au Premier Avènement) et en l'ère du Royaume (au Second Avènement). Le dispensationalisme dit que la plus grande substance de la prophétie de l'Ancien Testament se rapporte au royaume des Juifs.
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que le Premier Avènement était le moment spécifique pour que vienne mourir le Christ pour les péchés de l'homme ; le dispensationalisme enseigne que le royaume (terrestre) aurait pu être établi au Premier Avènement, car il s'agissait du moment prédit de sa venue.
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que l'ère présente de la grâce fut conçue par Dieu et prédite dans l'Ancien Testament ; le dispensationalisme maintient que l'ère présente fut inconnue dans l'Ancien Testament et qu'ainsi il s'agit d'une « grande parenthèse » introduite parce que les Juifs ont rejeté le royaume.

	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que l'on peut diviser le temps comme on veut, en autant que l'on tienne compte d'un Millénium après le Second Avènement ; le dispensationalisme soutient que la seule façon permmissible de diviser le temps, c'est par le moyen de sept dispensations. L'ère présent est la sixième ; la dernière sera l'ère du Millénium après le Second Avènement. C'est de cette division de temps que les dispensationalistes tiennent leur nom.
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que le Second Avènement ne doit être qu'un seul événement ; le dispensationalisme soutient que le Second Avènement se fera en deux segments : « l'Enlèvement » et « la Révélation ». Entre ces deux événements, ils installent la soixante-dixième semaine de Daniel 9:23-27 qui (selon eux) n'est pas accomplie et qu'ils appellent « la Grande Tribulation ».
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme enseigne que certains signes doivent précéder le Second Avènement ; le dispensationalisme enseigne qu'aucun signe ne précède le « stade de l'enlèvement » du Second Avènement qui peut survenir « à tout moment ». Toutefois, il y a des signes qui précèdent « le stade de la révélation » du Second Avènement. « L'enlèvement » peut arriver « à tout moment », mais la « Révélation » doit avoir lieu après sept ans de Grande Tribulation. Le premier stade n'est pas daté ni annoncé ; le second stade est daté et annoncé.
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme contient deux résurrections : les justes avant le Millénium, et les impies après le Millénium. Les dispensationalistes introduisent une troisième résurrection : celle des « saints de la tribulation » lors du « stade de la révélation » du Second Avènement.[4]
	<ul style="list-style-type: none"> · L'ancien prémillénarisme soutient habituellement ce qu'on appelle la vision « historique symbolique » du livre de l'Apocalypse. Cette perspective fait de l'Apocalypse un portrait à la forme symbolique des principaux événements de l'ère présent. Le dispensationalisme maintient généralement la vision « futuriste » du livre de l'Apocalypse, perspective qui fait du livre presque en son entier (particulièrement les chapitres 4 à 19) une description littérale des événements devant prendre place durant la « Grande Tribulation » ou soixante-septième semaine de Daniel, que les dispensationalistes considèrent comme non accomplie.

L'attitude générale de l'ancien prémillénarisme est, dans son ensemble, douce et révérencieuse dans son approche des Écritures. Il y a eu plusieurs érudits remarquables qui furent persuadés que le prémillénarisme est la perspective exacte. Par contraste, le dispensationalisme a adopté une attitude beaucoup plus dogmatique. Il a présenté un certain nombre de nouveautés dans l'interprétation

prophétique dont n'avait jamais entendu parler l'Église, il y a à peine deux siècles.

On considère que le prémillénarisme historique est un système millénariste chrétien orthodoxe. Les arguments postulés contre cette ancienne forme de chiliasme seront, dans leur nature, des désaccords parmi les frères à propos d'éléments non essentiels. Le système dispensationaliste, cependant, diffère de l'orthodoxie de la doctrine chrétienne dans de nombreux domaines. Si on les considère sérieusement, la plupart de ces aberrations mèneront au reniement de l'Évangile éternel.

4. Comment le dispensationalisme renie-t-il l'Évangile ?

« Je m'étonne qu'abandonnant Jésus-Christ, qui vous avait appelés par sa grâce, vous ayez été si promptement transportés à un autre Evangile. ⁷Qui n'est pas un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. ⁸Mais quand nous-mêmes vous évangéliserions, ou quand un Ange du Ciel vous évangéliserait outre ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit anathème. ⁹Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : si quelqu'un vous évangélise outre ce que vous avez reçu, qu'il soit anathème. ¹⁰Car maintenant prêché-je les hommes, ou Dieu ? ou cherché-je à complaire aux hommes ? Certes si je complaisais encore aux hommes, je ne serais pas le serviteur de Christ » (Galates 1:6-10).

On a depuis longtemps accusé les dispensationalistes d'enseigner de multiples méthodes de salut. Les leaders dispensationalistes (sauf les sectes des Bullingerites et des Conséquents) ont toujours nié ces accusations. Mais toutefois, une dénégation sans réfutation ne veut rien dire. Examinons quelques preuves.

Le problème Scofield

I. Scofield (1843-1921), pasteur de la Première Église Congrégationaliste à Dallas, au Texas, et ensuite de l'Église de Moody, à Northfield, au Massachusetts, discuta avec Arno C. Gaebelein de son plan d'écrire une version annotée de la Bible, en 1901 :

« Un soir, environ au milieu de la semaine, le Dr Scofield suggéra, après l'assemblée

du soir, que nous fassions une petite promenade le long de la rive. C'était une belle soirée. Notre marche le long du rivage du bras de mer s'étira jusqu'à minuit. Pour la première fois, il mentionna son intention de produire une Bible à références, et il exposa les grandes lignes de la méthode qu'il avait à l'esprit. Il me dit qu'il y pensait depuis des années et en avait parlé à d'autres, mais il n'avait pas reçu beaucoup d'encouragement. Le projet lui vint dans les premières années de son ministère à Dallas et, plus tard, lors des jours heureux des Conférences de Niagara, il soumit son désir à un certain nombre de frères qui l'approuvèrent tous, mais rien n'en sortit. Il exprima l'espoir que le nouveau début et ce nouveau témoignage à Sea Cliff puissent ouvrir la voie à la publication de ce genre de Bible avec références et notes de bas de page abondantes. » [*Moody Monthly* 43 (1943), p. 278.]

Il résulte de cette discussion la Bible à Références Scofield de 1909, combinant un format attrayant, des notes et des références croisées qui devinrent sans doute le volume le plus influent de la théologie dispensationaliste jusqu'à ce jour. « Les enseignements du prémillénarisme dispensationaliste sur la prophétie se sont largement répandus au Canada et aux Etats-Unis, particulièrement grâce à l'influence de la Bible à Références Scofield de 1909 et de ses éditions subséquentes. »[5] La théologie présentée par Scofield dans sa Bible à Références est la doctrine normative dispensationaliste, d'où la portée de la citation suivante :

« En tant que dispensation, la grâce commence avec la mort et la résurrection du Christ [...] L'obéissance aux Lois n'est plus l'article de mise à l'épreuve conditionnant le salut, mais c'est l'acceptation ou le rejet de Christ avec les bonnes œuvres comme fruits du salut. »[6]

Scofield dit ici que la grâce salvatrice est un phénomène du Nouveau Testament, indisponible dans les dispensations précédentes. Notez que Scofield explique que l'obéissance aux Lois était la condition du salut dans la dispensation antérieure, mais que maintenant, c'est la foi en Christ qui est la condition que l'on doit rencontrer. Voilà qui est conséquent avec la définition de Scofield concernant une dispensation.

« Une dispensation est une période de temps durant laquelle l'homme est testé en regard de son obéissance à une révélation particulière de la volonté de Dieu. »[7]

En vérité, si l'homme est testé en regard de son obéissance à la volonté de Dieu dans chacune de ces « dispensations », quelle est la récompense — ou la punition ? Si la récompense est le salut, comme l'enseigna à l'évidence Scofield concernant la dispensation de la Loi, ce salut n'est pas par la grâce, mais par les œuvres ! Le dispensationaliste, comprenant de travers le concept de la Loi et de l'Évangile, offre le salut à ceux qui rencontrent la condition de la « dispensation » dans laquelle ils sont testés et, donc, même dans la dispensation de la grâce, la foi devient une œuvre qui nous donne droit au Christ. Si l'on peut seulement rassembler assez de « foi » des profondeurs de son cœur, l'on peut rencontrer la condition de cette dispensation et avoir la récompense du salut.[8]

D'un autre côté, la doctrine chrétienne orthodoxe enseigne résolument que l'homme est mort dans le péché et l'offense, qu'il ne peut pas le moindrement améliorer sa condition et que *seul* Christ justifie l'impie. La foi est le don de Dieu, par une nouvelle naissance, œuvre du Saint-Esprit par la Parole et le sacrement.

« On enseigne également parmi nous que, depuis la chute d'Adam, tous les hommes nés selon le cours de la nature sont conçus et naissent dans le péché. C'est-à-dire que tous les hommes sont remplis de méchanceté, de luxure et de penchants dès le sein maternel et sont incapables par nature d'éprouver une crainte véritable de Dieu et la vraie foi en Dieu. De plus, cette maladie innée et le péché héréditaire sont réellement péché et condamnent à la colère éternelle de Dieu tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau par le Baptême et le Saint-Esprit. Rejetés sur ce rapport, il y a les pélagiens et les autres qui nient que le péché originel soit péché, car ils soutiennent que l'homme naturel se rend juste par ses propres œuvres, dépréciant ainsi les souffrances et le mérite de Christ. »[9]

En réponse au « problème Scofield », le dispensationalisme commença à redéfinir le terme « dispensation ». La Nouvelle Bible à Références Scofield de 1967 répéta la terminologie de Scofield, mais les commentateurs modernes entrèrent dans les détails de la version 1909 en indiquant que la définition implique trois concepts : une nouvelle révélation divine, la nature de l'économie de l'homme à son égard, et une certaine période de temps lui étant accordée. Ces concepts implicites sont alors nuancés à un tel point qu'on en rend un portrait insignifiant. Il est significatif que cette nouvelle définition de la dispensation nous fait poser la question à savoir si le

terme veut encore dire quelque chose.

« Le but de chaque dispensation est alors de placer l'homme sous une règle spécifique de conduite, mais cette économie n'est pas une condition de salut. L'homme a échoué dans toutes les dispensations passées, il a échoué dans la dispensation présente et il échouera dans le futur. Mais le salut a été et continuera de lui être disponible par la grâce de Dieu au travers de la foi. »[10]

Le dispensationalisme révisionniste déclare maintenant que le dessein des dispensations n'est plus salvateur. Quel est donc, alors, le but du test eu égard à la « règle spécifique de conduite » ? Quelle est la signification de la faillite de l'homme dans les diverses dispensations ? Il semble que, bien que Scofield ait été trop franc dans son élucidation, ses successeurs ont tellement nuancé le terme « dispensation » qu'ils en ont extrait toute apparence de signification. Remarquez aussi que « lui être disponible par la grâce de Dieu au travers de la foi » ne dit pas encore clairement si la « foi » est une capacité innée de l'homme déchu, ou qu'elle est plutôt le produit de la nouvelle naissance.

La question principale à se poser, c'est si la théologie dispensationaliste reconnaît, comme le christianisme orthodoxe, que la régénération est la *source* de la foi. La théologie dispensationaliste voit dans la séquence des dispensations des opportunités pour l'homme déchu de parvenir à Dieu. Quoique dans les dispensations passées personne n'ait passé le test, l'occasion y était : « *Fais ceci et tu vivras* ». Pendant la dispensation actuelle de la Grâce, la barre a été abaissée : tout ce qui est requis, c'est la « foi ». Si un homme s'en donne la « chance », et qu'il exerce sa propre capacité morale à croire, il aura droit à la grâce de Dieu en Christ.

Le problème Chafer

Lewis Sperry Chafer (1871-1952), étudiant de Scofield, créa le Séminaire Théologique de Dallas, en 1924, et dirigea l'école phare du dispensationalisme pendant les trente premières années. Chafer produisit également la première théologie systématique définitive du dispensationalisme. La *Systematic Theology* en 8 volumes (Dallas : Presse du Séminaire de Dallas, 1948) de Lewis Sperry Chafer est une articulation standard de la pensée dispensationaliste scofieldienne. Toujours fidèle à son mentor, Chafer déclara : « Il est de déclaration publique que le

Séminaire Théologique de Dallas utilise, recommande et prend la défense de la Bible Scofield. »[11]

Que le fondateur de l'école reconnue comme la « Jérusalem du dispensationalisme » et auteur de sa Théologie Systématique puisse faire des déclarations comme la suivante ne s'avère guère surprenant pour ceux qui comprennent la grave errance du système dispensationaliste.

« Avec l'appel d'Abraham et le don de la Loi [...] il y a deux provisions divines aux standards très différents par lesquelles l'homme, qui est entièrement déchu, peut se voir accorder les faveurs de Dieu. »[12]

La Théologie Systématique de Chafer souligne le point que, dans l'Ancien Testament, les hommes étaient justifiés par la Loi, alors que, dans le Nouveau Testament, la foi se fait sans les œuvres.[13] À nouveau, dans son *Dispensationalism*, à la page 430, Chafer démontre clairement son incompréhension de la grâce :

« Comme mentionné auparavant, tout ce que Dieu fait pour l'homme pécheur à propos de n'importe quels termes [rendus possibles par la mort de Christ] est, jusqu'à un certain point, un acte de grâce divine ; car tout ce que Dieu fait sur la base de la mort de Christ est de caractère gracieux, et tout le monde sera d'accord pour dire qu'une alliance divine dénuée de tout élément humain est de caractère encore plus gracieux qu'un autre genre d'alliance. Ces distinctions ne s'appliquent qu'au côté divin de l'alliance. Du côté humain [...] il n'y a d'aucune façon exercice de grâce ; mais les exigences humaines qu'impose l'alliance divine peuvent être absolument absentes, ou certaines imposées de manière si radicales qu'elles déterminent le destin de l'individu. »

En demeurant avec la définition standard de la dispensation, Chafer considère que l'Expiation rend la grâce possible à travers toutes les différentes ères, ce qui permet de considérer le salut gratuit, peu importe les exigences ajoutées à cette dispensation spécifique. Donc, sous la Grâce (...*les exigences humaines qu'impose l'alliance divine peuvent être absolument absentes...*) si l'on peut générer la foi nécessaire, on peut recevoir la grâce. Sous la dispensation de la Loi (...*ou certaines imposées de manière si radicales qu'elles déterminent le destin de l'individu...*) on se

voit exiger d'observer la Loi.

Dans les deux cas, le salut obtenu est gratuit (selon Chafer), alors qu'il ne s'agit du salut par la grâce dans aucun des cas. Les dispensationalistes modernes peuvent argumenter que ce que Scofield et Chafer voulaient dire ne fut pas perçu correctement à partir de ce qu'ils ont dit. À cela nous répliquons, voyez les Dispensationalistes Conséquents (ou Bullingerites) qui n'ont rien fait d'autre que d'amener le dispensationalisme à sa conclusion logique.

L'offre du royaume

Les dispensationalistes croient que le but de la première venue de Jésus-Christ fut d'offrir un royaume terrestre aux Juifs. Ce royaume devait réinstaller le système légal de l'Ancien Testament et l'étendre au monde entier sous le Messie. Quand les Juifs rejetèrent Jésus-Christ et Son offre du Royaume, le plan B s'activa et Christ alla en croix pour initier la dispensation de la Grâce et le « mystère de l'Église ». Si Israël avait alors reçu son Roi, il n'y aurait pas eu de croix — et pas d'Évangile !

« Lorsque Jésus vint, Il fit une offre en bonne et due forme d'un Royaume et du pouvoir au peuple d'Israël. »[14]

Que serait-il alors arrivé du salut de l'humanité si les Juifs avaient fait leur devoir et qu'ils avaient accepté cette offre ? Qu'en aurait-il été de la croix — « *sans effusion de sang il ne se fait point de rémission* » ? Que serait-il arrivé des prophéties montrant la croix ? Comment Christ eut-Il offert un Royaume qu'Il ne pouvait permettre d'établir de crainte qu'il n'y ait pas de salut de l'homme par Son sang versé ? Les dispensationalistes tentent de s'absoudre du concept faisant de Dieu un menteur en déclarant qu'Il savait que personne ne croirait à Son bluff.

« Il savait avant de venir qu'ils le refuseraient [le Royaume] — Il le savait de toute éternité ; d'où le fait que des prophètes parlèrent de Sa venue dans le but de mourir pour nous. »[15]

Le problème tient toujours. Même si Christ offrit un royaume terrestre en sachant que les Juifs allaient le refuser, l'offre n'a pas pu être rachetée. Une offre impossible à honorer n'est pas sincère, c'est une fraude. Notre Dieu ne fait pas d'offre

hypocrite. En outre, si Christ est venu établir un royaume terrestre pour les Juifs, Il en a eu l'opportunité et le support de la foule :

« Mais Jésus ayant connu qu'ils devaient venir l'enlever afin de le faire Roi, se retira encore tout seul en la montagne » (Jean 6:15).

Non, Christ est venu au moment voulu pour mourir sur la croix, afin de racheter l'humanité déchue. Tous les vrais fils d'Abraham Le reconnurent. C'est lors de l'Ascension qu'Il reçut Son Royaume et Il est présentement assis sur Son trône !

« C'est pourquoi aussi ayant entendu parler de la foi que vous avez au Seigneur Jésus, et de la charité que vous avez envers tous les Saints, ¹⁶Je ne cesse point de rendre grâces pour vous dans mes prières ; ¹⁷Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse, et de révélation, dans ce qui regarde sa connaissance ; ¹⁸Qu'il illumine les yeux de votre entendement, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les Saints ; ¹⁹Et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons selon l'efficace de la puissance de sa force : ²⁰Laquelle il a déployée avec efficace en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, ²¹Au-dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Dignité et de toute Domination, et au-dessus de tout Nom qui se nomme, non-seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir » (Éphésiens 1:15-21).

La distinction dispensationaliste entre Israël et l'Église

« Alors, en comparant ce qui est dit dans les Écritures concernant Israël et l'Église, nous voyons qu'à l'origine, dans l'appel, dans les promesses, dans le culte, dans les principes de conduite et dans le destin futur, tout est contraste. »[16]

C'est sans aucun doute la distinction entre Israël et l'Église qui s'avère la doctrine centrale du dispensationalisme. Le dispensationalisme considère Israël comme un peuple physique ayant eu des promesses physiques, et l'Église comme un peuple céleste ayant reçu des promesses célestes. L'appartenance à Israël se fait par la

naissance naturelle.[17] On entre dans l'Église par la naissance surnaturelle. Les dispensationalistes voient en Israël et l'Église deux destins distincts éternels. Israël recevra un royaume terrestre éternel et l'Église un Royaume céleste éternel.

Darby, père du dispensationalisme, déclara la distinction en termes des plus clairs : « La nation juive n'entrera jamais dans l'Église. »[18] Ryrie considère qu'il s'agit de la plus importante distinction dispensationaliste et il approuve la déclaration disant que « la promesse de base du dispensationalisme est deux desseins de Dieu exprimés dans la formation de deux peuples qui entretiennent leur distinction pour l'éternité. »[19]

Au contraire, la théologie chrétienne a toujours maintenu la continuité essentielle d'Israël et de l'Église. Les Élus de toutes les époques sont considérés comme un peuple unique, avec un unique Sauveur et une seule destinée. Cette continuité peut être démontrée en examinant quelques prophéties de l'Ancien Testament et leur accomplissement. Les dispensationalistes admettent que, si l'on peut montrer que l'Église remplit les promesses faites à Israël, leur système est condamné.

« Si l'Église accomplit les promesses d'Israël telles que contenues dans l'ancienne alliance, ou n'importe où dans les Écritures, le prémillénarisme (dispensationaliste) est condamné. »[20]

Promesse faite à Israël :

« Toutefois il arrivera que le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne se peut ni mesurer, ni compter ; et il arrivera qu'au lieu où on leur aura dit : Vous êtes Lo-hammi, il leur sera dit : Vous êtes les enfants du Dieu vivant » (Osée 1:10).

Accomplissement dans l'Église :

« Et qu'est-ce, si Dieu en voulant montrer sa colère, et donner à connaître sa puissance, a toléré avec une grande patience les vaisseaux de colère, préparés pour la perdition ? ²³Et afin de donner à connaître les richesses de sa gloire dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire ; ²⁴Et qu'il a appelés, c'est-

à-savoir nous, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils. ²⁵Selon ce qu'il dit en Osée : j'appellerai mon peuple celui qui n'était point mon peuple ; et la bien-aimée, celle qui n'était point la bien-aimée ; ²⁶Et il arrivera, qu'au lieu où il leur a été dit : vous n'êtes point mon peuple, là ils seront appelés les enfants du Dieu vivant » (Romains 9:22-26).

Promesse faite à Israël :

« Puis je la sèmerai pour moi en la terre, et je ferai miséricorde à Lo-ruhama ; et je dirai à Lo-hammi, tu es mon peuple ; et il me dira, mon Dieu » (Osée 2:23).

Accomplissement dans l'Église :

« Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; ¹⁰Vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10).

Promesse faite à Israël :

« En ce temps-là je relèverai le Tabernacle de David qui sera tombé, et je réparerai ses brèches, et je refermerai ses ouvertures ; je le rebâtirai comme il était aux jours anciens » (Amos 9:11).

Accomplissement dans l'Église :

« Simon a raconté comment Dieu a premièrement regardé les Gentils pour en tirer un peuple consacré à son Nom. ¹⁵Et c'est à cela que s'accordent les paroles des Prophètes, selon qu'il est écrit : ¹⁶Après cela je retournerai et rebâtirai le Tabernacle de David, qui est tombé, je réparerai ses ruines, et je le relèverai, ¹⁷Afin que le reste des hommes recherche le Seigneur, et toutes les nations aussi sur lesquelles mon Nom est réclamé, dit le Seigneur, qui fait toutes ces choses. ¹⁸De tout temps sont connues à Dieu toutes ses œuvres » (Actes 15:14-18).

De la même manière, il y a de nombreux passages de l'Ancien Testament se référant à Israël et qui, dans le Nouveau Testament, sont appliqués directement à l'Église.

Dit à Israël :

« Et il arrivera après ces choses que je répandrai mon Esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards songeront des songes, et vos jeunes gens verront des visions. ²⁹Et même en ces jours-là je répandrai mon Esprit sur les serviteurs et sur les servantes. ³⁰Et je ferai des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang et du feu, et des colonnes de fumée. ³¹Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que le jour grand et terrible de l'Eternel vienne. ³²Et il arrivera que quiconque invoquera le Nom de l'Eternel sera sauvé ; car le salut sera en la montagne de Sion, et dans Jérusalem, comme l'Eternel a dit, et dans les résidus que l'Eternel aura appelés » (Joël 2:28-32).

Appliqué à l'Église :

« Et comme le jour de la Pentecôte était venu, ils étaient tous ensemble dans un même lieu ... Mais c'est ici ce qui a été dit par le Prophète Joël : ¹⁷Et il arrivera aux derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens verront des visions, et vos Anciens songeront des songes. ¹⁸Et même en ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. ¹⁹Et je ferai des choses merveilleuses dans le ciel en haut, et des prodiges sur la terre en bas, du sang, et du feu, et une vapeur de fumée. ²⁰Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que ce grand et notable jour du Seigneur vienne. ²¹Mais il arrivera que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2:1, 16-21).

Dit à Israël :

« Et vous me serez un royaume de Sacrificateurs, et une nation sainte; ce sont là les discours que tu tiendras aux enfants d'Israël » (Exode 19:6).

Appliqué à L'Église :

« Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9).

Dit à Israël :

« Et mon pavillon sera parmi eux ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Ézéchiel 37:27).

Appliqué à l'Église :

« Et quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles ? car vous êtes le Temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6:16).

Dit à Israël :

« Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dis : Soyez saints ; car je suis saint, moi l'Eternel votre Dieu » (Lévitique 19:2).

Appliqué à l'Église :

« Mais comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute votre conversation ; ¹⁶Parce qu'il est écrit : soyez saints, car je suis saint » (1 Pierre 1:15-16).

Dit à Israël :

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je traiterai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda » (Jérémie 31:31).

Appliqué à l'Église :

« De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:20, version d'Ostervald).

La Nouvelle Alliance s'avère particulièrement problématique pour les dispensationalistes, car Jérémie 31 s'adresse indubitablement à Israël. La Nouvelle Alliance est au cœur de l'Évangile, néanmoins, si l'Église remplit la promesse donnée à Israël sous la Nouvelle Alliance, le dispensationalisme est mort. Dans ses premiers écrits, Ryrie fait cette déclaration significative :

« Si l'Église n'a pas une nouvelle alliance, elle accomplit alors les promesses faites à Israël, car il a été clairement démontré que l'enseignement de l'Ancien Testament à propos de la nouvelle alliance est pour Israël. Si l'Église remplit les promesses d'Israël telles que contenues dans la nouvelle alliance ou n'importe où ailleurs dans les Écritures, alors, le prémillénarisme [dispensationaliste] est condamné. On peut bien demander pourquoi il n'y aurait pas deux aspects à l'unique nouvelle alliance. C'est la position maintenue par de nombreux prémillénaristes, mais nous acceptons que l'amillénariste a tous les droits de dire de cette vision que c'est une admission concrète que la nouvelle alliance est accomplie dans et par l'Église. »[21]

Le dispensationalisme a utilisé divers arguments pour se sortir de ce problème insurmontable. Le plus hardi est le concept de deux Nouvelles Alliances. Il semble que Chafer soit à l'origine de cette idée :

« Il reste à reconnaître une alliance céleste pour le peuple céleste, qui est également appelée comme la précédente à l'endroit d'Israël « une nouvelle alliance ». Elle est établie sur le sang de Christ (cf. Marc 14:24) et continue dans son effet à travers cette ère-ci, alors que la nouvelle alliance passée avec Israël s'avère encore future dans son application. Supposer que ces deux alliances — une pour Israël et une pour l'Église — soient la même, c'est présumer qu'il y a latitude d'intérêt commun entre le dessein de Dieu pour Israël et son dessein pour l'Église. »[22]

Les dispensationalistes cohérents reconnaissent le problème depuis longtemps. E. W. Bullinger note que la coupe du Repas du Seigneur était véritablement la Nouvelle Alliance de Jérémie 31:31-33, dirigée vers Israël et non pas vers l'Église et, pour cette raison même, l'Église « mystérieuse » ne devait pas l'administrer. Les dispensationalistes modérés (inconséquents), ne comprenant pas le sacrement, mais désirant quand même préserver leur « mémoire », manoeuvrèrent pour se sortir de cette situation fâcheuse. John F. Walvoord, qui devint le président du Séminaire

Théologique de Dallas, et qui appert être le champion dirigeant contemporain de la deuxième nouvelle alliance, écrit :

« Le point de vue qui préconise deux alliances dans l'ère présente possède certains avantages. Il fournit une raison sensée pour l'établissement du Repas du Seigneur à l'endroit des croyants de cette ère dans la commémoration du sang de la nouvelle alliance. Le langage de 1 Corinthiens 11:25 semble l'exiger : « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez* » (version Louis Segond). Il semble peu raisonnable de s'attendre à ce que les chrétiens fassent la distinction entre la coupe et la nouvelle alliance alors qu'elles apparaissent comme identiques dans ce passage. Dans 2 Corinthiens 3:6, Paul déclare, en parlant de lui-même : « *Il [Dieu] nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance* » (version Louis Segond). Il serait difficile d'adapter le ministère de Paul en tant que ministre de la nouvelle alliance si, en fait, il n'y a pas de nouvelle alliance pour l'ère présente. »[23]

Discutant de l'épître aux Hébreux, Walvoord met en contraste l'(ancienne) Alliance mosaïque, la Nouvelle Alliance et sa nouvelle « Meilleure » Alliance. L'identification de la Nouvelle Alliance qui remplace l'Ancienne Alliance apparaîtra certaine dans la longue citation de Jérémie 31 contenue dans l'épître, et c'est donc avec un certain étonnement qu'on lit la dénégation de Walvoord :

« L'épître aux Hébreux, de par son titre même, s'adresse au peuple juif. L'épître est planifiée dans le but de démontrer que Christ et la doctrine chrétienne surpassent Moïse et l'alliance mosaïque. L'argument qui se trouve dans Hébreux huit s'engage dans la révélation que Christ est Médiateur d'une meilleure alliance que Moïse, établie sur de meilleures promesses. À ce point, le rédacteur démontre que l'alliance mosaïque ne fut jamais destinée à être éternelle (au contraire d'autres alliances juives) et que l'Ancien Testament anticipait lui-même le jour de sa disparition. Pour prouver ce point, on cite le passage de Jérémie sur la nouvelle alliance (Hébreux 8:8-12) [...] Il n'y a pas du tout d'appel au contenu de la nouvelle alliance avec Israël comme étant identique à la meilleure alliance dont parle Hébreux. L'absence même d'un tel appel est aussi fort que puisse l'être tout argument basé sur le silence. »[24]

Les dispensationalistes, déterminés à se cramponner à leur fausse distinction entre

Israël et l'Église, se voient forcés d'abandonner l'application de la Nouvelle Alliance à l'Église en tout sens réel. Albertus Pieters, cependant, représentant les commentateurs non dispensationalistes en général, explique :

« C'est entièrement exact [que Jérémie 31 s'applique à Israël], et c'est à la maison d'Israël que survint l'accomplissement. L'objection surgit de l'échec à percevoir que l'Église chrétienne, à son origine, était un corps israélite, pleinement qualifié pour réclamer les promesses faites à Israël [...] L'Église chrétienne une fois établie, de nombreux Gentils y entrèrent, mais ça n'en fit pas une « église parmi les Gentils », pas plus que la naturalisation de nombreux Italiens dans notre pays en fait une nation parmi les Italiens [...] Ils furent tous des membres israélites du peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance à qui la promesse avait été faite. En accord strict avec la promesse et avec le principe prévalent de l'histoire de l'alliance, la promesse de la Nouvelle Alliance fut accomplie pour eux, le reste croyant. La promesse fut faite « à la maison d'Israël et à la maison de Juda » et l'accomplissement vint par les partis désignés ; par tous ceux qui étaient, aux yeux de Dieu et selon une juste interprétation de la prophétie, encore digne de porter le nom : « Israël et Juda » [...] En tout cela, spiritualisons-nous la prophétie, comme l'allèguent certains ? Pas du tout. Nous déclarons un fait historique, clairement contenu dans les enregistrements sacrés, que dans ou alentours du printemps de l'an 30 apr. J.-C., la masse de ceux qui s'appelaient Israélites cessèrent de l'être en regard du dessein prophétique de l'alliance, ayant perdu leur citoyenneté dans le commonwealth d'Israël en refusant d'accepter le Messie et qu'après cet événement, tous les privilèges de l'Alliance abrahamique et toutes les promesses de Dieu appartenirent au reste croyant, et à lui seulement ; lequel reste fut dès lors et par la suite les véritables Israël et Juda, la semence d'Abraham, l'Église chrétienne. Donc, la promesse fut accomplie strictement et en définitive par les partis désignés. »[25]

5. Comment l'enlèvement pré-tribulationniste nie l'Évangile

Nous avons examiné le fait que la compréhension dispensationaliste de la « dispensation » invalide la réalité de la grâce dans toutes les ères, comment « l'Offre du Royaume » dispensationaliste porte gravement atteinte à l'honnêteté de Dieu et ne fait de l'Évangile rien d'autre qu'une pensée d'après coup, et comment la présumée distinction entre Israël et l'Église nie la Nouvelle Alliance pour les deux.

Nous allons maintenant voir comment la doctrine singulièrement dispensationaliste de l'Enlèvement pré-tribulationniste de l'Église rend ces erreurs manifestes.

La récente doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste est au centre de l'enseignement dispensationaliste. La suppression de l'église vers le ciel précédant la période de la Tribulation, alors que l'horloge prophétique arrêtée recommence à faire tic-tac pour Israël avec la « septième semaine de Daniel », fut une innovation de Darby.

« Darby rompit, non seulement avec l'enseignement millénariste précédent, mais également avec toute l'histoire de l'Église en affirmant que la seconde venue de Christ se ferait en deux temps. Le premier, un « enlèvement secret » et invisible des vrais croyants, peut survenir à tout moment, mettant fin à la grande « parenthèse » ou ère de l'Église qui s'amorça lorsque les Juifs rejetèrent le Christ. »[26]

Scofield enseigna aussi cette doctrine, de même que Chafer, Ryrie, Walvoord, etc. Dans les écoles dispensationalistes, ne pas tenir de manière inébranlable à la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste peut avoir des conséquences désastreuses.

« [...] la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste de l'Église semble être le test décisif d'orthodoxie. Pour « ceux du dehors », y compris les prémillénaristes classiques, cette doctrine n'est pas cruciale, si jamais on y croit. Mais, non seulement y tient-on de façon vigoureuse dans le Dispensationalisme de Dallas, mais toute déviation rend quiconque suspect et les institutions en sont secouées et même parfois se séparent. »[27]

Il est malheureux que « ceux du dehors » — prémillénaristes historiques, postmillénaristes et amillénaristes — n'aient pas pris plus au sérieux cette doctrine distinctement dispensationaliste, car c'est ici que la théologie dispensationaliste passe ou casse. C'est la doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste qui prouve de manière concluante que le Dispensationalisme n'est pas, comme le déclarent pourtant les dispensationalistes, un retour à la théologie biblique — mais une secte pseudo-chrétienne.

La plupart des arguments amenés contre le pré-tribulationnisme se sont concentrés à

démontrer que la doctrine est un nouveau développement dans la théologie et qu'on ne peut la trouver dans les Écritures. Divers commentateurs et théologiens orthodoxes, des rangs de chacune des perspectives millénaristes,[28] en ont présenté le cas avec beaucoup de talent. Nous l'aborderons toutefois différemment et montrerons que la doctrine est en opposition directe avec l'Évangile infini de Jésus-Christ.

La majorité des premiers théologiens dispensationalistes tolérèrent que les saints de l'Ancien Testament soient ressuscités en même temps que l'Église lors de l'enlèvement pré-tribulationiste. Alexander Reese, prémillénariste classique, détruisit complètement cette position grâce à des arguments scripturaires convaincants, situant la résurrection des saints de l'Ancien Testament au Jour du Seigneur à la fin des Tribulations.[29]

« Or, en ce temps-là Michaël, ce grand Chef qui tient ferme pour les enfants de ton peuple, tiendra ferme ; et ce sera un temps de détresse, tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a eu des nations, jusqu'à ce temps-là ; et en ce temps-là ton peuple, c'est à savoir, quiconque sera trouvé écrit dans le Livre, échappera. ²Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour les opprobres et pour l'infamie éternelle » (Daniel 12:1-2).

« Ce que j'ouïs bien, mais je ne l'entendis point ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ? ⁹Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont closes et cachetées jusqu'au temps déterminé. ¹⁰Il y en aura plusieurs qui seront nettoyés et blanchis, et rendus éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et pas un des méchants n'aura de l'intelligence, mais les intelligents comprendront. ¹¹Or depuis le temps que le sacrifice continuel aura été ôté, et qu'on aura mis l'abomination de la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. ¹²Heureux celui qui attendra, et qui parviendra jusques à mille trois cent trente-cinq jours. ¹³Mais toi, va à ta fin ; néanmoins tu te reposeras, et demeureras dans ton état jusqu'à la fin de tes jours » (Daniel 12:8-13).

Aucun dispensationaliste n'argumenterait en disant que le « ... *temps de détresse, tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a eu des nations* », « *l'abomination de la désolation* » et la cessation du sacrifice continué ne sont pas des références à l'époque de la Tribulation. Pourtant, il est dit à Daniel que la résurrection suivra ces événements.

Alors, les dispensationalistes, dans la plupart des cas, amendèrent leur position pour séparer la résurrection des saints de l'Ancien Testament de l'enlèvement.

« [...] de nombreux étudiants soigneux de la vérité prémillénariste en sont venus à la conclusion que l'opinion selon laquelle la résurrection d'Israël survient au moment de l'enlèvement en était une précipitée et sans fondement scripturaire adéquat. Il semble de beaucoup préférable de considérer la résurrection de Daniel 12:2 comme étant littérale et qui suit les Tribulations, sans toutefois être identifiée à l'enlèvement pré-tribulationniste de l'Église. [...] L'Église sera ressuscitée lors de l'enlèvement, avant les tribulations, et les saints de l'Ancien Testament, y compris Israël, au début du règne millénaire de Christ. »[30]

À ce point-ci, les dispensationalistes ont sauté de la poêle directement au feu. Afin de conserver la précieuse doctrine de l'enlèvement pré-tribulationniste de l'Église, ils ressuscitent les saints de l'Ancien Testament à part des saints de l'ère de l'Église. Nous remarquons que c'est cohérent avec la compréhension dispensationaliste des « dispensations » et avec leur distinction entre Israël et l'Église. Cela révèle également que l'accusation de longue date lancée par le christianisme orthodoxe que le dispensationalisme enseigne de multiples méthodes de salut est absolument vraie. Examinons quelques textes concernant la résurrection des saints.

« *Voici donc ce que je dis, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité.*

⁵¹*Voici, je vous dis un mystère : nous ne dormons pas tous, mais nous serons tous transmués ;* ⁵²*En un moment, et en un clin d'oeil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transmués.* ⁵³*Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité.* ⁵⁴*Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que*

*ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : la mort est détruite par la victoire.*⁵⁵ *Où est, ô mort, ton aiguillon ? où est, ô sépulcre, ta victoire ?* » (1 Corinthiens 15:50-55).

*« Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur, que nous qui vivons et resterons à la venue du Seigneur, ne préviendrons point ceux qui dorment.*¹⁶ *Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel ; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement ;*¹⁷ *Puis nous qui vivons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur, en l'air et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:15-17).

Dans ces textes classiques de justification du dispensationalisme concernant l'enlèvement pré-tribulationiste, nous voyons que les justes décédés sont ressuscités premièrement, puis ceux qui sont encore vivants et qui restent sont transmués dans un corps incorruptible et rassemblés à Christ. Alors, comment les dispensationalistes justifient-ils le concept des saints de l'Ancien Testament ressuscités à un certain moment après cette époque ?

« Plusieurs personnes sont ébranlées à la pensée que les saints de l'Ancien Testament ne seront pas ressuscités avant la fin des tribulations. Mais gardez à l'esprit que l'enlèvement est une promesse faite à l'Église, et à l'Église seulement. »[31]

Nous voyons que la distinction imposée de façon dispensationaliste entre Israël et l'Église est à la racine de l'argument. Les saints de l'Ancien Testament ne sont pas « dans l'Église » et, par conséquent, ne renaîtront pas à la vie éternelle au même moment que les saints de l'Église.

« D'après le dispensationalisme, les gens de l'Ancien Testament ne sont pas héritiers du Saint-Esprit, ne sont pas régénérés par Lui et ne sont pas greffés par Lui à Christ de la même manière que le sont les gens du Nouveau Testament. »[32]

« [...] le verset dit simplement que les morts en Christ précéderont les vivants en Christ lors de l'enlèvement. Si vous dites que Daniel devrait être inclus dans « les

morts », vous devez alors démontrer que Daniel est « en Christ ». Si vous étudiez le Nouveau Testament, vous verrez que « en Christ » se réfère au baptême dans le Saint-Esprit. « *Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour être un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, nous avons tous, dis-je, été abreuvés d'un même Esprit.* » [...] Pas moyen que Daniel ait fait partie du Corps de Christ. Ce verset de 1 Thessaloniens 4:16 ne s'applique tout simplement pas à lui. Le Saint-Esprit n'habitait pas en permanence dans les croyants de l'Ancien Testament. Ce n'est pas réellement les gens ou l'époque qui délimitent l'Église — c'est le Saint-Esprit. La foi personnelle en Jésus-Christ — ce à quoi se réfère le passage — ne faisait pas partie des options des saints de l'Ancien Testament. Ils ne sont pas considérés dans ce passage. Il y est question des gens qui ont pour option cette foi personnelle en Jésus [...] Les saints de l'Ancien Testament sont « en Christ » en ce sens que la mort de Jésus est le fondement du salut de quiconque — passé, présent et à venir. Toutefois, ils ne firent pas partie du Corps de Christ, dans le sens d'avoir été habités en permanence par le Saint-Esprit. »[33]

« Le terme technique pour l'Église est ceux qui sont « en Christ ». 1 Thessaloniens parle de ceux qui sont morts « en Christ » et qui seront ressuscités au moment de son Retour DANS LES AIRS. Le contexte n'a en vue que l'Église SEULEMENT. »[34]

Cette distinction dispensationaliste entre les saints de l'Ancien et du Nouveau Testaments, de l'Église et d'Israël, est, en fait, ce qui prive le dispensationalisme de se réclamer de la chrétienté, car, par cette distinction même, le dispensationalisme enseigne de multiples méthodes de salut. En excluant les saints de l'Ancien Testament de l'*ekklesia* (l'Église), on exige du dispensationaliste qu'il produise des moyens, autres que le partage de la Nouvelle Alliance en Christ, à l'un ou l'autre des groupes de se voir accorder la vie éternelle. L'enseignement de l'Église, lors des 2 000 dernières années, dissipe cela, comme le fait notre Seigneur.

« *Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.*

⁵⁴*Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* ⁵⁵*Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage.* ⁵⁶*Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang,*

demeure en moi, et moi en lui » (Jean 6:53-56).[35]

Prenez note de ces points qui contredisent la doctrine dispensationaliste :

	<i>Quiconque ne participe pas à la Nouvelle Alliance dans le sang de Christ n'a pas la vie. Le saint de l'Ancien Testament doit partager la Nouvelle Alliance, comme le saint du Nouveau Testament et de la Tribulation, afin d'avoir la vie.</i>
	<i>TOUS ceux qui y participent sont ressuscités AU DERNIER JOUR. Ce jour est « la fin des jours » prophétisée par Daniel :</i>

« Mais toi, va à ta fin. Tu reposeras, et tu seras debout pour ton lot, à la fin des jours » (Daniel 12:13).

	<i>TOUS ceux qui y participent sont « en Christ » et Lui en eux.</i>
	<i>TOUS LES SAINTS ont la promesse d'une même résurrection, par le même sang, au même moment !</i>

« C'est pourquoi il est Médiateur du Nouveau Testament, afin que la mort intervenant pour la rançon des transgressions qui étaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'accomplissement de la promesse qui leur a été faite de l'héritage éternel » (Hébreux 9:15).

« Par la foi il demeura comme étranger en la terre, qui lui avait été promise, comme si elle ne lui eût point appartenu, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, qui étaient héritiers avec lui de la même promesse. ¹⁰Car il attendait la cité qui a des fondements, et de laquelle Dieu est l'architecte, et le fondateur » (Hébreux 11:9-10).

« Tous ceux-ci sont morts en la foi, sans avoir reçu les choses dont ils avaient eu les promesses, mais ils les ont vues de loin, crues, et saluées, et ils ont fait profession qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre ... ¹⁶Mais ils en désiraient un meilleur, c'est-à-dire, le céleste ; c'est pourquoi Dieu ne prend point à honte d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur avait préparé une Cité » (Hébreux 11:13, 16).

« Et quoiqu'ils aient tous été recommandables par leur foi, ils n'ont pourtant point reçu l'effet de la promesse ; ⁴⁰Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous ; en sorte qu'ils ne sont point parvenus à la perfection sans nous » (Hébreux 11:39-40).

Le dispensationaliste, ignorant l'enseignement limpide des Écritures et de l'Église historique, nie l'existence de l'assemblée générale et recule vers la perdition en plaidant pour l'ombre en tant que moyen de salut pour les saints de l'Ancien Testament et de la Tribulation, tout cela afin de préserver l'illusion de l'enlèvement pré-tribulationniste !

« Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, et à la Cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, et aux milliers d'Ange, ²³Et à l'assemblée et à l'Eglise des premiers nés qui sont écrits dans les Cieux, et à Dieu qui est le juge de tous, et aux esprits des justes sanctifiés ; ²⁴Et à Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, et au sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel. ²⁵Prenez garde de ne mépriser point celui qui vous parle ; car si ceux qui méprisaient celui qui leur parlait sur la terre, ne sont point échappés, nous serons punis beaucoup plus, si nous nous détournons de celui qui parle des Cieux ; ²⁶Duquel la voix ébranla alors la terre, mais à l'égard du temps présent, il a fait cette promesse, disant : j'ébranlerai encore une fois non seulement la terre, mais aussi le Ciel. ²⁷Or ce mot, encore une fois, signifie l'abolition des choses muables, comme ayant été faites de main, afin que celles qui sont immuables demeurent ; ²⁸C'est pourquoi saisissant le Royaume qui ne peut point être ébranlé, retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu, en sorte que nous lui soyons agréables avec respect et avec crainte, ²⁹Car aussi notre Dieu est un feu consumant » (Hébreux 12:22-29).

L'argument dispensationaliste qui proclame que les saints de l'Ancien Testament sont, en quelque sorte, sauvés à cause de Christ, plutôt que « en Christ » en participant à la Nouvelle Alliance en Son Sang, s'oppose à la sotériologie chrétienne orthodoxe.

« La vérité va inévitablement se manifester. C'est ce qu'elle a fait dans la sotériologie dispensationaliste. La vérité, c'est qu'un autre moyen de salut, en quelque sorte relié à Christ, mais ne reposant pas sur Christ, est un moyen DIFFÉRENT. Le dispensationaliste est, à ce point, et peut-être inconsciemment, conséquent avec lui-même. Il ne considère pas le peuple de Dieu de l'Ancien Testament comme des citoyens de deuxième, troisième ou quatrième classe dans le

Royaume de Dieu. Ils n'en sont tout simplement pas, des citoyens ! Bien que les dispensationalistes affirment rondement que le peuple de l'Ancien Testament fut sauvé par Christ, il n'y a AUCUN MOYEN, DANS LEUR SYSTÈME THÉOLOGIQUE, qu'il le soit. »[36]

6. Des questions adressées aux dispensationalistes

Si le dispensationaliste répond simplement et honnêtement aux questions présentées ici, nous allons être en mesure de discerner si les accusations contre le dispensationalisme sont vraies :

1. Les saints de l'Ancien Testament sont-ils participants du sang de Christ répandu pour les péchés ?

« Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

⁵⁴*Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:53-54).*

« Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après qu'il eut béni Dieu, il le rompit et le donna à ses Disciples, et leur dit : prenez, mangez ; ceci est mon corps.

²⁷*Puis ayant pris la coupe, et béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : buvez-en tous. ²⁸Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés » (Matthieu 26:26-28).*

2. L'Esprit de Christ habite-t-il dans les saints de l'Ancien Testament ?

« Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui » (Jean 6:56).

« Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit ; si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui » (Romains 8:9).

« C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; ¹¹Recherchant, pour quel temps et quelles

conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies » (1 Pierre 1:10-11).

3. Est-ce que TOUS les saints de TOUTES les ères forment UN SEUL CORPS, s'abreuvant à un MÊME Esprit ?

« La coupe de bénédiction, laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang de Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps de Christ ? ¹⁷Parce qu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps ; car nous sommes tous participants du même pain » (1 Corinthiens 10:16-17).

« Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour être un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, nous avons tous, dis-je, été abreuvés d'un même Esprit » (1 Corinthiens 12:13).

Si l'on répond par l'affirmative aux questions posées ici, on a abandonné le dispensationalisme. Félicitations, frères et sœurs, et bienvenue dans le christianisme orthodoxe ! Si l'on répond à l'une de ces questions par la négative, alors les accusations portées contre le dispensationalisme sont vraies et nous voudrions que la personne produise le moyen de salut des saints de l'Ancien Testament !

L'hyperdispensationalisme

Les doctrines distinctives du dispensationalisme ont été enseignées avec le plus de conséquence par un mouvement diversement identifié comme l'Hyperdispensationalisme, l'Ultradispensationalisme, le Dispensationalisme conséquent ou Bullingerisme. Le mouvement tire son origine de l'enseignement de Ethelbert W. Bullinger. C'est le descendant de Heinrich Bullinger, successeur de Zwingli.[37] L'enseignement de Bullinger séparait Israël et l'Église d'une manière encore plus radicale que le firent Darby ou Scofield, plaçant le début de l'Église lors de l'emprisonnement de Paul à Rome.

« Il n'y eut pas de commencement d'Église lors du jour de la Pentecôte. »[38]

« Cette déclaration affirmative que Paul ne fit pas que confirmer la parole qui « commença d'être annoncée par le Seigneur » ; mais que, comme le propre ministère du Seigneur, celui de Paul ne fut entièrement fondé que sur les Écritures prophétiques de l'Ancien Testament, « Moïse et les Prophètes ». À partir de là, nous en concluons qu'il ne peut y avoir de dispensation de l'Église dans les Actes des Apôtres, et certainement pas de révélation du mystère (ou du Secret) comme il l'a fait connaître subséquemment dans les dernières épîtres écrites de sa prison à Rome. »[39]

Cette doctrine effectue des choses étonnantes avec l'application des Écritures à l'Église. Matthieu, Marc, Luc et Jean décrivent la prédication de « l'Évangile du Royaume » et n'ont aucune application directe à l'Église. La période entre la croix de Christ et la fin des Actes des Apôtres est le domaine de l'Église hébraïque, distinguée du « mystère » de l'Église à laquelle les épîtres de Paul en prison sont adressées.

Pendant cette période transitoire, « l'Évangile du Royaume » que Jésus a offert aux Juifs était toujours effectif. Pierre, Jacques, Jude, Hébreux et les épîtres de Jean sont tous adressés à cette Église hébraïque qui n'est pas le « Corps de Christ », mais une Église « bâtie sur Christ ». Cette Église juive, érigée sur les promesses du Royaume, sera rétablie durant le Millénium et rendra son culte dans le Temple reconstruit, avec des sacrifices d'expiation.

L'Église « mystère » n'a que les épîtres de Paul en prison pour doctrines. Les sacrements du Saint Baptême et du Repas du Seigneur, ayant été institués avant la révélation du « mystère » de l'Église, sont relégués à l'ancienne dispensation, même s'ils peuvent avoir application aux saints de la Tribulation. L'Église « mystère » n'a pas besoin d'un « Médiateur de la Nouvelle Alliance », car elle est le « corps » — c'EST Christ. Certains bullingerites ont adopté des hérésies telles que le sommeil de l'âme et l'annihilationisme, et d'autres proclament une branche de l'universalisme qui accorde le salut même à Satan. L'extrémité où s'est rendu l'hyperdispensationaliste avec la doctrine de Darby choque même le fidèle dispensationaliste. Harry Ironside, un des intendants du dispensationalisme, déclare :

« Ayant eu des relations des plus étroites avec le Bullingerisme tel qu'enseigné par nombre de gens lors des quarante dernières années, je n'ai aucune hésitation à dire que ses fruits sont mauvais. Il a produit une énorme moisson d'hérésies dans tout le pays et ailleurs ; il a divisé les chrétiens et naufragé des églises et des assemblées sans nombre ; il a fait basculer ses fervents dans l'orgueil intellectuel et spirituel à une ampleur épouvantable, de façon qu'ils regardent avec un suprême mépris les chrétiens qui n'acceptent pas leurs points de vue particuliers ; et dans la plupart des circonstances où il fut toléré pendant longtemps, il a étouffé de manière absolue les efforts évangéliques chez nous et semé la discorde dans les champs missionnaires outremer. Ceci est tellement vrai à propos de ce système que je n'hésite pas à dire qu'il s'agit d'une perversion absolument satanique de la vérité. »[40]

Les procédés de Bullinger montrent les faiblesses de l'interprétation dispensationaliste traditionnelle, et cherchent à les résoudre avec une application dispensationaliste conséquente. Bullinger fut un des premiers à admettre que les saints de l'Ancien Testament devaient ressusciter à la fin des Tribulations, et il proposa un programme de résurrections multiples. La majorité des dispensationalistes regardent l'évangile de Matthieu comme un livre juif, avec les Juifs en vue dans les chapitres apocalyptiques 24 et 25, désirant pourtant préserver la Grande Mission pour l'appliquer à l'Église. Les dispensationalistes conséquents assignent la Mission à un futur reste juif de l'Église.

« Nous voyons donc que les ultradispensationalistes vont à la limite de la position dispensationaliste alors que les dispensationalistes plus modérés, au prix de la cohérence, essaient de démarquer à mi-chemin. Les deux variétés de dispensationalistes croient qu'il y a une différence qualitative entre Israël et l'Église [...] La morale de toute cette histoire, pour le dispensationaliste scofieldien, c'est que, s'il ne construit pas sur la continuité de l'alliance des dispensations antérieures, il n'y a tout simplement aucune façon par laquelle il peut faire de la place à l'Église dans un stade ultérieur. Les ultradispensationalistes le soulignent depuis un siècle. Les théologiens de l'Alliance le démontrent depuis des millénaires. »[41]

Les Bullingerites ont les bras grands ouverts pour accueillir les dispensationalistes modérés. Tout ce qu'il faut, c'est d'appliquer le système dispensationaliste avec consistance.

LEXIQUE

Amilléarisme

Point de vue prônant qu'il n'y aura pas (*a*) de Royaume terrestre visible de 1 000 (*mille*) ans, ou « millénium ». Il est mieux désigné sous le nom de « millénarisme réalisé », puisqu'il enseigne que les 1 000 ans d'Apocalypse 20, compris symboliquement, commencèrent lors de la première venue de Christ.

Antichrist

L'apôtre Jean est le seul écrivain biblique ayant utilisé l'expression « antichrist » et applique le terme dans un sens général aux nombreuses personnes qui s'opposent à Christ ou cherchent à le remplacer. Martin Luther se référa au pape et à diverses doctrines non bibliques de l'Église de Rome dans le sens d'antichrist. Le concept d'un seul individu qui incarne le mal et qui, à la fin des temps, persécute le peuple de Dieu, se trouve partout dans les écrits apocalyptiques.

Armageddon

Dérivé de l'hébreu *har megiddo*, « la montagne de Megiddo », en Palestine. Armageddon se rapporte à la bataille mentionnée dans Apocalypse 16:16.

Bullingerites

Disciples de Ethelbert W. Bullinger qui porta la théologie dispensationaliste de manière consistante à sa conclusion logique. Aussi appelée « hyperdispensationalistes », « ultradispensationalistes », ou dispensationalistes « conséquents ».

Chiliasme

Voir « millénarisme ».

Dispensationalisme

Aussi appelé prémillénarisme dispensationaliste, il s'agit d'un système de théologie qui divise l'histoire en dispensations distinctes ou périodes de temps dans lesquelles Dieu donne une révélation spécifique et où l'homme est testé en regard de son obéissance à cette révélation. Tous les dispensationalistes sont prémillénaristes, mais tous les prémillénaristes ne sont pas dispensationalistes.

Enlèvement

Ceci se réfère à l'événement décrit dans 1 Thessaloniens 4:14-17, alors que les croyants seront « enlevés » ou « ravis » dans les nuées pour rencontrer Christ dans les airs. La position de « l'enlèvement pré-tribulationiste » soutient que l'enlèvement arrivera avant une période de sept ans de tribulations ; la position de « l'enlèvement mi-tribulationiste » place l'enlèvement au milieu d'un sept ans de tribulations ; la position « post-tribulationiste » soutient que l'enlèvement surviendra à la fin des tribulations.

Eschatologie

Dérivé du mot grec *eschaton*, « fin », l'eschatologie est l'étude des temps de la fin. Eschatologique signifie « qui appartient à la fin ».

Millénarisme

Dérivé des mots latins *mille*, « mille », et *annus*, « année » (Apocalypse 20), le millénarisme enseigne qu'il y aura possiblement un Royaume de Dieu de 1 000 ans sur terre. On l'appelle aussi « chiasme », du mot grec *chilia*, « mille ».

Nouvelle Alliance

L'alliance de Jérémie 31:31-34 que Christ scella avec Son Sang au Calvaire (Hébreux 8:6-13 ; 9:11-15 ; Luc 22:11-20). Certains dispensationalistes font la distinction entre une nouvelle alliance terrestre n'appartenant qu'aux Juifs et une alliance spirituelle « meilleure » n'appartenant qu'aux saints de l'ère de l'Église (Walvoord). D'autres dispensationalistes (bullingerites) nient toute application de la Nouvelle Alliance à l'Église.

Orthodoxe

Conforme à la foi chrétienne telle que formulée dans les premiers credo et confessions œcuméniques.

Prémillénarisme

C'est le point de vue selon lequel le Second Avènement de Christ arrivera avant (pre) le « millénium », sous-entendu comme un règne de 1 000 ans de Christ sur terre.

Postmillénarisme

C'est le point de vue prônant que le Second Avènement de Christ arrivera après (post) le « millénium », sous-entendu comme un âge d'or sur terre, mais ne durant pas nécessairement 1 000 ans.

Sotériologie

En théologie, la doctrine du salut.

Théologie

Du grec *theologia* ; *theos*, « dieu », et *logos*, « discours ». Étude de Dieu et des relations entre Dieu et l'univers ; étude des doctrines religieuses et questions de divinité.

Théologie systématique

Méthode constructive de théologie qui tend vers une déclaration complète, philosophique et systématique de toute la somme de connaissance théologique.

Tribulation

Cela réfère à la persécution intensive contre le peuple de Dieu précédant la Seconde Venue de Christ. Les dispensationalistes sous-entendent qu'il s'agit d'une persécution de sept ans contre la nation juive, alors que les amillénaristes la considèrent comme une persécution d'une durée indéterminée contre l'Église.

[1] Ryrie, *Dispensationalism Today* (Chicago : Moody Press, 1965), pp. 41-45.

[2] Darby présenta, lors d'une discussion à Powerscourt (1833) les idées d'un enlèvement secret de l'Église et d'une parenthèse dans l'accomplissement de la prophétie entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaines de Daniel. Ces deux concepts constituent les principes de base du système théologique depuis lors appelé dispensationalisme. [E. R. Sandeen, *The Roots of Fundamentalism 1800-1930* (Chicago : Presse de l'Université de Chicago, 1970).]

[3] **N. du T.** : Au Québec, ce sont les Pierre Gilbert, Mario Massicote et autres eschatologistes pré-tribulationnistes qui répandent le dipensationalisme.

[4] **N. du T.** : Ni les tenants de l'ancien prémillénarisme, ni les dispensationalistes n'ont une idée claire et biblique des résurrections. Pour connaître la vérité sur les résurrections, nous vous suggérons fortement de les étudier scrupuleusement dans nos articles qui en font le détail en allant à **Résurrections**.

[5] *The End Times : A Study of Eschatology and Millenarism*, Rapport de la Commission sur les Relations entre la Théologie et l'Église LCMS, septembre 1989, p.3.

[6] C. I. Scofield, *Scofield Reference Bible*, 1909, 1917 (notes sur Jean 1:17, sec. 2), p. 1115.

[7] *Ibidem*, p. 5.

[8] Bien que se réclamant de racine calviniste, sur ce point, le dispensationaliste s'accorde apparemment davantage avec Zwingli et Pélage qu'avec Calvin ou Luther.

[9] La Confession d'Augsbourg, Article II [Péché Originel].

[10] *Nouvelle Bible à Références Scofield*, p. 3.

[11] Tiré de John Zens, *Dispensationalism*, p. 12.

[12] L. S. Chafer, *Dispensationalism*, Bibliotheca Sacra 93 (1936) : 93.

[13] L. S. Chafer, *Systematic Theology*, 7:219.

- [14] D. G. Barnhouse, *He Came Unto His Own* (New York : Revell, 1933), p. 17.
- [15] *Ibidem*.
- [16] Scofield, *Scofield Bible Correspondance Course*, pp. 23-25, cité de Zens, *Dispensationalism*, p. 17.
- [17] Ryrie, *Dispensationalism Today*, pp. 137-140.
- [18] J. N. Darby, *The Hopes of the Church of God* (London: G. Morrish, n.d.), p. 106
- [19] Ryrie, *Dispensationalism Today*, pp. 44-45.
- [20] Ryrie, *The Relationship of the New Covenant to Premillenarism*, (thèse de maîtrise non publiée, Séminaire Théologique de Dallas, 1947), p. 31.
- [21] *Ibidem*.
- [22] Lewis Sperry Chafer, *Systematic Theology*, VII, p. 98.
- [23] Walvoord, *The Millenial Kingdom*, p. 218.
- [24] John F. Walvoord, *The New Covenant With Israel*, *Bibliotheca Sacra*, 103:24, 25, janvier 1946.
- [25] Albertus Pieters, *The Seed of Abraham*, pp. 71-76.
- [26] W. A. Hoffecker, *Evangelical Dictionary of Theology*, « Darby, John Nelson », pp. 292-3.
- [27] John H. Gerstner, *Wrongly Dividing the Word of Truth: A Critique of Dispensationalism* (Brentwood, TN: Wolgmuth & Hyatt, 1991), p. 47.
- [28] Alexander Reese (prémillénarisme), O.T. Allis (amillénarisme), W. E. Cox (amillénarisme), Greg Bahnsen & Kenneth Gentry (postmillénarisme) sont parmi eux.
- [29] Alexander Reese, *The Approaching Advent of Christ* (Marshall, Morgan and Scott, Londres, 1937 ; réimpression, Grand Rapids MI: Publications Internationales

Grand Rapids, 1975), p. 328.

[30] John F. Walvoord, *Israel in Prophecy* (1962; réimpression, Grand Rapids MI: Zondervan, 1977), pp. 116, 118.

[31] David R. Reagan, *The Master Plan : Making Sense of the Controversy Surrounding Bible Prophecy Today* (Eugene OR: Harvest House, 1993), p. 123.

[32] John H. Gerstner, *Wrongly Dividing the Word of Truth: A Critique of Dispensationalism* (Brentwood TN: Wolgemuth & Hyatt, 1991), p. 206.

[33] *Resurrection Apart From Christ?*, Bill Barton, Armageddon, FamilyBet, 10/21/93.

[34] *Rapture*, Gary Nystrom, Armageddon, FamilyNet, 5/28/94.

[35] Nous notons également ici la grave erreur de nombreux chrétiens à considérer le Repas du Seigneur comme un mémorial plutôt que pour ce qu'il est : un sacrement.

[36] John H. Gerstner, *Wrongly Dividing the Word of Truth: A Critique of Dispensationalism* (Brentwood TN: Wolgemuth & Hyatt, 1991), p. 169.

[37] **Ulrich Zwingli** : réformateur suisse (1484-1531).

[38] E. W. Bullinger, *foundation of the Dispensational Truth* (Londres: Eyre and Spottiswood, 1931), p. 34.

[39] *Ibidem*, p. 219.

[40] Harry Ironside, *Wrongly Dividing the Word of Truth* (New York: Loizeaux, n.d.), p. 11.

[41] John H. Gerstner, *Wrongly Dividing the Word of Truth: A Critique of Dispensationalism* (Brentwood TN:Wolgemuth & Hyatt, 1991), pp. 204-205.

D.225 - La Cité aux sept montagnes de l'Apocalypse

Traduction par Roch Richer d'un article de Ernest L. Martin

Dans les siècles précédant Christ, il était de coutume chez les peuples du monde romain de se référer à la Cité de Rome pour parler de la « Cité aux sept montagnes ». Les références sont nombreuses et conséquentes. Et, en fait, lorsque Romulus et Remus voulurent construire une ville dans la région du Tibre (juste à l'intérieur des côtes, afin d'offrir à la ville une meilleure protection contre les pirates ou les conflits navals avec les puissances hostiles), il fut divinement choisi, en langage romain, que la ville devait se trouver sur « sept collines ». Le chiffre « sept » était un symbole universel signifiant la *complétion* ou la *perfection*, et les anciens qui bâtirent Rome voulurent que les gens sachent que *cette* cité particulière était destinée à avoir une influence et une célébrité mondiales, et que ce n'était pas une ville ordinaire qui se construisait en ce huitième siècle av. J.-C. Le fait même que Rome fut désignée « la Cité aux sept montagnes » était assez significatif pour en faire un ville sacrée et sainte destinée à exercer pouvoir et autorité dans le monde. C'est une des raisons pour lesquelles les peuples anciens du monde respectèrent toujours la Cité de Rome, qu'ils en aient été de farouches défenseurs et supporteurs ou bien ses ennemis étrangers à ses concepts politiques et religieux. Même si, du temps de l'Empire, la ville devait finalement s'accroître au-delà des limites strictes de ses « sept collines » (jusqu'à s'étendre pour englober d'autres montagnes du voisinage et même des montagnes de l'autre côté du Tibre, comme la colline du Vatican), les gens, en raison de leur nostalgie, retiennent encore le nom original de la ville : « la Cité aux sept montagnes ».

Mais, aussi étrange cela puisse-t-il sembler, la **Cité de Jérusalem**, telle qu'elle existait à l'époque de Jésus-Christ, était aussi considérée comme la « Cité aux sept

montagnes ». Ce fait fut largement reconnu dans les milieux juifs. Dans le *Pirke du Rabbin Eliezer*, narration midrashique du huitième siècle (section 10), l'écrivain mentionne sans commentaire (ce qui démontre que la compréhension était répandue et ne requérait aucune justification), que « Jérusalem est située sur sept montagnes » (enregistré dans *Le Livre des Légendes*, édité par Bialik et Ravnitzky, p. 371, paragraphe 111). Et c'était vrai. Ces « sept montagnes » sont faciles à identifier. Si l'on débute par le Mont des Oliviers, juste à l'est de la Cité principale de Jérusalem (mais encore reconnu comme étant situé dans les environs de Jérusalem), il y a trois sommets à ce Mont des Oliviers. Le sommet (montagne) nord s'appelle **Scopus** [première montagne], le sommet (montagne) central s'appelle **Nob** [deuxième montagne] et c'est le point le plus élevé du Mont des Oliviers, et le sommet (montagne) sud s'appelle dans les Saintes Écritures le **Mont de la Corruption** ou la **Montagne de Perdicion** (2 Rois 23:13) [troisième montagne]. Sur la crête centrale, entre les Vallées de Cédron et de Tyropoeon, il y avait (anciennement) au sud le **Mont Sion** [quatrième montagne] (le Mont Sion original et non pas la montagne au sud-ouest qui fut plus tard appelée de ce nom), puis le **Mont Ophel** [cinquième montagne] et ensuite, au nord de celui-ci, le **Rocher** autour duquel le « Fort Antonia » fut construit [sixième montagne]. Et, finalement, il y avait la montagne du sud-ouest *elle-même* [septième montagne] qui fut par la suite désignée, au temps de Simon d'Asmodée, comme le *nouveau Mont Sion*. Cela fait sept montagnes en tout.

Ce qui ne met pas fin à la signification des « sept montagnes » donnée aux régions urbaines que les anciens considéraient comme les centres de souveraineté divine sur terre. Nous connaissons tous la Babylone de l'Euphrate (qui devint la capitale du monde à l'époque de Nébuchadnetsar, au sixième siècle av. J.-C.) et appelée la « Cité aux sept montagnes ». Et il semblera surprenant à plus d'un d'apprendre que, lorsque l'empereur Constantin voulut construire une « nouvelle Rome », dans la partie orientale de l'Empire romain (parce que la plus grande partie de la vie économique de l'Empire romain du quatrième siècle était concentrée dans la moitié orientale de l'Empire et Constantin avait le sentiment d'avoir besoin d'une capitale située plus près du centre économique de l'Empire), il choisit finalement un point du Bosphore appelé Byzance. La raison pour laquelle il sélectionna cet endroit pour devenir la « Nouvelle Rome », c'est que le petit village était situé sur « sept

montagnes ». Cela fit de la « Nouvelle Rome » une Cité aux sept montagnes.

Nous pouvons donc observer le fait que les anciens prenaient symboliquement en considération que les diverses capitales du monde possédaient « sept montagnes ». La signification de ce fait voulait même dire quelque chose pour l'apôtre Jean qui, sous l'influence de Jésus-Christ Lui-même, écrivit le Livre de l'Apocalypse. Nous voyons que la dernière capitale mondiale sera « Mystère, Babylone » et qu'elle sera associée à « sept montagnes » (Apocalypse 17:9). Le fait historique que « sept montagnes » ou « collines » soient associées à **quatre** royaumes mondiaux, i.e. Babylone, Rome, Byzance et Jérusalem, a amené quelque confusion à savoir laquelle de celles-ci (ou, peut-être, une autre « Nouvelle Cité ») faisait l'objet de l'attention de l'apôtre Jean qui écrivait pour Jésus-Christ dans le Livre de l'Apocalypse. Toutefois, en vérité, si l'on examine soigneusement le sujet dans le Livre de l'Apocalypse, il n'y a qu'une seule possibilité en regard de la « Cité aux sept montagnes » se rapportant à la révélation des temps de la fin. Il s'agit de la Cité de Jérusalem. « Mystère, Babylone » du Livre de l'Apocalypse *n'est nulle autre que Jérusalem !*

Le dernier royaume du monde aura son quartier général à Jérusalem, pas à Rome, ni à Babylone sur l'Euphrate, ni à Byzance, ou n'importe où ailleurs. L'Antichrist siègera à Jérusalem. Il aura toute apparence d'être nul autre que Jésus-Christ Lui-même. Rappelez-vous que Satan et ses anges seront expulsés du ciel et viendront sur terre (Apocalypse 12). Le monde commettra une grave erreur et pensera que Satan et ses anges ne sont nuls autres que Christ et Ses anges revenant du ciel au Second Avènement. Voilà le « grand mensonge » auquel croira le monde et dont parlait l'apôtre Paul dans 2 Thessaloniens 2:8-12. Le monde va penser que Satan est le Christ. Cependant, je dis à mes lecteurs depuis trente ans que la *première personne* qui proclamera être le Christ revenu sur terre (même si on lui associe de grands miracles) **est** le faux Christ coiffé, dans d'autres parties des Saintes Écritures, du titre d'Antichrist. Le faux Christ ira à Jérusalem (la « Cité aux sept montagnes ») afin de régner sur le monde, **pas** à Rome, en Italie !

Le faux Christ se rendra à un Temple reconstruit à Jérusalem et son image sera installée dans le Saint des Saints. Il soulignera qu'il est légal d'agir ainsi selon la législation mosaïque (Exode 25:18-22 ; 26:31 ; 36:8). [Pour plus d'informations sur

ce qui arrivera dans **ce nouveau** Temple à Jérusalem, voyez mon nouveau livre *The Temple that Jerusalem Forgot (Le temple que Jérusalem a oublié)* qui vient d'entrer sous presse et qui vous sera offert à la mi-avril. Le livre est complet, mais j'ai tellement d'autres informations historiques à vous donner que je vais d'abord publier le livre, ensuite je diffuserai un nouvel article chaque mois expliquant les aspects variés de cette recherche sur Internet lors des prochains douze mois ou environ. C'est parce que l'information importante et significative de l'histoire du Temple est si étendue que, même après la publication du livre, j'aurai tellement plus de preuves de nature prophétique à présenter qu'il me faudra au moins un an pour tout l'enregistrer à votre intention. Cette recherche impliquant toute l'étendue de la véritable connaissance concernant les Temples vous sera présentée sur Internet.]

Après trois ans et demi de règne par l'Antichrist, surviendra le Second Avènement de Jésus-Christ (notre Frère aîné). Chacun de nous triomphera alors pendant ces jours traumatisants qui sont à l'horizon (sans que nous ayons à mettre de la nourriture en réserve). Pendant ce temps, nous aurons un gros travail à effectuer en enseignant l'Évangile au monde entier. J'espère que nous serons tous au service de notre Père en montrant au monde ces vérités essentielles de l'Évangile.

Pourquoi les églises ont-elles choisi Rome ?

Par Roch Richer

Dans une bonne proportion de cas, les églises protestantes et évangéliques ont eu, et ont encore, comme interprétation de la « Cité aux sept montagnes » la ville de Rome dans le collimateur. Pouvant disposer de l'information nécessaire que nous venons de voir dans l'article de M. Martin, pourquoi les églises persistent-elles à pointer Rome du doigt dans l'interprétation apocalyptique de la « Cité aux sept montagnes » ? Partant de cette fausse interprétation, on assimile donc la Grande Prostituée, « Mystère, Babylone », à l'Église catholique, au Vatican, le pape en étant le Faux Prophète.

Le dispensationalisme et le pré-tribulationisme furent créés dans le but d'amener ces églises dites « chrétiennes » à croire qu'Israël physique demeurerait encore aujourd'hui le peuple de Dieu, et non l'Église. John Darby, C. I. Scofield, leurs

disciples et leur doctrine du dispensationalisme sont la principale raison pour laquelle de nombreuses personnes refusent de croire que l'Israël physique et, en son centre, Jérusalem constituent la Grande Babylone. Quelle prostituée, en effet, pourrait s'avérer plus adaptée que l'ancienne épouse divorcée de Dieu, celle qui a commis l'adultère avec toutes sortes de faux dieux ? Pour que les enseignements de Darby, Scofield et consort puissent se gagner l'acceptation mondiale, ceux-ci devaient absolument distancer l'ancien Israël afin d'éviter de l'identifier comme source d'où allait renaître le système du faux Christ qui en sortirait.

On accepte généralement que l'Antichrist doit régner à partir de Jérusalem et du Mont Morriah. Pour enlever toute idée que le faux Christ puisse être juif, Darby, Scofield et leurs disciples suggérèrent comme réponse que le pape lui-même irait à Jérusalem et y installerait son trône. C'est John Darby qui, le premier, développa les théories prêchées aujourd'hui au sein des églises à propos d'une alliance dispensationaliste et dualistique. Edward Irving et une jeune fille, Margaret Macdonald, arrivèrent, autour de 1830, avec l'idée d'un enlèvement en deux phases pour écarter les chrétiens du chemin des Juifs et leur supposée soixante-dixième semaine non complétée et conduisant à un quatrième enlèvement final. Tout cela est de la foutaise.

Darby et consort ont donc mis la table à une interprétation faussée des Écritures afin que les membres des églises qui se disent chrétiennes croupissent dans l'ignorance et envoient leur argent aux Juifs sionistes. Le mouvement œcuménique « chrétien » est donc une autre des nombreuses astuces talmudiques et kabbalistiques visant à tromper les gens. En comprenant que l'Église catholique est une créature juive inventée pour infiltrer le monde chrétien, et qu'elle possède un système doctrinal qui ressemble à s'y méprendre au judaïsme, on saisit mieux pourquoi on lui accole l'appellation d'église **judéo-chrétienne**, terme aberrant, car il s'agit d'un non-sens. Celui qui comprend ce qu'est le judaïsme comprend qu'il s'agit d'un système religieux complètement à l'opposé du christianisme véritable. Dans les églises protestantes et évangéliques, il fut longtemps de bon ton de qualifier l'Église catholique de Grande Prostituée. Dans d'autres églises, on disait que l'Église catholique était la Grande Prostituée et que les églises protestantes étaient ses filles, en se référant vaguement à Ézéchiël 16 où est longuement dépeint le portrait de l'épouse de Dieu et son divorce après ses prostitutions. Cette idée a

encore cours dans l'interprétation de divers eschatologistes et télévangélistes.

Mais c'est se mettre un doigt dans l'œil ! Le mouvement œcuménique au sein de la « chrétienté » moderne n'est qu'un leurre des astucieux sionistes talmudistes et kabbalistes afin de préparer le monde à accepter la dernière religion qui sévira juste avant le retour de Jésus-Christ dans Sa gloire. Il s'agit du **judaïsme moderne**, digne descendant du judaïsme que pratiquaient en secret les Pharisiens, les Sadducéens et les Esséniens (toutes des sectes juives qui s'adonnaient secrètement à la kabbale). Dans un avenir proche, ces sionistes verront à détruire le Vatican et son mouvement œcuménique afin de faire croire au monde que la Grande Babylone est enfin abattue. S'ils n'agissaient pas ainsi, une grande proportion des gens n'accepterait pas l'émergence du faux Christ qui suivra ! Or, la Parole dit bel et bien qu'une majorité du monde accueillera la Grande Babylone à bras ouverts.

C'est en se servant d'Apocalypse 17:9 que les faux prophètes de malheurs ont condamné Rome et lui ont fait porter le titre de Grande Babylone. « *C'est ici qu'est l'intelligence pour quiconque a de la sagesse. Les sept têtes sont **sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.*** » Comme nous l'avons vu dans l'article de M. Martin, il s'agit d'une mauvaise interprétation. La ville de Jérusalem fut tenue pour la « Cité aux sept montagnes » bien avant Saturnia (Rome) ! Voilà pourquoi on lit une affirmation tout à fait conséquente dans Apocalypse 11:8 : « *Et leurs corps morts seront étendus dans les places de la **Grande Cité**, qui est appelée spirituellement Sodome, et Égypte ; où aussi notre Seigneur a été crucifié.* » Impossible de confondre avec une autre ville que Jérusalem ! Cette cité est au centre de la grande conspiration mondiale actuelle ! Elle prépare la venue de son *mochiash* (messie). Ne vous laissez donc plus tromper par les faux prophètes et comprenez ce que l'Esprit dit aux Églises.

D.224 - L'espérance : la motivation du chrétien

Par : Joseph Sakala

Les Saintes Écritures nous parlent de trois témoignages par lesquels nous pouvons identifier facilement un véritable serviteur de Dieu. Ce sont la foi, l'espérance et la charité ou un amour sans délimitation. Mais lors de notre conversion, nous étions comme des enfants nouveau-nés dans lesquels Dieu avait résolu de développer ces trois grandes vertus. Paul nous dit que, durant cette période de conversion, de véritables transformations spirituelles devront se produire chez le converti. Donc, Paul nous déclare : « *Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand ce qui est parfait **viendra**, alors ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, j'ai abandonné ce qui était de l'enfant. Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la **foi, l'espérance, la charité** ; mais la plus grande d'elles est la charité » (1 Corinthiens 13:9-13).*

La majorité des chrétiens acceptent volontiers que l'amour soit le plus grand fruit de l'Esprit. La foi est nonobstant essentielle pour nous guider vers le Royaume. Le juste, nous dit Jésus, doit vivre par la foi. Mais qu'en est-il de l'espérance ? Casée au beau milieu par Paul, entre la foi et l'amour, l'espérance demeure néanmoins un élément important que chaque enfant de Dieu doit développer avec intensité. Qu'est-ce que l'espérance ? Pour mieux comprendre, essayons d'établir ce que l'espérance n'est pas. D'abord, elle n'est pas une foi diluée. Dans les conversations courantes, les gens disent fréquemment « j'espère », alors qu'en réalité ils disent : « Je souhaite ». Habituellement, quand les gens disent : « J'espère que tout va s'arranger pour le mieux », ils craignent plutôt le contraire.

Espérer n'est pas uniquement de souhaiter. L'espérance est une puissance positive, appuyée par une confiance inébranlable qui bannit toute crainte et tout doute. Espérer veut dire aller de l'avant avec la certitude qu'avec Dieu notre désir va se réaliser. Mais selon la volonté de Dieu et non la nôtre. La faiblesse humaine n'a aucune place dans l'espérance du chrétien, car elle se situe au-delà des limites humaines. Elle doit toujours être positive, avec le regard inlassablement fixé sur l'avenir et son accomplissement. Si nous croyons que Dieu est tout-puissant, il faut aussi avoir la conviction que si nous mettons notre espérance en Lui, Dieu ne nous abandonnera pas. L'espoir divin élève les pensées du chrétien au-dessus de ses problèmes et de ses tribulations courantes. L'espérance voit déjà l'accomplissement du Plan de Dieu dans sa vie, mais selon la sagesse établie par Celui en qui nous avons placé notre espérance.

Elle crée en nous, par la patience, le caractère même de Dieu au travers de nos expériences. Et ces expériences, quand elles sont vécues positivement, nous transforment afin de mieux nous qualifier pour servir dans le Royaume à venir. Chez le converti, l'espérance fait de lui un serviteur zélé, car sa vie a un véritable but, une volonté de persévérer et une détermination appuyée par une ténacité que seul le Saint-Esprit peut former en lui. Cette puissance divine remplit le chrétien d'une énergie spirituelle qui le pousse à vaincre tout ce qui pourrait être négatif. Vivre sans espoir doit être une expérience épouvantable, parce que la plus grande tragédie chez l'humain n'est pas de réaliser qu'il doit éventuellement mourir, mais plutôt de perdre l'espérance pendant qu'il est encore vivant.

Paul met tellement d'emphasis sur ce don qu'il nous déclare ceci : « *Car nous sommes **sauvés** en espérance. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne **voyons pas**, c'est que nous l'attendons avec patience* » (Romains 8:24-25). Avec une telle attitude, rien ne peut nous décourager ou nous léser dans notre cheminement vers le Royaume de Dieu, puisque cette sorte d'espérance, selon Paul, nous conduit vers le salut. Le chrétien est donc engagé chaque jour de sa vie dans un combat spirituel avec Satan qui lui causera sans doute certaines tribulations, car Satan n'a qu'un but présentement, celui de nous détruire.

Même Paul, un homme profondément converti, était parfois frustré par sa propre

impuissance personnelle à se mesurer à la perfection spirituelle qui était en Jésus. Dans Romains 7:18, il nous déclare : « *Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir.* » La volonté était pourtant là, mais cette volonté charnelle était faible et sans puissance. Même avec la puissance du Saint-Esprit en nous, rappelons-nous que notre vieille nature humaine demeure toujours présente, faisant en sorte que nous sommes parfois accablés et débordés par les choses physiques. On peut à l'occasion se sentir submergé, comme quelqu'un en train de se noyer, et qui combat de toutes ses forces pour revenir à la surface de l'eau afin de pouvoir prendre une bonne bouffée d'air. Dans le monde actuel, le travail quotidien devient de plus en plus angoissant à cause du stress. Mais le manque de travail peut l'être encore plus.

Les enfants aussi ont des exigences qui peuvent souvent taxer la patience des parents. Ajoutez à cela les problèmes maritaux non solutionnés qui persistent sans cesse, faisant également leurs ravages. L'attitude des individus est affectée et la loi parfaite de l'amour en prend un coup. Il devient alors difficile de contrôler sa colère avec les dommages spirituels qu'elle peut causer, résultat de notre incapacité à contrecarrer son pouvoir. Et même lorsqu'on se ressaisit et qu'on prend le temps de méditer sur notre faiblesse temporaire, on peut vivre un moment de découragement. On peut même se questionner à savoir si nos agissements ne sont pas une menace à notre salut. Notre impuissance et notre incapacité à déraciner le péché viennent alors nous hanter, même si nous trouvons le péché répugnant. Parce que l'effet du péché sur la chair est très fort.

Alors, comme Paul, nous pourrions tous déclarer : « *En effet, nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis charnel, vendu au péché* » (Romains 7:14). Tant et aussi longtemps que nous serons dans la chair, nous aurons à livrer ce combat contre le péché parce qu'il est notre ennemi mortel. Ce qui est encore plus difficile à accepter, c'est qu'il est impossible de nous en sortir par nos propres efforts. Il existe néanmoins une solution. Paul nous la donne au verset 25 : « *Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché.* » Paul avait compris que sa seule porte de sortie était de demeurer assujetti **par l'esprit** à la loi de Dieu, et non par ses efforts physiologiques. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en*

rébellion] contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas] » (Romains 8:7).

Paul avait alors pleinement raison de déclarer : « *Car nous sommes sauvés **en** espérance. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec **patience*** » (Romains 8:24-25). Donc, nous ne sommes jamais sauvés **par** l'espérance, comme selon certaines versions de la Bible, mais plutôt **en** espérance, après notre conversion. En effet, que nous puissions espérer notre salut avec patience ! Le converti doit continuellement entretenir dans son esprit cette espérance de faire partie du Royaume, même s'il ne voit pas ce Royaume encore établi ici-bas dans sa plénitude. Et si le converti ressent une faiblesse temporaire à sauvegarder cette espérance, il n'a pas à s'inquiéter puisque Dieu Lui-même S'implique dans le cheminement de Son enfant. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer* » (Romains 8:26).

Jusqu'ici, nous voyons cette merveilleuse qualité de la patience engendrée par l'espérance divine. Ces deux vertus nous aident à maintenir un esprit ouvert et bien disposé, surtout dans les moments de tribulations, souvent parsemés de périodes d'abattement. De ce fait, quoique nous trouvions le péché répugnant, il faut aussi accepter le fait qu'il soit toujours près de nous. L'apôtre Jean, vers la fin d'un courageux ministère déployé sur une longue vie, avait très bien compris cela. Voilà pourquoi il nous a donné cette instruction : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous* » (1 Jean 1:8). Gardons toujours à l'esprit que Jean s'adresse ici à des convertis, leur expliquant que même après la conversion, la nature humaine combat constamment avec le Saint-Esprit en nous.

Malgré cela, avec Dieu, il y a toujours une solution. Et Jean nous la donne en toute simplicité au verset 9, en déclarant : « *Si nous confessons nos péchés, il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » Il faut donc admettre en toute humilité que, tant et aussi longtemps que nous sommes dans cette chair, nous pouvons pécher. Le danger réside là où Satan met dans

l'esprit du converti qu'avec le Saint-Esprit, il lui est impossible de pécher. C'est d'ailleurs ce que Satan a réussi à implanter dans les « doctrines » de certaines dénominations religieuses qui le prêchent ouvertement en toute confiance. Elles rendent alors le salut commode et sans effort pour leurs loyaux croyants. Voilà pourquoi, au verset 10, Jean est inspiré d'écrire : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.* » C'est ce que l'orgueil fait comme ravage chez le chrétien qui se laisse influencer par l'adversaire.

Le roi David a été inspiré de déclarer que : « *L'Éternel est bon et droit ; c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent suivre. Il fera marcher les humbles dans la justice ; il enseignera sa voie aux **humbles*** » (Psaume 25:8-9). L'apôtre Jacques a aussi utilisé ce passage dans son enseignement alors qu'il nous dit : « *Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait **grâce** aux **humbles*** » (Jacques 4:5-6). Il nous exhorte alors en déclarant, au verset 7 : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.* »

Pareillement, Jean nous exhorte à toujours garder ce lien sacré avec Dieu. Dans 1 Jean 2:1-3, il nous discourt comme un bon père en disant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour **ceux du monde entier*** [après leur conversion]. *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous **gardons ses commandements**.* » Avez-vous encore l'impression qu'après la conversion nous ne pouvons plus pécher ? Le chrétien qui se met à croire une telle contrefaçon de la vérité biblique risque drôlement de s'exposer, avec le temps, à commettre le péché impardonnable. Car, sans le réaliser au début, il repousse lentement la nécessité de revenir à Dieu pour le pardon de ses péchés, croyant ainsi pouvoir cheminer seul vers le salut **sans** Jésus.

Ceci veut dire que si quelqu'un vient vous prêcher qu'en étant sous la grâce vous ne pouvez plus pécher, ce ministre ou pasteur est lui-même séduit, et pour citer l'apôtre Jean, la vérité n'est pas en lui. Non seulement il ment, mais il fait de Dieu un

menteur, ce qui confirme que la vérité n'est point dans la parole de ce ministre. Voilà la raison pour laquelle Jean nous le révèle aussi directement et sans retenue. Non pour nous démoraliser, mais plutôt pour développer notre espérance au bon endroit, en Christ, notre Avocat et **seul** Médiateur auprès du Père. Faites bien attention à certains prédicateurs sur Internet. Pour s'attirer des brebis, ils prêchent ouvertement que, sous la grâce, il est impossible pour le converti de pécher. Dans leur groupe peut-être, mais qu'en est-il de la Parole de Dieu ?

Si nous acceptons que la Bible **est** la Parole de Dieu qui nous est donnée comme instruction divine pour nous guider vers le Royaume, nous faisons alors face à une sérieuse contradiction. Jean, sous l'inspiration divine, déclare aux convertis qu'à cause de notre nature humaine, nous pouvons pécher. Mais : « *Si nous confessons nos péchés, il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Jean ne s'adressait pas aux gens non convertis. C'était une lettre envoyée aux membres convertis du Corps de Christ ! Donc, quand nous sommes dans une situation où un homme tord les instructions de Dieu pour s'attirer des membres, la décision du converti ou de celui qui se dirige vers la conversion nous est indiquée dans cette même Parole de Dieu. Doit-on croire l'homme ? « *Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4).

Avec la Parole de Dieu, on ne se trompe pas. Parce que Jésus demeure perpétuellement notre Avocat fidèle auprès du Père. Et Jésus le fait pour nous en demeurant inlassablement une victime expiatoire pour tous nos nouveaux péchés, en autant que nous sommes disposés à les confesser. Regardons maintenant ce que Jean ajoute au sujet de Jésus en tant que victime expiatoire. « *C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:2). Le salut est donc disponible à tous ceux qui voudront accepter le sacrifice de Son sang versé. Or, « *il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Ce verset ne pourrait être plus resplendissant ; pourtant, la multitude des humains d'aujourd'hui cherche, comme jamais auparavant, son salut ailleurs.

Certains prédicateurs soutiendront l'argument que ce passage s'applique aux chrétiens seulement. Regardons néanmoins ce que Jean ajoute au sujet de Jésus en tant que notre victime expiatoire : « *Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour **ceux du monde entier*** » (1 Jean 2:2). Dieu est le Créateur de tous les humains et Il ne fait pas acception de personne. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:16-17). Malheur à ceux qui se plaisent à condamner au feu de la géhenne tous ceux qui ne partagent pas leurs convictions ! Dieu veut sauver l'humanité et non la détruire.

Le fait demeure que même si nous sommes convertis à Christ, le péché sera toujours là, et nous aurons continuellement besoin de notre Avocat fidèle auprès du Père. Et Jésus sera constamment là pour nous. Quiconque prêche le contraire fait de Dieu un menteur. C'est précisément ce que Jean nous déclare dans 1 Jean 1:9-10 : « *Si nous confessons nos péchés, il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous Le faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous.* » Donc, sauf Jésus, aucun chrétien n'a réussi à vaincre complètement le péché. Alors, quelle est la différence entre ceux que Dieu a attirés tout au long des siècles, pour les donner à Christ, attendant la vie éternelle au retour de Jésus, et ceux qui seront appelés plus tard ?

D'abord, le véritable chrétien est conscient depuis sa conversion qu'il doit poursuivre son cheminement dans la foi, et il doit persévérer fidèlement dans ce cheminement jusqu'à la fin de sa vie. Il vit **dans** le monde mais ne doit plus en faire partie. Jésus, dans Sa prière au Père, juste avant de mourir, Lui a dit : « *Je ne te prie pas de les **ôter** du monde, mais de les préserver du malin [Satan]. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **Ta parole est la vérité*** » (Jean 17:15-17). Tandis que le chrétien, qui ne l'est que de nom seulement, croit que son salut est assuré sans aucun effort de sa part parce qu'il a décidé un jour de donner son cœur à Jésus. Très grande différence dans les deux attitudes. Et cette pratique d'enfermer des individus dans des monastères et des couvents pour les « ôter » du monde afin de les sanctifier n'est pas la solution ! La véritable sanctification vient par le moyen de la vérité. Et la Parole de Dieu **est** la vérité.

Le Saint-Esprit avait conduit Paul à nous décrire les problèmes communs inhérents à chaque chrétien, et la façon de nous en sortir. Guidé par le Saint-Esprit, il est primordial que notre esprit commence à passer par une transformation complète. Nous avons d'abord franchi l'étape initiale qui était de nous repentir de tous nos péchés passés en nous soumettant à Dieu. La deuxième étape fut de passer par le baptême pour confirmer notre engagement envers Christ, à la suite de quoi Dieu nous a donné un dépôt de Son Esprit comme don gratuit. À partir de ce moment-là, nous sommes devenus disciples de Christ. *« Et Celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné les arrhes [dépôts] de son Esprit »* (2 Corinthiens 5:5). Certains groupes prêchent que c'est tout ce qu'il faut faire. Le véritable chrétien reconnaît que sa conversion n'était pas la conclusion de son pèlerinage spirituel, mais plutôt le **début** de son authentique cheminement.

Engendré en tant qu'enfant de Dieu, le chrétien doit appliquer sa vie à la croissance spirituelle dans le but de maîtriser et de contrôler les émotions qui nous dominaient. Les émotions étant ce qui vient du cœur, et le cœur étant tortueux par-dessus tout, le Saint-Esprit agit sur notre esprit afin que la raison puisse dominer sur nos émotions, ce qui s'appelle « la maîtrise de soi ». Christ, agissant maintenant en nous, nous conduit à développer Son caractère, mais il ne faut pas Lui résister. Voilà, chers amis, où habite notre espérance pour l'avenir. Paul nous dit ceci, dans Romains 8:12-15 : *« Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. »*

Paul nous dit clairement que, si nous laissons le Saint-Esprit faire Son œuvre, nous sommes officiellement adoptés dans la Famille de Dieu où nous découvrons une vérité extraordinaire que notre esprit humain ne peut pas découvrir à lui seul. *« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui »* (vs 16-17). C'est ici que les groupes qui prêchent un salut facile sont confondus sans le réaliser, en sermonnant à savoir qu'après notre

conversion nous pouvons continuer à vivre comme avant, car Jésus fera **tout** le travail pour nous. Paul vient de nous dire exactement le contraire. « *En effet, si vous vivez selon la chair, vous **mourrez*** » (Romains 8:13).

Pour **vivre** éternellement, selon Paul, voyez la solution dans la deuxième partie du verset 13 : « *mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez.* » C'est l'évidence même ! Paul nous le confirme au verset 14 : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu.* » N'allez surtout pas croire que cette transformation du chrétien est chose facile et automatique dès la conversion. L'espérance devient pour nous un processus entamé par Jésus, et qui s'échelonne sur toute notre vie. Plus nous sommes près de Christ, plus notre espérance devient réalité. Vivant en nous, Jésus nous donne la force et le courage d'affronter les diverses tribulations qui nous accablent. Le fait de savoir que, par sa mort, Jésus nous donne l'assurance d'être cohéritiers avec Lui de tout ce que Dieu a créé, devrait chasser et évincer toute crainte en nous.

Savoir qu'il nous a ouvert la porte à l'immortalité par une résurrection devient pour nous le fondement même de notre espérance. C'est le but pour lequel nous sommes vivants et heureux d'avoir été choisis les prémices de Christ. Regardons ce que Pierre nous dit sous l'inspiration divine, dans 1 Pierre 1:3 : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une **espérance vivante** par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* » Pour quelle raison ? Versets 4-5 : « *Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps.* » Cet héritage est déjà réservé dans les cieux pour ceux qui, par la puissance de Dieu, sont gardés dans la foi pour le salut qui nous sera confirmé au retour de Jésus.

Notez que Pierre l'appelle une espérance **vivante**, car elle crée en nous la persévérance de continuer dans la foi jusqu'à la fin de notre vie physique. C'est d'ailleurs l'exigence que Jésus nous demande, quand Il a déclaré : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] **sauvé*** » (Matthieu 24:13). Cette persévérance dans la foi se transforme en nous, créant une espérance inébranlable que Pierre nous confirme ainsi : « *En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez*

*maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le **prix** de votre foi, le **salut** de vos âmes » (1 Pierre 1:6-9).*

Cette glorieuse espérance sera la réalisation ultime du désir de Dieu de nous vouloir dans Son Royaume. Dès le commencement, il était dans Son plan de nous avoir en tant que Sa grande famille, heureuse dans Son Royaume. Même s'ils réalisent que ce Royaume sera établi sur cette terre, plusieurs chrétiens vivent occasionnellement dans le désespoir temporaire de ne pouvoir y participer, parce qu'ils sont bouleversés par l'inquiétude et l'incertitude. L'incertitude est le pire ennemi de l'espérance, car elle nous fait douter, et douter est un poison spirituel épouvantable. Cette attitude de désespoir ne peut venir que de Satan et ses démons qui savent fort bien que leur temps se fait court, car le Royaume approche et eux n'ont aucun espoir d'en faire partie. Pour eux le retour de Jésus signifie le temps de leur jugement, et ils tremblent (Jacques 2:19).

Mais en ce qui nous concerne, Pierre nous dit le contraire. Il nous exhorte à nous réjouir, quoique nous soyons présentement attristés pour un peu de temps encore par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de notre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, nous **tourne à louange**, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ. Imaginez maintenant la joie que ressentiront ceux qui ont été appelés avant la venue de Christ et qui ont sûrement été victimes de certaines périodes d'incertitude, de désespoir et de doute. Pourtant, dans la foi, ils ont persévéré dans l'espérance du salut.

C'est ce que l'apôtre Pierre nous confirme en disant : « *C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était **en eux**, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la **gloire** dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le*

*Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre entendement, et étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui vous **sera** apportée à la manifestation de Jésus-Christ ; comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre ignorance d'autrefois » (1 Pierre 1:10-14).*

Donc, pendant que les élus de Dieu se dirigent en espérance vers leur récompense, le retour de Jésus signifie, pour Satan et ses démons, la fin de leur règne. Et, comme nous dit Jacques, ils tremblent simplement à la pensée de cet événement. La nature rebelle de Satan et de sa cohorte fut établie au moment où ils ont voulu se saisir du trône de Dieu, les rendant ennemis jurés de Christ. Étant maintenant enracinée en eux, cette nature rend impossible leur soumission à Son égard. Tandis que nous, êtres humains encore aux prises avec nos faiblesses, nous avons cette espérance, à cause du sacrifice de Jésus, une bouée spirituelle et divine à laquelle nous pouvons continuellement nous cramponner avec assurance sur la mer houleuse de la vie terrestre.

Le monde en général vit dans le désespoir, puisque Satan a tellement bien séduit les humains qu'ils pensent que Dieu a réellement perdu le contrôle de Sa création. Ces gens croient ce qu'ils voient et, incontestablement, ce qu'ils voient n'est pas beau à contempler. Alors, on prêche un évangile dans lequel Dieu va assurément détruire toute cette génération méchante, sauf le groupement qui vous prêche ces choses. Sachez, chers amis, que Jésus ne S'en vient pas pour raccommoder les dommages causés par Satan depuis le péché de nos premiers parents. La création d'Adam n'était pas terminée, spirituellement parlant. Adam était une âme **vivante** et non une âme **immortelle**. Nonobstant, le plan de Dieu était d'offrir l'immortalité à nos premiers parents en retour de leur foi en Lui.

C'est Satan qui a servi le mensonge à nos premiers parents qu'en rejetant l'arbre de vie pour l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils seraient comme des dieux, tout de suite, et donc immortels aussi. Le péché d'Adam et Ève n'a pas ruiné la supposée création parfaite de l'homme, comme enseigné par plusieurs religions. Dieu n'a pas regardé la chute de nos premiers parents comme un écrasement colossal de Sa Création, et qu'Il devait dorénavant développer un plan de rédemption pour réparer les pots cassés. Le salut nous est alors présenté comme un

effort de la part de Dieu pour restaurer la condition originale de l'homme en ce qu'elle était avant de pécher. C'est comme si Dieu, soudain pris au dépourvu, faisait de Son mieux contre Satan qui Lui résiste et qui, pour le moment, semble gagner la bataille.

Regardons autour de nous pour réaliser que la plus grande partie de l'humanité n'est **pas sauvée** ni appelée au salut à l'heure actuelle, sans compter la majorité de ceux qui ont déjà vécu et qui sont morts sans se convertir à Christ. Ensuite, ces églises ont l'audace de nous prêcher qu'aujourd'hui est le **seul** jour de salut. Donc, pour se venger de ces incrédules, Dieu va bientôt envoyer Jésus pour détruire la vaste majorité des humains que Satan s'est appropriés pendant tous ces siècles. Prêcher un tel évangile est complètement faux ! C'est prêcher un autre Jésus que Celui que le Père a envoyé afin de donner au monde entier l'accès au salut. N'allez surtout pas croire que ce phénomène est une tentative récente de l'adversaire pour séduire les chrétiens. Dès les débuts de l'Église, au premier siècle, Paul avait déjà remarqué les ravages causés par des ministres de Satan qui s'infiltraient dans les congrégations du Corps de Christ pour tenter de contrecarrer Son Évangile.

Paul a immédiatement réagi et écrivit ceci aux Corinthiens : « *Puissiez-vous supporter un peu mon imprudence ! Mais aussi, je vous prie, supportez-moi. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:1-4). Paul s'attaque directement au nœud du problème, sans lésiner et sans craindre de blesser les véritables convertis. Pas question de faire des compromis ou de diluer la vérité pour plaire à la congrégation afin de ne pas perdre des membres.

Alors, Paul ne ménage pas ces intrus en expliquant aux **convertis** la raison de son action. « *Mais je le fais, (et je le ferai encore,) pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, en sorte qu'ils soient trouvés tels que nous dans les choses dont **ils** se glorifient. Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers*

trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même **se déguise** en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:12-15). Ceci se passe au tout premier siècle. Imaginez les dommages que Satan a ensemencés dans toutes les églises qui se disent chrétiennes depuis ce temps.

Pour ce qui est du salut et de Jésus par qui le salut est possible, la Parole de Dieu nous enseigne autre chose. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par lui » (Jean 3:16-17). La prédestination de Dieu pour l'humanité entière est d'être sauvée. Pourtant, ces églises ne font que ça, condamner le monde, afin de mieux dominer sur ceux qui les écoutent ! L'image que ces gens projettent, c'est l'impression que Satan est plus puissant que Dieu. Laissez-moi vous rassurer que le salut n'est **pas** une **réparation** des dommages causés par le diable. Le péché n'a jamais rien changé au plan éventuel et final de Dieu pour l'humanité.

Son plan se poursuit selon Sa volonté et selon Son échéancier. Le salut est là pour compléter et finaliser le plan original de Dieu de Se former une Famille divine **d'êtres immortels**. Je m'explique. La création originale était la phase initiale et physique qui devait amener l'humain vers une création spirituelle. Et cette transformation se poursuit encore aujourd'hui dans chaque converti que Dieu appelle pour donner à Christ. L'homme fut créé physique et non spirituel, mortel et non immortel. L'homme fut créé de la terre, un modèle de glaise, que Dieu le Maître potier voulait modeler individuellement pour en arriver à une création finale, à **Son** image. Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'homme physique et, par conséquent, mortel ? Afin de pouvoir mettre fin à son existence si l'homme s'obstine à refuser l'offre de Dieu de l'éternité. Si, au contraire, l'homme accepte l'offre de Dieu, par Jésus-Christ, et persévère dans la foi jusqu'à la fin de sa vie, alors il recevra le **don gratuit** de la vie éternelle. Aussi simple que ça !

Dieu est Esprit ; subséquemment, Ses enfants devaient être modelés de façon à devenir une création spirituelle parfaite, à Sa ressemblance. « Et Dieu créa l'homme

à Son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:27). Dieu avait créé l'homme libre de choisir, avec la potentialité lui étant révélée de recevoir gratuitement le don de la nature même de Dieu. Cette promesse divine avait pour but de développer en nous le caractère parfait de Dieu pour recevoir finalement l'immortalité. Pas antérieurement, comme Satan a fait croire à nos premiers parents ! Ne vous laissez pas séduire. Il n'y a aucun combat ou épreuve de force entre Dieu et l'adversaire. Satan ne peut **rien** exécuter, sauf ce que Dieu lui permet de perpétrer. Et Dieu le laisse agir pour une raison toute spéciale : afin de former notre caractère vers de bons choix dans notre cheminement spirituel vers la perfection.

Avez-vous déjà réfléchi sur la réalité, pourtant évidente, que c'est grâce à nos expériences vécues que nous avons éventuellement compris que notre vie spirituelle de jadis était un véritable fiasco ? Et Dieu avait choisi ce moment précis pour nous appeler au salut. Car exceptionnels sont ceux qui cherchent Dieu quand tout fonctionne merveilleusement bien. Est-ce même possible ? Habituellement, nous venons à Dieu dans le découragement, la douleur et le désespoir ; quand nous sommes complètement brisés et l'esprit abattu, puisque tous nos efforts physiques pour nous en sortir ont lamentablement échoué. C'est exclusivement dans ces conditions que le Maître Potier peut commencer à nous modeler : lorsque nous acceptons volontairement de nous humilier, car « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (Jacques 4:6). C'est alors que notre vrai caractère commença à se former, guidé par la main de Dieu. Donc, ce processus vers la perfection n'est pas instantané au baptême : il requiert du temps.

Le salut est ainsi la phase finale de la création spirituelle effectuée en nous. Étant affranchis de poursuivre dans cette voie vers le Royaume de Christ à venir, Dieu peut **maintenant** créer en nous le désir de vouloir Lui obéir librement suite à notre propre décision de le faire. Pas d'être obligé, mais de Lui obéir volontairement. C'est d'ailleurs ce que Dieu avait fait avec Adam et Ève en les plaçant devant **deux** arbres dans le jardin d'Éden. Ils étaient libres de prendre leur propre décision pour cheminer vers le salut. Cette possibilité était néanmoins basée sur le choix de s'alimenter à **l'arbre de vie**. Dieu est toujours fidèle à Lui-même, alors que c'est l'homme qui avait fait le mauvais choix en écoutant Satan. Au lieu de mettre leur espérance en Dieu, nos premiers parents ont placé leur espoir dans le « *dieu de ce*

siècle » (2 Corinthiens 4:4).

Après qu'ils aient pris cette décision en toute liberté, Dieu S'est retiré temporairement en bloquant l'accès à l'arbre de la vie à Adam et Ève. Mais pour quelle raison ? Genèse 3:22 : « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne **aussi** de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours.* » Malgré leur péché, Dieu, dans Son amour infini, ne voulait pas voir Ses enfants vivre éternellement dans cette malheureuse situation. « *Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin de **l'arbre de vie*** » (Genèse 3:23-24). L'homme ne pouvait donc pas accéder au salut dans le péché.

Toutefois, ce Dieu d'amour avait déjà prévu la solution pour corriger la bévue potentielle de l'homme avant même sa création. Il fallait payer la rançon de mort que le péché avait causée. « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et aucun humain ne pouvait payer cette rançon : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous** ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3 :23). Le sang humain n'aurait jamais pu accomplir ce miracle : « *Mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous...* » (1 Pierre 1:19-20). Donc, Dieu, avant la création du monde, avait déjà préétabli que le salut serait rendu possible par Christ seulement, la Parole de Dieu vivant dans la chair. « *Et la Parole [de Dieu] a été **faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père* » (Jean 1:14). Christ devenait alors la seule espérance du chrétien pour naître dans la Famille de Dieu.

Cette bonne nouvelle pour l'humanité entière a sûrement dû enrager Satan au point qu'il s'est mis à séduire le monde entier pour que celui-ci croie que le salut peut se gagner par d'autres moyens. Pourtant la deuxième partie de Romains 6:23 nous dit clairement : « *mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Alors, la contrefaçon de Satan fut de créer une multitude de religions selon le besoin ou le désir des gens, où une partie de vérité serait enseignée pour les

attirer, mais saupoudrée toutefois avec juste assez d'erreurs pour mêler tout le monde. Quoique, si on fait le compte de toutes les fausses doctrines parsemant la théologie de la totalité des religions du monde, on arrive à un nombre étonnant d'erreurs qui ne manquent sûrement pas de nous laisser perplexes. La religion fut jadis, et demeure toujours, l'instrument rêvé de l'adversaire pour créer la division. Peu importe cependant, il y a environ 2 000 ans de cela, le temps était dévolu pour l'humanité de **voir** Dieu, qui est Esprit, Se manifester en chair humaine dans la personne de Jésus, l'image même de Dieu. (Voir 2 Corinthiens 4:4 ; Colossiens 1:15.)

De ce fait, les gens ont pu voir corporellement Dieu, en la personne de Christ, apporter cet Évangile de vérité tant prophétisé depuis des siècles, de sorte que ceux qui Le voyaient et L'écoutaient pouvaient vraiment contempler Sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père. Jésus n'était pas un simple humain que Dieu avait décidé d'utiliser en tant que prophète pour venir annoncer l'Évangile du salut. Ce n'était pas un prophète ayant été « adombré » (habité) pendant trois ans et demi par le « principe christique », comme l'avance le mouvement nouvel âge. Jésus était la manifestation même de la Parole de Dieu dans une chair humaine, devenant **le seul** par qui le salut est rendu possible (Actes 4:12). Sa conception fut immaculée, car elle procédait du Saint-Esprit (Matthieu 1:18, 20). « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS* » (v. 23). Tout était planifié par Dieu : que le Messie devait naître d'une vierge et que Son nom aussi signifierait que Dieu serait avec nous !

Voilà l'Évangile que Jésus annonçait et que Ses disciples devaient apporter à leur tour au monde entier. Juste avant Son Ascension au ciel, Jésus, qui était également leur Consolateur, leur avait promis un autre Consolateur qui les conduirait dans toute la vérité après Son départ. Jésus leur a déclaré : « *Et je prierai le Père, qui vous donnera un **autre** Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous*** » (Jean 14:16-17). Cette promesse de Jésus fut accomplie le Jour de la Pentecôte. Afin de les rassurer à savoir d'où leur parviendrait toute cette connaissance, Jésus leur dit, au verset 26 : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en Mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous **remettra** en mémoire toutes celles que je vous ai dites.* »

Dans Jean 16:13-14, Jésus ajoute ceci : « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui Me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à Moi, et qu'il vous l'annoncera.* » Notez que le Consolateur ne parlerait pas de son propre chef, mais annoncerait uniquement ce qui lui serait dit. C'est ainsi, dit Jésus, que le Consolateur « *Me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à Moi, et qu'il vous l'annoncera.* » Voilà comment Dieu peut, par Son Esprit, créer en nous Son caractère saint. Le Saint-Esprit est cette puissance divine qui agit en nous dès maintenant, qui nous raffermirait dans notre combat assidu contre les attaques de Satan et qui, même dans nos faiblesses, est en train de former en nous le désir de vouloir vivre selon la loi d'amour que Jésus est venu enseigner.

Le cheminement du chrétien est véritablement un travail fondé sur la foi et la persévérance, lesquelles fortifient son espérance d'être un futur élu du Royaume, dans sa fidélité à Dieu jusqu'à sa mort. Paul avait donc raison de nous exhorter en disant : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez** à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir* » (Philippiens 2:12-13). Pourquoi **travailler** au salut si celui-ci est quelque chose d'inconditionnel ? Ceux qui prêchent un salut facile fondé sur un simple plongeon dans une piscine ou par une petite prière de repentir donnant son cœur à Jésus durant une croisade religieuse dans un stade sportif, ne doivent sûrement pas citer ces paroles de Paul aux Philippiens.

Nous savons, selon les Écritures, que le Royaume de Dieu ne sera pas établi au ciel en ouvrant ainsi la porte aux humains pour qu'ils y accèdent. Jésus est venu nous annoncer que le Royaume **viendra du** ciel mais sera établi **sur cette terre**, car les problèmes épouvantables que Jésus viendra solutionner sont ici-bas. Néanmoins, avant de partager l'univers avec Sa création, il va falloir que cette création apprenne à fonctionner ensemble dans l'unité et dans la coopération. Voilà la mission que Jésus avait confiée à Ses disciples avant de les quitter pour le ciel. Par contre, ils ne seraient pas seuls au milieu des nombreux ennemis semés sur leur route. Ils avaient reçu cette assurance de Jésus Lui-même : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à*

garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20).

Cette scène s'est passée il y a tout près de vingt siècles. Est-ce que le monde a réagi positivement à la Bonne Nouvelle du Royaume à venir ? Que voyons-nous un peu partout ? Des nations soumises à Dieu dans l'attente de l'établissement de Son Gouvernement ? Au contraire, nous voyons de la division et de la compétition, le fruit de l'adversaire qui veut détruire. Ceux qui sont dans les affaires reconnaissent que vendre un produit de qualité n'est pas en soi de la compétition. C'est une intégration honnête dans le marché d'un produit de bonne qualité vendu à meilleur prix à cause de la compétence du fabricant. La compétition a pour but unique de détruire ou éliminer son rival. Regardez les annonces à la télévision et dans les autres médias. Au lieu de mettre en valeur leur produit, nombre de fabricants se plaisent à dénigrer celui de la compétition. On rabaisse l'autre pour s'élever !

Le Royaume sera un endroit où la coopération et l'harmonie primeront chez les employés, et où travailler dans la paix sera toujours à l'ordre du jour. Ce changement ne se fera pas comme par enchantement et d'une manière immédiate. Le processus sera graduel et adapté au rythme de chacun. Le but sera de convertir et non de détruire. Les prémices du Royaume à venir, que Dieu Se prépare depuis des siècles, seront cautionnées dans un travail où la patience primera et où l'amour débordera. Ce sera un travail énorme, car il faudra toucher le cœur meurtri de l'humanité qui survivra à la grande tribulation des temps de la fin. Dieu S'est réservée une période de mille ans pour faire de cette terre un jardin d'Éden comme celui dans lequel Il avait placé nos premiers parents. « *Et ils diront : Cette terre désolée est devenue comme un **jardin d'Éden** ; ces villes désolées, désertes et ruinées, sont fortifiées et habitées* » (Ézéchiel 36:35).

Les Écritures nous donnent un bon exemple d'une des façons dont cette œuvre de conversion se fera. Regardons ensemble un événement tout à fait spécial qui eut lieu le Jour de la Pentecôte. Certains de ceux qui écoutaient Pierre prêcher ce jour-là étaient sûrement parmi ceux qui, quelques semaines auparavant, avaient crié de crucifier notre Sauveur. Mais quand ils ont compris la véritable énormité de leur péché, ils ont crié aux apôtres : « *Hommes frères que ferons-nous ?* » Ils avaient peur, car ils étaient sans espérance. C'est alors que Pierre leur propose une

espérance fondée sur la miséricorde de Dieu. Dans Actes 2:38-39, « *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en **appellera**.* » Voilà l'étendue de la miséricorde divine.

Cette miséricorde contenait aussi une espérance : « *Vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » En plus de vivre en eux, le Saint-Esprit leur ferait un don personnel qu'ils devaient utiliser dans leur croissance spirituelle vers ce Royaume. Quand Dieu nous a créés, Son désir ardent était que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. C'est précisément ce que **l'arbre de vie** représentait dans le jardin d'Éden. Puisque nos premiers parents ont refusé cet arbre pour s'alimenter plutôt à l'arbre de leur propre conception de ce qui est bien ou mal, l'arbre de vie leur fut refusé afin qu'ils ne vivent pas éternellement dans le péché. La venue de Jésus avait comme but d'ouvrir à nouveau l'accès à l'arbre de vie, mais au prix du sang pur et sans tache versé par Dieu venu vivre en chair.

Lors de notre conversion à Christ, nous avons reçu un don à notre baptême. Demandons au Saint-Esprit de le découvrir afin de mieux le mettre au service de Jésus. Quand une personne est dotée du grand privilège d'être appelée par Dieu, et qu'elle refuse d'agir dans cette espérance, elle devient semblable à celui qui, dans la parabole (Matthieu 25:14-30), avait reçu un talent, et l'a caché en refusant de le faire fructifier. Cet individu ne possédait aucune vision de l'avenir que Dieu avait préparé pour Ses enfants. Et quand le Maître lui a demandé pourquoi il avait agi ainsi, tentant de se justifier, il a simplement répondu : « J'ai eu peur et j'ai caché mon talent ». Mauvaise réponse ! De quoi avait-il peur ? Il aurait dû dire : « J'ai manqué d'amour et de fidélité envers Toi, et je n'ai pas utilisé mon talent. » Pourtant, l'amour bannit la crainte. Donc, pour Dieu, cet individu était sans excuse et, selon la parabole, il en est sorti grand perdant.

Un chrétien converti n'a pas à craindre, car l'espérance lui donne le courage de foncer. Peu importe les obstructions que Paul rencontrait, il n'avait pas d'inquiétude, parce qu'il avait très bien compris que le désir de Dieu était de le voir dans le Royaume. Paul avait toujours ce but en tête et nous avons aujourd'hui cette même espérance. Si Dieu est pour nous, que peuvent nous faire les humains ? Dieu est très

patient. Depuis la création de l'homme, Dieu endure sa rébellion, ses transgressions dans sa façon de vivre et son désintéressement envers Son gouvernement à venir. Mais la délivrance est proche ! Paul nous a prédit que même la création inanimée avait cette espérance qu'elle aussi serait libérée un jour de la servitude de la corruption à laquelle elle est soumise présentement. La pollution fait ses ravages sur la terre entière.

Dans Romains 8:19-21, Paul déclare : « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu.* » Tout comme nous, la création entière sera aussi libérée de toute sa corruption afin de contempler la gloire qui nous est destinée. Pareille aux autres fruits de l'Esprit, l'espérance aussi augmente chez le chrétien dans la mesure où sa vie personnelle est consacrée à Jésus. C'est ainsi que l'espérance peut nous aider à vaincre tous nos problèmes, car, peu importe nos tribulations, nous savons qu'elles sont **temporaires** et concourent même à notre bien.

Paul nous l'explique si bien quand il dit : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:28-30). Dans ces trois petits versets, Paul nous résume le cheminement complet du chrétien, à partir du moment où Dieu voit la franchise et la sincérité de son cœur, et l'appelle selon Son dessein, dans un cheminement vers la glorification en tant qu'Enfant immortel dans la Famille de Dieu. Il devient évident que cela change tout par rapport à notre vie d'autrefois.

Alors, si nos compères et notre famille se mettent à nous accuser et nous critiquer parce que notre comportement ne correspond plus à leur manière d'agir, quelle devrait être notre réaction ? Puisse notre force dans ces paroles de Paul : « *Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ?*

Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction ou l'angoisse ou la persécution ou la faim ou la nudité ou le péril ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés [par les non convertis] comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par Celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:33-39).

Si Dieu nous aime, qui donc pourrait nous séparer de Son amour, un amour qui nous a été manifesté par nul autre que Jésus-Christ notre Sauveur ? Néanmoins, les années passent, nous vieillissons et diverses maladies nous assaillent. C'est alors que nous avons parfois ce mauvais penchant de nous déprécier et nous demander quelle valeur nous évoquons aux yeux de Dieu. De grâce, ne vous posez jamais une telle question ! Quand Dieu nous regarde, Il ne nous compare pas aux autres, ni à ce que nous étions auparavant. Dieu nous voit déjà tel que nous serons un jour. Il voit la beauté que nous revêtrons par le processus de la glorification qui nous métamorphosera complètement. Il voit déjà l'éternité dont nous hériterons.

Pendant cette transformation, Jésus travaille en nous parce qu'il veut que nous entreprenions dès maintenant de percevoir les autres de la même façon qu'Il nous voit, car l'avenir glorieux est ouvert à tous. Un tel esprit positif nous aidera à combattre l'adversité et à demeurer jeune de cœur, malgré notre vieillissement. Souvenons-nous continuellement que, malgré notre âge, la jeunesse demeure toujours un état d'esprit. Pour Dieu, nous sommes jeunes quand le courage l'emporte sur la crainte et quand la volonté de vivre remplace le laisser-aller. Nous vieillissons chaque fois que nous renonçons à un idéal ou que nous écrasons notre enthousiasme. S'inquiéter inutilement, douter ou craindre sans vérifier, trahir une amitié, désespérer sans combattre, voilà ce qui fait vraiment vieillir le chrétien avant son temps.

Il faut garder au fond de notre cœur l'amour de ce qui est beau et pur ; maintenir cette faculté de s'émerveiller, cette joie d'être toujours en vie, cette facilité

d'espérer tout en demeurant ce que nous sommes vraiment. Nous sommes aussi jeunes que notre confiance et aussi vieux que nos doutes. Nous sommes aussi forts que nos convictions et aussi faibles que nos espoirs perdus. Tant et aussi longtemps que nous resterons accrochés à l'espérance, tant que nous croirons en Dieu et dans la grandeur du sacrifice de Jésus, nous resterons spirituellement jeunes.

Cette espérance nous fait découvrir l'amour de Dieu, comme dit si bien l'apôtre Jean : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur* » (1 Jean 3:1-3). Dans le livre de vie de l'Agneau, nous sommes déjà inscrits en tant qu'enfants de Dieu, même si le monde ne nous reconnaît pas, simplement parce que, pour le moment, il ne connaît pas Dieu. Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais, au retour de Christ, nous avons cette espérance inébranlable que nous serons semblables à Lui. C'est alors que nous Le verrons tel qu'Il est.

Néanmoins, quiconque a cette espérance en lui doit continuer à se purifier, nous dit Jean, au verset 3, c'est-à-dire, grandir spirituellement afin de devenir semblable à Christ. Le temps de l'avènement de Jésus approche, alors il en est ainsi de notre salut. Pour ceux qui sont aujourd'hui morts en Christ, ayant persévéré jusqu'à la fin, ils se reposent de leurs œuvres et attendent patiemment ce merveilleux moment de ressusciter. Pour ce qui est de nous, il faut rester éveillé, tout en persévérant jusqu'à la fin, comme eux, dans l'attente d'être, nous aussi, au service de Christ à enseigner aux autres. Sachez que, même ce qui semble trop beau présentement, sera un jour réalité. Avant de quitter Ses disciples pour monter au ciel : « *Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Voilà ce qu'Il veut partager avec nous un jour.

Le monde actuel, séduit par Satan, vit dans la frustration et le désespoir, où la survie demeure sa principale préoccupation. Nous entendons souvent parler de paix et nos dirigeants nous donnent l'impression de rechercher la paix, mais les lois qui nous donneraient cette paix ne sont pas observées honnêtement. Le monde ne pourra

jamais trouver la paix de lui-même, car on néglige de regarder au bon endroit. On ne trouvera sûrement pas la paix dans un monde où tous les pays sont en compétition et où chacun veut dominer sur l'autre. Pourtant, l'espérance est toujours là. Il faut absolument se tourner vers la seule solution : celle de Dieu. Par la Parole de Dieu, nous apprenons déjà comment le monde entier sera dorénavant changé. Au niveau des convertis, cela se fait discrètement, sans tambour ni trompette, sur une base individuelle, en changeant le soi et non les autres.

C'est ce qui doit émaner du chrétien, qui est en voie de préparation pour enseigner ces choses à d'autres gens, lorsque Jésus établira Son Royaume ici-bas. « *Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, assujettis à des passions et à des voluptés diverses, vivant dans la malice et dans l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres* » (Tite 3:3). Voilà effectivement ce que nous étions tous avant notre conversion. « *Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, [et remarquez bien] non à cause des œuvres de justice que **nous aurions faites**, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur* » (Tite 3:4-6).

C'est par le baptême (bain de la régénération), par une naissance dans une vie nouvelle, et par le renouvellement du Saint-Esprit que le grand miracle a commencé à se produire en nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Nous n'avons aucun mérite, car c'est le Saint-Esprit qui continue à effectuer ce changement en nous. Notre contribution se limite à nous laisser guider par le Saint-Esprit en toute humilité. Pour quelle raison ? « *Afin que, justifiés par Sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance* » (v. 7). Paul était tellement animé par l'Esprit de Dieu qu'il a dit ceci à Tite, au verset 8 : « *Cette parole est **certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes.* »

Je me joins, moi aussi, à Paul pour vous affirmer que nous deviendrons, par l'espérance, immortels à notre tour et **héritiers de la vie éternelle**. Continuons à pratiquer les bonnes œuvres que Dieu a depuis longtemps préparées pour nous, en nous laissant guider par l'Esprit de Christ. Car, lors de Son avènement, ce sera le

temps où la parabole des talents verra son accomplissement. Ayons la vision fixée clairement sur le Royaume afin d'être de ceux à qui Jésus déclarera : « *Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur* » (Matthieu 25:21). Voilà l'endroit où Jésus veut nous voir un jour, et où doit résider **notre espérance**.

D.223 - DIVORCE et REMARIAGE

Par : Joseph Sakala

Comme pour toute autre situation, quand il est question du mariage, la Parole de Dieu ne **change pas**, peu importe les circonstances. Néanmoins, chaque couple est distinct dans ses épreuves. Et ce, même si la Parole de Dieu ne change pas. Rappelons-nous, malgré cela, qu'il faut toujours citer la Parole de Dieu dans le contexte où elle a été donnée. Lorsque nous citons les Paroles de Jésus, dans les quatre Évangiles, sachons que Jésus S'adressait à des Juifs seulement, vivant en Palestine, et, en plus, **non convertis**. Alors qu'Il enseignait à ces Juifs, Jésus leur a aussi dit : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues [égarées, non converties] de la **Maison d'Israël*** » (Matth.15:24)

Ici, Jésus faisait allusion aux douze tribus qui formaient la Maison d'Israël. C'est à toute la Maison d'Israël que Jésus est venu annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume à venir. Donc, durant la totalité des trois années et demie de Son Ministère, Jésus ne prêchait **pas** aux païens. Ses apôtres devaient le faire plus tard. Alors, quand Jésus parle de Divorce, d'Adultère, de Mariage et de Remariage, Il parle à des Juifs non convertis, qu'Il voulait voir se convertir. Ce que Jésus leur a dit demeure vrai pour les païens aussi, mais encore plus pour les convertis qui font partie maintenant du Corps de Christ. N'oublions jamais que cette nation que Dieu avait sortie d'Égypte avait été mise à part pour servir d'exemple aux nations païennes à savoir comment

Dieu peut bénir ceux qui Lui obéissent. Malheureusement, la Maison d'Israël a lamentablement raté sa portion du contrat l'enjoignant d'obéir à Dieu.

Après Son ministère, Jésus est mis à mort, ressuscite et monte au ciel après quarante jours. Selon Ses instructions, les apôtres se mettent à prêcher exactement tous Ses enseignements et fondent des congrégations dans plusieurs villes. Tout ceci pour dire que chaque Épître du Nouveau Testament est adressée, soit à une congrégation de l'Église, soit à un individu, mais **converti**. Alors, les enseignements de Pierre, Paul, Jacques, Jean et Jude sont donnés à des convertis, dans un contexte complètement différent de celui où Jésus enseignait. Jésus appelait tout le monde à la conversion, tandis que les apôtres devaient instruire, corriger, nourrir et protéger les congrégations converties. Donc, les enseignements donnés aux congrégations et à ceux qui se joignaient à elles sur la voie de la conversion étaient des enseignements destinés exclusivement aux **chrétiens**. Ainsi, tout ce qui est écrit dans ces Épîtres sur l'Adultère, le Divorce, le Mariage, et le Remariage est clair, précis et inaltérable.

Dans l'Empire romain du temps de Jésus, il était extrêmement facile d'obtenir un divorce. Encore plus facile qu'aujourd'hui, semble-t-il. J'ai lu un article d'un historien parlant de l'Empire romain et qui déclarait que certains individus en étaient rendus à leur 20^{ème} mariage, tellement il était facile de répudier sa femme, pour toutes sortes de raisons. Cette mentalité avait déteint sur le peuple juif qui avait, lui aussi, **sa** façon de répudier les épouses. « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ?* » (Matthieu 19:3). Il est intéressant de constater ce que déclarait la tradition orale des pharisiens, plus tard codifié par écrit dans le Talmud. Un des versets du Talmud prescrit qu'il est permis à un Juif de divorcer sa femme s'il ne la trouve plus belle.

Il ne faut surtout pas oublier que la Tradition, ou Talmud, a toujours eu préséance sur la Parole de Dieu aux yeux des dirigeants Juifs ! Jésus S'est attaqué à ce problème en citant ce que Dieu avait déclaré à Adam et Eve dans le Jardin d'Eden. « *Et il [Jésus] leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule*

*chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu a joint, **que l'homme ne le sépare donc pas** » (Matthieu 19:4-6). Cela pourrait-il suggérer que ce que Dieu **n'a pas joint**, l'homme est libre de le séparer ? Si une personne décide librement et volontairement de demeurer célibataire, c'est son choix et il n'y a aucune séparation possible. Jésus s'adresse exclusivement ici à une situation où les pharisiens voulaient se donner un droit légal de divorcer.*

Les pharisiens reviennent à la charge. « *Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il **commandé** de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ?* » (Matthieu 19:7). Aux versets 8 et 9 : « *Il [Jésus] leur dit : C'est à cause de la **dureté** de votre **cœur** que Moïse vous a **permis** [pas commandé] de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère* ». C'est à cause de la **dureté** de leur **cœur** et de nombreux adultères parmi le peuple que Moïse a eu la permission d'inclure cette fameuse lettre de divorce. Mais Jésus leur confirme que cette lettre de divorce ne leur donnait pas le droit de se remarier. Car quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.

Même Ses disciples avaient de la difficulté à comprendre ces paroles de Jésus. Alors, au verset 10 : « *Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme uni à la femme, il ne convient pas de se marier.* » Selon eux, il valait mieux demeurer célibataire que de se mettre dans une situation éventuelle de divorce. Bon raisonnement. Toutefois, ce n'est pas ce que Jésus voulait dire. « *Mais il leur dit : Tous ne sont **pas capables** de cela, mais ceux-là **seulement** à qui il a été donné.* [Il y a des hommes et des femmes destinés à assumer les charges et les responsabilités d'un mariage et qui peuvent élever une famille et vivre facilement ensemble durant toute leur vie. Et la conversion n'a rien à voir là-dedans. Tandis que d'autres ne le peuvent carrément pas, parce que cela ne leur a pas été donné. Ces gens doivent déployer beaucoup plus d'efforts pour sauver leur mariage]. *Car il y a des eunuques [célibataires] qui sont nés tels, du ventre de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes [la castration] ; et il y en a qui se sont faits eunuques [volontairement] eux-mêmes pour le royaume des cieux [demeurer célibataires pour*

mieux faire l'œuvre de Dieu]. *Que celui qui **peut** comprendre ceci, le comprenne* » (Matthieu 19:11-12).

En toute simplicité, Jésus nous explique que, lors de la création d'Adam et Ève, Son œuvre était terminée. « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et **multipliez**, et remplissez la terre* » (Genèse 1:28). Avec l'explication de Jésus mentionnés plus haut, il devient évident que « **multipliez** et remplissez la terre » n'était pas une obligation de produire des enfants sous peine de pécher. Elle couvrait au contraire toutes les possibilités d'union entre les hommes et les femmes. Nous avons, par exemple, un mariage où le couple décide d'avoir des enfants. Même si les **églises** ont saisi ce verset pour forcer certains couples à mettre plus d'enfants au monde qu'ils en avaient planifié, ce n'est pas ce que ce verset dit. Dieu ne force personne à avoir dix ou douze enfants quand le couple aimerait se limiter à deux ou trois. Dieu a toujours donné la liberté au couple de décider lui-même. Car qui doit élever ces enfants ?

Supposons qu'un homme et une femme décident de se marier, mais, d'un commun accord, décident aussi de ne pas avoir d'enfants. Pèchent-ils ? Je vous pose la question : « Vaut-il mieux ne pas avoir d'enfants et servir Dieu autrement dans la société ou avoir des enfants qu'on élève sans amour et entretenir l'adversité et la division dans cette famille ? » Est-ce que le Saint-Esprit peut inspirer une chose pareille ? Finalement, prenons le cas d'un homme ou d'une femme qui décident de demeurer célibataire ; ont-ils commis un péché ? Pas du tout ! C'est encore une décision libre et volontaire, parce ces gens se sont faits eunuques (volontairement), eux-mêmes pour le royaume des cieux (demeurer célibataires pour mieux faire l'œuvre de Dieu). Le vrai converti peut le comprendre. Le problème d'adultère chez les femmes répudiées était devenu un véritable fléau chez les Juifs au sein de cet Empire romain. Car l'homme avait tous les droits, mais la femme prise en adultère était lapidée.

Quand Dieu a sorti la nation d'Israël d'Égypte, elle fut mise complètement à part pour servir **d'exemple** aux nations païennes des alentours à savoir comment Dieu peut bénir ceux qui lui obéissent. Du mont Sinaï, Dieu leur donna DIX commandements pour les orienter dans la bonne direction. Un de ces commandements fut : « *Tu ne commettras point adultère* » (Exode 20:14). Ayant été

donné d'une manière plutôt générale, Dieu a ajouté un sens plus précis à ce commandement entre un homme et une femme. Dans Lévitique 20:10, nous lisons : « *Si un homme commet adultère avec la femme d'un autre, s'il commet adultère avec la femme de son prochain, **l'homme et la femme** adultères seront punis de mort.* » Les païens le faisaient ouvertement, mais cette pratique ne devait pas exister dans la nation d'Israël qui avait promis d'obéir à Dieu. Au temps de Jésus, on lapidait la femme seulement et Jésus, durant Son ministère, a profité d'une situation pour amener un autre commandement afin d'éviter la lapidation. Le commandement du pardon.

A la pointe du jour, Jésus était au temple et tout le peuple vint à Lui ; et S'étant assis, Il les enseignait. « *Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant mise au milieu...* » (Jean 8:3). Sûrement pour piéger Jésus, comme ils l'avaient fait plusieurs fois auparavant. Au verset 4 : « *...ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.* » Verset 5 : « *Or, Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de **telles** personnes ; toi donc qu'en dis-tu ?* » Ils Lui ont assurément cité Lévitique 20:10. Verset 6 : « *Ils disaient cela pour **l'éprouver**, afin de le pouvoir **accuser**.* » Ces hypocrites écoutaient le Messie qui les instruisait, mais ne cherchaient qu'à Le piéger pour mieux L'accuser. Voici néanmoins la réaction de Jésus : « *Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre* ». La Bible ne nous dit pas ce que Jésus avait écrit. Peut-être les noms de ceux qui L'interrogeaient et qui avaient aussi commis l'adultère sans le dévoiler à **leurs** épouses... ?

Continuons...Versets 7 et 8 : « *Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.* » La balle était maintenant dans le camp des accusateurs et Jésus, baissant la tête, a simplement continué à écrire sur la terre, attendant leur réaction. La voici, au verset 9 : « *Quand ils entendirent cela, se sentant **repris** par la **conscience**, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus **âgés** jusqu'aux **derniers**, et Jésus fut laissé seul avec la femme qui était là au milieu.* » Jésus les avait tous attrapés du même coup ! Versets 10 et 11 : « *Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant **personne** que la femme, lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Je ne te **condamne pas** non plus ; va et ne **pèche plus**.* »

Par l'intermédiaire de cet épisode spécial, Jésus nous a donné une instruction extrêmement profonde disant de ne pas accuser notre prochain, car nous avons tous péché et devons continuellement demander pardon pour ceux que nous commettons encore. Dans une telle situation, de quel droit pouvons-nous accuser quelqu'un d'autre et lui lancer la pierre ? Nous devons plutôt pardonner, car nous aussi avons constamment besoin de notre avocat. L'apôtre Jean, s'adressant à des convertis, nous a déclaré ceci : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Les chrétiens qui proclament ouvertement que, dans **leur** église, après leur conversion, il leur est **impossible** de pécher devraient sûrement relire ce verset.

Paul avait fondé une congrégation à Corinthe, formée en majorité de païens, maintenant **convertis**, et qu'il devait instruire dans la vérité sur le Divorce, l'Adultère, le Mariage et le Remariage (1 Corinthiens 7). Ce même problème existait aussi dans l'Église que Paul avait fondée à Rome. Étant eux aussi des anciens païens, à présent convertis, ces Romains croyaient qu'ils avaient encore le droit d'agir comme avant leur conversion, en répudiant leurs femmes pour tout et pour rien, selon la loi romaine. Dans Romains 7:1-2 Paul leur dit : « *Frères, ne savez-vous pas, (car je parle à des personnes qui connaissent la loi,) que la loi n'a de pouvoir sur l'homme que pendant qu'il est en vie ? En effet, la femme qui est mariée, est **liée** par la loi à son mari, tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est délogée de la loi du mari.* » Notez bien ce mot **lié**, car c'est une clé dans une autre instruction que Paul nous donnera un peu plus loin.

Mais à Rome, Paul s'attaque directement à leur problème sur le mariage. De ce fait, Paul nous dit qu'une femme mariée est **liée par la LOI**, (s.v.p. soulignez ceci dans votre Bible), à son mari tant qu'il est **vivant**. Mais si le mari meurt, elle est délogée de la loi qui la **LIAIT** à son mari. Verset 3 : « *Si donc du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée ADULTÈRE. Mais si le mari meurt, elle est **affranchie** [libérée] de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère, en devenant la femme d'un autre.* » Paul parle à des hommes convertis qui connaissaient la loi, pour leur rappeler que, dans l'Église, on ne divorce PAS, et on ne doit pas exposer sa femme convertie à devenir adultère. Un homme converti n'a

pas le droit d'agir ainsi, car c'est dans le monde que les hommes le font. Ces nouveaux chrétiens devaient être instruits sur ce que **Dieu** exigeait présentement d'eux, et non sur ce qu'ils se permettaient de faire avant leur conversion. N'oublions jamais que, dans l'Empire romain, la femme avait très peu de droits. Idem chez les Juifs. Subséquemment, Paul est obligé de corriger les HOMMES.

A Corinthe, le problème était encore pire. Certains convertis voulaient divorcer DANS l'Église, pour se choisir une femme supposément plus convertie. Ou plus belle peut-être ! Dans 1 Corinthiens 7, Paul est encore obligé de corriger plusieurs situations, suite aux lettres qu'il avait reçues de ces anciens païens devenus convertis. Étudions ce chapitre sept au complet. 1 Corinthiens 7 :

Vs 1-2 : « *Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. [Dans l'Église, vous devez vous retenir]. Toutefois, pour éviter l'impudicité [la fornication], que chacun ait **sa** femme, et que chaque femme ait son mari.* » Paul s'adressait aux veufs et aux célibataires qui lui avaient écrit à savoir si, dans l'Église, on avait le droit de s'engager, comme **avant** leur conversion, dans des relations à court terme, ayant ainsi la permission de gambader d'une aventure à l'autre, lorsque l'attraction physique s'emparait d'eux. Donc, aux veufs et aux célibataires de l'Église, Paul leur dit simplement que, pour éviter l'impudicité (la fornication), que chacun ait **sa** femme, et que chaque femme ait **son** mari. Le mariage était leur seule solution.

À ceux qui étaient déjà mariés, Paul dit ceci, aux versets 3 et 4 : « *Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari. [La bouderie et le fameux mal de tête à répétition n'ont aucune place dans un couple converti. Le dialogue, oui !] La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme.* » Paul aborde ici l'harmonie du couple qui, même dans ses relations sexuelles, devrait se faire dans l'amour, mais aussi dans le respect entre les époux. Au premier siècle, comme dans tous les âges, lors de tous les conflits entre mari et femme, la première chose qui disparaît, c'est l'intimité entre les deux. Ce n'est pas un procédé récent au sein d'une évolution humaine, car cela date de très loin. Nous n'avons rien inventé dans notre supposée évolution.

Quand Dieu a placé Adam dans le jardin d'Éden, avant même de former Ève, « *l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger **librement** de **tout arbre** du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, **tu n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:16-17). Voilà la seule restriction que Dieu lui avait imposée. Ceci ne voulait pas dire qu'il mourrait **le jour même**, car la Bible nous dit bien formellement qu'Adam a vécu 930 ans. (Genèse 5:5). Ce que ce verset nous annonce, c'est que, si Adam avait pris la bonne décision de manger de **l'arbre de vie**, il aurait vécu éternellement. Même après avoir péché, il a quand même vécu 930 ans, mais il devait inévitablement passer par la mort.

Regardons maintenant la suite de cette belle péripétie. Avant de voir cette beauté Ève, Adam s'ennuyait parce qu'il n'avait personne avec qui dialoguer. « *Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide **semblable** à lui* » (Genèse 2:18). Notez ici que, dans le **plan de Dieu**, la femme était destinée à être **l'égale** de l'homme, semblable à lui. Si elle ne l'est pas aujourd'hui, à QUI la faute ? Genèse 2:22-23. « *Et l'Éternel Dieu **forma** une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish).* » Cette locution « celle-ci enfin » ne définit pas convenablement la joie ultime qu'Adam a dû ressentir en la voyant. De nos jours, l'expression « WOW ! » serait plus appropriée.

Poursuivons maintenant la suite de notre histoire. Adam avait sûrement instruit sa femme au sujet de cette seule restriction que Dieu leur avait imposée, car lorsque Satan s'est approché d'Ève, il lui demanda : « *Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de **tout** arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y **toucherez point**, de peur que vous ne mouriez* » (Genèse 3:1-3). Elle avait si bien compris qu'elle a même rajouté à cette instruction pourtant très simple à suivre, mais qui comportait des conséquences énormes. Soit d'obéir à Dieu ou soit de désobéir à Dieu et obéir au « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4).

Ève a-t-elle consulté son mari sur cette proposition du diable ? Notre réponse est

dans la Bible. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari **auprès** d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6). Elle aurait pu facilement consulter son mari, car ce dernier était là, non loin, auprès d'elle. Mais non, elle décida librement que le fruit était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était **désirable**, en plus, afin de devenir **intelligent**. Elle s'est vraiment mise à le **convoiter** ! Comment put-elle conclure que ce fruit pouvait assurément la rendre intelligente ? C'est Satan lui-même qui lui a implanté l'idée en tête, jusqu'à leur faire croire à tous deux qu'ils seraient comme des dieux.

Donc, Ève décide d'en manger et Adam, auprès d'elle, connaissant très bien les conséquences, en mangea aussi. La Bible est parfois avare de détails, mais nous avons le droit de nous poser des questions. Vous noterez qu'Adam a connu Ève pour la première fois seulement après qu'ils furent chassés du jardin. (Genèse 4:1). Est-ce possible qu'Ève soit la fondatrice du fameux mal de tête, quand l'homme ne veut pas se plier à sa volonté ? Remarquez : quand il y a une dispute dans un couple et que l'homme ne se plie pas aux exigences de sa femme, quelle est la première chose que sa femme lui refuse ? Les relations sexuelles ! Satan a toujours joué sur ça, et nous découvrons que cette situation perdure jusqu'aujourd'hui. Plus ça change, plus c'est pareil ! Revenons toutefois à ce que Paul dit aux Corinthiens.

Paul ne s'occupe pas de savoir comment les **non convertis** agissent, il aborde ce problème des convertis en leur disant comment il devrait se régler dans l'Église. Dans 1 Corinthiens 7:5-6, Paul insiste : « *Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un consentement **mutuel**, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement.* » Donc, de grâce, pas de bouderie, pas de menaces, ni de langage de vaisselle. Ces astuces doivent se régler par le **dialogue** ! Dans le monde, les hommes exploitent ces occasions pour se donner la permission de forniquer avec d'autres femmes en se justifiant par le fait que leurs épouses les privent d'un droit acquis. Et les femmes font de même. Toutefois, Paul nous offre une solution sans avoir à recourir au péché d'adultère. Il nous parle d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la **prière** ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que Satan ne

vous **tente** par votre incontinence. Je ne vois ici aucune permission de vaquer à la fornication ou à l'adultère.

Prenons un peu le temps d'analyser ce que Paul est inspiré de dire aux Éphésiens, qui semblaient eux aussi avoir des problèmes de couples dans leur congrégation. Les femmes se plaignaient que leurs maris les traitaient toujours avec irrespect, comme des esclaves. Alors, qu'est-ce que ça donne de se dire converti à Christ ? Dans Éphésiens 5:28-33, Paul réagit promptement en leur disant : *« C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même**. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur **le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari**. »*

Cette instruction de Paul nous ramène au plan original où Adam devait aimer sa femme comme lui-même et Ève, sa semblable, garderait aussi sa promesse d'aimer et de respecter son mari. Certains interprètent cette instruction comme voulant dire que, dans un mariage, les deux époux doivent toujours penser pareil. La réussite dans un mariage n'est pas de penser **pareil**. Un mariage est composé de deux personnes, élevées dans deux familles différentes, dans un milieu différent et ayant des principes distincts à chaque famille. Il ne devrait pas être surprenant que ces deux individus, mêmes convertis, unis dans un mariage, maintiennent leur propre identité individuelle de penser et de prendre une décision. Donc, au départ, il est fort envisageable que leurs deux décisions sur le **même** sujet soient complètement différentes.

Les conflits entre époux surviennent quand un des deux veut imposer sa volonté et sa décision comme étant irrévocable ou indiscutable. Mais si, dans l'amour et le respect de l'autre, le **dialogue** finit par amener les deux à s'entendre sur un plan convenable pour résoudre le conflit, où les pensées des deux seraient respectées, à partir de **ce** moment les deux peuvent penser **ensemble**. Donc, malgré qu'ils soient deux, ils peuvent maintenant agir ensemble, dans la même direction, en équipe,

comme une seule chair. Voilà le principe derrière l'instruction de Dieu aux humains quand Il a dit : « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair*** » (Genèse 2:24). Notez que l'homme doit littéralement quitter ses parents pour former dorénavant **sa** famille où sa femme, sa semblable, devient une seule chair avec lui. Exactement comme au début, où une des côtes d'Adam est transformée par Dieu, devient une femme et revient former une seule chair avec lui. Ils ne penseront pas nécessairement **pareil**, mais avec le dialogue dans l'amour, ils agiront **ensemble**. La beauté de cette instruction se situe dans sa simplicité. L'homme doit aimer sa femme comme il s'aime lui-même.

Dans un couple de convertis, véritablement branché sur Dieu, et qui décide de suivre les instructions de Paul, tout conflit devrait être réglé à ce stade. Mais nous ne sommes pas parfaits et certains ont encore cette tendance à bouder plus que d'autres. Subséquemment, Paul va encore plus loin pour éviter la fornication. Il leur suggère de se priver du sexe pour un temps, et d'un consentement mutuel, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite de **retourner ensemble**, de peur que Satan ne les tente par leur incontinence. Essayez de suggérer cela à un non converti ! Paul, semble-t-il, n'avait pas ce problème. Voilà pourquoi il déclare : « *Or, je dis ceci par **condescendance**, et non pas par commandement.* » Et, aux versets 7 à 9, il nous dit : « *Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut **mieux** se marier que de brûler.* »

Paul se concentrait uniquement sur sa mission avec le don qu'il avait reçu, et le fait de ne pas avoir d'épouse à ce moment-là lui donnait beaucoup plus de liberté pour se déplacer dans ses multiples voyages. Mais il n'imposait cette restriction à personne. Il disait simplement à ceux qui ne sont point mariés et aux veuves qu'il leur était avantageux de demeurer comme lui. Mais s'ils manquaient de continence, capacité d'abstinence ou de privation, alors qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler. Le mot *brûler* a un double avertissement, ici. Au sens physique, brûler de passion pousse à la fornication, donc au péché. Mais au sens spirituel, si un converti persiste dans sa mutinerie après avoir été éclairé par l'Esprit de Dieu, son comportement pourrait éventuellement le diriger même vers le péché

impardonnable et le feu de la géhenne, ce que Paul voulait absolument leur éviter.

N'effaçons jamais de notre esprit que Paul s'adresse toujours à des convertis et non au monde de l'extérieur. Paul poursuit son instruction aux gens **mariés** de cette congrégation à Corinthe en leur disant : « *Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le **Seigneur**) que la **femme** ne se sépare pas de son mari ; (Et si elle se sépare, qu'elle demeure **sans** se remarier ou qu'elle se **réconcilie** avec son mari) et que le mari ne **quitte point** sa femme* » (1 Corinthiens 7:10-11). Vous ne trouverez nulle part dans la Bible la possibilité d'un divorce entre deux personnes converties leur donnant, par la suite, le droit de se remarier. En tant que convertis nous sommes l'épouse de Christ, car nous formons Son corps dont Il est la tête. Jésus oserait-Il penser un seul instant de divorcer d'une partie de Son corps ? Jamais ! Dieu est même prêt à détruire dans le feu de la géhenne tous les rebelles qui ne feront pas partie de Son corps. Il le fera pour protéger Ses enfants afin qu'il y ait une paix continuelle dans Sa famille éternelle.

Toutefois, revenons à Paul qui s'attaque maintenant à un problème très particulier au sein de l'Église. La majorité des gens qui se disent chrétiens croient que ce sont **eux** qui ont décidé de venir à Jésus. Pourtant ce même Jésus nous dit que : « **Personne** ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44). Avis à ceux qui conçoivent pouvoir se convertir tout seuls. Dieu nous juge au cœur et non aux apparences. Il est donc tout à fait logique que Dieu puisse attirer une personne du couple et non l'autre. Celle qui est attirée et qui accepte l'appel reçoit le Saint-Esprit, tandis que l'autre non. Donc, vous pouvez avoir, chez le même couple, un converti et un non converti. Un conjoint qui est guidé par le Saint-Esprit et l'autre encore sous la puissance séductrice de Satan. Cela peut facilement créer un problème très particulier dans l'Église de Christ, cette Église qui n'existait pas encore alors que Jésus prêchait, mais qui fut fondée le Jour de la Pentecôte. À ces couples, Paul donne une instruction spécifique parce que, dans l'Église, on est toujours contre le divorce.

Sous l'inspiration divine, Paul déclare ceci, au verset 12 : « *Mais je dis aux autres (moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme incroyante [non convertie], et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne la **quitte point**.* » Donc, même si le mari est **converti** alors que sa femme demeure incroyante, si elle est consentante à

demeurer avec lui, le converti n'a aucun droit de la quitter. Ceci est une autre preuve que ce mariage, commencé dans le monde, demeure toujours valide aux yeux de Dieu. Paul continue son instruction envers les couples où la femme est appelée dans l'Église et non son mari. Subséquemment, au verset 13, Paul déclare : « *Et si quelque femme a un mari incroyant, et qui consent à demeurer avec elle, qu'elle ne le quitte point.* » Paul est prudent à couvrir les deux situations, ce qui démontre encore une fois l'égalité de l'homme et de la femme aux yeux de Dieu.

Voici maintenant le but de cette exhortation de Paul. Verset 14 : « *Car le **mari** incroyant est **sanctifié** [mis à part par Dieu] par la femme ; et la femme incroyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, au lieu qu'ils sont **saints** [mis à part aussi] maintenant.* » Même si l'autre personne du couple n'est pas encore convertie, Dieu lui donne un statut spécial de sanctification parce qu'elle consent, sans être convertie, à demeurer avec le converti. Nous arrivons maintenant à une situation très populaire dans le monde, lors du premier siècle, et encore plus aujourd'hui. Si ça ne colle plus dans le mariage, on se sépare et on divorce. Imaginez un instant un couple où une personne seulement est convertie. Il devient évident que son comportement se met à changer et cela ne plaît pas nécessairement à l'autre qui maintient ses anciennes habitudes. Dans l'Église primitive, cette situation était devenue un véritable problème. Le converti ne cherchait pas le divorce, c'était le non converti. Alors, comment protéger le converti fidèle qui n'avait aucun recours sauf demeurer seul(e) suite à l'infidélité du non converti, sans en être coupable ?

Paul est maintenant inspiré de dire ceci aux **convertis**, au verset 15 : « *Que si l'**incroyant** se sépare, qu'il se sépare ; le frère et la sœur ne sont pas **assujettis** dans ce cas ; mais Dieu nous a appelés à la paix.* » Dieu nous a appelé à la PAIX, ce qui est devenu **impossible** dans cette situation. Alors, Paul nous dit en toute simplicité que le converti ne peut pas être tenu coupable par Dieu d'une situation où il n'est que la victime et non le responsable. Par conséquent, il n'est **plus assujetti ou lié** à son obligation. Vous souvenez-vous du mot *lié* que je vous demandais de souligner dans votre Bible, au début de ce message ? Ce que Paul nous déclare ici, c'est que, dans l'Église, voilà la **seule façon** que le ou la converti(e) peut se **remarier**. Il n'est même pas question de divorce, ici. Paul parle d'une annulation entière de l'union entre ces deux individus, annulation que **Dieu seul** peut effectuer parce qu'Il choisit une personne du couple pour venir à Jésus et c'est l'autre qui

abandonne son devoir dans ce contrat qui demeure toujours en vigueur.

Remarquons, cependant, que le converti n'a pas le droit de demander le divorce, car son engagement demeure jusqu'à sa mort. Il faut que le **non** converti se sépare. C'est alors que le converti n'est **plus assujetti ou lié** à son obligation. Voici le **seul** endroit cité dans la Bible où le converti, **délié** de son engagement, n'est **plus assujetti et** aurait le **droit** de se remarier. Alors que la personne non convertie consentait à vivre avec la personne convertie, Paul disait à la convertie de ne pas se séparer, car le non converti était sanctifié par Dieu et même les enfants étaient saints. Mais quand c'est le non converti qui entame les procédures de divorce, tout change dès lors. Paul est donc obligé d'ajouter ce qui suit afin de rassurer le converti qui pourrait se culpabiliser alors qu'il est innocent. Verset 16 : « *Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ?* » En d'autres mots, ne vous culpabilisez point, car vous n'êtes plus impliqués. Laissez tout cela dans les mains de Dieu, car, présentement, la sanctification du non converti lui a aussi été enlevée. Au verset 17, Paul termine en disant : « *Au reste que chacun marche selon que Dieu lui a départi, et selon que le Seigneur l'a appelé. C'est là ce que j'ordonne dans **toutes les Églises.*** »

Paul prend cette occasion pour expliquer une chose fondamentale et profonde arrivée quand Dieu nous a appelés pour nous donner à Christ. Dans le monde, nous étions tous esclaves de Satan « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit **tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). Mais comment le fait-il ? Paul dit ceci aux Éphésiens convertis : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la **puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:1-2). Satan injecte ses pensées dans l'esprit des gens par les ondes parcourant l'air, et les gens les reçoivent sans se poser la question à savoir d'où elles proviennent. Pour nous arracher de cet esclavage, il faut obligatoirement une intervention de Dieu. Dans 1 Corinthiens 7:22, Paul déclare : « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est **l'affranchi** [le libéré] du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est [devient] **l'esclave de Christ.*** »

Devenir esclave de Christ n'est pas une corvée, car c'est une soumission volontaire

de *l'homme libre qui a été appelé* à Celui que nous aimons et qui a auparavant donné Sa vie pour nous. Aux versets 23 et 24, Paul nous dit : « *Vous avez été achetés à un **grand** prix [la mort de notre Sauveur] ; ne devenez point esclaves des hommes. Frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état où il a été appelé.* » Nous venons à Dieu tel que nous étions dans les griffes de Satan, et c'est LUI qui nous transforme maintenant en toute douceur et patience pour cheminer vers Son Royaume. Après avoir été libéré ainsi, comment un vrai converti pourrait-il même songer à retourner dans le monde pour être de nouveau un esclave des hommes dirigés par Satan qui nous séduisait auparavant ? Jésus nous a dit de vivre dans le monde, mais de ne plus en faire partie.

Mettons-nous maintenant dans le contexte du temps où Paul écrit ce qui suit. Nous sommes dans les années 60. Paul voit déjà le tumulte autour de Jérusalem et se souvient de ce que Jésus avait prédit aux disciples en sortant un jour du temple. Dans Matthieu 24:1-2, nous lisons : « *Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.* » Les disciples et Paul aussi croyaient que la destruction du temple serait le déclencheur de la fin du monde. Donc, dans 1 Corinthiens 7:25-27, il dit : « *Pour ce qui est des vierges, je n'ai point de commandement du Seigneur ; mais je vous donne un conseil, comme ayant eu part à la miséricorde du Seigneur, pour lui être fidèle. J'estime donc qu'il est bon, à cause des **afflictions** présentes, qu'il est bon à l'homme de demeurer comme il est. Es-tu **lié** à une femme ? ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu **pas lié** à une femme ? ne cherche pas de femme.* » Notez que le mariage est perpétuellement respecté.

Paul constatait les continuel temps périlleux, les persécutions des chrétiens, et anticipait l'approche de l'armée romaine qui en avait assez des rébellions fréquentes des Juifs à Jérusalem. C'est dans ce contexte qu'il dit à l'Église, aux versets 28 à 31 : « *Que si tu te maries, tu ne pêches pas ; et si la vierge se marie, elle ne pêche pas non plus ; mais ces personnes auront des afflictions dans la chair ; et je voudrais vous les épargner. Or je dis ceci, frères : le temps est **court** désormais ; que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient point ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient point dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient rien ; et ceux qui usent de ce*

monde, comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe. » Paul leur explique les afflictions que toutes les guerres produisent et contre lesquelles il veut les mettre en garde.

*C'est d'ailleurs ce qu'il leur confirme dans les versets 32 à 35 : « Or, je voudrais que vous fussiez **sans inquiétude**. Celui qui n'est pas marié, s'occupe des choses du Seigneur, pour plaire au Seigneur. Mais celui qui est marié, s'occupe des choses du monde [gagner son salaire], pour plaire à sa femme. Il y a cette différence entre la femme mariée et la vierge, que celle qui n'est pas mariée, s'occupe des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit [s'abstenir des hommes] ; mais celle qui est mariée, s'occupe des choses du monde [s'occuper de sa maison et ses enfants], pour plaire à son mari. Or, je dis ceci pour votre bien, et non pour vous tendre un piège, mais en vue de ce qui est honnête et de ce qui unit dans le Seigneur sans distraction. »* Toutes ces instructions sont destinées à garder l'unité et la paix dans la congrégation.

Il semblerait néanmoins que certains s'opposaient à cette instruction de Paul, parce qu'ils voulaient marier leur fille. Paul corrige la situation en leur disant, dans les versets 36 à 40 : « *Toutefois si quelqu'un croit que ce soit un déshonneur pour sa fille de passer la fleur de son âge sans être mariée, et s'il faut qu'il en soit ainsi, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne pèche point ; que les filles se marient. Mais celui qui reste ferme dans son cœur, qui n'est pas contraint, qui au contraire est maître de sa volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille, fait bien. C'est pourquoi celui qui marie sa fille, fait bien ; mais celui qui ne la marie pas, fait mieux. La femme est liée à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle est libre de se remarier à qui elle veut, seulement que ce soit **selon le Seigneur**. Toutefois, elle est plus heureuse, selon mon opinion, si elle demeure comme elle est. Or, je crois que j'ai aussi l'Esprit de Dieu. »*

Pour résumer ce que nous venons d'étudier, voici ce que Paul dit aux Corinthiens :

« Je ne veux pas savoir si vous en étiez à votre 5^{ème} ou à votre 10^{ème} mariage quand Dieu vous a appelé ; vous êtes maintenant dans l'Église où une personne convertie ne divorce plus. Réconciliez-vous ou bien restez sans vous remarier. » Quand ces Corinthiens sont devenus des chrétiens, Paul les avaient baptisés **comme ils étaient**, car ils se sont repentis de leurs **péchés passés**, et le sang de Christ a tout

effacé. A partir de ce moment, ils devaient vivre en nouveauté de vie, et ne plus recommencer, ce qu'ils faisaient **avant** leur conversion. Pour ce qui était de ceux où Dieu avait carrément brisé et annulé leur lien de mariage à cause de la personne non convertie, Paul est très prudent dans son instruction. Le ou la chrétien(ne) est libre de se remarier à qui il ou elle veut, seulement, que ce soit **selon le Seigneur.** En d'autres mots, n'allez pas dans le monde pour vous chercher un mari ou une femme. Vous allez tomber dans le même piège d'où vous venez à peine de sortir. Mariez-vous selon le Seigneur avec un **converti.**

Nulle part dans le Nouveau Testament, vous verrez un passage où c'est le chrétien qui doit réparer ses péchés passés pour être sous la GRÂCE. Si nous pouvions le faire, nous n'aurions aucun besoin du Sacrifice de Jésus sur la croix. On pourrait se sauver tout seul. Ceux qui prêchent cela, connaissent très mal la Miséricorde de Dieu et la profondeur de Son pardon. Voilà pourquoi ils mélangent une multitude de versets sur les déclarations de Jésus à des **non** convertis, pour leur faire dire ce qu'ils veulent bien enseigner. Au risque de me répéter, rappelons-nous que les Épîtres de la Nouvelle Alliance sont adressées à des **convertis.** Plusieurs religions les ont utilisées pour faire une bouillie qu'eux-mêmes ne comprennent pas. Néanmoins, ils se promènent avec la Bible en main, dans leurs assemblées, en déclarant : « Voici ce que l'Éternel dit. » Et la confusion règne, et Satan danse de joie.

Quand nous sommes venus à Christ, nous étions impétueux, immondes et méprisables par toutes sortes de péchés. L'adultère n'est pas le **seul** péché qui existe. Le vol, la convoitise, le meurtre, le viol, la violence sous toutes ses formes, et j'en passe, sont tous des péchés. « *Et le salaire du péché, c'est la MORT !* » (Mort éternelle.) Le meurtrier qui se convertit, peut-il défaire son péché, et ramener sa victime à la vie ? L'homme qui en est à son deuxième mariage et que Dieu appelle doit-il répudier sa deuxième femme pour se remarier avec sa première qui s'est probablement remariée à son tour et ne veut plus rien savoir de cet homme actuellement converti et pourtant transformé ? Il y a des religions qui prêchent cela et bouleversent ceux qui cherchent la vérité et qui veulent plaire à Dieu. Donc, au lieu de régler un problème, ils en créent un autre. Dieu pardonne, même le meurtre. Pourquoi ? Parce que Jésus a déjà payé la rançon pour notre esclavage au péché. Nous avons été rachetés à GRAND PRIX. Très peu de religions semblent comprendre

cela et forment des doctrines locales qui peuvent détruire ceux qui, en toute honnêteté, voudraient se joindre à leur congrégation.

Dieu, qui est venu vivre dans la chair humaine en la personne de Jésus — Lui qui n'a jamais péché — a versé Son sang pour effacer NOS péchés, pour ensuite nous offrir le salut gratuitement. « *Car il n'y a de salut en aucun autre. Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom [que celui de Jésus], qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Dieu sauve-t-Il à moitié, aux trois quarts ou sauve-t-Il **complètement** ? Quand Dieu pardonne, il ne nous commande pas de corriger nos péchés passés. Dieu nous dit de **ne pas recommencer** à faire ce que nous pensions correct dans le monde. Le nouveau converti ne fait plus partie du monde, il appartient à Christ. Tous ses péchés **passés** sont pardonnés. Et Jésus nous dit : « *Ceux que le Père m'a donnés, personne ne les arrachera de Ma main.* » Méditez là-dessus. Pensez-vous vraiment pouvoir corriger un seul péché par vous-même ? Si vous vous convertissez, alors que vous êtes dans un deuxième mariage, pensez-vous pouvoir corriger votre péché d'adultère en en commettant un autre, en **divorçant** ? Montrez-moi un seul verset où **Dieu** vous **demande** de faire ça ? Jésus nous dit de venir comme nous sommes et de continuer ensuite dans un renouvellement de vie, sans regarder en arrière.

Notez que la conversion ne nous donne pas la permission de continuer de pécher parce que nous sommes sous la grâce. Un péché demeure toujours un péché. Méfiez-vous des pasteurs qui vous disent le contraire. L'apôtre Jean parle ici à des convertis, et pourtant leur dit : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous **gardons** ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un **menteur**, et la **vérité** n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:1-6). Voilà ce que le chrétien **doit** faire quand il pèche.

Si un homme et une femme convertis se rencontrent et se marient selon le Seigneur,

le couple doit reconnaître que, pour eux, le mariage est pour la vie, que seul la mort peut le dissoudre. Le divorce n'est plus une porte de sortie. Si un des deux décide de divorcer et de se remarier, il ou elle devient adultère. L'instruction biblique est de se réconcilier, même si d'un commun accord le couple devait se séparer pour vaquer à la prière et au jeûne, mais de revenir ensemble afin de ne pas être tenté par le diable. Donc, la conversion soutient aussi un engagement éternel qu'on doit prendre très au sérieux avant de s'engager. Le mariage doit alors se faire avec un cœur pur, en voulant honnêtement obéir à Dieu, et en aimant fidèlement son conjoint jusqu'à la mort. Et Dieu, directement impliqué dans ce mariage, juge les deux au cœur.

Cette instruction s'applique encore plus à celui qui doit instruire les enfants de Dieu. Voilà pourquoi Paul nous déclare ceci dans **1 Timothée 3:2** : « *Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, capable d'instruire* ». Croyez-le ou non, il y a des « pasteurs » ou qui se disent enseignants de la Parole pour dire qu'un ministre ne peut avoir qu'une seule épouse dans **toute sa vie**, en se basant sur ce simple verset. Voilà ce qui se passe trop souvent chez ceux qui prêchent, mais refusent de joindre plusieurs versets sur le même sujet afin d'avoir plus de vérité. Ce que Paul voulait vraiment nous dire, c'est de faire attention à ceux qui prêchent d'avoir une seule femme alors que le ministre se permet d'en avoir plusieurs, comme chez les Mormons. D'autres ont une femme officielle et deux ou trois maîtresses dans les coulisses.

Le pasteur n'a aucun droit de plus devant Dieu. Il doit servir d'exemple ! Voilà pourquoi l'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait **pas** parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un **jugement plus sévère*** » (Jacques 3:1). Si le ministre devenu veuf en décide ainsi, il est libre de rester seul après le décès de son épouse. Paul malgré cela nous dit très clairement que, quand un des époux meurt, l'autre n'est **plus lié** et a alors le droit de se remarier, car seule la mort peut dissoudre le mariage. Utiliser un seul verset pour s'établir une doctrine personnelle, c'est piétiner sur un fondement très mince qui devient très dangereux, surtout qu'avec la Bible en main, ces gens se permettent de dire « Dieu a dit ». Jésus a fondé Son Église sur le roc qui, lui, est éternel. Jésus Lui-même a dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7:16). Regardez-les agir et ils finissent toujours par se dévoiler eux-mêmes.

Saviez-vous que Pierre avait déjà eu à confronter ce problème au premier siècle ? Alors, Pierre déclare ceci, encore une fois à des **convertis** « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme **Paul** notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans **toutes** ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les **personnes ignorantes** et mal assurées **tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition**. Vous donc, bien-aimés, qui êtes **avertis**, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen » (2 Pierre 3:15-18).*

Pour tous ceux qui veulent s'engager dans la voie du Seigneur, ne me croyez pas sur parole. Vérifiez tout ce qui est enseigné dans ce message avec **votre** Bible en main avant de vous engager, car ce contrat avec Dieu n'est pas toujours facile, mais Son Esprit est toujours là pour nous instruire et nous guider. Notre plus grande assurance nous vient cependant de Jésus Lui-même qui nous déclare, dans Matthieu 24:13 : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera **sauvé**.* » La récompense de ceux qui sont prêts à persévérer jusque la fin de leur vie sera **éternelle**. À ceux qui prendront volontairement cette décision, que Dieu vous garde, vous protège et vous bénisse continuellement dans **votre** cheminement vers Son Royaume à venir, pour bientôt j'espère.

D.222 - FAUSSES DOCTRINES

Par : Joseph Sakala

À l'époque où nous vivons, il devient de plus en plus évident pour le serviteur de Dieu qu'il doit s'assurer que sa connaissance spirituelle continue sans cesse à le

diriger vers le Royaume et non vers des problèmes. Dans chaque domaine d'activités, des normes sont établies afin de mieux assurer le bon fonctionnement de l'activité en question. Voilà pourquoi, peu importe le domaine de l'activité, des règles intégrales sont toujours établies selon lesquelles le dynamisme et la détermination doivent cheminer. Dans le domaine spirituel, ces règles de vitalité sont appelées « doctrines ». Le Petit Larousse définit *doctrine* ainsi : « Du latin *doctrina*. Ensemble des croyances d'une religion. L'ensemble biblique des instructions divines. » Peu importe l'église où un individu veut pratiquer son adoration, chacune établit des doctrines auxquelles ses brebis fidèles se doivent d'obéir.

Dans ce message, je voudrais me limiter seulement aux **doctrines chrétiennes** décrites dans la **Sainte Bible**, par opposition à toutes celles que nous trouvons un peu partout dans l'ensemble des religions, toutes dénominations confondues. Nous pourrions alors définir « doctrines » comme l'ensemble biblique des instructions divines à l'humanité pour qu'elle se dirige vers le Royaume de Dieu. Le but de ce message est d'analyser ce qui est enseigné au nom de Dieu dans toutes les religions du monde en regard de ce que la Parole de Dieu nous donne comme instruction. Afin d'établir une base solide sur laquelle nous pouvons nous fier, soit que nous acceptions la Parole de **Dieu** comme **vérité** fondamentale ou bien celle de tout homme qui veut enseigner. Dieu nous a créés libres, avec la disposition intellectuelle de prendre des décisions, mais aussi d'en subir les conséquences.

Ce que la majorité des humains ne semblent pas accepter, c'est que Dieu n'est pas obligé de nous talonner avec Sa verge de fer pour savoir si nous agissons bien ou mal. Puisque Dieu **est** amour, Il a simplement mis une loi spirituelle et invisible en action qui se nomme la **loi d'amour**. Cette loi d'amour quoique invisible et imperceptible, est tellement puissante que lorsque nous la brisons, elle finira éventuellement par nous briser. Et cela ne vient pas de Dieu, c'est carrément la conséquence de nos propres mauvaises décisions. Par contre, si nous obéissons à cette loi, elle nous procure des bénédictions. Si non, Dieu S'attribue le plein droit de Se retirer temporairement et de permettre des malédictions, si cette loi d'amour est brisée. J'aimerais clarifier ici que Dieu n'a aucun plaisir à envoyer des malédictions, mais Il les **permet**, cependant, pour réveiller Ses enfants afin qu'ils reviennent vers Lui.

Allons voir ce que Dieu a promis à Son peuple d'Israël, peu de temps avant de l'amener dans la terre **promise à Abraham**. Dans Deutéronome 28:1, nous lisons ceci : « Or, il arrivera, si tu **obéis** à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à **pratiquer** tous Ses **commandements** que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la **prééminence** sur toutes les nations de la terre. » Saviez-vous que cette belle promesse existe toujours ? Nous pourrions logiquement faire une association ici entre le mot **commandement** et **doctrine**, car les deux ont comme but de diriger le converti, qui obéit à la Parole de Dieu, vers des bénédictions dont la plus grande sera de faire partie du Royaume à venir. Et cette **prééminence** sur toutes les nations de la terre, promise à la nation d'Israël physique, sera accordée plutôt aux Élus, c'est-à-dire : « Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** ! » (Galates 6:16). Un peuple saint et immortel, avec qui Dieu Lui-même viendra habiter dans la Jérusalem céleste à venir.

Avec ceci à l'esprit, regardons maintenant ce qui est écrit aux versets 2 à 14 : « ²Et voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'arriveront, **parce que tu obéiras** à la voix de l'Éternel ton Dieu : ³Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; ⁴Béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; ⁵Béni sera ta corbeille et ta huche. ⁶Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie. ⁷L'Éternel fera que tes ennemis, qui s'élèveront contre toi, seront battus devant toi ; ils sortiront contre toi par un chemin, et par sept chemins ils s'enfuiront devant toi. ⁸L'Éternel commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout ce à quoi tu mettras la main ; et il te bénira dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. ⁹L'Éternel t'établira pour lui être un peuple consacré, comme il te l'a juré, parce que tu garderas les commandements de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies ; ¹⁰Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est proclamé sur toi, et ils te craindront. ¹¹Et l'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner. ¹²L'Éternel t'ouvrira son bon

trésor, les cieux, pour donner à ta terre la pluie en sa saison, et pour bénir toutes les œuvres de tes mains. Tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point.

*¹³L'Éternel te mettra à la tête des peuples et non à leur queue ; et tu seras toujours en haut, et jamais en bas, quand tu obéiras aux commandements de l'Éternel ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui d'observer et de pratiquer, ¹⁴Et que tu ne te détournes, ni à droite ni à gauche, **d'aucune des paroles que je vous commande** aujourd'hui, pour **aller après d'autres dieux et pour les servir.** »*

J'aimerais qu'on note, en tant que fondation, que ces bénédictions furent promises à un peuple physique, n'ayant pas encore reçu le Saint-Esprit. Mais Dieu S'engageait à accomplir ces bénédictions à la condition que le peuple **obéisse à la voix de l'Éternel son Dieu**, pour prendre garde à **pratiquer** tous **Ses** commandements que l'Éternel leur avait prescrit. Lisez vous-mêmes l'Ancien Testament de la Bible pour découvrir si le peuple a obéi ou désobéi aux commandements de Dieu. Puisque Dieu Lui-même avait établi les conditions de cette promesse, la désobéissance devait aussi amener ses conséquences. Donc, puisque Dieu est amour, il convient aussi de réaliser que Sa loi d'amour, quoique invisible, soit aussi extrêmement puissante. Si nous obéissons à la loi, elle nous bénit, tandis que si nous désobéissons à la loi, la bénédiction est retirée et nous nous punissons nous-mêmes. Il est alors très important pour le chrétien de noter ce qui peut arriver à ceux qui décident volontairement de transgresser les doctrines et les commandements de Dieu.

Lisez vous-mêmes dans Deutéronome 28:15-68 ce qui pouvait arriver à la nation d'Israël en désobéissant à Dieu pour **aller après d'autres dieux et pour les servir**. Certains lisent ces passages et prétendent que ces instructions s'appliquaient à la nation d'Israël seulement. Reculons alors dans l'histoire à une époque où Israël n'existait même pas. Après un cataclysme épouvantable suite à la guerre où Satan voulait s'accaparer du Trône de Dieu et fut précipité avec ses démons vers la terre, Dieu décida, après une certaine période de temps, de jeter de nouveau Son regard vers la terre. « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2). Prenez maintenant le temps de lire attentivement, dans les versets 3 à 25, comment Dieu refait la structure de la terre, tout en créant les choses nécessaires pour accueillir une création vraiment spéciale pour Lui, vers la fin du sixième jour.

Dans Genèse 1:26, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à **notre image**, selon **notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.* » Alors que les oiseaux, les animaux et les poissons furent créés selon **leur espèce**, Dieu avait décidé de Se créer **une famille** avec qui Il partagerait toute cette création. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (vs 27-28). Dieu n'a pas permis à l'homme « d'évoluer » à l'image d'un singe, mais Dieu le créa à **Son** image.

Prétendre que l'homme et la femme, ou toute autre créature ou création, seraient le résultat éventuel d'une espèce d'évolution est un affront direct à Dieu. Poursuivons maintenant notre lecture. Au verset 31, il est écrit : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour.* » Ce qu'il faut absolument retenir de ce passage biblique, c'est que tous les animaux, les poissons, les oiseaux furent créés selon **leur espèce**. Tandis que l'homme fut créé à **l'image de Dieu**. Selon **Son espèce** ! Voilà la vraie doctrine ! Jusqu'ici, tout ce que Dieu avait fait était très bon et subsistait à l'état parfait.

Dans Genèse 2:9, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* » La seule condition pour que l'homme et sa femme héritent de cet univers était d'obéir à Dieu en s'alimentant à **l'arbre de vie**. Alors : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de **la connaissance du bien et du mal**, tu n'en **mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras* » (Genèse 2:15-17). Donc, à ce moment précis, l'arbre de vie leur était tout à fait disponible avec tous les autres arbres du jardin. Sauf un !

Manger de l'arbre de vie voulait dire que nos premiers parents consentaient aussi à

se laisser instruire par Dieu d'une façon directe. Dieu serait leur seul Dieu. Mais voici que Satan vient s'en prendre à nos premiers parents et **tord** le commandement de Dieu en leur disant : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme** des dieux, **connaissant** le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Le diable plante dans leur esprit une contrefaçon du commandement de Dieu en leur proposant ceci : « Pourquoi vous contenter d'être seulement des enfants de Dieu ? Mangez de cet arbre et vous serez **comme** des dieux ». N'ayant pu détrôner Dieu lors de sa propre rébellion, Satan tente de mettre cette même idée dans l'esprit d'Adam et Ève, qui désobéissent à Dieu pour obéir à Satan. Ils se tournent donc vers un **autre dieu** pour le servir. Toutes les bénédictions promises par Dieu sont alors retirées et remplacées par les conséquences attachées à la désobéissance de nos premiers parents.

Dieu ayant pris Sa décision : « *Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera** sur toi* [Pourtant dans le plan de Dieu la femme devait être une aide pour l'homme, semblable à lui] » (Genèse 2:18). Se tournant vers l'homme : « *Dieu dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le **sol** sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie* » (Genèse 3:16-17). Dieu ne maudit pas Adam. Dieu retire simplement Sa bénédiction, et Adam devait maintenant se fier à Satan, son nouveau dieu, qui n'avait aucune intention de le bénir, ni rendre le sol prospère à produire des fruits en abondance.

À ce stade, nous sommes en mesure d'établir que « commandement » **équivaut** à « doctrine ». Si la doctrine vient de Dieu, c'est une **saine** doctrine. Si elle vient d'ailleurs, c'est une **fausse** doctrine. Si elle vient de Dieu, elle est inspirée par le Saint-Esprit. Si elle vient de Satan, elle est poussée par son esprit. Ceux qui sont branchés sur Dieu doivent aussi vivre selon la saine doctrine. Mais la fausse doctrine est là aussi : « *Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Donc, si notre seul choix demeure entre croire ce que Dieu dit et ce qu'un homme dit : « *Que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu [le converti] sois trouvé juste dans*

tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4). Le véritable converti à Christ est donc coupable de plagiat chaque fois qu'il cite la Parole de Dieu, ce dont il ne doit jamais se repentir.

Nous venons de voir ce que Dieu avait préparé pour l'humanité entière dès la création de nos premiers parents. Le plan familial devait débiter par un mariage heureux dans lequel Adam et Ève auraient engendré des enfants dans la famille de Dieu. Néanmoins, leur désobéissance les a privés de ces bénédictions, et leur mariage aussi fut battant dès le début. Dieu a déclaré ceci à Ève : « *tes désirs se tourneront vers ton mari, **et il dominera sur toi*** » (Genèse 2:18). Pourtant, dans le plan de Dieu, la femme devait être une aide pour l'homme, **semblable** à lui. La doctrine de Dieu leur promettait le bonheur. L'obéissance à la doctrine de l'autre dieu a créé une situation qui se perpétue jusqu'à ce jour. Nous n'avons qu'à constater le nombre de mariages qui finissent en divorce, où en violence conjugale où l'homme **domine** littéralement sur la femme en vrai dictateur. Et pourtant, les désirs de la femme se tournent encore vers son mari... Coïncidence ? Pas du tout ! Ce ne sont que les conséquences de la désobéissance à Dieu.

Mais Jésus vient pour rétablir cette alliance brisée par nos premiers parents et que Dieu avait commencé à préparer au travers d'Abraham. Est-ce que le mariage heureux est encore possible de nos jours ? Absolument ! Mais à la condition de s'alimenter à **l'arbre de vie** qui fut disponible à nos premiers parents avant de pécher. Or, avec le sacrifice de Jésus, le chemin vers l'arbre de vie fut de nouveau ouvert, à la seule condition de passer par Christ. « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par **sa vie** [un Jésus ressuscité]* » (Romains 5:10). Car : « *il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Soit que nous acceptons cette doctrine ou soit que nous en cherchons une autre. Si nous acceptons cette doctrine biblique, nous devons aussi reconnaître que toute **autre prédication** sur la façon de parvenir au salut est **fausse**. Sûrement un bon sujet de réflexion.

Le mariage

Revenons cependant sur l'instruction biblique d'un bon mariage. Prenons le temps d'analyser ce que Paul est inspiré de nous dire. Dans Éphésiens 5:28-33, nous lisons : « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de Son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la **femme respecte son mari**.* » Cette instruction de Paul nous ramène au plan original, où Adam devait aimer sa femme comme lui-même et Ève, sa semblable, aurait aussi à aimer et à respecter son mari. Certains interprètent cette instruction comme voulant dire que, dans un mariage, les deux époux doivent toujours penser pareil.

La réussite dans un mariage n'est pas de penser **pareil**. Un mariage est composé de deux personnes, élevées dans deux familles différentes, dans un milieu différent et ayant des principes distincts à chaque famille. Il ne devrait pas être surprenant que ces deux individus, unis dans un mariage, aient leur propre façon individuelle de penser et de prendre une décision. Les conflits entre époux surviennent quand un des deux veut imposer sa volonté et sa décision comme étant irréversible ou indiscutable. Mais si, dans l'amour et le respect de l'autre le **dialogue** finit par amener les deux à s'entendre sur un plan convenable pour résoudre le conflit, où les pensées des deux seraient respectées, à partir de **ce** moment les deux peuvent penser **ensemble**. Malgré qu'ils soient deux, ils peuvent maintenant agir ensemble, dans la même direction, en équipe, comme une seule chair.

Voilà le principe derrière l'instruction de Dieu aux humains quand il a dit : « *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront **une seule chair*** » (Genèse 2:24). Notez que l'homme doit littéralement quitter ses parents pour dorénavant former sa famille où sa femme devient sa chair. Ils ne penseront pas nécessairement **pareil**, mais avec le dialogue dans l'amour, ils agiront **ensemble**. La beauté de cette instruction est dans sa simplicité. L'homme doit aimer sa femme comme il s'aime lui-même. Paul compare cette relation à celle que Jésus entretient avec les membres de Son Église. Paul nous déclare aussi qu'au

moment où l'homme s'engage avec son épouse, il doit aussi quitter ses parents pour former sa propre famille.

Combien de couples ont souffert dans leur mariage parce qu'ils insistaient à faire le contraire ! Pourtant, cette instruction est simple et claire, car Dieu connaît la nature humaine. Les enfants reçoivent des instructions de leurs parents dès la naissance, et ce jusqu'au moment où ils deviennent adultes pour voler de leurs propres ailes. Le problème semble se produire quand la mère affronte la difficulté de couper vraiment le cordon ombilical et laisser son fils s'attacher à une autre femme. Et sans le vouloir, inconsciemment, elle offre une quantité de conseils à sa bru que celle-ci n'a jamais demandés. Alors, en résulte de gros conflits entre la mère et sa bru. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'encore trop d'humains refusent obstinément d'accepter que l'homme : *« s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair »*. Plusieurs individus prennent cette instruction comme s'appliquant à la partie sexuelle de leur vie, mais elle va au-delà du sexe. Une seule chair veut aussi dire que, puisque les deux sont maintenant unis comme ne faisant qu'une seule chair, l'esprit du couple doit aussi penser dans le **même sens**, et non en contradiction constante.

J'aime comparer ce principe à une équipe de chevaux tirant une voiture. Tant et aussi longtemps qu'ils tirent dans la **même** direction, ils peuvent tirer un attelage très chargé. Mais si un cheval décidait de tirer vers la droite tandis que l'autre déciderait d'aller vers la gauche, la voiture cesserait tout simplement d'avancer. Il en est ainsi dans le mariage. Si le mariage doit réussir, les deux époux doivent s'aimer et penser ensemble. Pas pareil, mais ensemble. Si un des deux décroche, à toute fin pratique, le mariage tombera éventuellement en miettes. Même si un des deux disait : *« Je peux aimer pour deux »*, il se conte des sornettes. Ce ne sera qu'une question de temps avant qu'il ne puisse tenir le coup et décrochera aussi. Et même si le couple demeure ensemble, sans amour, ils se subissent au lieu de s'aimer. Beaucoup de mariages seraient sauvés si seulement le couple impliquait Dieu dans son dialogue. Les mariages à trois impliquant Dieu, le mari et la femme auront toujours les meilleures possibilités au monde de réussir.

Paul nous précise qu'au sujet du mariage : *« Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église »*. Nous savons que Jésus doit revenir pour célébrer une

noce avec Son Église. Alors : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse [l'Église] s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Notez qu'il n'y aura pas de **mariage** au retour de Jésus, car le mariage existe déjà entre Jésus et Ses véritables serviteurs, et nous faisons déjà une seule chair avec Lui. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *Or, vous êtes [à présent] le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:27), Jésus étant la tête, alors que nous formons Son corps. Mais Il y aura néanmoins une grande **noce** avec Jésus, un moment de grande réjouissance pour ceux qui auront persévéré dans la foi jusqu'à la fin, afin de pouvoir participer à cette noce. Paul avait entièrement raison de dire : « *Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église* ». Paul parlait de cet événement fabuleux où Christ viendra rejoindre Sa bien-aimée et célébrer Son alliance avec elle par une grande noce jamais vue dans toute l'histoire du monde.

Et pour ceux qui pensent que cette promesse n'est simplement que quelque chose de spirituel et d'euphorique, lisons Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les véritables paroles de Dieu.* » Voilà la saine doctrine ! Toutes les autres qui seraient en contradiction sont de fausses doctrines. Pour terminer son instruction sur un mariage réussi, Paul nous déclare : « *Ainsi, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari* ». Cette instruction sur le comportement du mari envers sa femme paraît assez claire, mais la femme doit aussi amener sa part au succès de cette union. Elle doit respecter son mari. Le Petit Larousse définit ainsi le mot *respect* : « *Sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec grand égard, à ne pas lui porter atteinte* ». Si ce petit verset de Paul était existant dans chaque mariage, combien de divorces auraient été évités, car le respect engage le dialogue, et le dialogue produit des solutions, et les solutions protègent le mariage. Une toute petite doctrine qui fonctionne très bien chez ceux qui acceptent volontairement de la mettre en pratique. Nonobstant cela, ceux qui refusent de l'appliquer dans leur couple vous donneront une variété de justifications pour légitimer leur divorce.

Le salut

Regardons maintenant une autre doctrine reliée au salut. Dans l'Ancien Testament, après le péché de nos premiers parents, le chemin vers le salut leur fut littéralement coupé. Ayant fait l'évaluation de leur décision, prise en toute liberté : « *l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu [dans son esprit] comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main [dans son état de péché], et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours [dans cet état]. Et l'Éternel Dieu le fit **sortir** du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin** de l'arbre de vie* » (Genèse 3:22-24). Certes, Adam et Ève n'y avaient plus accès, mais être coupé de l'arbre de vie ne voulait pas nécessairement dire destiné automatiquement au feu de la géhenne tel que prêché par plusieurs religions.

Le déluge est venu et seulement huit personnes de la famille de Noé furent sauvées ; alors, qu'advient-il de tous ces gens qui, depuis Adam et Ève, sont tous morts et n'ont jamais connu ni entendu parler de Jésus, le **seul** nom écrit sous le ciel par qui ils pouvaient être sauvés (Actes 4:12) ? Depuis Noé jusqu'à la naissance de Jésus, quelle quantité de personnes ont réellement connu Christ ou entendu Son Évangile ? Même durant Son ministère de trois ans et demi, combien d'individus ont vraiment compris et accepté Son message de salut ? Environ 120 personnes attendaient résolument la promesse d'un Consolateur (Actes 1:15). Qu'arrivera-t-il à tous les humains de la terre qui vivaient à cette époque et qui n'ont pas accepté l'Évangile du salut ? Combien d'humains, depuis les vingt siècles qui ont suivi, ont résolu de marcher librement et volontairement avec Christ, la Parole même de Dieu, vivant dans la chair humaine, EMMANUEL, ce qui signifie : *DIEU AVEC NOUS* (Matthieu 1:23) ?

Pourtant : « *la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Combien Dieu en a-t-Il attiré pour les donner à Jésus afin de cheminer vers ce Royaume qu'Il est venu leur offrir gratuitement ? Les Élus de ce Royaume seulement et non la population terrestre entière. Ces Élus ont été jugés par Dieu Lui-même en les gardant dans la vérité pour les préparer à la tâche immense de devenir Ses rois et sacrificateurs sur les **nations** (Apocalypse

5:10). Voilà pourquoi Pierre, le chef des apôtres, a déclaré ceci aux Élus : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous [les élus], quelle sera la fin de ceux [les autres] qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4:17). La réponse nous a été donnée par Jean qui, dans sa vision, a vu ce Grand Trône Blanc sur lequel Jésus est assis.

Le Trône Blanc représente la Justice et la Miséricorde de Dieu. Dans Sa miséricorde qui n'a pas de fin, Jésus permettra à tous les **non convertis** de tous les siècles, de ressusciter après le Millenium, d'ouvrir les livres de **la Bible** afin que ces gens soient finalement enseignés dans la vraie doctrine (Apocalypse 20:11-12). C'est cette **deuxième** résurrection où **le Livre de Vie est aussi ouvert**, pour accueillir les milliards d'individus qui se convertiront à Christ et qui formeront les **nations** sur lesquelles les **Élus** régneront. « *Et les **nations** qui auront été **sauvées** [durant le Millénium et cette deuxième résurrection], marcheront à sa lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Vous noterez qu'à cette époque, la terre est déjà purifiée, la Jérusalem céleste est sur **la terre**, tous ces individus mentionnés ici sont immortels, Satan et ses démons sont complètement disparus du décor, ayant été jetés auparavant dans le même feu que Jésus avait allumé pour détruire la Bête et le faux prophète (Apocalypse 20:10). Pourtant, la grande majorité des églises chrétiennes veulent convertir le monde entier immédiatement afin de le préparer pour le retour de Jésus. Les pasteurs utilisent l'argument qu'aujourd'hui est le **seul jour** de salut, sinon nous sommes perdus. Toutefois, ils utilisent ce même argument chaque fois qu'ils prêchent sur le salut, et chaque fois ce jour précis devient le **seul** jour de salut. Il semble y avoir une nette contradiction dans leur propre prédication. Si Dieu croyait que toutes les nations seraient déjà converties au retour de Christ, pourquoi nous donner l'Apocalypse, nous annonçant avec **certitude** que, lors de Son retour, la terre entière sera dans la confusion la plus totale ?

Vous noterez aussi que ce salut vous est toujours offert, d'une façon simple et commode, alors que vous êtes un témoin observateur dans les gradins d'un auditorium ou d'un stade sportif. Et après un sermon charismatique qui vous touche profondément, on vous déclare que si vous donnez votre cœur à Jésus vous êtes automatiquement sauvé ; et une fois sauvé toujours sauvé. Donc, selon cette doctrine, c'est l'humain qui décide quand il voudra être sauvé. C'est le télévangéliste

qui appelle, et c'est vous qui décidez de répondre à l'appel. Par contre, quelle est l'instruction de Jésus sur ce sujet si important ? Dans Jean 6:44, Jésus déclare : « *Personne ne peut venir à Moi, si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire** ; et **Je le ressusciterai** au dernier jour.* » Nous voyons explicitement ici que le salut fait partie d'un processus planifié par Dieu Lui-même pour Se former une famille éternelle.

Voilà pourquoi Jésus ajoute ceci au verset 45 : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de **Dieu**. Quiconque **a écouté le Père** et a été instruit par lui, **vient à moi** ».* Donc, c'est Dieu qui choisit Ses futurs Élus du Royaume, et ceux qui écoutent et acceptent cette invitation du Père sont alors donnés à Jésus. Dans Sa dernière prière à Son Père avant d'être crucifié, Jésus a dit ceci au sujet de ceux que Dieu avait attirés et qui ont accepté de suivre Christ jusqu'à la fin : « *J'ai manifesté Ton nom aux hommes que Tu m'as donnés du monde ; ils étaient à Toi, et Tu me les as **donnés**, et ils ont **gardé Ta parole**. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car Je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que je suis venu de toi, et **ils ont cru que tu m'as envoyé** » (Jean 17:6-8). La **fausse** doctrine qu'aujourd'hui est le SEUL JOUR de salut est une contrefaçon satanique pour faire paniquer des gens honnêtes et sincères, par des pasteurs avides de leurs dîmes et offrandes, pour mieux dominer sur ces chères brebis.*

Je ne voudrais pas donner l'impression que je suggère à tout le monde de quitter leur congrégation et fermer toutes les églises. Tout le monde n'a pas le temps de consacrer des heures à étudier la Bible, pour toutes sortes de raisons qui leur sont personnelles. Donc, appartenir à une congrégation est essentiel pour eux afin de recevoir de l'enseignement sur l'Évangile. Je suis le premier à avouer que toutes les congrégations se disant chrétiennes prêchent une bonne portion de vérité, autrement leurs bâtiments seraient complètement vides. Cependant, d'autres religions, non chrétiennes, celles-là, et remplies de concepts mensongers, sont loin d'être vides non plus... Ce n'est donc pas parce qu'une église ou une religion possède des vérités qu'elle attire davantage de fidèles, sinon, il n'y aurait pas de bouddhisme, d'hindouisme et surtout de satanisme ! Il y a des mensonges qui attirent autant, si non plus que la vérité (ovni, nouvel âge, etc.). Jésus nous a dit : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents*

comme les serpents, et simples comme les colombes » (Matthieu 10:16). Jésus nous commande de développer notre discernement.

D'autres personnes ont besoin de fraternisation et les réunions hebdomadaires leur donnent une occasion idéale de rencontrer des amis, de se faire instruire, et de prendre un bon café avec un beigne ou autre friandise. Ceci est bien, mais n'est pas une bonne raison pour accepter un enseignement dilué ou nettement altéré et déformé. Voilà où réside le véritable problème que chaque chrétien doit avoir à cœur d'éviter afin de ne pas en être victime. Alors, je ne cesserai jamais de citer ces paroles de Paul : « *Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon* [la vraie doctrine]. *Abstenez-vous de toute apparence de mal* [la fausse doctrine] » (1 Thessaloniens 5:21-22). Cette exhortation de Paul couvre non seulement les fausses doctrines, mais aussi tout ce qui est véhiculé à l'encontre de la Parole de Dieu.

Regardons maintenant la promesse fantastique promise par Jésus à ceux qui persévéreront dans Sa Parole au moment de la grande tribulation des derniers jours avant Son retour. « *Parce que tu as **gardé la parole** de ma patience, **moi-même** je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apocalypse 3:10). Jésus S'engage à protéger Lui-même Ses serviteurs durant ces trois ans et demi qu'Il utilisera pour éprouver les « *habitants de la terre* ». Donc, pendant que le monde entier sera éprouvé, Jésus Lui-même protégera les siens. Voilà pourquoi Jésus, à la veille de Sa mort, a déclaré ceci à Son Père, dans Jean 17:9 : « *Je prie pour eux [Mes serviteurs] ; je ne prie **pas** pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils **sont à toi*** ». Ajoutons à ceci ce qui est écrit dans Jean 3:16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en Lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle*** ». Cette vie éternelle ne passe que par le salut et le salut ne passe que par Jésus et AUCUN autre. Croire en Jésus ne veut pas simplement dire de croire que Jésus a déjà existé et existe toujours. L'enjeu est tellement grandiose que croire en Jésus veut dire croire d'abord fermement tout ce que Jésus a enseigné et, subséquemment, vivre **selon Sa Parole**.

C'est pour cette raison que Jésus Lui-même a déclaré que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **JE** le ressusciterai au dernier jour* »

(Jean 6:44). Dans Jean 11:25, Jésus a dit : « **Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort** ». Voilà la vraie doctrine saine. Tout salut voulant venir d'une autre façon et soi-disant disponible par un autre que Jésus est une fausse doctrine. Dieu ne Se contredit jamais ! Alors, si une église prêche un salut facile, dans lequel le « converti » n'a aucun effort à faire après sa plongée dans une piscine ou toute autre manière de baptiser, c'est une doctrine d'homme. Donc, si nous en sommes rendus à ce point pour en arriver à une décision, la Bible elle-même nous donne la solution. « *Que Dieu soit reconnu **véritable** et tout homme **menteur*** » (Romains 3:4). Pourtant, des milliards d'humains sont présentement convaincus que le salut peut passer par **un autre** que Jésus. Alors, je vous suggère en toute humilité de suivre une autre petite instruction biblique qui nous dit : « *Éprouvez **toutes** choses ; **retenez ce qui est bon**. Abstenez-vous de toute apparence de mal* » (1 Thessaloniens 5:21-22).

Toutes les églises « chrétiennes » de notre époque prêchent des choses qui sont bonnes, alors il faut les retenir. Mais la Bible insiste surtout sur le fait de nous **abstenir** de toute apparence de mal. C'est ici le véritable travail du serviteur de Christ : pouvoir distinguer entre le bon et le mal, et seule la Parole de Dieu peut nous révéler la différence. Je me pose la question à savoir combien de personnes étudient vraiment la Bible ? Beaucoup de personnes possèdent des Bibles, et cela paraît très bien dans une bibliothèque. Certains en font la lecture à l'occasion, et régulièrement dans d'autres cas. Mais je repose ma question à savoir combien prennent le temps d'**étudier** fidèlement la Bible dans le but de découvrir ce que Dieu veut amoureusement nous donner comme instruction pour renouveler notre vie ? De découvrir que Son soutien est toujours là pour nous sortir de nos épreuves, de nous instruire dans le plan admirable qu'Il a préparé pour l'humanité, et finalement comment parvenir littéralement dans ce Royaume où tous Ses enfants formeront une grande famille avec Dieu ? Une famille où le Créateur de l'univers partagera Sa création entière avec nous. Quel beau sujet de méditation pour ceux qui **croient vraiment** dans la Parole de Dieu !

Les résurrections

Prenons maintenant la doctrine de la résurrection. Plusieurs religions prêchent qu'il n'y aura qu'une seule résurrection. D'autres prêchent deux résurrections, une pour

les **sauvés** et une pour la destruction de tous les autres dans le feu de la géhenne. Pourtant, toutes ces dénominations prétendent utiliser la même Bible pour appuyer leurs croyances et leur prédication. Nonobstant cela, que nous déclare Dieu dans Sa Parole ? Durant tout Son ministère, Jésus a prêché que le Royaume de Dieu était proche. Même ici, la majorité des églises chrétiennes ne semblent pas avoir saisi Son message. Jésus annonçait l'établissement de Son Royaume **sur cette terre**, alors que toutes les religions enseignent que le chrétien ira **au ciel** après sa mort. Cet enseignement est en nette contradiction avec cette déclaration de Jésus dans Jean 3:13 : « Or **personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel ». Qui a raison, Jésus ou les hommes ?

Il devient alors évident qu'il subsiste une nette contestation entre ce que Jésus a enseigné et ce que les hommes ont enseigné durant une vingtaine de siècles. Juste avant de monter au ciel, Jésus a rassuré Ses disciples qui s'inquiétaient de ce qui leur arriverait après Son départ. Alors, pour les apaiser, Jésus leur a déclaré : « *Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en Moi. Il y a plusieurs **demeures** dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place* » (Jean 14:1-2). Que veut dire « la maison du Père » ? Dans la vision du ciel qu'il avait reçue de Jésus, Jean nous déclare ceci : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait du ciel** d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il **habitera avec eux** ; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux*** » (Apocalypse 21:2-3). Dans cette seule déclaration nous voyons clairement que c'est Dieu Lui-même qui descendra sur cette terre dans cette Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, pour habiter avec Sa Famille immortelle. Ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu.

Mais les religions envoient leur brebis au ciel, alors que Dieu Lui-même nous déclare que c'est Lui qui descendra du ciel pour venir vivre dans cette Ville Sainte pour administrer Son Gouvernement universel avec Sa famille. Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il **habitera avec eux** ; ils seront Son peuple, et Il sera leur Dieu. Mais revenons à ce que Jésus a déclaré à Ses disciples, dans Jean 14:3 : « *Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* » Encore une fois, Jésus

nous dit qu'Il **reviendra**, alors que les pasteurs rassurent leurs brebis que l'homme peut y aller. Mais comment a-t-on pu vendre un tel mensonge à des milliards de personnes durant autant de siècles ? D'abord, en empêchant les fidèles d'étudier la Bible. Ensuite en prêchant un salut sans trop d'effort. Écoutez et observez les instructions de votre église à la lettre, et ne critiquez jamais votre pasteur, votre curé ou votre ministre, peu importe ce qu'il dira durant son sermon. Vivez votre vie au meilleur de ce que vous décidez qui est bon, et quand vous serez sur votre lit de mort, faites un acte de contrition et tout sera réglé. Si vous craignez de mourir sans avoir le temps de vous repentir, on peut, avec des dons, acheter une indulgence plénière qui efface tous les péchés, vous donnant le privilège de passez à GO, ramassez votre 200 \$ et de monter directement au ciel. Mais pour faire quoi au juste ?

Revenons encore une fois à l'instruction de Jésus à Ses disciples, leur disant que dans cette Cité Sainte, il y a plusieurs demeures. À quoi au juste fait-Il allusion ? C'est quand même intéressant de noter que dans tous les pays du monde, il existe une Chambre ou Parlement où tous les élus se réunissent régulièrement pour diriger leur pays et rédiger constamment des lois appropriées à leur bien-être. Dans ces bâtiments, chaque ministre a sa **demeure** ou son bureau pour exécuter son ministère. Nous avons cette situation depuis des siècles et nous la trouvons tout à fait normale et équitable. Mais quand Jésus déclare qu'Il doit monter au ciel pour nous préparer un poste en tant qu'Élu dans Son gouvernement, les gens manifestent abondamment de difficulté à accepter que Dieu puisse agir ainsi dans Son Gouvernement. Le problème est évident. La Bible nous dit que Satan est « *le dieu de ce siècle* » (2 Corinthiens 4:4). Ayant utilisé le dessein que Dieu avait déjà établi, Satan a tout naturellement formé une contrefaçon gouvernementale pour les humains, dans laquelle la confusion organisée perdure, et perdurera jusqu'au moment où Jésus viendra détruire cette structure satanique pour établir Son Gouvernement Mondial.

Continuons maintenant où Jésus rassure Ses disciples ainsi : « *Quand je serai parti, et que Je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* ». Dans Jean 14:4, Jésus ajoute : « *Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* ». Le chemin, ici, n'est pas de monter au ciel, mais plutôt de savoir où **Jésus** S'en allait, et encore davantage, le chemin à

suivre pour parvenir au Royaume qu'Il a prêché et qu'Il établira quand Il reviendra. Thomas ne semble pas comprendre entièrement. Alors, au verset 5, Thomas Lui dit : « *Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ?* » Au verset 6, « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père **que par moi*** ». Je ne veux pas brusquer personne, mais si quelqu'un vous indique qu'il y a possibilité de parvenir au salut, à la vérité, et à l'immortalité par un autre chemin que JÉSUS, vérifiez leur doctrine de près avant d'accepter.

Donc, personne ne monte au ciel ! Vers la fin de la grande tribulation à venir, la Bible nous dit que sept trompettes sonneront pour annoncer sept malheurs. Regardons cependant ce qui doit arriver alors que la septième sonnera. « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes **du monde** sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15). Il est bel et bien question ici des royaumes du **monde** qui seront tous soumis à un seul Royaume mondial dirigé par Christ. Le prophète Daniel fut inspiré de prédire cet événement superbe. En parlant des temps de la fin où le monde sera au bord du gouffre de l'autodestruction, Daniel nous déclare : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même **subsistera éternellement*** » (Daniel 2:44).

C'est précisément à ce moment où Jésus revient qu'il y aura aussi la **première** résurrection, celle des Élus à qui Jésus a déclaré qu'Il allait au ciel pour leur préparer des postes de gouverne dans ce Royaume. Et quand le temps pour cela sera dévolu, Jésus reviendra afin que, là où Il sera, nous y soyons aussi. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). L'immortalité nous est confirmée ici par l'expression : « *La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux* ». À cette déclaration, il convient d'en ajouter une autre pour nous indiquer où ce règne de mille ans aura lieu. « *Et tu nous as faits **rois** et **sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous régnerons **sur la terre*** » (Apocalypse 5:10). Mais quel sera le sort de ceux qui sont morts depuis Adam et Ève et qui ne seront pas de cette première résurrection ? Sont-ils perdus à

tout jamais et destinés au feu éternel ? Beaucoup trop de ministres en sont convaincus et, par le fait même, font passer un Dieu d'amour pour un Dieu qui paraît Se réjouir à vouloir détruire Sa création.

C'est sûrement le but que Satan s'est fixé, pas le Dieu d'amour qui nous a créés à Son image et à Sa ressemblance. Allons voir ce que Dieu nous dit. « *Mais le **reste des morts** ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent **accomplis*** » (Apocalypse 20:5). Il est explicitement question ici d'une **deuxième** résurrection **après** la période de mille ans. Qu'arrivera-t-il alors à ce moment ? Jean a vu ceci dans sa vision : « *Puis, je vis un Grand Trône Blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un **autre** livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres* » (Apocalypse 20:11-12). Si tous ces morts sont **debout** devant le trône, il est tout à fait logique de conjecturer qu'ils sont revenus à la vie grâce à une résurrection. On pourrait se poser la question à savoir si cette résurrection n'est seulement que pour la destruction, comme certains pasteurs semblent le présumer, pourquoi Jésus, ce Miséricordieux par excellence, assis sur le grand trône blanc, ouvrira-t-Il le **Livre de Vie** s'Il n'a aucune intention d'y ajouter des noms ?

Comment Jésus, Dieu venu en chair, pourrait-Il détruire des milliards de gens qui, tout au long des siècles, n'ont eu aucune chance de savoir qui était Jésus, sans compter comment se convertir à Christ. Qui connaissait Jésus au moment du déluge ? Qui s'intéressait à Jésus dans tous les grands royaumes païens du monde alors qu'ils avaient des centaines de dieux pour les occuper ? Combien de bouddhistes, de musulmans, de communistes, et d'athées sont présentement convertis à Christ ? Sans oublier les handicapés mentaux étalés sur 6 000 ans d'histoire, les trisomiques et tous ceux qui n'avaient pas les facultés intellectuelles pour comprendre les principes du salut. Et que dire de tous les enfants morts en bas âge, en couche ou avortés ? Faudrait-il croire aux « limbes », cet endroit catholique dont la Bible ne mentionne pas un traître mot ? Penser que ces derniers puissent avoir droit au salut sans avoir connu Christ et Son sacrifice, c'est nier le fondement même de l'Évangile ! Jésus pourrait-Il détruire tous ces innocents qui ignorent toujours qu'Il est le SEUL par qui on puisse parvenir au salut ? Une telle action serait en distincte

contradiction avec la déclaration que : « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit en lui** ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par lui* » (Jean 3:16-17).

Nous voyons distinctement qu'il y a confusion totale dans l'enseignement religieux, même parmi la « chrétienté ». Satan a réussi, au fil du temps, à s'infiltrer dans **toutes** les organisations religieuses avec une contrefaçon bien organisée pour tenter de détruire le plan de Dieu pour l'humanité. Et il le fait par l'entremise des milliers de religions, fondées par des hommes cupides, prêts à prêcher n'importe quoi pour s'enrichir tout en profitant de chaque situation qui leur est offerte. Voici l'évaluation de Paul en parlant de ces ministres : « *Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples* » (Romains 16:18). Notez que les brebis honnêtes, les cœurs simples ne sont pas en cause ici. Ce sont plutôt les faux ministres, qui sont supposés diriger ces cœurs simples vers le Royaume, qui sont faux, car ils ne servent pas Jésus. Ils séduisent les brebis par des paroles douces et flatteuses pour servir leur propre ventre.

Jacques, dès les débuts de l'Église, a voulu éviter ce problème dans les congrégations de l'Église de Dieu. Dans son épître, Jacques déclare ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons **un jugement plus sévère*** » (Jacques 3:1). Je suggère fortement à tous les ministres qui présument avoir le droit d'enseigner ce qu'ils commandent, simplement parce qu'ils ont été ordonnés dans une dénomination quelconque, de bien garder en mémoire cette déclaration de Jacques, car, au retour de Christ, ils auront des comptes à Lui rendre. On ne joue pas avec la Parole de Dieu, car elle doit rester intacte, et ceux qui la détraquent devront s'attendre à accepter un jugement plus sévère.

En revenant aux résurrections, il y en a **une autre** et qui semble échapper complètement à toutes les églises, à cause de la façon qu'elle est décrite dans la Bible. Dans Apocalypse 20:13-15, nous lisons : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la*

seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu ». La description de cette résurrection ressemble drôlement à la deuxième que nous venons de voir. À prime abord, on pourrait croire à une répétition des versets précédents, mais il n'en est rien. En effet, nous voyons clairement ici une autre résurrection où la mer rend tous les noyés qui s'y trouvent, la mort et l'enfer (séjour des morts) rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Mais il y a une étonnante différence entre cette résurrection et la deuxième. D'abord le **Trône Blanc** de la miséricorde n'y est plus, et le Livre de Vie n'est **pas ouvert ni mentionné**. Il devient alors évident que **cette** résurrection est uniquement destinée à la destruction totale des rebelles qui auront rejeté Dieu, le salut et le Saint-Esprit jusqu'à la fin.

Ils commettent ainsi ce que Jésus a révélé être le péché contre l'Esprit et que Dieu ne pourra jamais pardonner, car c'est dans la nature même de ce péché de pousser l'homme à ne jamais plus demander pardon. Dieu **est Esprit** (Jean 4:24), et Dieu **est Saint** (Lévitique 19:2). Dieu est donc **le Saint-Esprit** ! Si quelqu'un persiste à rejeter Dieu jusqu'à la fin de son existence, comment pourrait-il faire partie de la Famille de Dieu ? Jésus Lui-même nous décrit ceux qui feront sûrement partie de cette grande Famille Divine et immortelle. « *Heureux ceux qui **observent Ses commandements**, afin d'avoir droit à **l'arbre de vie** [l'immortalité], et d'entrer par les portes dans la ville [la Jérusalem céleste] ! » (Apocalypse 22:14). Ce sont les gens qui ont accepté le sacrifice de Jésus et, en acceptant Son nom comme étant le SEUL sous le ciel par lequel nous pouvons être sauvés, ont aussi persévéré dans la foi jusqu'à la fin de leur vie. À ceux-là, Dieu a donné un dépôt de Son Esprit avec une promesse future fabuleuse. La résurrection dans l'immortalité !*

C'est d'ailleurs ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 1:21-22 : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a **oints**, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes [dépôt] de Son Esprit* ». Nous voyons que l'onction qui nous affermit en Christ vient directement du Père, qui met aussi un dépôt de Son Esprit en nous. Paul, doté de cette compréhension formidable, pouvait facilement nous déclarer ceci, dans Romains 8:11 : « *Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite **en** vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à **vos corps mortels**, par **Son Esprit** qui habite en vous* ». Donc, au risque de me répéter, si quelqu'un n'a

pas le Saint-Esprit **en lui**, il lui est **impossible** de faire partie de la Famille de Dieu.

Tout dans les Saintes Écritures semble nous indiquer que, lors de la deuxième résurrection, la grande majorité des gens se convertiront à Christ, et auront par conséquent leurs noms inscrits dans le Livre de Vie qui sera ouvert pour les recevoir. Parce que Satan, qui les séduisait n'y sera plus. Pour ce qui est de ceux qui demeureront rebelles jusqu'à la fin, Jésus, en parlant de l'accès à la Ville Sainte, dira simplement : « *Mais dehors seront les impudiques, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge* » (Apocalypse 22:15). Nous avons ici la liste biblique de ceux qui ne seront jamais inscrits dans le Livre de Vie, ou dont le nom sera **effacé** du Livre de Vie pour avoir négligé, puis **rejeté** le dépôt de l'Esprit qui était en eux. Le sort de ces rebelles est clairement expliqué par Jésus dans Sa révélation à Jean : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Ceci sera un événement unique qui détruira, non seulement les rebelles, mais purifiera aussi la terre pour créer une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Par la suite elle sera prête à recevoir la Jérusalem céleste qui descendra du ciel et dans laquelle Dieu Lui-même viendra vivre avec Sa Famille. (Nous vous proposons de lire nos messages sur **Les Résurrections** pour une description détaillée de tout ce que la Bible en dit).

Voilà la doctrine divine sur le sujet des résurrections que Jean a reçue de notre Sauveur et qu'il nous décrit ainsi : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif [de la vérité], vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive **gratuitement*** » (Apocalypse 22:16-17). Ceux qui ont reçu la Parole de Dieu gratuitement doivent aussi l'enseigner gratuitement. Jésus avait donné cette instruction à Ses disciples : « *Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; Ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier **est digne** de sa nourriture* » (Matthieu 10:8-10).

Il est clair que celui qui vient porter l'Évangile doit se nourrir, ainsi que sa famille,

et Jésus nous dit qu'un tel ouvrier **est digne** de sa nourriture. Mais l'Évangile n'est pas à vendre pour en devenir millionnaire, comme nous voyons malheureusement trop souvent dans les églises populaires. Ce qui devient encore plus évident chez le chrétien converti qui prend la peine de vérifier toute chose, c'est que les vraies doctrines ont été progressivement diluées. Sous le voile d'être des ministres de Christ, plusieurs ministres ont prêché leur propre interprétation des vraies doctrines en y ajoutant ou en retranchant des instructions essentielles selon leur volonté. Ensuite, ces pasteurs transmettent ces « doctrines » à ceux qui veulent bien les suivre et se laisser séduire par eux.

À ceux-là, Jésus déclare ceci, dans Apocalypse 22:18-19 : *« Je proteste à quiconque **entend** les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la Sainte Cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre »*. Voilà encore une fois la vraie doctrine venant directement de la bouche de Jésus. Notez que ceux qui **ajoutent** leurs propres doctrines par opposition à celles de Dieu risquent fortement de recevoir sur leur tête les sept dernières plaies des temps de la fin. Il serait alors souhaitable que ceux qui prêchent sur la possibilité d'aller au ciel, sur l'immortalité de l'âme ou sur un nirvana comme récompense de ceux qui, après maintes réincarnations finissent éventuellement par vivre une vie parfaite, s'informent sans tarder sur ce que Dieu voudrait qu'ils prêchent. Maintes réincarnations ? La Parole de Dieu nous dit : *« il est réservé aux hommes de mourir **une fois**, et après cela vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Les fausses doctrines peuvent-elles cependant être bonnes et acceptables en partie ?

Quand nous en sommes rendus ici à prendre une décision, la Parole de Dieu nous la rend facile, si du moins nous voulons agir selon Sa Parole. Paul a été inspiré d'écrire que, dans un tel cas : *« que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur** »* (Romains 3:4). Donc, toute doctrine qui ne vient pas de Dieu est une fausse doctrine. Elle vient d'un homme menteur inspiré par le père du mensonge. Aux Juifs qui narguaient Jésus continuellement, Celui-ci leur a déclaré : *« Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité** en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son*

*propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge** » (Jean 8:44). Cette déclaration peut facilement s'appliquer à ceux qui se présentent comme ministres de Jésus et qui prêchent le contraire de Son Évangile.*

Cette contrefaçon, inspirée par Satan, n'est vraiment pas quelque chose de nouveau. Dans les années 60, au premier siècle, Paul voyait déjà cette intrusion dans les nouvelles congrégations par des adeptes des fausses doctrines. Ces instigateurs ont sournoisement commencé par modifier ou nettement **enlever** certains enseignements de Jésus. Ainsi les véritables doctrines qu'ils jugeaient difficiles à observer, ou qui étaient en désaccord avec leurs enseignements pseudo-chrétiens où le paganisme se mêlait au christianisme, furent modifiées, changeant par le fait même Son Évangile. Malheureusement, plusieurs se sont laissés séduire par cette ruse de Satan. Paul n'hésite pas à attaquer le problème de front. Alors, voici sa déclaration aux chrétiens à Corinthe : *« Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un **autre Évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien** » (2 Corinthiens 11:3-4). Paul avait déjà découvert dans cette congrégation une disposition à la séduction par des gens qui commençaient à prêcher autre chose que ce que Paul leur enseignait.*

Alors, Paul décide immédiatement de mettre les pendules à l'heure juste en leur disant directement : *« Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ [un apôtre qui enseigne une fausse doctrine est un faux apôtre]. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. »* Au début, son nom était Lucifer (porteur de lumière ou vérité). Après sa rébellion, son nom fut changé en Satan (adversaire, le prince des ténèbres, et le père du mensonge). Même si Satan fut précipité avec ses anges (devenus démons) sur la terre après sa tentative de détrôner Dieu, il continue toujours à se déguiser en ange de lumière. *« Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15). Ils auront un compte à rendre à Jésus selon leurs œuvres.*

Mais revenons au châtement réservé à ceux qui **retranchent** des versets bibliques dans leur prédication, car ces versets détruiraient entièrement les fausses doctrines qu'ils véhiculent pour mieux dominer sur leurs troupeaux. Cette fraude est très sérieuse pour Dieu, qui sera encore plus sévère envers ces pasteurs qui, en pleine connaissance de la Parole de Dieu, retrancheront volontairement des instructions pour avantager leur propre cause. « *Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:19).

Notez bien que Dieu retranchera sa part, d'abord du **Livre de Vie (immortalité)**, et de la Sainte Cité (accès à la Famille de Dieu), ainsi que les bénédictions destinées aux Enfants de Dieu pendant l'éternité décrites dans ce livre. Donc, ces faux ministres, s'ils ne se repentent pas, risquent réellement de faire partie de la troisième résurrection, étant retranchés du Livre de Vie et l'immortalité. « *Et quiconque ne fut pas trouvé **écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Voilà le moment précis de la destruction totale de tous les rebelles, une **seule et unique** fois, tout en détruisant les œuvres futiles des hommes dans cette purification de la terre. Non, l'enfer tel que prêché dans la majorité des églises n'existe pas, où des gens sont balancés sans trop savoir pourquoi pour être brûlés sans se consumer.

Le pardon

La dernière doctrine que j'aimerais traiter ici, c'est la doctrine du pardon. Commençons par le commandement de Jésus sur ce sujet. Les disciples qui voyaient Jésus prier souvent, Lui demandèrent comment prier. Alors, Jésus leur donna un exemple vivant, dans Matthieu 6:9-15. Prenons cette prière étape par étape :

9 : « *Vous donc [Mes disciples] priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne* ». Il est très important de noter que Jésus ne nous dit pas de prier pour avoir le privilège de monter au ciel. Il faut prier plutôt que Son règne vienne s'établir sur la terre, tout comme Jésus l'a prêché. Voilà la saine doctrine ! Combien d'églises lisent ceci continuellement sans jamais saisir ce que Jésus nous enseigne clairement dans ce verset ? Combien récitent cette prière instinctivement en égrenant leur chapelet sans en saisir la profondeur ?

10 : « *Ta volonté soit faite sur la terre **comme** au ciel* ». Nous savons qu'au ciel, la volonté de Dieu se fait toujours, mais Sa volonté est-elle exercée sur la terre ? Chez Ses serviteurs, oui ! Pour le reste, en partie chez certains et chez les autres pas du tout, car, tout au long des siècles, Satan a continuellement fait des ravages épouvantables en voilant et en créant des contrefaçons de l'Évangile que Jésus est venu donner à Son Église. Dès le premier siècle, Paul nous déclare : « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** [Satan] a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas** éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4). La séduction avait débuté dès la fondation de l'Église par les ministres de Satan, et elle se poursuit encore plus fort de nos jours. Avez-vous encore l'impression que les télévangélistes sont en train de sauver le monde entier avec leur prédication actuelle ? Retournons à la prière proposée par Jésus.

11 : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ». Il serait bon de méditer à savoir d'où nous vient notre nourriture quotidienne. Fait-elle partie du plan de Dieu dans le développement de Ses enfants vers Son règne à venir ou est-ce la pure coïncidence d'une évolution où tout existe sans Créateur ? Cette supercherie de la théorie de l'évolution est répandue dans le monde entier et se porte remarquablement bien. Pourtant jamais a-t-on utilisé l'expression « la **vérité** de l'évolution ». Voici l'ensorcellement et la séduction à son comble, où tous ses disciples fervents intellectuels sont passionnés pour une simple **théorie** qu'ils acceptent aveuglement comme **vérité**.

12 : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme** aussi **nous** pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Notez qu'il y a une condition insérée ici par Jésus Lui-même. C'est bien de demander pardon à Dieu pour nos péchés, mais avons-nous le droit de refuser de pardonner à ceux qui nous ont offensés ? Dans la famille de Dieu aurons-nous le droit de nous offenser, de nous bouder, et d'entretenir de la rancœur et de l'amertume contre certains frères et certaines sœurs durant l'éternité ? Ces attitudes dominant dans le monde de Satan, mais ceux qui refuseront de les corriger ne feront **jamais** partie de la Famille de Dieu.

13 : « *Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin [Satan]; car **à Toi appartiennent** le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » Dans ces

deux versets nous voyons clairement que notre travail est de demander d'abord le pardon de nos péchés, mais avec une attitude chrétienne prédisposée à pardonner aussi à ceux qui nous ont offensés. Le pardon n'est pas une chose à sens unique. Il devient alors une interaction à double sens où tout le monde doit pardonner. Est-ce que nous vivons cela dans notre société actuelle ?

Néanmoins, Jésus met énormément d'emphase sur le **pardon**, car sans le pardon il sera impossible pour toute personne de faire partie du Royaume à venir, même si la personne se croit convertie. Regardons attentivement ce que notre Sauveur nous déclare, au **verset 14** : « *Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi* ». Ce Dieu d'amour est toujours fidèle à Lui-même.

15 : « *Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne pardonnera pas non plus les vôtres* ». C'est toujours le même Dieu d'amour qui parle ici. Pouvez-vous imaginer un seul instant un Royaume éternel dans lequel tous les membres immortels passeraient l'éternité à se chamailler, se bouder, s'éviter dans l'amertume, sans jamais vouloir se réconcilier ? Ce serait impensable, car ces personnes agiraient simplement comme ils le comprenaient alors qu'ils étaient sous l'emprise de Satan et ils ne pourraient jamais y parvenir. Pourtant nous voyons des gens qui agissent selon leurs idées, insultent qui ils veulent, ne demandent pas pardon à ceux qu'ils ont blessés profondément, mais, au travers tout cela, ils sont convaincus qu'à leur mort ils iront au ciel. Cette façon de fonctionner n'existera pas dans le Royaume de Dieu. Voilà la saine doctrine.

Satan a pourtant réussi à faire croire le contraire au monde entier depuis que **sa** place ne fut plus trouvée dans le ciel. C'est d'ailleurs ce que Jésus, le révélateur de l'Apocalypse, nous dit : « *Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges [devenus démons] furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:9). Jésus l'identifie ici sous tous ses noms. Comment alors peut-il continuer à séduire avec autant de facilité ? La réponse est très simple. Satan a réussi, étant le prince de la puissance de l'air, à utiliser les ondes par lesquelles il peut implanter toutes sortes de pensées dans la tête des humains. La plus éminente, c'est qu'il n'existe pas. C'est ainsi qu'il peut influencer ses pasteurs à prêcher sa contrefaçon de la vérité. Donc, la fausse

doctrine veut que si vous suivez les instructions de votre pasteur, peu importe ce que vous faites, vous pouvez quand même aller au ciel. Votre ministre ou curé, a donc un pouvoir absolu de négocier avec Dieu pour renverser ce que nous venons de voir plus haut au verset 15. Le confessionnal est un exemple classique de ce pouvoir absolu qui, pourtant, est tout à fait humain !

Mais comment a-t-on pu faire croire un mensonge pareil ? Simplement en introduisant un genre de salut qui plaît à la majorité des gens. Un salut facile et sans effort. Paul a vraiment été inspiré de nous annoncer ceci, dans sa lettre à Timothée. 2 Timothée 4:3-4 : « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine** doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses **agréables**, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables** ».* La véritable doctrine demeure que dans le Royaume que Jésus viendra établir : « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau* » (Apocalypse 21:27). Donc, il faut absolument être inscrit dans le **Livre de Vie de l'Agneau**. Et cette inscription ne vient pas des ministres ni des curés, mais de DIEU qui nous juge au cœur !

En conclusion, rappelons-nous toujours les paroles de Jésus qui enseignait tous ceux qui venaient vers Lui, même si certains n'acceptaient pas Ses instructions. Dans Jean 12:47, Jésus leur dit : « *Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, je ne le juge point, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour **sauver** le monde* ». Pouvez-vous trouver dans ce verset une seule indication qu'au moment où Jésus parlait, c'était pour ces gens leur **seul jour** de salut ? Le Sauveur Lui-même leur dit : « *si quelqu'un entend Mes paroles et **ne croit pas**, Je **ne le juge point*** ».

Malgré cela bon nombre de pasteurs s'accordent le pouvoir de juger et de condamner tous ceux qui ne marchent pas au pas avec leur prédication d'un salut prompt et immédiat, sinon... au feu de la géhenne ! Je me demande jusqu'à quel point ces pasteurs étudient les paroles de Jésus. Christ est venu pour semer la Bonne Nouvelle de l'établissement d'un merveilleux Royaume de paix ici-bas. Il S'est promené parmi le monde en enseignant, en soulageant et en réconfortant les opprimés, en empêchant qu'une femme soit lapidée quand elle avait été prise en adultère, et en guérissant les malades qui venaient Le voir.

Mais le but principal de Sa Mission était d'annoncer l'Évangile et de fonder Son Église, qui deviendrait Son corps et dont Il serait la tête. Après Son Ascension au ciel, pour nous préparer une place en tant qu'Élus dans Son Royaume à venir, à peine 120 personnes ont reçu le Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte, et ce, après trois ans et demi d'instruction. Pourtant, Jésus a Lui-même déclaré qu'Il était venu pour sauver le monde. Cette déclaration de Jésus de sauver le monde tient-elle toujours ? Absolument, car le salut, selon la Parole de Dieu, est un processus selon lequel les Élus immortels du Royaume feront partie de la **première** résurrection. Les survivants de la Grande Tribulation, toujours mortels, seront enseignés par eux et formeront les nations mortelles sur lesquelles les Élus régneront pendant mille ans. À ces nations viendront s'ajouter des milliards d'individus lors de la **deuxième** résurrection, ce qui nous montre la logique divine dans le véritable Plan de Dieu en action. Ceux qui se convertiront seront aussi inscrits dans le Livre de Vie. « *Et les **nations** qui auront été sauvées [et maintenant immortelles aussi], marcheront à sa lumière, et les rois [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24).

Finalement, la **troisième** résurrection est exclusivement réservée à la destruction totale des rebelles, toujours à l'état **mortel**, qui refuseront, pour toutes sortes de raisons, de se soumettre à Dieu. Ces individus n'auront aucune place dans le Royaume, car ils ne seront **pas inscrits** dans le Livre de Vie. « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Pour eux, c'est la seconde mort de laquelle il n'y a aucune résurrection ou réincarnation possible, et où même la mort et le séjour des morts seront détruits, car dans l'immortalité la mort ne pourra plus toucher les Enfants de Dieu. Malachie nous décrit l'étang de feu ainsi : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1). Est-ce que l'expression « ni racine ni rameau » vous donne toujours l'impression que Dieu va se régaler et se réjouir à voir brûler ces damnés éternellement **sans qu'ils ne se consomment** ?

Avez-vous déjà découvert un tel feu dans la Bible, autre que par la bouche de ces pasteurs ? Regardons le verset 3 où Dieu parle à Ses enfants : « *Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la **cendre** sous la plante de vos pieds, au jour*

que je prépare, a dit l'Éternel des armées ». Avez-vous déjà vu de la cendre **vivante** ? Il faut avoir vraiment un esprit tordu pour inventer des atrocités pareilles. Et encore plus tordu pour avoir le culot de les coller à un Dieu qui nous dévoile qu'étant carrément inutiles dans Son Royaume, les méchants cesseront clairement et tout simplement d'exister. J'exhorte tous ceux qui lisent ce message de ne pas prendre pour acquis ce que je déclare. Vérifiez vous-même toutes choses comme les Béréens : *« Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact** »* (Actes 17:11).

Je vous exhorte à faire de même, car : *« Celui [Jésus] qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen ! [Et Jean de répondre] Oui, Seigneur Jésus, viens ! La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen »* (Apocalypse 22:20-21). À ceci Paul ajoute : *« Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera »* (1 Thessaloniens 5:23-24). Que Dieu vous garde tous jusqu'à l'avènement merveilleux de Jésus.

D.221- Obéissance à Dieu ou Apostasie

Par : Joseph Sakala

Dans Matthieu 16:19, Jésus a déclaré ceci à Pierre : *« Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. »* Pierre a donc reçu directement de Jésus les clés de la compréhension qui ouvriraient la porte au

Royaume de Dieu à tous ceux qui accepteraient de devenir les disciples de Celui qui a confié ces clés à Pierre. En retour, les disciples devaient prêcher tout ce que le Christ leur avait enseigné pendant Sa mission de trois ans et demi avec eux. Juste avant de monter au ciel, cette fois, Jésus a rassemblé les disciples, qu'Il avait Lui-même choisis, afin de leur donner Ses dernières instructions. Dans Matthieu 28:19-20, Il leur dit : « Allez donc et instruisez **toutes** les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »

À partir de ce moment, en plus d'être des disciples (étudiants), ils devenaient aussi des apôtres (qui veut dire **envoyés**) pour porter ce message de foi aux nations. Leur travail n'était plus limité aux Juifs seulement, mais à toutes les nations. Leur instruction consistait à leur apprendre à garder tout ce que Jésus avait commandé à Ses disciples. Et ceux qui auraient le cœur disposé à accepter cette offre de Jésus, les apôtres devaient les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et leur motivation principale se résumait dans cette déclaration de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Ils avaient l'assurance que, non seulement eux, mais tous les autres disciples qui se convertiraient auraient Jésus avec eux jusqu'à la fin du monde.

Trop de gens ont malheureusement interprété « fin du monde » comme étant la fin de la terre, alors qu'il n'en est nullement question. La fin du monde, ici, veut simplement dire la fin de ce système ou de cette société dirigée par Satan, cet ordre mondial rempli de confusion, qui sera remplacé par un autre gouvernement mondial complètement différent. Durant Son ministère, Jésus a mis Ses disciples en garde contre les événements qui amèneraient ce monde à sa fin. Il a parlé d'apostasie, une période où beaucoup de faux prophètes s'élèveraient pour séduire beaucoup de gens. Nous savons que ceci est arrivé dans tous les siècles depuis le début du christianisme. Mais Jésus, dans Sa prophétie, fait référence à un temps où la séduction serait si forte qu'elle pourrait même atteindre les élus « si c'était possible ». Dans Matthieu 24:24, Jésus nous prédit : « Car de **faux christes** et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible. »

Paul avait même prédit que plusieurs de ceux qui entendraient l'Évangile ne pourraient pas supporter le poids de la saine doctrine. Que bon nombre se détourneraient de la vérité pour se tourner vers des fables ! Cette situation n'a pas tardé à s'installer dès les débuts de l'Église et Paul s'est vu obligé de mettre la congrégation de Thessalonique en garde contre le mystère de l'iniquité qui agissait déjà au premier siècle. Certains se sont mis à enseigner un salut passif, sans aucune nécessité de croissance spirituelle. Une fois sauvé, toujours sauvé, disaient-ils. Ces gens ont simplement utilisé les clefs que Jésus leur avait confiées pour **refermer** l'accès au Royaume de Dieu.

Jésus avait vécu ce même problème avec les scribes et les pharisiens durant Son propre ministère. Alors qu'Il prêchait la voie de l'amour, eux accablaient les Juifs avec de nombreuses lois qu'eux-mêmes ne mettaient pas en pratique. Alors, Jésus leur dit carrément : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières, aussi vous en recevrez une plus grande condamnation. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, vous le **rendez** enfant de la géhenne deux fois plus que vous » (Matthieu 23:13-15).

Ces gens prêchaient un salut fondé sur une obéissance stricte aux lois. Mais la loi permettait aussi de se venger, œil pour œil et dent pour dent. Et, au travers d'un tel enseignement, les Juifs attendaient un puissant Messie qui viendrait renverser l'empire romain. Cependant, Jésus arrive sur scène et commence à prêcher l'amour, la justice et la fidélité. Ce n'est pas du tout le genre de Messie qu'ils attendaient. Pour eux, Jésus était un trouble-fête qu'on devait absolument éliminer. Et c'est d'ailleurs ce qu'ils ont fait, et les Juifs, jusqu'à ce jour, attendent toujours le **premier** avènement du Messie. Mais de nos jours, qu'en est-il de Son message au sujet du Royaume ? La simple réalité d'aujourd'hui, c'est que la majorité des dénominations, dites chrétiennes, parlent de Jésus, mais ne prêchent pas le véritable message qu'Il est venu nous apporter. Ils prêchent un autre évangile.

Au lieu de croire que Jésus viendra établir le Royaume de Dieu ici bas, la grande

majorité des chrétiens croient qu'après la mort on peut aller au ciel. Plusieurs parlent de l'enfer comme d'un endroit où les méchants qui sont décédés s'y trouvent déjà, en train de brûler sans se consumer. Les catholiques parlent d'un purgatoire, où ceux qui sont morts avec des péchés véniels vont brûler pendant un certain temps pour expier leurs péchés, avant de monter au ciel, la chair quelque peu roussie par le feu. Et les enfants qui n'ont jamais été baptisés s'en vont aux limbes, un endroit nébuleux que personne ne semble réellement assez qualifié pour expliquer. Pourtant, ces quatre croyances si populaires sont toutes fausses. D'abord, le mot limbes n'existe même pas dans les Saintes Écritures. C'est une invention purement humaine. Pour ce qui est du purgatoire, ce mot non plus, ni même le concept d'ailleurs, n'existent dans la Bible.

Juste la suggestion de pouvoir aller purger une peine en quelque part pour expier **un seul** péché est anti-biblique. « Car le salaire du péché, c'est la mort », nous indique clairement Romains 6:23. Pas la vie dans un feu éternel, mais la MORT. Le purgatoire n'a aucune utilité pour expier quoique ce soit. « Mais le **don** de Dieu, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur, » nous déclare la deuxième partie du même verset. Cela s'appelle la grâce ! Pour ce qui est de la possibilité de monter au ciel, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « Or personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Jésus est donc le seul qui soit descendu du ciel pour ensuite y remonter quand Sa mission sur terre fut accomplie. Donc, présentement, c'est seulement « le Fils de l'homme qui **est** dans le ciel ».

Combien de chrétiens sont prêts à croire ce que Jésus a dit ? Très peu, car la majorité est convaincue du contraire. Il y a un vieux dicton qui dit : « Répète un mensonge assez longtemps et il deviendra vérité pour ceux qui veulent y croire ». Vous croyez peut-être que je plaisante ? Allons voir un passage biblique pour prouver mon point. Dans Genèse 2:15-17, nous lisons : « L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en **mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras ». Voilà ce que Dieu a donné comme instruction.

Puis, Satan arrive sournoisement et dit à Ève : « Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de **tout** arbre du jardin ! » Dans Genèse 2:2-5, « la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez **nullement** ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal. » Voilà l'instruction de Satan, contredisant carrément la Parole de Dieu. Donc, une des deux instructions était vérité et l'autre mensonge.

Dans Genèse 2:7, nous lisons : « Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme **devint une âme vivante**. » La version David Martin est encore plus évidente : « Or l'Éternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme **fut fait en âme vivante**. » Donc, l'homme, dans son ensemble, était une âme vivante ayant la possibilité de mourir. Satan tord la Parole de Dieu et tente de faire croire à Ève qu'au lieu **d'être** une âme **vivante**, elle **avait** une âme **immortelle** qui ne mourrait nullement. Donc, une fois de plus nous voyons deux instructions, une vérité et l'autre mensonge. À qui nos premiers parents ont-ils jugé bon d'obéir ? Nous connaissons la fin de cette triste histoire, car nos premiers parents sont **morts** tel que prédit par Dieu, ainsi que toute leur descendance par la suite, sauf ceux qui vivent encore présentement.

Pour ce qui est de monter au ciel, Jean nous cite les paroles mêmes de Jésus et les confirme en disant « qui **est** dans le ciel », puisque, vers la fin du premier siècle, au moment où Jean avait écrit son Évangile, Il était depuis plusieurs années parmi les témoins qui L'avaient vu monter au ciel. Ce que je déclare ici s'applique sûrement si « qui **est** dans le ciel » fut une parole de la narration de Jean. Mais le contexte semble nous montrer que Jean nous citait une parole directe de Jésus jusqu'au verset 21. Dans ce cas, ce que Jésus a déclaré était plutôt une confirmation de son unicité avec le Père. Que le Père et Jésus sont une seule et même Personne et que Dieu était donc simultanément sur terre (dans la chair) et au ciel ! Jésus, durant tout Son ministère terrestre, a déclaré plusieurs fois que le Père et Lui était **UN**. Mais l'essentiel de cette vérité demeure que **personne** n'est monté au ciel **sauf Jésus** !

Juste avant de quitter Ses disciples pour monter au ciel, ceux-ci voulaient savoir si l'établissement du Royaume de Dieu était pour bientôt. « Mais il [Jésus] leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut **élevé** pendant qu'ils le regardaient, et **une nuée le déroba** à leurs yeux » (Actes 1:7-9).

Malgré tous les enseignements que les apôtres avaient reçus de Jésus, ils devaient sûrement se poser des questions quand ils L'ont vu soudainement disparaître dans les nuages. Alors, dans Actes 1:10-11, nous lisons : « Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, reviendra de la **même manière** que vous l'avez vu monter au ciel. » Nulle part dans la Bible vous verrez une promesse faite aux humains de pouvoir monter au ciel. Pierre a confirmé ceci quand il a déclaré ouvertement que même David, identifié dans la Bible comme un homme selon le cœur de Dieu, n'était pas monté au ciel. Dans Actes 2:29, Pierre dit : « Hommes frères, il est permis de vous dire avec assurance, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous. » Et, au verset 34 : « Car David n'est **point monté au ciel**. »

Cette déclaration historique a eu lieu le Jour de la Pentecôte. Malgré cette confirmation, ayant entendu les paroles de Pierre, un grand nombre de gens de l'assistance furent touchés de componction en leur cœur. « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples » (Actes 2:41). Pourtant, de nos jours, la grande majorité de ceux qui se déclarent chrétiens sont convaincus de pouvoir aller au ciel après la mort. Néanmoins, Jésus nous cite une prière des saints avec laquelle Il est complètement en accord. Les saints Lui déclarent : « Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur **la terre** » (Apocalypse 5:10). Le message de Jésus était pourtant simple. C'était la bonne nouvelle qui annonçait l'accès au salut à ceux qui croiraient en Jésus et accepteraient **Son sacrifice** comme

étant le seul qui peut ouvrir la porte à ce Royaume.

C'était une proclamation prophétique de l'établissement d'un Gouvernement mondial sur toutes les nations de la terre, sous la direction de Jésus. Un Royaume qui mettrait fin à toute cette confusion si évidente sous le règne de Satan. Un Gouvernement qui apporterait enfin une paix éternelle à cette terre déchirée par les guerres. Mais Christ ne fera pas ce travail tout seul ! Pour administrer ce Gouvernement mondial, Dieu travaille depuis le début de l'humanité avec un groupe spécial de gens. « Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été **rachetés** d'entre les hommes, comme des **prémices** pour Dieu et pour l'Agneau ; et il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu » (Apocalypse 14:4-5). À plusieurs endroits, Jésus parle d'eux comme étant les Élus de Son Royaume. Au début du verset 4, Jésus les identifie ainsi : « Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes [fausses églises] ; car **ils** sont vierges [spirituellement parlant]. » Notez que le mot « vierges » est au masculin, lui enlevant toute connotation sexuelle.

Mais, malgré que son temps se fasse court, Satan est présentement très actif dans ce monde. Jésus est venu prêcher l'établissement de Son Royaume, mais Il savait aussi que la majorité des gens, séduits par le « dieu de ce siècle » n'accepteraient pas Son message. Voilà pourquoi Jésus a aussi prophétisé l'**apostasie** chez cette majorité qui entendrait la Bonne Nouvelle. Le mot apostasie veut dire « action de s'éloigner de, défection ou désertion ». Ce mot n'est utilisé seulement que deux fois dans le Nouveau Testament, et chaque fois pour exprimer l'abandon de la saine doctrine, suite à une tiédeur spirituelle due à toutes sortes de raisons. Le diable a toujours utilisé ceux qui lui étaient bien disposés afin de refroidir les gens qui se disaient convertis mais qui, au long des années, étaient devenus tièdes devant l'enseignement de leur Sauveur. Imaginez maintenant l'ampleur de ces ravages à notre époque de l'histoire.

Il n'est pas surprenant que Paul ait été inspiré d'écrire à l'Église de la ville de Thessalonique pour la mettre en garde, car il est fort possible que cette congrégation fut déjà victime des séducteurs qui tentaient de refroidir son zèle, et ce, dès le premier siècle. Craignant de se faire prendre au piège, ces nouveaux convertis avaient demandé conseil à Paul, car ils se croyaient vraiment dans les

derniers jours. Regardons maintenant ce que Paul leur répond en faisant réellement allusion aux **derniers** jours. « Que personne ne vous séduise en aucune manière, car il faut que la révolte [apostasie] soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu » (2 Thessaloniens 2:3-4).

Paul appelle cet individu « l'homme du péché, le fils de la perdition ». Cet antichrist sera dirigé par Satan lui-même. « L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles » (2 Thessaloniens 2:9). En général, tous les humains sont impressionnés par des miracles et des prodiges sortant de l'ordinaire. Mais ces faux miracles ne devraient pas séduire les convertis. Paul ajoute un élément additionnel à cet homme de péché et qui semble échapper à plusieurs. Ce faux christ va tenter de « s'asseoir comme dieu **dans le temple de Dieu** ». Que veut nous dire Paul, spirituellement parlant ? Dans 1 Corinthiens 3:16, Paul déclare : « Ne savez-vous pas que **vous** êtes le **temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Paul nous avertit que dans un dernier effort, cet antichrist va essayer de damner les **futurs élus** du Royaume en tentant de les détruire par la séduction, s'il était possible. Ce sera un travail de sape qui se fera DE L'INTÉRIEUR !

C'est à ce moment que Jésus Lui-même interviendra pour l'empêcher. Voilà pourquoi Paul nous déclare : « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes ce temple** » (1 Corinthiens 3:17). Mais de quelle façon Jésus va-t-Il S'y prendre pour le faire ? Nous savons que cet impie paraîtra, mais « que le Seigneur [le] détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il [l']**anéantira** par l'éclat de son **avènement** » (2 Thessaloniens 2:8). Dans Ésaïe 14:24-25, nous lisons : « L'Éternel des armées l'a juré, disant : Certainement, la chose arrivera comme je l'ai projetée, et ce que j'ai résolu, s'accomplira : De briser Assur dans **ma** terre, et de le fouler aux pieds sur mes montagnes ; son joug sera ôté de dessus mon peuple, et son fardeau de dessus leurs épaules. » Un peu plus loin, Dieu nous donne plus de détails : « Car, à la voix de l'Éternel, Assur tremblera. Il le frappera de sa verge ; et partout où passera la verge que Dieu lui destine, et qu'il fera tomber sur lui, on entendra les tambourins et les harpes ; il combattra contre lui à main levée. Car dès longtemps il est réservé pour Thopheth, et Thopheth est

préparé pour le roi. On a fait son bûcher, profond et large, avec du feu, du bois en abondance ; le **souffle** de l'Éternel, comme un torrent de soufre, **va l'embraser** » (Ésaïe 30:31-33).

Tout au long des siècles, beaucoup de personnes se sont imaginé que l'Évangile, prêché dans **toutes** les nations, allait immédiatement conquérir le monde entier. Je regrette de vous surprendre, mais l'Écriture n'a jamais enseigné cela. Non seulement la Bible nous dit que la majorité des humains n'accepteraient pas le message de salut par Jésus, mais elle nous annonce aussi qu'à la fin des temps un très grand nombre de chrétiens, sans profondeur de conviction et devenus tièdes, abandonneront la foi. Ce sont des chrétiens nominatifs seulement, peu importe la dénomination à laquelle ils adhèrent. La parabole du semeur nous indique clairement que la semence (l'Évangile) tomberait éventuellement partout. Cependant, réussirait-elle à convertir immédiatement le monde entier ?

Allons voir ce que Jésus nous a enseigné à ce sujet. Dans Matthieu 13:4-8, nous lisons : « Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente. » Au verset 9, Jésus envoie une invitation toute spéciale à l'humanité entière en disant : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

Mais Jésus parle en paraboles, ici, et même Ses propres disciples ne comprennent pas Ses paroles. Matthieu 13:10 : « Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Verset 11 : « Il répondit, et leur dit : Parce qu'il **vous est donné** de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais cela ne leur est **point** donné. » Nous avons ici une preuve évidente que Jésus, durant Son propre ministère, n'appelait pas tout le monde, sauf ceux qu'Il avait Lui-même choisis. À ceux-ci s'ajoutèrent d'autres personnes qui avaient aussi le cœur disposé à Son enseignement. Par contre, il est très intéressant de noter que, parmi tous les

milliers de gens que Jésus a nourris spirituellement par Ses paroles, et physiquement par les miracles de multiplication de pains et de poissons, à peine 120 ont reçu le Saint-Esprit, le Jour de la Pentecôte, pour débiter son Église (Actes 1:15).

Ces pionniers avaient reçu davantage afin de continuer le travail initié par Christ. Revenons maintenant à la parabole du semeur utilisée par Jésus dans Matthieu 13:12 : « Car on donnera à celui qui a, et il aura encore davantage ; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a. » Simplement dit : Vous perdez votre temps à vouloir convertir ceux qui, pour le moment, ne veulent absolument rien savoir de Dieu. Leur cœur n'est pas disposé à cela dans ce monde dirigé par Satan. Mais ils ne sont pas pour autant perdus et condamnés au feu de la géhenne. Leur temps viendra quand Satan ne sera plus là et il sera plus facile de les instruire dans la vérité. Alors, Jésus déclare : « C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes [paraboles], parce qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; en voyant vous verrez, et vous ne discernerez point » (Matthieu 13:13-14).

Oh, si seulement tous ces pasteurs qui nous prêchent à gorge déployée qu'aujourd'hui est le **seul** jour de salut pouvaient comprendre pourquoi Jésus avait prononcé ces paroles. Pourtant, au verset 15, Jésus nous explique clairement pourquoi. « Car le cœur de ce peuple est appesanti ; ils entendent dur de leurs oreilles, ils ont fermé les yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, et qu'ils n'entendent de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » Satan avait déjà tellement bien fait son travail, qu'au temps où leur Messie était parmi eux, les Juifs Lui faisaient la sourde oreille et Lui demandaient continuellement de les épater par de nombreux miracles pour qu'Il S'identifie. Ils avaient le cœur endurci à Son enseignement, ne voulant pas se convertir et refusant carrément la guérison ou **le salut** qu'Il leur offrait. Alors, d'autant plus à notre époque !

Mais, Se tournant vers Ses disciples, Jésus leur dit : « Mais **vous** êtes heureux d'avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent. Car je vous dis en vérité que plusieurs prophètes et justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas

vu ; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Matthieu 13:16-17). Les disciples auxquels Jésus S'adressait ici étaient pour Lui un groupe converti et à qui Il a déclaré, au verset 18 : « Vous donc entendez la parabole du semeur. » Et, à ce petit groupe de convertis seulement, Jésus commence à expliquer la parabole, étape par étape. Verset 19 : « Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume, et qu'il ne la **comprend point**, le Malin vient, et ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. »

Nous voyons clairement ici que, non seulement ces gens ne comprennent pas ce qu'ils ont entendu, mais Satan vient ôter même le peu qui aurait pu s'enraciner. Pourtant, ces gens sincères entendent les instructions, mais n'en comprennent tout simplement pas la profondeur. Puisque le message ne passe pas, ces gens deviennent des proies faciles pour la séduction de Satan. C'est comme si la semence était tombée le long du chemin, devenant de la simple nourriture aux oiseaux ! Et dire que, parce que ces pauvres gens n'ont tout simplement pas compris, de nombreux pasteurs les condamnent automatiquement au feu éternel, et ce, au nom d'un Dieu d'amour ! De grâce, n'allez surtout pas proposer à ces chers ministres qu'ils pourraient être voilés en prêchant résolument de telles atrocités. Ils vous recevraient gentiment avec la brique et le fanal de leur douceuse condescendance en vous faisant remarquer que vous n'avez rien compris de leur enseignement.

Aux versets 20 et 21, Jésus déclare : « Et **celui** qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais **il** n'a point de racine **en lui-même**, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il se scandalise aussitôt. » Ce passage définit clairement ceux qui se font évangéliser dans les grandes assemblées où il y a beaucoup de chants et de manifestations d'émotions. La personne, dans de telles circonstances, reçoit la Parole avec joie, mais notez bien que cet individu n'a pas de racine en lui-même pour agir selon la Parole. Il n'est donc pas surprenant que si cette personne est exposée à une persécution quelconque, elle choisira sûrement de sauver sa peau. Encore une fois, Jésus nous donne en exemple un individu qui peut, en apparence, paraître converti, mais ne l'est pas du tout. L'Évangile n'a pas de racines en lui, parce que le Saint-Esprit ne l'éclaire pas.

Continuons maintenant avec la troisième catégorie de gens au verset 22 : « Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle devient infructueuse. » Jésus nous parle ici de ceux qui voudraient, en apparence, suivre Jésus, mais l'Évangile tombe dans un milieu épineux où tout semble plus important que de suivre Christ. La majorité du monde se situe ici, car ils sont tiraillés par les soucis de la vie et par la préoccupation de gagner et accumuler le plus d'argent possible dans le plus bref délai.

Le problème, ici, n'est pas le fait d'avoir des richesses, mais plutôt d'avoir le cœur mal disposé à partager avec d'autres. Ces individus sont très ambitieux, donc rarement satisfaits de ce qu'ils possèdent. Cette ambiance n'est pas propice à méditer sur la Parole de Dieu ni à partager avec d'autres. Alors, dans cette course effrénée visant à ne satisfaire que l'ego, la Parole aussi devient infructueuse. Une telle personne peut difficilement porter les fruits de l'Esprit décrits dans Galates 5:22 : « Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. » Nous arrivons finalement au verset clé, où Jésus déclare : « Mais celui qui a reçu la semence dans une **bonne** terre, c'est celui qui **entend** la parole, et qui la **comprend**, et qui **porte du fruit** ; en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente » (Matthieu 13:23).

Voilà ce qu'est, pour Jésus, la description d'un vrai converti faisant partie du groupe des prémices, le petit troupeau destiné à l'élection dans le Royaume, lors de la **première** résurrection. Jésus avait entièrement raison de dire : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais **peu** d'élus » (Matthieu 22:14). À ce groupe de convertis, Jésus a déclaré : « Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume » (Luc 12:32). Celui qui a reçu la semence dans une **bonne** terre doit aussi la propager dans le reste du champ. Dans Matthieu 13:38, Jésus nous dit : « Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les **enfants du royaume**. » Voilà pourquoi, juste avant de monter au ciel, Jésus a dit à Ses disciples : « Allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20).

Vous remarquerez que, dans la parabole du semeur, il semble que trois personnes sur quatre de ceux qui entendent la Parole finissent par la rejeter. La réalité cependant est pire, car les trois premiers groupes dont Jésus parle contiennent la majorité de l'humanité, alors que les **élus** sont toujours en minorité, même dans nos gouvernements du monde. Plusieurs dénominations croient faussement que Jésus avait prédit que, lors de Son second avènement, la majorité des humains seraient déjà convertis à Lui. Au contraire, Jésus a plutôt prédit qu'avant Son retour un très grand nombre de ceux qui ont entendu la Bonne Nouvelle abandonneraient la foi pour se tourner vers des fables. Comment ? Par l'apparition de faux christes et de faux prophètes qui feraient des miracles et de grands prodiges pour les séduire. Les vrais croyants devraient néanmoins posséder un sens aigu de la mise en scène de certains supposés miracles. Il serait profitable pour ceux qui se disent chrétiens, de ne pas être si attachés aux choses matérielles, et de se rappeler plutôt qu'un peu de foi seulement ne fait que nous éloigner de Dieu. Seule une foi **grandissante** nous ramène vers Lui. Nous vivons dans un monde où c'est l'argent qui gouverne nos vies et non la sagesse.

Alors qu'il était au temple dès le début de Son ministère, Jésus a cité cette prophétie d'Ésaïe 61:1 : « L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi ; car l'Éternel m'a oint, pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison. » Au moment de Son propre baptême, Jésus a été oint du Saint-Esprit et confirmé dans Son ministère, tel que prophétisé. Ce ministère en tant que Christ, le Messie, le Oint de Dieu, fut confirmé par le Père : « Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est **mon** Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir » (Matthieu 3:17). Seul Dieu le Père pouvait faire cette déclaration. Donc, la Parole de Dieu, incarnée dans la personne de Jésus, était vraiment la personnification de l'amour de Dieu dans la chair.

L'apôtre Pierre confirma ceci dans Actes 10:38 quand il a dit à la famille de Corneille : « Comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que Dieu était avec lui. » Jésus a dit à Ses disciples qu'en enseignant aux autres à observer tout ce qu'Il leur avait prescrit, ils feraient de grandes choses. « En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi

les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que je vais vers mon Père » (Jean 14:12). Un disciple de Christ est donc oint dès son baptême, tout comme Jésus le fut, pour continuer ce que Jésus avait commencé, devenant ainsi une extension de Christ. Mais si un individu, se disant **ministre de Christ**, commence, pour toutes sortes de motifs, à prêcher autre chose que Jésus a enseigné pour **se** former un troupeau, il devient un ouvrier trompeur.

J'aimerais apporter une clarification ici. À ce que je sache, personne ne connaît toute la Bible. Il est ainsi possible pour un prédicateur consciencieux et honnête de se tromper durant son sermon sans le réaliser. « Or, nous **bronchons tous** en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme **parfait**, qui peut tenir aussi tout son corps en bride » (Jacques 3:2). Se tromper est donc humain, car la perfection chez l'homme n'existe pas encore ! Si, cependant, ce prédicateur est approché par un fidèle qui, Bible en main et ayant une bonne attitude, lui indique une erreur dans son message, et que ce ministre **refuse** de se corriger devant la congrégation, son erreur demeure alors dans l'esprit du troupeau comme étant la vérité. C'est ici que Paul nous déclare qu'un tel individu, poussé par l'orgueil et non par l'humilité, cesse de faire l'œuvre de Christ, devenant un ouvrier trompeur **déguisé** en ministre de Christ. Si ce séducteur ne change pas son attitude et continue à enseigner volontairement des erreurs au nom de Jésus, n'étant plus avec Christ, il devient un antichrist.

Nous avons généralement tendance à croire que la Bible nous parle d'un **seul** antichrist. L'apôtre Jean, dès le premier siècle, nous déclare : « Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant **plusieurs antichrists** ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres » (1 Jean 2:18-19). Jean s'adressait ici à des disciples de Christ attachés seulement à l'enseignement de Jésus. Néanmoins, Satan avait déjà fait ses ravages dans cette Église que Jésus venait à peine de fonder, en en séduisant quelques-uns, non seulement à le croire, mais à prêcher aussi que Jésus n'était pas vraiment le Messie. De nos jours, vingt siècles plus tard, des millions de personnes ne le croient pas non plus.

Revenons cependant aux instructions de Jean aux véritables convertis. Au verset 20, Jean déclare : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. » Ensuite, Jean les rassure en disant : « Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que **vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, si ce n'est celui qui **nie** que Jésus est le Christ ? Celui-là **est l'antichrist**, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a **pas** non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement, demeure donc en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement, demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père » (vs 21-24). Donc, aux yeux de Dieu, tous ceux qui nient que Jésus **est** le Christ, sont pour Lui des **antichrists**. Il y en avait déjà au premier siècle, alors faites votre propre projection, à savoir quel nombre Satan a pu séduire jusqu'à nos jours.

Dans Matthieu 24:11, en parlant maintenant des temps de la fin, Jésus a dit : « Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. » Pour s'attirer des « convertis », ils prophétiseront ce que les gens voudront bien entendre. Par cupidité, ils se mettront à enseigner tout, **sauf la saine doctrine** qui deviendra trop difficile à accepter n'étant plus populaire. « Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira » (Matthieu 24:12). Avec cette séduction, l'endurcissement du cœur s'installera, car chacun ne sera concentré que sur la satisfaction de soi. C'est ainsi que l'amour du plus grand nombre se refroidira car, pour eux, les fables deviendront leur réalité. Il paraît de plus en plus évident de nos jours que l'actuelle émergence des sectes et des doctrines mensongères, appuyées par une indifférence religieuse quasi généralisée dans le monde « chrétien », nous indique certainement un début de l'accomplissement de cette prophétie de Jésus. Je ne fais que juger la situation sans condamner personne. Celui qui veut prêcher la vérité, aujourd'hui, se heurte trop souvent à des portes closes.

Regardons ce qui est prêché dans ces groupes. Tout ce qui fait plaisir est devenu acceptable et correct, car si quelque chose nous donne une grande satisfaction, comment pourrait-elle être péché ? Dans ces groupes, le péché n'existe plus, étant devenu un mythe, une simple création de l'homme. Chez ceux où le péché existe encore, le problème est aboli, car ils sont sous la grâce qui couvre tout. Plus ils pèchent plus la grâce abonde, alors péchons gaiement puisque le salut est assuré. Il

existe des milliers de telles religions sur l'internet. Une, en particulier, a comme doctrine principale que « Jésus est venu pour sauver les pécheurs, **pas** les **justes** ». Ils utilisent cette déclaration de Jésus pour appuyer leur doctrine : « Car le Fils de l'homme est venu pour **sauver** ce qui était perdu » (Matthieu 18:11). Jusqu'ici ça va, mais dans cette religion très originale et moderne, on décourage la justice et on encourage le péché, prétendant que plus on est pécheur plus on est sauvé. Belle doctrine !

Jésus avait prédit l'extraordinaire séduction par le mensonge. Satan avait déjà propagé cette erreur, dès le premier siècle, dans la congrégation à Rome, où certains « convertis » prêchaient un salut facile, prétendant qu'il était impossible de le perdre, peu importe ce qu'on faisait, et ce à cause de la grâce. Paul s'est vu obligé de les ramener à l'ordre en leur disant : « Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle** » (Romains 6:1-4). Ces nouvelles religions modernes ne semblent pas connaître ce passage biblique.

Dire que Jésus avait prophétisé : « Car plusieurs viendront **en mon nom**, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:5). Si, dès les débuts de l'Église, certains prêchaient des erreurs pour séduire les gens, comment encore plus à notre époque où Satan sait que son temps se fait court ! Bon nombre de télévangélistes enseignent au nom de Jésus, disant que Jésus **est** le Christ et, malgré tout cela, séduisent beaucoup de gens. Mais de quelle façon s'y prennent-ils ? Par les nombreux supposés miracles en pleine télévision ! Qui n'est pas impressionné par un miracle ? Toutefois, qui vérifie ces miracles à savoir s'ils sont authentiques ou non ? Le monde recherche continuellement les prodiges et les miracles. Des statues qui saignent ou pleurent des larmes de sang ont toujours attiré de nombreuses foules. Mais attendez, car cela ira en augmentant et il faudra être drôlement près de Christ pour ne pas se faire prendre dans leur piège. Parce que ces miracles auront sûrement beaucoup d'attrait auprès des pauvres gens séduits par Satan.

Mais avant la fin de ce monde actuel et de son système babylonien, Jésus a prédit spécifiquement : « Et **cet** évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera » (Matthieu 24:14). Notez bien que Jésus n'a pas dit que Son Évangile serait prêché pour **convertir** tout le monde. Jésus Lui-même a déclaré que : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44). Non, l'Évangile « sera prêché par toute la terre, pour servir de **témoignage** à toutes les nations ; et alors la fin viendra. » Si la fin n'est pas encore arrivée, est-ce possible que Jésus Se soit trompé ou que l'Évangile que Jésus a prêché ait cessé d'être prêché et remplacé par un faux évangile ? Méditez un peu là-dessus ! Mais Jésus insiste à dire que Son Évangile **sera** prêché par toute la terre. Cela nous amène aux dernières trois années et demie, avant Son retour dans la gloire.

Aux disciples résidents de la Palestine, Jésus a dit : « Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont le prophète Daniel a parlé (que celui qui le lit y fasse attention), alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient aux montagnes ; que celui qui sera au haut de la maison ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison et que celui qui est aux champs ne retourne point en arrière pour emporter ses habits. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat » (Matthieu 24:15-20). Ceci est arrivé en l'an 70, alors que Titus et son armée ont envahi Jérusalem, massacrant de nombreux habitants, et ont complètement détruit le temple.

Jésus avait prédit cela dans Matthieu 24:1-2. « Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Plusieurs croient que la prophétie de Daniel est accomplie. Mais Jésus a déclaré quelque chose au verset 15 : « Que celui qui **le lit** y fasse attention ! » C'est que le massacre de Jérusalem en l'an 70 n'était que le précurseur d'un dernier massacre dans ce même territoire par les armées de l'antichrist, juste avant le retour de Jésus. Une fois de plus, Jésus S'adresse à Ses disciples et leur dit, au verset 21 : « Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. » Jésus fait référence à la grande

tribulation qui sera tellement violente : « Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais **à cause des élus** ils seront abrégés » (v. 22).

Il est question d'une époque de guerre mondiale « telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent... » Mais Il termine en nous rassurant « ...telle qu'il n'y en **aura [plus] jamais.** » Pour les masses, l'Évangile de Jésus sera jugé trop exigeant, mais il sera prêché quand même par Ses serviteurs comme **témoignage** à toutes les nations. Quand les gens lisent ces passages, ils ne réalisent pas que Jésus ne s'adressait pas aux masses, mais seulement à Ses disciples ! Les paroles de Jésus sont toutefois là pour être lues par tous, dans le but de toucher chaque humain. Il est important de comprendre cela avant de lire ce que Paul a écrit à Timothée au sujet des **convertis**. Faisant référence à la grande tribulation, Paul déclare : « L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps **quelques-uns** [des convertis] se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée » (1 Timothée 4:1-2).

C'est ici que la lettre de Jésus, adressée à Laodicée, prend beaucoup d'importance. Nous vivons à l'époque où il se prêche tellement de choses dans les églises qui ne sont **pas prouvable** par la Bible, qu'un chrétien devenu tiède, qui ne vérifie pas toute chose, peut devenir spirituellement séduit. Ces enseignants ont sûrement une certaine apparence de piété, mais qui est trop souvent reniée par leur attitude et leur comportement. Nous sommes rendus à une époque où les gens ne supportent plus la saine doctrine des Écritures, car les humains préfèrent le plaisir à Dieu. Dans une telle ambiance, il est facile de comprendre ces paroles de Paul à Timothée : « Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant » (2 Timothée 4:1-2).

Cet enseignement s'adresse donc à tous ceux qui doivent instruire ceux qui cherchent la vérité et la raison demeure toujours la même. « Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et

fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables » (2 Timothée 4:3-4). Nous vivons une époque où n'importe qui peut s'ouvrir une église, se nommer apôtre, et enregistrer son église au gouvernement afin de ne pas payer d'impôts. Ces « docteurs » en théologie sont toujours disponibles pour accommoder ceux qui veulent entendre des messages selon leurs propres désirs, ayant détourné l'oreille de la vérité. C'est dans un tel champ idéal que fleurissent les faux prophètes, car pour l'argent ils prêcheront n'importe quoi... ou presque ! Nous vivons aussi dans une période de l'histoire où tout doit se faire rapidement, sinon les gens perdent patience, se découragent et critiquent ouvertement.

Il ne doit pas être surprenant de voir que Pierre, dès le premier siècle, fut inspiré d'écrire : « Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3:3-4). Mais les gens diront : « Voyons, nous n'en sommes pas rendus là, quand même ! » Ah non ? Faites votre propre sondage au hasard auprès de plusieurs personnes et demandez-leur s'ils croient vraiment que Jésus viendra établir le Royaume de Dieu sur cette terre ! Quelle sera, selon vous, la réaction de la majorité ? Ils vous diront fort probablement ceci : « Arrêtez-moi ça ! Depuis Adam et Ève que l'on prêche ces histoires et rien ne change, c'est toujours pareil ! »

Jude, un des frères de Jésus nous dit : « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies » (Jude 1:17-18). Convoitise impie veut dire qu'ils vont s'enrichir tout en méprisant la Parole de Dieu. Au verset 19, Jude nous dit : « Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes [de Dieu], gens sensuels, n'ayant **pas** l'Esprit. » Ce sont ceux qui s'infiltrèrent parmi des convertis pour semer la **division** et la discorde. Alors, quelle conclusion peut-on tirer de tout ce que nous venons de voir ? Simplement qu'on ne peut plus déclarer que Jésus ne revient pas maintenant parce que le monde n'est pas assez christianisé.

Le monde croit faussement que, parce que Jésus avait dit d'aller faire des disciples dans toutes les nations, qu'Il tarde à revenir jusqu'au moment où la terre entière

sera convertie. Ceux qui adhèrent à cette doctrine prêchent aussi qu'aujourd'hui est le **seul** jour de salut. Hier, ils disaient la même chose et demain ils le prêcheront aussi. Si vous croyez cela, alors Jésus ne reviendra jamais ! Pourquoi ? La population de la terre augmente et l'amour du plus grand nombre se refroidit. Alors, nous nous dirigeons vers deux extrêmes où la population augmente pendant que les **vraies conversions diminuent**. Christ ne tarde pas à revenir parce que le monde n'est pas assez converti, mais plutôt parce que le monde n'est pas assez incrédule et méchant ! J'espère que cette déclaration ne vous scandalise pas. Sachez que les chrétiens sceptiques sont souvent les plus consciencieux.

Néanmoins, les prophéties de Dieu vont s'accomplir telles qu'annoncées ! Regardons ce que Dieu a conservé pour nous dans Sa Parole. Pour sauver l'humanité au temps de Noé, Dieu envoya le déluge. À quel moment ? Quand la méchanceté du monde était à son comble ! Dans Genèse 6:5, nous lisons : « Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps. » Si Dieu avait tardé un peu plus, aucun de ces habitants n'aurait pu être sauvé plus tard. Il a détruit Sodome et Gomorrhe parce qu'Il ne pouvait pas trouver dix personnes justes dans ces deux villes. Genèse 18:32 : « Et Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter, et je parlerai, seulement cette fois. Peut-être s'y en trouvera-t-il dix ? Et Dieu dit : Je ne la détruirai point, **pour l'amour de ces dix**. »

Mais, parce que la méchanceté était à son comble, Dieu a détruit ces deux villes afin de sauver les habitants dans une résurrection future où les conditions leurs seront propices pour être bien enseignés. Ça, c'est de l'amour divin véritable ! Je ne sais pas à quel moment Dieu jugera que la méchanceté sur cette terre sera encore une fois à son comble. Néanmoins, c'est sûrement à ce moment précis que Dieu permettra le déclenchement des catastrophes prophétisées par les sept trompettes ainsi que les sept derniers fléaux de la dernière trompette. C'est alors que Jésus viendra établir Son Gouvernement Mondial, car il sera grand temps qu'Il vienne. Jésus Lui-même a prophétisé : « Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu **depuis le commencement du monde** jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais **à cause des élus** ils seront abrégés » (Matthieu 24:21-22).

Nous vivons à l'époque où tout semble être en place pour déclencher la dernière folie humaine de domination sur la terre. L'arsenal nucléaire est sûrement adéquat et plus que prêt à être utilisé. Alors, pourquoi, dans Matthieu 28:19-20, Jésus a-t-Il dit aux disciples : « Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » ? Sachez, chers amis, que ceci n'était pas un commandement visant à convertir le **monde entier** ! Si telle était Son instruction, il devient donc évident que Ses disciples ont raté lamentablement leur mission, car la majorité des humains d'aujourd'hui n'acceptent même pas la divinité de Jésus. Il s'agissait plutôt d'un commandement d'aller porter l'Évangile dans toutes les nations pour former des **disciples** pour Christ parmi elles. Il est question des prémices de la première résurrection, ceux qui seront les élus de Son gouvernement, et qui enseigneront les nations qu'ils dirigeront. « Et tu nous as faits **rois** et **sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous **régnons sur la terre** » (Apocalypse 5:10).

Donc, pendant que le chrétien reçoit ses instructions dans les différentes assemblées ou directement dans les Saintes Écritures, chacun se doit de poursuivre son évangélisation personnelle dans son entourage selon les dons qu'il a reçus lors de sa conversion. Le chrétien est alors le spectateur de l'œuvre que Dieu accomplit au travers de sa personne. Comme Dieu est spécial ! Le chrétien devient donc le témoin du témoignage que Dieu fait au travers de lui, sachant pertinemment que c'est Lui qui fait le témoignage. Si ce travail se fait selon la volonté de Christ, le processus produit un double miracle. Le **premier**, c'est que le chrétien devient vraiment une lumière qui pourrait attirer un autre disciple à Jésus. Mais cela doit toujours se faire avec beaucoup de gentillesse, car le sourire franc est la langue universelle de la bonté.

Le **deuxième**, c'est que pendant que le chrétien poursuit sa mission, le Saint-Esprit développe en lui le caractère de Christ et la nature même de Dieu. Et Jésus nous dit que durant cette transformation spirituelle : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Alors, ceci n'est pas le **seul jour de salut**. « Car le temps vient où le jugement doit commencer par **la maison de Dieu** [l'Église] » (1 Pierre 4:17). Les prémices sont, en effet, jugées maintenant, mais la grande majorité des gens qui formeront les nations seront jugés plus tard. Les prémices formeront

l'élection tandis que les autres formeront les nations qui seront dirigés par les élus. Voici par contre ce que les prémices ont dû endurer tout au long des siècles. D'abord, ils furent perpétuellement persécutés. « D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (Eux dont le monde n'était pas digne;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre » (Hébreux 11:36-38). Mais pour quelle raison ? « D'autres furent torturés, n'ayant point accepté de délivrance pour obtenir **une meilleure résurrection** » (v. 35). La première, celle qui formera les Élus éternels du Royaume. [Réf. : Documents sur les Résurrections.]

Les apostasies existent depuis très longtemps. D'abord, il y a eu celle des anges sous l'autorité de Lucifer suite à sa rébellion. Devenu Satan, il avait orchestré son coup d'état contre le trône de Dieu, tel que décrit dans Ésaïe 14:12-14. Voulant être semblable à Dieu, il est allé s'attaquer au Très Haut dans le but de Le détronner afin de dominer sur l'univers entier. Avez-vous déjà remarqué que cette attitude semble envahir aussi chaque dictateur humain ? Suite à cette rébellion, Jude nous dit : « Dieu retient par des chaînes éternelles dans les **ténèbres**, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure » (Jude 1:6). Séduits par Satan, ils ont abandonné leur propre demeure, que Dieu leur avait confiée sur cette terre. Présentement, quoique très actifs, ils fonctionnent dans un état de restriction, enchaînés dans la noirceur spirituelle, en attendant leur jugement final.

Plus tard, nous voyons l'intervention divine dans le comportement des humains à Babel décrite dans Genèse 11:1-9. Imaginez la situation, où tout le monde parle une seule langue, et on décide d'unifier toute cette connaissance en vue d'une progression accentuée de la technologie. Leur premier projet fut de bâtir une tour avec une porte qui leur donnerait accès au ciel. Intéressant ! Exactement la même tactique, quoique à un niveau légèrement différent de celui des anges déchus séduits par Satan. Pour régler cette apostasie, nous lisons : « Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont tous le même langage, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté.

Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre » (Genèse 11:6-9). Montrez ce passage à ceux qui croient que ce sont les humains qui ont inventé les langues !

Beaucoup plus tard, nous voyons l'apostasie des enfants de la nation d'Israël qui ne veulent plus obéir à Dieu. Ils poussent leur arrogance au point de se tourner ouvertement vers les dieux païens. Ils voulaient simplement être comme tout le monde ! Or, Dieu plaide avec eux : « Ah ! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, race de méchants, enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Où vous frapper encore si vous continuez vos révoltes ? Toute la tête est malade, et tout le cœur languissant » (Ésaïe 1:4-5). Dieu leur rappelle que la tête entière (les gouvernants) était malade. Il n'y avait plus de bonnes mœurs, plus d'honnêteté morale. Et nous lisons au verset 6 : « De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; ce ne sont que blessures, meurtrissures et plaies vives, qui n'ont point été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile. » La société entière était pourrie. Cela vous fait-il penser à notre société actuelle ?

Dans le livre de Jérémie, Dieu s'adresse ainsi à Sa nation d'Israël : « Y a-t-il une nation qui ait changé ses dieux ? Et pourtant ce ne sont pas des dieux. Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun profit ! » (Jérémie 2:11). Les païens ne font pas cela, ils gardent précieusement leurs dieux qui, pourtant, ne peuvent leur offrir aucun secours. Au verset 13, Dieu leur reproche : « Car mon peuple a fait doublement mal : ils m'ont abandonné, moi qui suis la **source des eaux vives**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent point l'eau. » Puisqu'ils étaient si bien avec ces nouveaux dieux, l'Éternel Dieu a permis qu'ils soient emmenés captifs, afin de savourer pleinement les bienfaits de ces chers dieux païens.

La dernière apostasie viendra achever cette longue liste de défections au cours des siècles précédents de l'histoire. Selon la prophétie, elle sera à son comble lors de l'apparition de l'antichrist des temps de la fin. Tout comme les renégats du passé, la

fausse religion finale détournera les masses de la vérité pour s'attacher à l'antichrist. Mais qu'est-ce que cette fausse religion ? N'allez surtout pas croire qu'il s'agit seulement d'une seule. Dans toutes les dénominations religieuses populaires, la prédication a toujours été : « Si vous ne faites pas partie de notre église, vous faites partie d'une fausse église ». Comment reconnaître la **bonne**, alors ? C'est celle qui, comme celle des apôtres, ne permet aucun enseignement qui dévierait de celui de Christ. Puisque de nos jours nous avons le privilège d'avoir les instructions de Jésus conservées dans la Sainte Bible, à nous alors de vérifier toute chose avec la Bible en main, à savoir si c'est la vérité de Dieu qui est prêchée ou celle d'un homme.

Si c'est prouvable par la Bible, tant mieux. Si non : « Que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4). Donc, Paul nous déclare que celui qui ne prêche que ce qui peut se prouver par la Bible est « trouvé juste dans ses paroles » à cause de la Parole de Dieu. Jésus a souvent utilisé l'expression : « Que celui qui a des oreilles, **écoute** ce que **l'Esprit** dit aux Églises » (Apocalypse 3:6). Il y a deux sortes d'esprits, l'Esprit de Dieu et l'esprit de Satan. Le premier agit dans les enfants du Royaume et l'autre dans les fils de la rébellion. C'est une preuve définitive qu'il faut absolument : « Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute apparence de mal » (1 Thessaloniens 5:21-22), si nous voulons vraiment résister à la séduction de l'adversaire.

Il existe présentement un grand mouvement œcuménique promouvant, au nom de l'amour, le rassemblement au bercail de toutes les églises chrétiennes qui, au fil des siècles, se sont détachées de l'église catholique. Cette approche soi-disant fondée sur l'amour se traduit de plus en plus par la tendance à utiliser l'argument subtil suivant dans la prédication populaire : « Par amour pour tous nos frères et sœurs, est-ce péché d'écouter ce qui se prêche ailleurs, même si ce n'est pas entièrement biblique ? » À cette question, on pourrait répondre : « Est-il utile pour un chrétien, dans son cheminement vers le Royaume, de laisser quelqu'un polluer son esprit, en se laissant séduire par des erreurs ? » La décision est pourtant simple. On est avec Dieu, accroché à Sa Parole, ou on peut repousser Sa Parole, pour s'accrocher à tout le reste. Dieu nous a créés libre de choisir, et c'est là-dessus que l'antichrist des

temps de la fin va miser pour promouvoir **ses** doctrines. À cause de son charisme, cet abominable personnage sera adoré par la majorité de l'humanité qui sera en rébellion contre Dieu.

Un homme ne pourrait jamais réussir une chose pareille par ses propres moyens. Une telle aberration ne peut avoir qu'une seule explication. Dans Apocalypse 13:2, Dieu nous révèle que : « Le dragon [Satan lui-même] lui donna sa force, et son trône, et un grand pouvoir. » Cet homme sera littéralement possédé par Satan et jouira d'une puissance épouvantable, accompagné d'une protection et d'une autorité absolue. Paul aussi nous confère que : « L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés » (2 Thessaloniens 2:9-10). Mais comment pourra-t-il réussir un tel tour de force ? D'abord, pour bien nous mettre dans l'ambiance, sachez qu'au long de l'histoire tous les dictateurs, grands et petits, se sont toujours entourés d'astrologues ou de sorciers pour les conseiller. C'est d'ailleurs particulièrement vrai et reconnu aujourd'hui où des présidents et chefs d'états et de gouvernements n'osent prendre aucune décision sans avoir préalablement consulté leurs astrologues préférés !

Dans les derniers temps, ce dernier dictateur militaire, que Dieu appelle la Bête, sera aussi appuyé par un sorcier conseiller que Dieu appelle le faux prophète. Rappelons-nous également que nous serons rendus à une époque où la méchanceté sera une fois de plus à son comble. Paul nous le décrit ainsi dans sa lettre à Timothée : « Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant **renié** la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là » (2 Timothée 3:1-5).

Donc, le champ de travail de cet impie sera déjà préparé pour lui. « C'est pourquoi **Dieu** leur enverra [aussi] un esprit efficace **d'égarement**, pour qu'ils croient au mensonge ; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir

dans l'injustice, soient condamnés » (2 Thessaloniens 2:11-12). Pour en finir au plus vite, Dieu permettra que les esprits des gens rebelles soient brouillés au point de croire les mensonges de ce faux christ, à qui la bête militaire accordera beaucoup de pouvoir pour accomplir son œuvre. « Elle exerçait toute la puissance de la **première** bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. Et elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes » (Apocalypse 13:12-13). Qui ne sera pas impressionné par de tels prodiges ?

En temps de crise, le monde exige des solutions et non des comités d'études. M. Henri Spaak, qui fut le père du marché commun européen et secrétaire général de l'OTAN (de 1957 à 1961), a déclaré ceci dans un de ses discours : « Nous ne voulons pas d'un autre comité, nous en avons déjà trop maintenant. Ce que nous voulons, c'est un homme d'une telle stature qu'il soit capable de rallier l'allégeance de paix et de politique pour nous tirer du marasme économique dans lequel nous nous enfonçons. Envoyez-nous un tel homme, et qu'il soit Dieu ou démon, nous l'accueillerons ». Cette déclaration nous donne une assez bonne idée du genre de leader que nous verrons paraître un jour, ainsi que les décisions drastiques qui se prendront sûrement. Quand l'Europe sera rendue au bord d'une crise économique pire que le « krach » de 1929, pour sortir l'Union européenne de cette crise future, ils se donneront un surhomme d'une intelligence luciférienne, mais sans cœur.

N'oublions surtout pas que ce sera une époque de tribulation, portant menace d'une guerre mondiale et où des armes nucléaires et biologiques seront disponibles à des fanatiques sans scrupules. Un temps de panique où on aura absolument besoin de se rallier autour d'un chef pourvu de solutions. Il sera beau parleur, plein de charisme et de charme naturel. Il fera une alliance spéciale avec les dix plus puissants parmi les 25 pays actuels de l'union européenne, qui lui lègueront leur pouvoir pendant une courte période de temps. « Et les dix cornes que tu as vues, sont dix rois qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme rois, avec la bête, pour une heure. Ils ont un même dessein, et donneront leur puissance et leur autorité à la bête » (Apocalypse 17:12-13). Ils seront sur la même longueur d'onde que ce dictateur militaire, car ils auront « un même dessein » que lui : le Nouvel Ordre Mondial, dirigé par des hommes.

Chose curieuse, cependant, ces chefs ne réaliseront même pas qui leur mettra dans le cœur de suivre l'antichrist aveuglement. « Car **Dieu** leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, et d'avoir un même dessein, et de donner le royaume à la bête, [et notez bien maintenant pour quelle raison] jusqu'à ce que les **paroles de Dieu soient accomplies** » (Apocalypse 17:17). Quand Dieu fait une prophétie, elle s'accomplira à coup sûr, car Dieu est toujours en charge ! L'avènement de Jésus sera proche, et les événements se précipiteront en s'accélégrant. Heureusement que le règne de la bête sera de courte durée. La catastrophe mondiale sera néanmoins si intense et dévastatrice que, si Jésus tardait un peu plus, la destruction nucléaire et bactériologique pourrait effacer la race humaine de cette terre. Jamais dans toute l'histoire du monde une telle astuce était possible. À notre époque, toutefois, la réponse est oui, et plusieurs fois oui !

Heureusement, dans Apocalypse 19:11, nous voyons Christ paraître avec Ses anges pour mettre fin soudainement à ce chaos mondial épouvantable. Les armées rassemblées près de Jérusalem seront convaincues que des extra-terrestres viennent attaquer la terre. Ce sera sûrement un extra-terrestre tout à fait spécial. Apocalypse 19:13 nous le décrit ainsi : « Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU**. » Il portera un autre nom aussi afin qu'il n'y ait aucun doute sur l'identité de son projet : « Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (v. 19). Il S'en vient pour établir **Son** Nouvel Ordre Mondial à Lui. Mais Il aura un dernier petit problème à régler avant d'établir Son gouvernement.

Il devra abolir la possibilité de toute guerre future. Dans Apocalypse 19:19-20, nous lisons : « Et je vis la bête, et les rois de la terre et **leurs armées**, assemblées pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ; tous deux furent jetés **vifs** dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre. » Envisagez un instant cet événement qui n'est pas encore arrivé jusqu'à ce jour, mais qui a pourtant été décrit par le prophète Daniel, plus de 500 années avant la naissance de Jésus. Lisez vous-même les accomplissements historiques, à partir de Daniel 7:15 jusqu'au verset 25, qui nous amèneront au moment crucial de l'avènement de Jésus et la destruction du règne de l'antichrist.

Dans Daniel 7:26 nous lisons : « Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. » Qu'arrivera-t-il, par contre, aux armées assemblées pour faire la guerre à Jésus ? Apocalypse 19:21 : « Et tout le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair. » Que veut dire l'expression : « le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval » ? Dieu Lui-même nous décrit ce qui se passera, dans Zacharie 14:12 : « Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair en **pourriture** pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche. »

Dieu nous dit clairement que ces armées pourriront sur place « et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair. » Et le Nouvel Ordre Mondial que les grands de ce monde préparent, que lui arrivera-t-il ? Daniel 7:27 : « Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux, seront **donnés** au peuple des **saints du Souverain**. Son royaume est un royaume **éternel**, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. » Fini le système babylonien des hommes ! Fini aussi les élections aux quatre années ! Ce sont les véritables **serviteurs de Christ** qui formeront ce corps des futurs **élus éternels** du Royaume de Dieu. Le but du chrétien, en attendant ce merveilleux jour, est de persévérer dans cette connaissance, surtout quand nous constatons ce que la politique mondiale nous prépare présentement.

Dans Matthieu 28:20, Jésus nous dit clairement de prêcher aux autres tout ce qu'**II** nous a enseigné : « ...leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Si nous faisons cela avec ceux qui ont le cœur disposé à écouter l'Évangile, cette attitude nous gardera près de Jésus, tout en formant en nous Son caractère divin. Donc, si Jésus est avec nous tous les jours, il ne sera pas possible pour nous de faire partie de cette dernière grande apostasie. La sagesse de Dieu nous fera comprendre que ce qui paraîtra normal au monde ne le sera pas du tout. Comme au temps de Noé, les gens se marieront, donneront leurs enfants en mariage, mangeront, s'amuseront et travailleront sans se douter de rien. Tout sera normal pour eux, mais qu'en est-il pour le chrétien ?

Si vous entendiez parler aux nouvelles qu'il y ait eu des apparitions de la sainte vierge en quelque part, iriez-vous vérifier la véracité de ces visions ? Plusieurs groupes diraient non, car ils n'adorent pas la vierge Marie. Et si c'était une apparition de Jésus ? Cela serait-il différent au point qu'il vaudrait la peine de vous déplacer pour vérifier, car on ne sait jamais ! Pourtant, Jésus nous dit que si nous faisons cela nous serons séduits, car c'est ainsi que la séduction commence, par des choses simples et en apparence inoffensive. Allons-nous croire Jésus quand Il dit, dans Matthieu 24:23 : « Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici ou Il est là ; ne le croyez point. » Mais pour quelle raison ? Verset 24 : « Car de **faux christes** et de **faux prophètes** s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, **s'il** était possible. »

Jésus a dit cela parce que le vrai chrétien devrait toujours avoir à l'esprit ce qu'Il nous déclare aux versets 25 à 26 : « Voilà, je vous l'ai **prédit**. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert ; n'y allez point : Le voici dans des lieux retirés ; ne le croyez point. » Très simple comme instruction, mais obéir à Jésus dans cette petite instruction devient pour Lui la preuve évidente que nous sommes Ses disciples en phase préparatoire pour régner avec Lui un jour. Jésus Lui-même nous dit ceci, dans Luc 16:10 : « Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes. » La Bible nous indique exactement la façon par laquelle Christ reviendra : « Car, comme l'éclair sort de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident, il en sera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme » (v. 27). Divinement spectaculaire et parfaitement grandiose !

Les faux prophètes seront sûrement sur place, mais quelle sorte de Christ vont-ils prêcher ? Sachez que Satan aussi peut faire de grands signes et des prodiges. Jésus nous met en garde, car certains croient que le fait de se déclarer chrétien rendra la séduction impossible. Afin de ne pas être séduits, nous devons écouter Jésus, car « Voilà, Il nous l'a prédit » ! Ce sont les curieux qui pensent qu'il n'y a rien là qui tomberont dans le piège. Le grand problème de nos jours, c'est que depuis les vingt siècles de l'Église, Satan a réussi à faire ses ravages dans **toutes** les dénominations chrétiennes incitant les frères et sœurs à contester entre eux et avec ceux qui sont partis dans d'autres congrégations. Ces gens n'ont qu'une apparence de piété seulement.

Le serviteur de Dieu ne doit pas agir ainsi. Voici l'instruction de Paul dans 2 Timothée 2:24-26 : « Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté. » Le prophète Daniel appelle ce processus d'obéissance dans les petites choses un « processus de purification » qui va séparer les justes de ceux qui vont apostasier Christ.

En parlant de la Grande Tribulation, Daniel 12:10 nous dit : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés, mais les méchants agiront avec méchanceté, et aucun des méchants ne comprendra, mais les intelligents comprendront. » Cependant, parce qu'ils auront compris, ils feront le bien en enseignant la justice tout en faisant eux-mêmes ce qui est juste. Ceci sera complètement l'opposé de ceux qui seront séduits, car l'intelligence divine augmentera notre connaissance. Voici ce qui se produira comme résultat final chez les enfants de Dieu : « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12:3).

Jean ajoute ceci à cette belle promesse : « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent. Mais l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui » (1 Jean 2:25-29).

Salomon fut inspiré d'écrire ceci, dans Ecclésiastes 3:10-11 : « J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y exercer. Il a fait toute chose belle en son temps ; même Il a mis **l'éternité** dans leur cœur, sans que l'homme puisse toutefois comprendre, depuis le commencement jusque à la fin, l'œuvre que Dieu fait. » De ce fait, Dieu a placé le goût de **l'immortalité** dans le cœur de l'homme sans qu'il

puisse en comprendre le pourquoi. Pas comme un fait accompli, toutefois, au travers d'une supposée âme immortelle, mais plutôt comme le but ultime vers lequel les humains devraient diriger leur vie pour en recevoir la récompense comme un don gratuit de Dieu. Voilà ce qui nous attend, grâce à notre obéissance à Christ.

D.220 - Le chrétien - un serviteur équilibré

Par Joseph Sakala

Jésus savait que l'heure de Sa mort approchait rapidement. Dans Matthieu 26:36-39, nous lisons : « *Alors Jésus s'en alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémani ; et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je m'en irai là pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et angoissé. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort, demeurez ici et veillez avec moi. Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme Je veux, mais comme Tu veux.* » Peu après, le sang commença à ruisseler sur Son front et sur Ses tempes. Au début, apparurent de toutes petites gouttes quasi imperceptibles, formant un rebord écarlate à la hauteur de Ses cheveux. Puis, les gouttes rouges se mirent à couler autour de Ses yeux et le long de Son nez. Jésus n'a pas tenté de les essuyer, car Sa concentration était trop intense. Parmi ceux qui étaient venus là avec Lui, aucun ne L'entendit prier, car, étant épuisés, tous dormaient. Brusquement, Son corps s'est mis à trembler, alors qu'à genoux, Il transvasait Son cœur à Dieu, la tête baissée.

Ses bras étaient déployés comme s'Il plaidait pour quelqu'un. Soudain, Il Se leva :

« Puis, il vint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla encore pour la seconde fois, et pria disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite » (Matthieu 26:40-42). Jésus Se leva à nouveau et, « en revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s'en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Alors il vint vers ses disciples et leur dit : Dormez désormais et vous reposez ! Voici, l'heure est venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants » (vs 43-45).

Pourtant, Jésus n'avait jamais péché. Durant Son séjour de 33 ans et demi sur cette terre, Il n'a jamais fait de mal à personne. Au contraire, Il guérissait les malades, consolait les affligés, encourageait les gens déprimés et améliorait la condition de vie de tous ceux qu'Il touchait. Par Son exemple, Jésus nous a montré la façon idéale de vivre notre vie dans le bonheur. Il était un homme parfaitement équilibré ! Pourquoi alors Jésus était-Il prêt à endurer toute cette agonie physique ainsi que cette angoisse mentale au point de suer du sang ? Pourquoi plaider auprès de Son Père en faveur des humains trop souvent ingrats, qui ne voulaient rien savoir de Sa mission ? Simplement parce qu'il fallait une humilité comme Dieu seul possède et qui Lui permettait de S'offrir en sacrifice pour ces mêmes ingrats, afin d'ouvrir la voie à des milliards d'humains en leur proposant de devenir des fils et des filles de Dieu. L'apôtre Paul enseigna cette humilité qui mène le chrétien à un équilibre divin. Il nous dit donc : *« Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire, mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellent que lui-même. Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres » (Philippiens 2:3-4).*

Et Paul poursuit en nous donnant qui, comme exemple ? *« Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8).* En se donnant en exemple, Jésus nous annonçait Son Plan pour développer cette même humilité chez les futurs Élus

de Son gouvernement mondial à venir. Développer cette sorte d'humilité est la chose la plus difficile qui soit, parce que nous ne naissons pas avec ce don. Nous naissons tous dans un monde déjà tout moulé depuis des siècles et infesté d'**orgueil**, le trait particulier inné chez Satan. C'est le péché qui a poussé Lucifer, le porteur de la lumière divine, à devenir Satan, l'adversaire de Dieu et le prince des ténèbres.

Donc, un orgueilleux ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. *« C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles »* (Jacques 4:6). Et au verset 7, ce même Jacques nous exhorte ainsi : *« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous »*. Nous naissons néanmoins dans un monde envahi par l'orgueil et dans lequel nous devenons très vite une victime susceptible d'adopter facilement cette influence. Et cela débute dès la plus tendre enfance. Surveillez deux petits enfants qui convoitent le même jouet. On peut alors se demander comment un enfant ne connaissant rien à sa naissance a pu si vite apprendre à convoiter ? Tout simplement parce que Satan lui souffle directement son influence : *« ...le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui vit maintenant dans les fils de la rébellion »* (Éphésiens 2:2).

Rappelons-nous que ses premières victimes furent Adam et Ève, séduits à croire le serpent ayant dit à la femme : *« Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal »* (Genèse 3:4-5). Dieu leur avait pourtant offert l'**arbre de vie**, qui les aurait guidés vers l'immortalité au sein de la famille de Dieu. La joie éternelle leur était offerte, mais ils préféraient croire qu'ils pouvaient devenir **comme Dieu** par leurs propres moyens. Ils ont donc créé leur propre malheur. Et depuis ce temps, malgré le fait que la joie existe, le malheur semble toujours l'emporter sur elle. Voilà donc où la convoitise humaine a pris naissance et elle se porte encore merveilleusement bien de nos jours.

Pour devenir un enfant de Dieu et hériter avec Christ de Son Royaume, il faut absolument renverser cette influence satanique. Jésus est venu nous enseigner cet équilibre voulu par Dieu dès la création des humains. Souvenons-nous que l'homme fut tiré de la terre, tandis que la femme fut formée à partir d'une côte prise de l'homme. Le plan de Dieu était de prendre ces deux éléments qu'Il avait temporairement séparés et de les réunir en tant que deux personnes distinctes,

maintenant, pour former une équipe qui cheminerait ensemble vers le Royaume. La femme, alors tirée d'une de ses côtes, devenait pour Adam « *une aide semblable à lui* » (Genèse 2:18). Pas son esclave, ni sa servante, mais bien une aide **semblable** à lui. C'était le plan original de Dieu pour les êtres humains, un plan dans lequel le divorce n'aurait pas existé si nos premiers parents avaient rejeté la promesse de Satan, au lieu de vouloir devenir eux-mêmes dieux.

Le mariage est donc une création **divine** et non une création humaine. Ce que Dieu avait temporairement séparé, Il l'a ensuite réuni. Jésus Lui-même nous décrit le résultat de cette union entre un homme et une femme aux yeux de Dieu. « *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas* » (Matthieu 19:6). L'homme ne devait pas séparer ce que Dieu avait uni. Au lieu de divorcer, le couple devrait vivre une vie équilibrée **ensemble** dans leur cheminement vers le Royaume. Mais tout a été bouleversé dès le début et nous savons ce qui est finalement arrivé dans le Jardin d'Éden. Nos premiers parents ont choisi comme prix d'être infidèles à leur Créateur. Ce qu'ils ont été obligés d'apprendre par la suite, c'est que l'infidélité n'a pas de prix, elle n'a que des conséquences. Et les conséquences de cette tragédie épouvantable sont encore plus évidentes à l'époque où nous vivons.

Jésus connaissait très bien l'influence dominante de Satan sur la fragilité, la naïveté et la faiblesse humaines. Vivant Lui aussi dans la chair, Jésus savait pertinemment bien avec quelle facilité Satan pouvait brouiller les esprits. Car le but ultime du diable est d'exterminer toute la race humaine, croyant pouvoir ainsi contrer le plan de Dieu. Puisque Dieu a créé l'homme physique, avec toutes ses faiblesses, Jésus, vivant dans la chair en tant que simple homme, a littéralement vécu et expérimenté tout ce qu'un être humain pouvait vivre et ressentir en ce qui a trait à la tentation. Jésus savait qu'on peut juger le cœur et le caractère d'un homme par ses entreprises. Il savait aussi que le comportement de l'homme se révèle dans la tentation.

Nonobstant avec une seule merveilleuse exception ! Heureusement pour nous, Jésus, en tant que Parole de Dieu vivant dans la chair, ne pouvait pas être tenté par le péché. Alors : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est **Dieu qui me tente** ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne* »

(Jacques 1:13). Alors, d'où nous vient la tentation ? Jacques nous donne la réponse : « *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par **sa propre convoitise**. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché et le péché étant consommé, engendre la mort* » (Jacques 1:13-14). Précisément le même truc que Satan a utilisé sur nos premiers parents.

Et cette séduction demeure toujours très efficace : « *Pour les incroyants, dont **le dieu de ce siècle** [Satan] a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Jésus S'est humilié Lui-même, volontairement, au point de mourir sur la croix, comme le pire des brigands. Pas pour ses péchés, mais Il a été fait péché par Dieu, **à notre place**, pour expier tous les péchés de l'humanité. Il n'y a jamais eu de plus grand sacrifice que celui-ci dans l'univers entier. Jésus a parfaitement payé une dette qu'Il n'avait pas contractée, parce que nous avons contracté une dette que nous n'aurions jamais pu payer ! Jésus S'est donc donné fidèlement en rançon pour payer le salaire de nos péchés. « *Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle **en Jésus-Christ notre Seigneur*** » (Romains 6:23).

Quand une personne vient à comprendre cela, et qu'elle décide d'offrir librement et volontairement sa vie à Jésus en reconnaissance de ce que notre Sauveur a fait pour elle, elle se convertit à Christ. Dès qu'elle reçoit le don gratuit du Saint-Esprit, elle commence à ressentir, sans même s'en apercevoir et malgré elle, le besoin d'abandonner le style de vie qu'elle menait auparavant, pour commencer à marcher en nouveauté de vie, guidée par cette puissance divine qui vit maintenant en elle. J'espère que tous ceux qui lisent ceci reconnaissent que ce n'est pas une décision que l'on peut prendre à la légère, sous le coup de l'émotion durant une session d'évangélisation quelconque. N'oublions jamais que le Saint-Esprit est accordé par Dieu Lui-même après qu'Il ait sondé le **cœur** de la personne. La chose qui distinguait Jésus d'entre les autres êtres humains était la force qu'Il dégageait malgré Son humilité, et c'est justement le point que Paul voulait évoquer quand il nous a dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ* » (Philippiens 2:5).

Avec le don du Saint-Esprit, le chrétien doit s'efforcer de penser comme Christ pense. Puisque Jésus était l'homme le plus équilibré qui ait foulé le sol de la terre,

celui qui Lui appartient doit aussi avoir pour mission de devenir équilibré comme son Maître. Rappelons-nous que nous vivons toujours dans cette chair avec ses faiblesses et que nous sommes susceptibles de succomber à toutes sortes de tentations. Alors, je vous assure que devenir équilibré est toute une mission, car cet équilibre s'étend à tous les aspects de notre vie, et qu'il faudrait plusieurs messages pour tous les couvrir. Dans ce message-ci, nous allons mettre l'emphase sur celui de la **spiritualité**. Le dictionnaire définit l'équilibre spirituel comme étant le bon fonctionnement de l'activité mentale qui se manifeste chez l'individu par un comportement sain, sensé et en harmonie avec Dieu.

Mais qu'est-ce, au juste, que la vraie spiritualité ? Qui en a établi le critère ? Si cette vérité nous échappait, il serait fort possible que nous nous laissions entraîner dans une fausse spiritualité. Afin d'éviter d'être séduit, il faut absolument examiner les Saintes Écritures pour découvrir le standard de Christ dans ce domaine. D'abord, dans le monde religieux en général, la majorité des gens acceptent **quatre critères** pour établir ce qui constitue un bon comportement spirituel dans leurs assemblées. Il peut en exister plusieurs autres, mais nous allons nous concentrer sur ces quatre-là dans notre message.

1. Le premier critère qui impressionne les fidèles a toujours été le **langage charismatique** utilisé par le prédicateur, souvent accompagné de grandes manifestations d'émotions.
2. Le deuxième, c'est la semblance d'une **connaissance approfondie des Écritures**, manifestée régulièrement par la citation de plusieurs versets bibliques sans l'utilisation de la Bible. Cette capacité du prédicateur à citer continuellement des passages impressionne beaucoup les gens.
3. Le troisième critère, c'est la **foi** que semble dégager le prédicateur pendant son sermon.
4. Finalement le quatrième critère, c'est **l'observation rigide des commandements**.

Ces quatre critères sont intrinsèquement bons, mais il serait intéressant et profitable pour le chrétien de comparer chacun de ces comportements grâce à une évaluation fondée sur le standard dévoilé dans les Saintes Écritures. Alors, analysons chaque critère de cette façon populaire de fonctionner. Le **premier**

critère cité plus haut est celui de l'utilisation du langage charismatique, souvent accompagné de beaucoup d'émotions et de démonstrations. D'une façon générale, pour le monde, la preuve la mieux acceptée d'une grande spiritualité semble être la manière dont les gens s'expriment. Armés de cette connaissance, certains ministres ont délibérément cultivé un langage à sonorité spirituelle. C'est un style d'expression tellement spécial que vous n'avez qu'à les écouter, même les yeux fermés, et vous serez convaincus que celui qui parle doit sûrement être un ministre du culte.

C'est d'ailleurs tellement vrai qu'on peut même reconnaître de quelle religion est le prédicateur. Il semble, en effet que chaque grande religion ait cultivé son propre style d'expression spirituelle : le prêtre catholique ne parle pas tout à fait comme le prédicateur baptiste ; le pasteur pentecôtiste démontre beaucoup plus d'émotions que le pasteur adventiste, etc. Ceux qui fréquentent les réunions croient sincèrement qu'un service manque de valeur spirituelle s'il n'est pas épicé d'une musique bruyante accompagnée de manifestations émotionnelles de la part des participants. Pour ce qui touche au sermon, les émotions du ministre jointes à un langage enflammé pouvant provoquer des cris « d'alléluia » venant de l'auditoire, est souvent mieux perçu et plus apprécié que le véritable contenu du message. Il faut que ça bouge dans la salle ! Vous n'avez qu'à assister à des réunions charismatiques de style *gospel* et observer ce qui se passe pour mieux comprendre de quoi l'on parle.

Certains individus ont une nature plus émotive que d'autres et c'est tout à fait normal. Cependant, la simple démonstration d'émotions fortes n'est pas nécessairement une preuve de spiritualité. Remarquez qu'elle pourrait bien l'être, mais les émotions peuvent aussi être générées artificiellement pour impressionner. Elle devient alors la contrefaçon d'un sentiment réel provenant d'un cœur honnête profondément touché. Jésus aussi avait des émotions, mais elles étaient sincères et utilisées pour glorifier le Père. Donc, la simple démonstration de sentiments devient l'expression extérieure de ce qu'une personne veut projeter. Néanmoins, Jésus a déclaré ceci : « *Vous les connaîtrez donc à leurs fruits* » (Matthieu 7:20). L'émotion sincère vient du cœur et elle est équilibrée. On la distingue facilement de la contrefaçon qui, elle, ne l'est pas du tout. En décrivant les divers éléments du fruit de l'Esprit, l'apôtre Paul a mentionné la **tempérance** (Galates 5:22). La tempérance

est la faculté de pouvoir maîtriser nos émotions par la raison divine. Pas effacer ou chasser nos émotions, mais les maîtriser afin que nous n'en soyons pas esclaves et que nous ne soyons pas ballottés ça et là comme les flots de la mer agités par le vent (Jacques 1:6).

Le **deuxième critère** qui impressionne abondamment les gens, c'est la grande connaissance des Écritures. Dans les réunions, ces individus ne sont pas impressionnés par la musique, ni le déploiement des émotions, ni même les manifestations enflammées du prédicateur. Puisqu'ils possèdent une connaissance élaborée de la Bible dans leurs recherches personnelles, ils ne s'intéressent qu'au contenu du message. Ils étudient les sermons à la loupe dans l'espoir de coincer le prédicateur sur les passages bibliques qui sont plus difficiles à comprendre. En soi, l'intérêt envers les Écritures est tout à fait louable et la vérification dans la Parole des propos du prédicateur est un principe de base biblique. Toutefois, tout dépend de l'**attitude** avec laquelle on vérifie dans la Bible. Or, ces gens deviennent parfois victimes de leur propre interprétation des versets bibliques basée sur leurs théories personnelles concernant la signification des versets cités. Le danger qui réside ici, c'est que, lorsque leur opinion est formée, elle devient finale et irréversible. Vous connaissez le style : « Mon idée est faite, ne brouillez pas mon esprit avec des preuves. »

Dans le but d'étaler leur connaissance, ils adorent citer les Écritures pour engager les autres dans des discussions sans fin. Comme s'ils croyaient parvenir de cette manière plus rapidement au salut éternel ! Ce genre de comportement n'a rien de spirituel, car il est motivé par l'orgueil. La conversation entre deux chrétiens concernant des passages bibliques peut s'avérer très plaisante, mais l'obstination sur ces mêmes versets peut tout détruire. Ces individus semblent oublier que Jésus demande l'humilité de la part de Ses disciples ainsi que l'observance fidèle de Ses ordonnances. Ce que Jésus veut voir dans leur comportement, c'est une démonstration évidente des fruits que l'Esprit produit et non la glorification du soi. La valeur qui compte pour Christ, c'est l'**attitude spirituelle** et non l'**attitude intellectuelle**. Autrement dit, il ne faut pas confondre « vouloir rechercher la vérité » et « vouloir avoir raison » !

Le **troisième critère** qui impressionne amplement est celui de la foi qui semble se

dégager d'une personne. Ces gens sont sauvés par la foi, point à la ligne ! Leurs versets bibliques favoris sont : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de **la foi** ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9). Produire des fruits poussés par l'Esprit ne les concerne vraiment pas. Ils parlent très peu de repentance ou de soumission aux lois de Dieu. Ils ont donné leur cœur à Jésus et continuent de vivre exactement comme ils vivaient avant leur conversion, car « ils ont la foi ». Or, la foi qui ne porte aucun fruit peut-elle être sincère et véritable ? Mais puisque Christ est mort pour leurs péchés, ils n'ont plus rien à faire, sauf attendre la mort pour ensuite monter au ciel. « Croyez au Seigneur Jésus » disent-ils, « et vous êtes sauvés. » Voilà leur seule condition au salut.

Dans leurs congrégations, les ministres vous diront : « Donnez votre main au pasteur et votre cœur à Jésus ». Quand vous demandez sérieusement à ces convertis ce qui s'est passé dans leur vie depuis ce temps, ils vous regardent avec des yeux qui indiquent clairement : « Je ne sais pas ». La foi doit produire des fruits chez le converti. Voilà pourquoi ces individus ne vous citeront jamais ceci : « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions*** » (Éphésiens 2:10). Pourtant, ce verset suit immédiatement les deux qu'ils aiment tant citer.

Et pendant que ces gens attendent la mort pour monter au ciel, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, **je viens bientôt**, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été.* » Le salaire que Jésus apportera lors de Son retour n'est pas basé sur la foi seulement, mais bien sur « *les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions*** ». La foi doit produire des œuvres, sinon elle n'est que simple parole en l'air. L'apôtre Jacques nous dit clairement comment **Dieu** nous justifie : « *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les **œuvres**, et non par la foi **seulement**. Car, comme le corps sans âme est mort, de même la foi **sans** les œuvres est **morte*** » (Jacques 2:24-26).

Le **salut** est gratuit, car il nous vient par la grâce. Alors, personne ne peut gagner son salut par **ses** œuvres, puisque nous ne pouvons rien faire pour le mériter. Ce qui est néanmoins malheureux, c'est que trop de gens ont cru faussement que, puisque

nous sommes sauvés par la grâce, le chrétien n'a plus rien à faire après sa conversion sauf attendre le retour de Christ. Ils ont pour argument que c'est Dieu, maintenant, qui Se charge de **tout** et qu'Il Se met à les conduire contre leur nature humaine. Car, lorsqu'on leur demande s'il peut y avoir risque qu'ils s'éloignent de Dieu, ils répondent que c'est impossible parce qu'ils sont sous la souveraineté suprême de Dieu qui les a **prédestinés** à être sauvés. Il les **empêchera** donc de s'éloigner de Lui. C'est ce que disent principalement les calvinistes qui ne croient pas au **libre arbitre** de l'homme.

Ces gens semblent oublier que Dieu n'a pas forcé Adam et Ève à manger ni de **l'arbre de vie** ni de **l'arbre de connaissance du bien et du mal**. Ils ont choisi volontairement et librement celui que Satan leur avait proposé. Il en est ainsi pour la rétribution que Christ apportera avec Lui lors de Son avènement dans la gloire. Il nous dit clairement que nous serons récompensés selon nos œuvres accomplies volontairement par amour pour Dieu. Les paraboles de Jésus sur les mines et les talents ne sont pas là simplement pour remplir de l'espace dans la Bible. Il ne faut pas se laisser impressionner par les « conversions » en série, faites sous le coup de l'émotion, dans les amphithéâtres, suite à une cérémonie bourrée de démonstrations, de « miracles » et de témoignages vibrants. Ces ministres vendent un salut à bon marché, superficiel, et dans lequel leur engagement personnel est trop souvent fondé sur les dons sollicités par la suite.

Le **quatrième critère** souvent évoqué est celui de la rigidité dans la justice. Au contraire des personnes croyant au critère précédent, chez ces gens, la spiritualité se manifeste par leur façon stricte d'observer leurs règles et commandements à la lettre. Et chaque groupe applique ses propres critères, ce qui peut provoquer les autres groupes. Ils possèdent quand même des qualités louables, car ces gens sont très scrupuleux, très ponctuels au travail et aux réunions, en apparence très honnêtes et d'une exactitude sans pareille. Toutes de belles qualités, mais si elles ne sont pas équilibrées, elles se transforment et se déforment parfois à l'extrême pour mieux se démarquer du monde ordinaire. Et ceux qui, par malheur, n'agissent pas comme eux, sont malencontreusement condamnés au feu de la géhenne. C'est le salut par les œuvres ! Comme si le sacrifice de Jésus-Christ n'était pas suffisant pour sauver !

Donc, on pourrait presque conclure que **personne** ne s'en sort sauvé. Nous n'avons qu'à observer le fonctionnement des différentes religions qui existent de par le monde aujourd'hui. La plupart de ces groupes affirment que si vous n'êtes pas un membre de **leur** religion alors vous irez en enfer. Comme il existe plusieurs milliers de dénominations religieuses, exprimant toutes cette même règle, et comme les gens n'appartiennent habituellement pas à plus d'une religion, nous pouvons alors projeter que **toutes** les âmes iront donc en enfer... Imaginez pendant un seul instant que Dieu a envoyé Son Fils unique pour sauver le monde, et Satan a réussi à séduire toutes ces religions pour qu'elles damnent sans scrupules tous ceux qui ne font pas partie de leurs congrégations. Et tout cela en brandissant leur Bible et en déclarant qu'**EUX** ne seront jamais séduits par Satan. Bravo et bienvenue dans le club des voilés !

Nous avons souvent tendance à croire que cette sorte d'attitude est toute récente. Désolé, mais Satan l'avait déjà introduite dans les congrégations, dès les débuts de l'Église, pour tenter de détruire certains chrétiens. Paul nous exhorte à éviter un tel comportement. « *Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres* » (Galates 5:26). Certains se vantent de leur prééminence aux réunions comme étant une preuve évidente de leur richesse spirituelle. Le nombre de membres dans une église ne confirme pas toujours sa valeur. Pour Dieu, ce n'est pas le nombre abondant de brebis dans une assemblée qui prime, mais c'est l'excellence de l'enseignement de la Parole de Dieu qui constitue la véritable richesse d'une assemblée.

À la congrégation de Rome, Paul, en parlant de ces gens, a déclaré ceci : « *Car je leur rends ce témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle sans connaissance ; car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir **leur propre justice**, ils ne se sont **point soumis** à la justice de Dieu* » (Romains 10:2-3). Il y a une énorme différence entre la justice des hommes fondée sur la lettre de la loi et la justice de Dieu fondée sur l'amour. Notez les actions de ceux qui établissent leur propre justice et vous remarquerez que leur comportement est orienté vers la glorification de soi. Alors, ces gens passent complètement à côté de l'amour divin et, par le fait même, à côté de Christ. C'est précisément ce que Paul leur déclare au verset 4 : « *Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tout croyant.* » Jésus dans la chair était la personnification même de cette loi d'amour

pour justifier tous ceux qui Lui appartiennent.

Regardons maintenant les standards de Dieu en ce qui a trait à la spiritualité. Afin de mieux comprendre, Dieu nous déclare ceci par la bouche de Paul : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ* » (Philippiens 2:5). Mais comment peut-on penser comme Christ pense ? Aux Laodicéens, Jésus déclare : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apocalypse 3:20). Cette déclaration de notre Sauveur est beaucoup plus profonde qu'elle n'y paraît, car, par Son Esprit, Jésus peut entrer littéralement chez nous et vivre en nous. Ce n'est qu'au moment où nous nous soumettons à Lui qu'Il peut guider nos pensées. Sinon, nous demeurons **seuls et vulnérables**. C'est ce qui est arrivé à cette congrégation de Laodicée.

C'est d'ailleurs ce que Paul nous explique clairement dans Romains 8:9 : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite **en** vous. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est **point à Lui**.* » Paul va jusqu'à déclarer que si quelqu'un n'a **point l'Esprit de Christ**, il ne Lui appartient pas. Donc, cet individu ne peut même pas se déclarer chrétien. Je regrette si cela offusque certaines personnes, mais ce ne sont pas **mes** paroles, elles sont de Paul. Ici, on est rendu loin de ceux qui prêchent : « Donne ton cœur à Jésus et Lui S'occupera de tout afin que tu puisses vivre comme avant. » Mais si l'Esprit de Christ vit en nous, nous ne devrions plus penser comme nous pensions lorsque nous étions guidés par la chair seulement.

Quand Dieu nous a placés dans Sa famille en nous donnant à Jésus, Il nous a pris tels que nous étions, pleins de tous les défauts que la chair peut produire. Mais dès notre conversion, nous devons cesser de vivre dans cet état et marcher plutôt en nouveauté de vie, car Son but est de nous rendre semblables à Christ. Cela n'est pas une réformation de l'individu, mais une nette transformation, qui requiert un véritable miracle. Et ce miracle n'arrive que par l'acte de foi de celui qui le recherche. Alors, quand une personne se convertit sincèrement, en passant par la repentance et le baptême, Jésus S'engage à accomplir ce travail miraculeux en vivant **en nous** par Son Esprit. Donc, l'Esprit de Christ vient se joindre à l'esprit du converti. Mais Son travail ne peut pas se faire si l'individu Lui résiste. Il faut

absolument que l'individu se soumette au processus.

Une personne profondément convertie accepte donc la correction de Dieu au travers de Sa Parole. Elle cesse de toujours vouloir n'agir que selon sa propre volonté en acceptant plutôt de suivre le cheminement établi par Jésus. Elle se laisse guider par la Parole de Dieu sans résister. Et au lieu d'utiliser les Écritures pour essayer de piéger les autres, elle les utilise d'abord avec une bonne attitude pour se corriger elle-même. Le vrai converti veut apprendre, afin de savoir ce à quoi Christ S'attend de lui. Il commence à développer l'amour divin envers les autres, au point de pouvoir prier même pour ses ennemis. La sympathie, la gentillesse et la patience à l'égard du prochain s'installent lentement et commencent à lui faire mieux comprendre les faiblesses des autres. Le converti s'efforce alors de supporter et d'aider ceux qui ont des problèmes et ce, avec beaucoup de douceur et de compassion.

Sermonner, ridiculiser, écraser ou juger ne devraient plus faire partie de son comportement, car c'est le non converti qui agit ainsi. La spiritualité véritable consiste à réaliser que, lors de notre conversion, nous avons été crucifiés avec Christ. Paul nous l'explique très bien quand il dit : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui **vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans **la foi** au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Quand nous saisissons cela, il nous devient plus facile de comprendre comment nous pouvons aussi avoir la pensée de Jésus en nous ! C'est une pensée de force, d'amour et de sagesse que nous n'avons aucun droit de trahir.

Jésus n'est pas impressionné par des réunions où il y a toutes sortes de démonstrations émotionnelles bruyantes frôlant l'hallucination, de parler en langues, de fou rire saint, de se rouler par terre sous l'influence d'un esprit ou la méditation transcendantale. Jésus ne Se plaît pas dans les sermons à l'emporte-pièce où le ministre est plus intéressé à ne prêcher que ce que les gens veulent bien entendre, ni dans ces démonstrations oratoires qui exaltent le prédicateur plutôt que d'instruire les brebis dans la vérité. Déjà, au premier siècle, Paul a trouvé bon de nous mettre en garde contre de tels pasteurs. « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront pas la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des docteurs selon **leur** convoitise, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables* » (2 Timothée 4:3-4). Regardez

autour de vous ! Les églises sont envahies par de tels pasteurs où l'on **fabule** autour de fausses doctrines, et ceux qui recherchent ce genre de « vérité » sont comblés à souhait.

Pour s'attirer des fidèles, ces « docteurs » vous prêcheront n'importe quoi, même un salut sans effort, en autant que vos contributions abondent. Se tromper parfois en enseignant est humain, mais vouloir persister dans le mensonge quand on connaît la vérité est diabolique, car, poussés par l'orgueil, ces gens ne consentent jamais à admettre leur erreur. Pourtant, ils prêchent l'humilité à pleins poumons dans leurs congrégations à leurs fidèles. Néanmoins ils devraient servir d'exemple aux brebis qui les suivent. Ici, le danger, c'est qu'après un certain temps, le mensonge a un effet bizarre sur celui qui le répand. C'est qu'on ne sent plus qu'on est menteur quand on a l'habitude de l'être. Alors, pour ces pasteurs, même le mensonge devient hypothétiquement vérité. Non seulement mentent-ils aux autres, mais ils se mentent à eux-mêmes. « Donnez votre petit cœur à Jésus et vous pourrez **continuer** à vivre dans le péché, car la grâce **efface continuellement** » n'est pas biblique !

Certains « érudits » avaient déjà commencé à répandre cette erreur dans la congrégation de Rome dès le premier siècle et Paul n'a sûrement pas tardé à intervenir rapidement. Dans Romains 6:1-2, Paul leur dit : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ?* » C'est une contrefaçon satanique et qui est même prêchée sur Internet, pour ceux qui sont friands de ce genre de « bonne nouvelle ». Il y a énormément de choses sur Internet, mais tout n'est pas utile. Le danger, toujours croissant, c'est que la personne qui n'est pas versée dans les Écritures risque d'être ainsi exposée à avaler toutes sortes d'enseignements, croyant sincèrement que, si ça se trouve sur Internet, ça doit sûrement être vrai. Ce n'est toutefois pas ce que la Parole de Dieu nous enseigne.

L'avènement de Jésus se fera dans la confusion humaine totale. Voici ce que notre Seigneur nous a déclaré, dans Luc 21:34-35 : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la débauche, par l'ivrognerie et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne subitement. Car il surprendra comme un **filet** tous ceux qui habitent sur la face de la terre.* » Vraiment intéressant ! De nos jours, la connaissance augmente à un rythme effarant. Est-ce

une pure coïncidence que l'on tente de mettre toute cette connaissance sur **Internet** ? **Net**, en anglais, signifie « filet ». Sans oublier le *www (World Wide Web)* ou « un filet qui **couvre la terre entière** ». Sommes-nous en train de vivre l'accomplissement de cette prophétie de Jésus ? Or, l'importance de vérifier toute chose par les Écritures devient d'autant plus obligatoire et nécessaire aujourd'hui que jamais auparavant.

Les Saintes Écritures sont néanmoins là, disponibles à tous ceux qui veulent les sonder. Dieu n'est pas un Dieu de désordre et de confusion, mais un Dieu de paix avec qui tout doit se faire avec bienséance. Le fruit qui identifie l'équilibre spirituel chez le chrétien est celui de l'amour. L'apôtre Paul nous l'explique clairement dans Galates 5:22 : « *Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Donc, le Saint-Esprit en nous est tout simplement cette loi d'amour transformée individuellement et **en action** dans nos activités quotidiennes. Les assemblées gérées par les émotions où la rigidité dans la justice humaine prime d'abord, et où la connaissance biblique est étalée dans la glorification de soi, équivaut à un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit pour attirer l'attention.

Reportons-nous maintenant dans 1 Corinthiens 13:4-7 où nous pouvons lire ce que la charité ou l'amour produit chez le chrétien converti : « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante pas, elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point malhonnête ; elle ne cherche point son intérêt ; elle ne pense point à mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout* ». Ce sont des versets sur lesquels il nous faut méditer régulièrement, car ils nous aident à examiner notre propre progression vers le Royaume. Une façon efficace de nous tester serait de substituer **notre** nom à chaque endroit où apparaît le mot **charité**.

« *La charité est patiente.* » Suis-je patient ? Si non, alors pourquoi ? Que dois-je changer afin de devenir plus patient ? Et c'est ainsi que nous devrions nous interroger par la suite sur la bonté, l'envie, la vantardise, l'orgueil, la malhonnêteté, l'égoïsme, l'aigrissement ou l'amertume envers les autres, les pensées négatives, l'incapacité à supporter ou à endurer la moindre contrariété, et cette incrédulité qui

pourrait nous amener à perdre toute espérance dans le merveilleux Royaume qui nous est réservé. C'est une des plus belles études bibliques qu'un chrétien puisse faire pour améliorer son comportement, car l'amour dont il est question ici produit en nous une paix profonde que personne ne peut nous enlever.

Même après notre conversion, il existe deux natures en chacun de nous. D'abord, il y a la nature charnelle dont nous avons hérité de nos premiers parents. Au lieu de laisser Dieu les instruire dans ce qui est bien et ce qui est mal, Adam et Ève ont préféré se croire déjà devenus comme des dieux pour décider eux-mêmes ce qui est bien ou mal. Cette décision produisit en eux une condition qui les éloigna de Dieu, en s'attachant seulement aux plaisirs que la chair produit. Pour Dieu, cette attitude pouvait leur être catastrophique, « *Parce que l'affection, [dans le sens d'amour] de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8:7-8). Donc, laissés à nous-mêmes, il nous est impossible de plaire à Dieu, car la nature charnelle est en rébellion contre Dieu, et par conséquent est la cause principale de discorde entre les êtres humains.

Heureusement, toutefois, il existe aussi une nature divine que Dieu nous accorde, lors de notre conversion, par Son Esprit qui vient se joindre à notre esprit. Cette nature nous guide à vouloir obéir à Dieu et à chercher à répandre la paix autour de nous. Ce processus n'est pas instantané, mais la puissance du Saint-Esprit prend de l'ampleur dans notre comportement pour nous amener éventuellement à dominer notre nature charnelle. Ces deux natures sont constamment en conflit et, en certaines occasions, le converti peut s'avérer davantage une cause de discorde que de paix. Mais avec l'Esprit de Christ en nous, il est possible de vaincre cette nature charnelle en la remplaçant lentement, mais sûrement, par la nature divine qui nous dirigera vers la perfection, un jour.

Laissons Paul nous décrire ce combat perpétuel entre les deux natures dans Romains 7:14-25 « *En effet, nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis charnel, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite point en moi,*

*c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas faire. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis ! Qui me délivrera de ce fardeau de mort ? [Notez maintenant qui seul peut le faire.] Je rends grâces à **Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur** ! Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché. » Voilà la seule solution possible !*

C'est d'ailleurs ce que Jésus nous dit dans Matthieu 5:48 : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux **est** parfait.* » Notez que Jésus ne nous dit pas : « Vous **êtes** parfaits, » mais plutôt « **Soyez** ou devenez parfaits, » ce qui implique un processus persévérant vers un but ultime en bout de ligne. C'est ce que Jésus est en train de créer délicatement en nous, puisque nous ne serons jamais parfaits dans cette chair. Mais à la résurrection, notre corps glorieux ne revêtira que la nature **divine** à 100 % et la nature charnelle disparaîtra complètement. Ceux qui ont vraiment saisi ce désir de procurer la paix dans leur entourage de leur vivant, sont assurés de recevoir une promesse extraordinaire prophétisée par Jésus Lui-même qui nous dit : « *Heureux les pacifiques, car ils seront appelés **enfants de Dieu*** » (Matthieu 5:9).

Plus le converti grandit dans l'amour, plus ce fruit de paix paraît aussi dans son comportement quotidien. Alors, la conversion n'est pas un statut fixe chez le chrétien, mais plutôt un processus de développement continu qui s'échelonne sur la balance de sa vie. Voilà pourquoi, à plusieurs reprises, Jésus nous exhorte à persévérer jusqu'à la fin. Nous savons que le salut est un don gratuit de Dieu. Sachons aussi que le salut est quelque chose que Dieu a très à cœur et qu'Il ne le sème pas de gauche à droite, sans discernement à n'importe qui, comme certaines religions voudraient nous le faire croire. Il s'agit de quelque chose que le chrétien se doit de chérir comme une pierre précieuse d'une très grande valeur. Ce que la majorité des gens ne comprennent pas, c'est qu'ayant reçu le Saint-Esprit, nous ne pouvons plus continuer à vivre comme nous vivions auparavant. « *Car si nous*

*péchons volontairement, **après avoir reçu** la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires » (Hébreux 10:26-27).*

Présentement, Dieu ne travaille qu'avec Ses **prémices** seulement, en qui Il a vu la possibilité de développer Son caractère **maintenant**, afin qu'ils deviennent les Élus de Son Gouvernement à venir. Dieu les prépare à instruire les autres êtres humains quand le moment sera propice pour eux de rechercher la vérité, et ce, lorsque Satan n'y sera plus. L'amour de Dieu est sans limite. Et remarquez que Dieu le fait actuellement dans un monde où Satan est toujours le « dieu de ce siècle », et où il est encore très actif à séduire le monde entier. Dieu le fait également pour prouver, sans l'ombre d'un doute, que **Sa** toute-puissance vaincra la sagesse de ce monde retenu captif dans l'erreur. Quelle sera alors l'excuse des gens pour ne pas se convertir à Christ, lorsque la puissance de Satan sera complètement anéantie ? Je crois sincèrement que, lorsque Jésus sera assis sur Son grand trône blanc de miséricorde, la majorité acceptera Son sacrifice de rédemption pour leurs péchés.

Donc, la profondeur de notre conversion en tant que prémices et futurs dirigeants est primordiale pour Jésus. On peut alors se demander si quelqu'un peut être plus converti qu'un autre ? Absolument ! La profondeur de la conversion se reflète dans les œuvres de la foi de chacun. En parlant de Son retour, Jésus nous dit ceci, dans Apocalypse 22:12 : *« Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été. »* Ce sont ces œuvres de la foi que Christ va récompenser lors de Son retour. Jésus nous donne un exemple concluant dans Sa parabole de Luc 19:16-19 : *« Et le premier se présente et dit : Seigneur, ton marc a produit dix autres marcs. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de dix villes. Et le second vint et dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs. Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, commande à cinq villes. »*

Il en est ainsi pour la paix universelle que Jésus viendra établir sur cette terre où toute guerre sera absente de manière continue. Quelqu'un a un jour déclaré : *« Si tu veux la paix, prépare la guerre. »* Quelle stupidité, puisque cette sorte de paix n'est qu'un intervalle entre deux guerres ! Pour avoir la paix, il faut **préparer la paix** ! Il faut absolument vivre la paix maintenant, avant de pouvoir l'enseigner plus

tard. C'est un mode de vie sur lequel il faut travailler continuellement chaque jour de notre vie. Peut-on être « plus sauvé » qu'un autre ? Non ! Le salut est un don **gratuit** de Dieu, alors, nous n'avons aucun contrôle là-dessus. Le salut appartient à Dieu en exclusivité. Voilà pourquoi les Écritures nous disent que ceux qui refuseront de se convertir durant cette période de jugement ne seront tout simplement pas inscrits dans le Livre de Vie qui sera pourtant ouvert pour les accueillir. Allons voir une description de cette deuxième résurrection qui aura lieu mille ans **après** la première résurrection des Élus du Royaume.

Apocalypse 20:11-12 : « *Puis, je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres.* » Les livres qui seront ouverts en même temps que le livre de vie ne pourront pas être autre chose que les 66 livres qui constituent le canon de la Bible. Tous ces ressuscités seront enfin instruits dans la vérité selon la Bible par des Élus préparés spécialement pour ce travail. Fini les milliers de religions se disant de Dieu et toutes en contradiction les unes avec les autres à cause de la séduction aveuglante du « dieu de ce siècle ».

Ce qui est difficile à croire, c'est que, malgré cette possibilité de se faire instruire dans la vérité divine, certains demeureront rebelles jusqu'à la toute fin et, par conséquent, ne seront pas inscrits dans le livre de vie. Ces gens ne resteront pas **vivants** à brûler durant l'éternité dans le feu de la géhenne. Quelle contrefaçon satanique de ce que la Parole de Dieu nous déclare ! « *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la **seconde mort**. Et quiconque ne fut **pas** trouvé écrit dans le **livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:14-15). Voilà le sort véritable des rebelles : une **seconde** mort de laquelle il n'y aura aucune résurrection possible. Ils seront brûlés comme du chaume, devenus cendre, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Donc, le salut doit produire chez le chrétien le désir continu de développer les fruits de l'Esprit. Paul appelle cela travailler à son salut. C'est d'ailleurs ce qu'il nous déclare dans Philippiens 2:12 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours*

*obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement.* » Mais comment pourrions-nous faire ce travail de nous-mêmes ? La bonne nouvelle, c'est que cette puissance nous vient d'ailleurs. « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon Son plaisir* » (v. 13). Nous n'avons pas à tenter d'impressionner qui que ce soit. Notre comportement devrait être spontané, plein de reconnaissance, sachant que cette force nous vient de Celui qui nous a donné ce salut gratuitement ainsi que le pouvoir de nous rendre jusqu'au Royaume.

Quand nous saisissons la profondeur de cette exhortation de Paul, la déclaration suivante de sa part devient plus facile à accepter : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie* » (Philippiens 2:14-15). Il existe un cantique que bon nombre d'entre nous avons déjà chanté à plusieurs reprises et qui dit : « Qu'il y ait paix sur la terre, mais qu'elle puisse commencer par moi ». La véritable mission de chaque futur élu doit être de vivre cette paix maintenant. D'abord dans nos familles, entre époux et avec les enfants. Ensuite avec nos parents ainsi que nos frères et sœurs. Et finalement, d'une façon individuelle avec tous ceux avec qui nous entrons en contact dans nos activités quotidiennes.

Ne perdons jamais de vue les paroles de Pierre : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par **nous**, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4:17). Dieu ne juge pas le monde présentement, car ce jugement viendra par Christ, lors de Son retour pour établir Son gouvernement mondial et ensuite lors de la deuxième résurrection. Par contre, le jugement repose présentement sur les **élus** de ce Royaume ! Donc, si nous sommes jugés maintenant, notre désir constant devrait se concentrer sur l'obéissance à Christ en vivant aussi cette paix intérieure que nous allons enseigner aux nations sur lesquelles nous régnerons.

Pour Jésus, la paix intérieure chez les Siens est la marque évidente qui identifie le chrétien équilibré dans sa spiritualité. C'est cette puissance en nous, qui nous permet aussi de vivre au milieu de cette génération confuse qui se dirige, sans le

réaliser, vers sa propre destruction. Elle vous donnera également la force de poursuivre votre cheminement : « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie* » (Philippiens 2:15). C'était cette puissance qui poussait Paul à travailler sans cesse malgré son infirmité que Dieu aurait pu guérir, mais a refusé.

Paul nous en donne un compte-rendu dans 2 Corinthiens 12:7-10 : « *Et de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me **complais** dans les **infirmités**, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ, car lorsque je suis **faible**, c'est alors que **je suis fort**.* »

Le courage de Paul, même à l'approche de sa propre mort par le martyre, et ce qui l'empêchait de se démoraliser dans sa mission se résument dans ses propres mots. Il le faisait « *en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous* » (Philippiens 2:16-17). Nous devrions également nous réjouir avec Paul, puisque, étant des flambeaux dans le monde, nous portons en nous l'espoir de la **parole de vie** pour ces futurs convertis. Nous ne vivons pas dans les illusions, mais dans l'espérance absolue de ce que la Parole de Dieu nous promet. C'est la seule Parole qui mène à **l'immortalité** ! Voilà ce que je souhaite à chacun de vous qui lisez ce message.

D.219 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 21

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

Chapitre 20

INCESTE !

Jusqu'à quel point le péché d'inceste est-il sérieux quand un père utilise son autorité pour forcer sa propre fille, sa propre chair ? Toutes les générations de la famille humaine ont toujours considéré cette conduite comme un *acte contre nature*. L'apôtre Paul se référa à une situation presque similaire dans l'église de Corinthe : « ...une telle impudicité, qu'entre les Gentils il n'est point fait mention de semblable ; c'est que quelqu'un entretient la femme de son père » (1 Corinthiens 5:1). L'inceste était des plus dégoûtants pour Paul qui fut amené à enregistrer sa répulsion au profit de la postérité, dans la Bible inspirée. Même à notre époque de « liberté sexuelle », la nation américaine fut choquée, tout récemment, de voir un programme télévisé, *The Phil Donahue Show*, dans lequel des victimes d'inceste discutaient de leur souffrance émotive résultant de ce genre d'abus parental. La punition psychologique d'un tel péché se perpétue pendant des générations.

Parfois, les auteurs de pareils crimes tentent de se justifier en citant le cas de Lot, le neveu d'Abraham, dans le livre de la Genèse. Le récit biblique de la conduite de Lot justifie-t-il d'une manière ou d'une autre qu'un homme prenne sa propre fille ?

Examinons cette affaire.

- 1) Lot était sans épouse puisqu'elle avait péri dans le voyage en provenance de Sodome.
- 2) Lot ne fut pas l'initiateur, ce furent ses filles. Elles le soulaient de vin en préparation de ce qu'elles voulaient : des enfants. Elles pensaient que toute l'humanité avait été détruite et elles voulaient préserver la race.
- 3) Lot s'exécuta une fois ivre et *ne répéta jamais cette conduite répréhensible.*

Quoi qu'il n'y ait aucune justification à ce genre d'acte, le péché de Lot, tout mauvais soit-il, ne se compare pas avec celui d'un homme marié qui, sur une base continue, a des relations sexuelles avec sa propre fille !

Beaucoup d'états américains ont légiféré la peine de mort dans de tels cas lors des premières années de l'histoire de notre pays. J'ai connu personnellement un cas, au Texas, dans les années 1950. Le père fut exécuté à Huntsville pour cet acte. Il fut condamné dans le Comté de Live Oak, au Texas. Il avait séduit sa fille de treize ans et perpétra son crime jusqu'à ce que des parents découvrent l'affaire. C'est sa propre parenté qui exigea la peine de mort et l'État du Texas les accommoda. Je ne suis pas sûr, mais je soupçonne que les lois de l'Oregon et de la Californie n'étaient pas très différentes dans les années trente et quarante.

L'inceste est un crime terrible et contre nature, une extrême perversité. Voilà pourquoi je fus choqué sans mesure quand j'entendis dire qu'Herbert Armstrong était coupable lui-même de ce vil péché. Je l'appris durant l'été de 1979 de par des membres de sa propre famille. L'histoire sordide, dépassant l'imagination, fut racontée dans tous les détails.

Garner Ted Armstrong fut une de ces sources familiales. L'été dernier, alors qu'HWA attaqua son fils avec une furie sauvage, ce dernier était dans le plus profond désespoir. Ses émotions étaient un mélange de colère et de blessure profonde. Dans cet état, il révéla des secrets familiaux qui, autrement, auraient été enfouis en lui éternellement. Il dit avoir appris en 1971 l'incroyable conduite de son père durant les années 1930-40. L'histoire lui fut contée directement, avec un luxe

de détails choquants, mais il scella le tout au fond de sa conscience pendant toutes ces années. Or, au printemps de 1978, alors qu'il se trouvait dans la demeure de son père pour ce qui serait la dernière fois, HWA le menaça de le « détruire ». En réaction à cela, Ted répliqua : « Papa, c'est *moi* qui vais te détruire ! Je suis au courant de toi et de ... » (Il parlait de la plus jeune de ses sœurs.)

À ce moment-là, son père, qui se trouvait jusque là à flotter dans un excès d'autocratie désinvolte, s'assit calmement et répondit : « Eh bien, Ted, il y a eu des moments où je *fus* vraiment loin de Dieu ». (Il faut convenir que ce fut un tournant étrange des événements dans la relation entre les deux, qu'HWA avait comparée à la relation entre Dieu le Père et Jésus-Christ.)

Ted raconta à bon nombre de gens qu'il y eut alors une lueur dans les yeux de son père qu'il n'avait jamais eue auparavant. Ted su que son père était maintenant déterminé à détruire complètement toute crédibilité qu'il possédait. C'était lui ou son fils. L'instinct de conservation exigeait dès lors une telle mesure. Il s'agissait d'une question de donner ou de prendre, et HWA entendait bien prendre !

Il n'y a personne qui, ayant entendu objectivement l'histoire de cet inceste dans ses détails atroces, puisse ensuite en douter. *C'est* un chapitre vital qui est absent de l'autobiographie d'HWA. Ce péché s'étendit sur une longue période d'années, une décennie après qu'il fut ordonné ministre, selon les membres de sa propre famille. Pas étonnant qu'il n'ait pas été réceptif à l'article de David Antion concernant les « qualifications pour le ministère », rédigé en 1974.

Beaucoup d'entre nous, nous sommes bien demandé pourquoi HWA couvrit si énergiquement les péchés de Ted pendant tant d'années. Dans son esprit, Ted semblait alors une extension de lui-même, même pas une entité séparée. C'était donc comme se couvrir lui-même. Mais quand il vit qu'il devait, en fin de compte, expulser son fils, il devait se rendre jusqu'au bout. Détruire ou être détruit. Et il avait encore des choses à « prendre » dans la vie, même s'il approchait quatre-vingt-dix ans.

On ne devrait pas, normalement, mentionner ces choses-là, mais il ne s'agit assurément pas d'un cas normal. Le bien-être de milliers de gens est en jeu, et ces milliers qui se tournent vers HWA, l'idolâtrant comme si c'était Dieu Lui-même,

doivent venir à comprendre que cette vision est dangereuse. Des milliers de personnes de par le monde ont été blessées en suivant aveuglément cet homme. On doit maintenant donner assez d'informations aux gens pour qu'ils prennent des décisions intelligentes à savoir si c'est bien l'homme qui les mènera au lieu de sécurité durant la « crise toute proche », ou s'il continuera simplement à prendre leur argent et les appeler ses « idiots de brebis » ! Certains auront sans doute le sentiment que je devrais cacher cette sordide affaire et l'oublier. Mais cela m'apparaît impossible parce que le bien-être de trop de gens repose sur la vérité concernant sa personnalité.

Paul écrivit aux chrétiens de son temps : « *Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret* » (Éphésiens 5:11-12). Plus tôt, dans le même chapitre, Paul avait écrit :

« *Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints* » (v. 3).

« Mais, » dira-t-on, « vous ne devriez pas juger l'apôtre de Dieu. » Ce n'est pas ce que dit la Bible ! Jésus-Christ **loua** l'Église d'Éphèse pour avoir éprouvé et testé ceux qui déclaraient être des apôtres. Notez bien Ses paroles : « *...tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs* » (Apocalypse 2:2).

Quelqu'un peut-il prêcher la vérité pendant des années et échouer sa propre vie spirituelle ? *Évidemment !* Lucifer l'a fait, Salomon l'a fait et bien d'autres au fil des ans. Voilà pourquoi Jésus a dit : « *Pourquoi donc m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ?* » (Luc 6:46). Jésus a aussi dit que « *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (v. 25). La façon dont un homme parle en privé démontre sa manière d'être. Ses déclarations publiques ne sont pas suffisantes pour juger du caractère d'un homme — i.e., sa véracité. Il est particulièrement nécessaire de savoir quel genre d'homme vous allez suivre quand il promet de vous conduire dans le Royaume de Dieu.

Dans Matthieu 7:21-23, nous lisons cet avertissement de Jésus :

« Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! N'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. »

Dans le 59^e chapitre d'Ésaïe, le prophète nous met en garde contre ceux qui conçoivent la malice, le mensonge et apportent l'iniquité. Leurs pieds courent vers le mal. *Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.* Ils se font des sentiers tortueux et ils *tissent des toiles d'araignée* ! Mais Ésaïe promet, au nom de Dieu, que ces toiles ne serviront pas, en fin de compte, de couverture à leurs péchés !

Herbert Armstrong s'est fait piéger dans sa propre toile de mensonges. Et le temps est venu de le révéler pour ce qu'il est réellement. Puisse Dieu aider Ses serviteurs à voir.

Fin

Appendice

[**N. du T.** : Série de lettres et d'extraits de lettres dont la pertinence fait apparaître certains des plus importants problèmes que l'Église Universelle a vécus dans les années précédant la publication du livre de M. Robinson.]

Cher M. Meredith,

Nous vous écrivons en raison de plusieurs questions que nous nous posons concernant votre conception de la loyauté, dans le but de recevoir de votre part une explication sur l'énorme différence entre vos enseignements au sujet de la loyauté et votre propre exemple, de même que sur plusieurs autres questions qui nous tracassent.

Depuis que vous avez repris vos présentes fonctions, vous avez beaucoup parlé de la loyauté. Vous avez réclamé du ministère qu'il vous soit loyal. Vous nous avez rappelé que « Christ est en charge » et que « la rébellion est un péché aussi grave que la sorcellerie ». Mais, du même souffle, vous nous avez confié que, ayant été sous quatre administrations, vous vous trouviez en désaccord avec leurs politiques ! Nombre d'entre nous avons dû vous écouter débiter contre les administrations antérieures et récriminer contre la politique du bureau chef ! Nous vous avons entendu contredire ouvertement les doctrines auxquelles vous ne croyiez pas, même si, de ce que nous en savons, elles étaient approuvées par M. Armstrong.

Nous aimerions savoir jusqu'à quel point vous croyez à vos propres enseignements ! Vous dites que Dieu a maintenant remis l'administration sur les « bons rails ». Qu'est-ce que vous croyez : que Dieu l'avait mise sur les mauvais auparavant, ou bien qu'Il a tout simplement perdu le contrôle de M. Armstrong ? Si c'est le premier choix, alors toutes les fois que vous accusez l'administration précédente de s'être égarée, c'est Dieu que vous accusez. Si c'est le second choix, vous accusez donc M. Armstrong de résister à Dieu ! Vous vous montrez également incohérent en choisissant de croire que Dieu est, ou n'est pas, sur Son trône selon ce qui fait votre affaire ! Quand vous êtes en charge, Dieu est sur Son trône ; quand vous ne l'êtes pas, Dieu ne l'est pas. Très accommodant pour vous !

Lorsque vous prêchez au ministère la loyauté, M. Meredith, quel genre avez-vous en tête ? Votre genre : montrer ouvertement votre désaccord envers la politique du bureau chef, blanchir délibérément l'administration à chaque occasion, poignarder vos dirigeants dans le dos tout en prétendant les soutenir, faire de fausses accusations de déloyauté contre vos dirigeants et montrer une mauvaise attitude face aux doctrines de l'église que vous désapprouvez ? Comme vous le savez mieux que nous, voilà l'exemple de « loyauté » que vous avez établi au cours des ans.

Christ a commandé à Ses disciples de juger les gens par leurs fruits. Quels sont les fruits de votre administration ? Haine, amertume, fausses accusations, peur, suspicion, espionnage, intimidation, trahison entre frères, appareils d'écoute dans les chambres, écoutes téléphoniques, racisme, violence physique, manifestations, sit-in, caractère vindicatif, accusations sans preuves contre les frères, excommunications illégales, congédiements d'employés fidèles de longue date à qui

on a refusé le droit de s'expliquer, hystérie, caractère impitoyable et confusion multiple.

Sont-ce les fruits du Saint-Esprit de Dieu ? Pas selon les Écritures !

Qu'en est-il des rumeurs persistantes disant que vous « empruntez » de la troisième dîme pour acheter des pièces de monnaie en argent et des lingots d'or et que vous empochez tous les profits provenant de leur revente ? Si elles sont vraies, vous devriez immédiatement démissionner. Qu'en est-il de vos pratiques antérieures consistant à espionner les ministres et à compiler des dossiers sur eux ? Et de votre utilisation de ces dossiers dans le but d'intimider individuellement les ministres ? Allez-vous le faire encore ? Cela se rapporte davantage aux trucs employés par la CIA, le FBI et le KGB que par l'Église de Dieu ! Qu'en est-il de vos déclarations clairement racistes en chaire, proclamant que l'élection d'un maire nègre est l'accomplissement de la prophétie disant que « l'étranger se soulèvera contre vous » ? Allez-vous imposer vos préjugés personnels à toute l'église ?

Nous ne posons pas ces questions pour vous pousser à une chasse aux sorcières ou pour vous harasser, mais dans l'espoir sincère d'en parler ouvertement. Nous espérons que vous accepterez de croire à nos bonnes intentions.

PLUSIEURS MINISTRES INQUIETS

** * **

Cher M. Rader,

Étant donné que les points de cette lettre, en rapport avec la Conférence de Tucson, vous concernent directement, nous avons décidé de vous écrire personnellement. Nous en avons envoyé une copie à M. Meredith. Nous vous écrivons de façon anonyme parce que nous croyons que, vu l'atmosphère actuel de crainte, de suspicion, d'intimidation et d'hystérie, agir autrement s'avérerait suicidaire.

Bien que nous voyions avec appréhension les développements récents opérés dans l'église, dont, en tête de liste, l'incroyable traitement qu'a reçu M. Cole et la désintégration évidente de l'Œuvre et de l'Église ayant eu lieu depuis son excommunication injustifiée, nous nous inquiétons également des motifs de M. Meredith vous « disculpant » de toute allégation de conduite « homosexuelle » avec M. Cornwall. Nous sommes préoccupés pour plusieurs raisons : non seulement ces allégations n'étaient-elles pas en question, mais peu de ministres en avaient entendu parler avant. En les amenant sur le tapis lors de la conférence, M. Meredith s'est assuré que tous les ministres dans le monde sachent que de telles allégations circulaient à votre propos. Maintenant, nombre de ministres en parlent (ou murmurent entre eux). M. Meredith a réussi à mettre un point d'interrogation sur votre conduite personnelle. En vous reliant de cette manière à M. Cornwall, il a fait en sorte que les ministres se demandent si ce ne serait pas la véritable raison de votre étroite relation personnelle et d'affaires (le nom de M. Cornwall a-t-il à être nommé ?) Les gars relient les dénégations de M. Meredith avec les allégations de Gotoh et se demandent si ce n'est pas un autre cas de « il n'y a pas de fumée sans feu ». Ils se rappellent les rumeurs concernant Ted et de ce qu'on les niait avec force jusqu'à ce qu'elles soient admises tacitement lorsqu'il quitta l'église. Ils s'inquiètent de ce que cela peut encore se produire.

Ce qui nous ramène aux motifs de M. Meredith. Ceux d'entre nous qui étions sur le terrain pendant la première administration de M. Meredith se souviennent qu'il utilisait des tactiques identiques envers ceux qu'il semble maintenant employer contre vous. Pour discréditer la compétition, il partait une rumeur et sautait ensuite sur toutes les occasions pour la « nier » publiquement, sachant que chaque dénégation ajoutait de la substance à la rumeur.

M. Meredith est-il en train de vous discréditer de la même manière qu'il l'a fait pour d'autres ?

Il y a aussi une rumeur qui circule voulant que M. Meredith ait confié à quelques amis qu'il aurait « composé » les Comités de façon à ce que, si M. Armstrong mourait, il puisse vous congédier. Nous espérons que ces menaçants jeux de pouvoir prendront bientôt fin au nom de Christ et au nom de l'Église.

UN GROUPE DE MINISTRES FORT INQUIETS

* * *

[Voici des extraits de lettres co-ouvrières d'Herbert Armstrong démontrant l'évolution tordue de sa politique « d'évangélisation ».]

HWA, lettre co-ouvrière du 24 décembre 1967.

« *« Afin que The WORLD TOMORROW soit capable d'acheter du temps d'antenne des STATIONS TRÈS PUISSANTES ET DE PRESTIGE, nous avons dû changer le format de notre programme lors des récentes dernières années. Vous ne l'avez peut-être pas réalisé, mais la plupart des stations radios les plus IMPORTANTES, aux cotes d'écoute les plus hautes, n'acceptent pas d'émissions religieuses. The WORLD TOMORROW n'a JAMAIS été un programme « RELIGIEUX » comme ceux du monde. Mais nous l'avons rendu plus ÉDUCATIF. Cela nous a donné un AUDITOIRE BIEN PLUS GRAND ! »*

HWA, lettre co-ouvrière du 26 août 1969, pp. 1-2.

« *J'ai cité sa lettre en entier. J'ai voulu que vous, dont les dîmes et les offrandes font que cette diffusion puissante soit possible sur terre, sachiez jusqu'à quel point son impact est ÉNORME. Co-ouvriers, je sais que vous ne réalisez pas comme il a été DIFFICILE, au fil des ans, de faire accepter notre programme aux stations radios pour qu'elles lui accordent du temps et qu'elles acceptent notre argent. Elles veulent l'argent — mais ELLES NE VEULENT PAS d'émissions religieuses. Nous devons habituellement les convaincre de la nature et de la valeur ÉDUCATIVES de The WORLD TOMORROW — de son énorme potentiel D'ÉCOUTE — du fait qu'il est DIFFÉRENT des programmes religieux Dans certains cas, il nous a fallu des années pour convaincre le gérant d'une station qu'il devait avoir The WORLD TOMORROW sur les ondes. Mais lorsque nous y sommes [sur les ondes] et que ces gens RÉALISENT ce qu'est notre émission, et qu'ils voient l'énorme POTENTIEL D'ÉCOUTE — sa cote d'écoute des plus élevées — ils se sentent comme M. Klym. »*

HWA, lettre co-ouvrière du 27 mars 1970, pp. 1-2.

« Ce changement est grandement nécessaire en raison du SUCCÈS inespéré et très réjouissant du nouveau dynamisme de la circulation mondiale du PLAIN TRUTH. Cette nouvelle politique fut inaugurée en juillet 1968. À cette époque, nous avons changé le format éditorial du PLAIN TRUTH. Il acquit une apparence et un langage séculiers. Même s'il n'avait plus l'apparence ou le ton d'un magazine religieux (en vérité, il n'a jamais été comme les magazines religieux du monde), il continue pourtant à offrir la merveilleuse connaissance des VRAIES VALEURS, et LE CHEMIN vers une vie meilleure, mieux remplie, plus riche, plus abondante.

* * * *

« MAIS, j'ai appris, après plus de quarante ans d'expérience, qu'en général seule une petite minorité recherchant la vérité — et ceux qui s'intéressent à la religion — écouteront ou liront lorsque le message sera livré sur un ton religieux et dans un langage biblique ! Au cours des derniers cinquante ou soixante ans, le concept évolutionniste anti-Dieu et anti-biblique a pénétré toute l'éducation, du primaire à l'université. La croyance en Dieu a presque entièrement disparu de l'esprit de ceux qui enseignent notre jeunesse et nos collégiens. Un PRÉJUGÉ bien ancré fut implanté dans la plupart des esprits contre tout ce qui émane de la Bible, ou tout ce qui est associé à Christ ou à Dieu.

« Donc, pour être capable d'apporter LA VÉRITÉ aux 95 % que nous ne pourrions atteindre en utilisant un langage biblique, The PLAIN TRUTH offre maintenant CETTE MÊME VÉRITÉ dans le propre langage du monde. Il évite toute apparence de religiosité ou de biblicisme. Même là, il y a beaucoup d'enseignement biblique trop profondément spirituel pour être compris par les esprits non-convertis. D'où la nécessité d'un NOUVEAU magazine, TOMORROW'S WORLD, pour ceux qui ont soif et qui ont faim de vérités plus approfondies. »

HWA, lettre aux souscripteurs du *Tomorrow's World*, 24 mars 1972, p.1.

« Il y a des années, le PLAIN TRUTH était avant tout un magazine de compréhension biblique, comme le TOMORROW'S WORLD l'est aujourd'hui. Mais, il y a quelques années, les circonstances ont fait que son apparence plus religieuse limitait

passablement le lectorat du PLAIN TRUTH à la minorité de la population qui s'intéresse déjà à la Bible et à ses vérités.

« Notre mission est, non seulement d'atteindre cette petite minorité de la population du monde s'intéressant déjà à la Bible et au vrai Message de l'Évangile — mais la POPULATION ENTIÈRE, ou au moins à la plus grande partie possible. Pour ce faire, nous voulions annoncer The PLAIN TRUTH en achetant de l'espace publicitaire dans les médias à grande circulation comme le LIFE, le LOOK, le London Sunday Times, et d'autres magazines à grand tirage en Allemagne, en Afrique du Sud, en Australie, aux Philippines, etc. La plupart de leurs souscripteurs n'étaient pas intéressés à la Bible et au Message évangélique. Nous voulions encourager leurs millions de lecteurs à s'abonner au PLAIN TRUTH.

« Pour cela, et pour rendre le PLAIN TRUTH plus acceptable et plus attrayant aux yeux de leur vaste lectorat, nous avons trouvé qu'il était plus désirable que le PLAIN TRUTH ait un ton moins religieux.

« Bien sûr, nous avons continué à conserver les enseignements bibliques actuels comme la bonne MANIÈRE DE VIVRE de Dieu — les causes des problèmes personnels, familiaux et mondiaux — LE CHEMIN menant aux solutions heureuses des problèmes et des maux sociaux et moraux mondiaux. Ce qui était de PRIME IMPORTANCE, c'était de mettre ces vérités dans les mains des gens dans leur propre langage, plutôt que dans un langage au ton religieux.

HWA, *Le BULLETIN*, 3 juin 1975, pp. 293-294

« Quelque chose est devenu un handicap sérieux et me cause, à moi et à l'équipe de tournée, un embarras, et pas des moindres. Il nous faut dire si nous représentons l'Ambassador College ou la Worldwide Church of God.

« On me considère Ambassadeur pour la PAIX MONDIALE. Mais si je représente une ÉGLISE, ils ont immédiatement le mot "RELIGION !" en tête et cela provoque des préjugés et de la compétition religieuse. Si je tente d'éviter de me poser en croisé religieux en représentant l'Ambassador College, ils me demandent : "Où est ce collège ? Combien d'étudiants avez-vous ?" Un collège, même avec deux campus, mais n'ayant qu'une inscription de 500 à 700 élèves, semble relativement petit

comparé aux universités partout dans le monde et leurs 5 000 à 68 000 étudiants.

« Christ a dit que nous devons être “prudents comme les serpents et simples comme les colombes”. Il y a quelques semaines, j’ai autorisé la formation et l’incorporation d’une nouvelle FONDATION, nommée La Fondation Culturelle Internationale Ambassadeur. Elle est à but non lucratif et destinée à servir l’humanité dans le monde entier.

« Les fondations, telles que la Fondation Ford, la Fondation Rockefeller, etc., sont regardées avec grand respect. Je mentionne encore le Collège Ambassadeur, mais j’explique maintenant que nous avons formé cette nouvelle Fondation pour parrainer notre programme éducationnel mondial pour tous les peuples, à tous les niveaux. En temps et lieu, nous pourrons, dans cette nouvelle dimension de l’Œuvre, laisser tomber toute mention du Collège Ambassadeur, sauf en tant qu’institution associée. En outre, pour fins d’accréditation, il est nécessaire que cette phase de l’Œuvre soit détachée du Collège Ambassadeur, comme elle le sera légalement.

« Déjà, nous trouvons que cette nouvelle fondation ajoute un grand prestige, de la crédibilité et l’approbation. Il s’agit de quelque chose que PERSONNE NE PEUT CRITIQUER ! Elle n’a aucune connotation RELIGIEUSE ! »

HWA, lettre co-ouvrière du 25 juillet 1978, p. 2.

« Ce sont l’Église et l’Œuvre du DIEU VIVANT — pas des HOMMES ! Pas de ce monde ! La programmation télévisuelle est devenue de plus en plus séculière — comme l’ont dit plusieurs téléspectateurs, “politique, sans le Dieu vivant et la Bible !” Mais Jésus-Christ y a remis Dieu et la Bible — et le nombre de stations télévisuelles et radiophoniques s’accroît chaque semaine, maintenant. Notre programme de brochures devenait plus séculier — moins biblique. Tout le profil de l’Œuvre devenait de plus en plus séculier — la VÉRITÉ de Dieu se diluait !

« Jésus-Christ est VIVANT ET IL VIT AUJOURD’HUI — et Il CHANGE TOUT CELA avec dynamisme !

« Cette approche documentaire et séculière dans la diffusion et la littérature fut un coûteux gaspillage ! Quatre-vingt-six pourcent des gens qui répondent et demandent

de la littérature par l'émission ont laissé tomber tout intérêt aussitôt qu'ils ont appris que l'église était reliée à l'œuvre.

« Vous lisez dans le Pastor's Report qu'une variété de personnes sont souvent en contact avec moi. Pensez-vous qu'ils ne me disent que de temps à autre ce que décide le BUREAU CHEF ?

« Depuis maintenant un an, j'ai repris le CONTRÔLE COMPLET de l'Église, du Collège, de la Fondation. J'AI PRIS TOUTES LES DÉCISIONS ! J'ai bâti tous les plans pour le futur. Si, à Pasadena, l'on a des idées que l'on désire implanter, l'on doit m'en éclairer et obtenir mon approbation.

« Ce que j'essaie de vous dire, c'est que, SUR LE PLAN HUMAIN, L'ŒUVRE ENTIÈRE EST DIRIGÉE PAR MOI, COMME SI JE DEMEURAIS ENCORE À PASADENA ET QUE J'Y TRAVAILLAIS TOUS LES JOURS DANS MON BUREAU !

« Je suis en contact CONSTANT avec tous les chefs de TOUS LES DÉPARTEMENTS. Je reçois beaucoup d'appels téléphoniques chaque jour. J'appelle des individus, des paires ou des groupes de gens à Tucson lorsque je dois discuter personnellement certaines choses avec eux au lieu de le faire par téléphone. Je n'ai pas abandonné mon leadership sur l'œuvre d'aucune façon.

« Une partie du personnel du Bureau chef est déménagé ici — particulièrement ceux du Département du Traitement de Courrier. L'argent est traité ici, enregistré, mis en banque, exactement comme à Pasadena, et par le même personnel fiable et loyal.

« Quand Jésus était sur terre, le "Bureau chef" se trouvait là où était Jésus à l'instant. Il opère maintenant cette Œuvre par Son apôtre élu — le Bureau chef se trouve PARTOUT OÙ SE TROUVE SON APÔTRE ! »

LETTRE OUVERTE À HERBERT ARMSTRONG

Le 19 novembre 1979

Herbert W. Armstrong

P. O. Box 431

Tucson, Arizona 85702

Cher M. Armstrong,

Dans les deux dernières années et davantage, beaucoup d'entre nous qui sommes proches du centre nerveux de l'Église Universelle de Dieu nous demandions ce qui a bien pu se passer de mauvais dans votre famille. Beaucoup de terribles déclarations acrimonieuses ont fusé de toute part entre vous et vos enfants, et voilà que maintenant vos petits-enfants sont impliqués. Selon l'information que je possède, vous n'êtes en bons termes avec aucun de vos enfants ! Nous entendons parler, sur les ondes, dans les talk shows et dans les médias écrits, de la profonde division régnant au sein de votre famille. Ce problème familial a blessé de nombreuses personnes de l'Église qui ne savent pas ce qui arrive.

Pendant des années, vous avez enseigné, comme d'autres l'on fait, le principe de « cause à effet ». Nous croyons en ce principe. De même que l'apôtre Paul lorsqu'il écrivit : « On ne se joue point de Dieu ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. » Il y a une cause à chaque problème.

Quelle est la cause de vos problèmes familiaux ? Dans des circonstances normales, l'on ne poserait pas la question. Mais voilà que vous êtes un personnage public et, en tant que tel, vu le bien-être de milliers de gens en jeu, votre vie privée n'est plus privée. Elle est devenue fort publique. Vous vous êtes établi enseignant dans le domaine religieux et vous avez dit que vous seul connaissiez le chemin de la paix. Pourquoi n'y a-t-il pas de paix dans votre propre vie ? Ou, pourquoi n'y a-t-il pas de paix dans votre famille ?

Je me suis questionné à ce sujet. J'ai su que vous aviez de graves problèmes personnels, mais que vous ne pouviez comprendre pourquoi vous étiez si

malheureux. Vous devez amener la consolation et provoquer le sommeil comme tels en buvant toujours plus de vin.

Ce n'est que tard cet été, quand j'ai entendu les rumeurs détaillées au sujet du début de votre vie familiale que j'ai commencé à comprendre pourquoi vous semblez sous le coup d'une malédiction spéciale. Si les choses que j'ai entendu dire de vous sont vraies, alors je comprends pourquoi il n'y a pas de paix au sein de votre famille. Ça expliquerait également pourquoi il n'y a pas de paix non plus dans la famille de l'église. On ne se moque certainement pas de Dieu ! Quand ce morceau est tombé en place, tout le portrait devint clair.

On dirait que Satan vous a capturé en utilisant le sexe comme traquenard, ce qu'il a souvent fait par le passé. Ce que vous exigiez des autres, vous étiez incapable de le faire vous-même. Qu'est-ce qui s'est tordu, M. Armstrong ? Qu'est-il arrivé pour que votre foi soit détruite ? Est-ce l'échec de vos prophéties ? Vous n'aviez pas à prendre le même chemin que Salomon ! Pourquoi avez-vous fait cela à l'Église ?

Vos proches, sachant votre obsession du sexe, trouveront difficile de ne pas croire aux rumeurs. Ils ont entendu parler de votre visite en Roumanie, en 1976, et de votre départ précipité pour une raison fort étrange !

Ou bien vous commandez une conférence de presse publique, dans laquelle on posera toutes les questions appropriées, toute votre famille étant présente et consentante à contribuer ; ou vous devez démissionner pour le bien de l'église !

Toute l'église n'a pas besoin d'avoir à vivre cette souffrance continue à cause de la malédiction qui est sur vous.

Tout le monde parle des enregistrements et des manuscrits de Lochner, et aucun démenti n'est offert. Agir comme s'ils n'existaient pas ne fonctionnera pas toujours.

La vérité possède par elle-même un grand pouvoir ! La raison en est que Dieu Lui-même est du côté de la Vérité ! Aucun homme ne peut stopper cette Force-là !

La réponse, ce n'est pas de vous associer à l'Église catholique, celle-là même que vous avez si longtemps qualifiée de « Grande Prostituée ». Ni de vous faire le champion de « toutes les Églises » dans votre combat contre l'État de la Californie.

Si vous ne pouvez vous repentir devant Dieu, alors, pour le bien de tous, « Démissionnez ! » Excommuniez-vous, car la preuve est évidente et votre devoir est clair ! Ayez confiance que Christ prendra soin de l'église. Vous êtes devenu un boulet trop pesant à porter par l'église ! Votre propre « Chappaquidock » est en route, plus gros que celui de Ted Kennedy ! Soyez un homme. Affrontez carrément la question ! N'allez pas blâmer les autres pour vos terribles péchés !

*Au nom de Christ,
dont la parole est vérité,*

(Signature)

David Robinson

Tulsa, Oklahoma

P.S. : Après vous avoir fait confiance pendant trente ans, M. Armstrong !

D.218 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 20

**Regard interne sur l'Église Universelle de
Dieu**

Par DAVID ROBINSON

Chapitre 19

FACE À FACE AVEC HERBERT ARMSTRONG

À la fin de mai, je déclarai à Rod Meredith et à Raymond McNair qu'il était probablement temps pour moi de parler personnellement à HWA. Même s'ils ne semblèrent pas très enthousiasmés par ce projet, ils ne l'ont pas découragé non plus. Puisque Rod avait échoué à se rendre jusqu'au bout, j'eus le sentiment, après nos discussions, que je devais faire l'effort de parler à Herbert Armstrong à Tucson. La plupart de ceux avec qui j'en parlai pensèrent qu'il s'agissait d'une bonne idée. Toutefois, ils reconnurent tous le risque qu'il y avait à en appeler à un homme nourri d'informations tendancieuses. On comparait cela à jeter les dés à Las Vegas. Qui sait ce qu'ils donneront ? Au cas où les choses deviendraient critiques, j'ai toujours voulu être capable de dire que j'avais fait l'effort — que j'étais allé jusqu'au bout. Je résolus donc de m'y rendre, si j'obtenais un rendez-vous.

J'étais alors en visite à Big Sandy et, à partir de là, je décidai de prendre la route. Lundi le 2 juillet, je roulai jusqu'à Arlington et passai la soirée avec mon fils John. La pénurie de gazoline était à son plus haut niveau, occasionnant de longues files d'attente partout. Étant donné que l'approvisionnement en gazoline était incertain, je décidai de prendre l'avion à mes frais. J'appelai à la résidence d'HWA le mardi. Rona Martin, la cuisinière noire, répondit au téléphone. Elle me fit savoir qu'HWA était en conférence et me suggéra de rappeler dans deux heures, ce qui nous amenait à 16h00, heure de Tucson. C'est ce que je fis. HWA me parla quelques minutes et il était d'avis que je m'envole le lendemain, mercredi le 4 juillet. Il pensa d'abord qu'il serait occupé à regarder une émission spéciale à la télé, mais il décida ensuite que nous allions de l'avant et que nous parlions. Je lui dis que si le jeudi

faisait plus son affaire, je n'y voyais pas d'inconvénient. Mais il répéta que le lendemain serait le mieux. Il voulut savoir quand j'arriverais afin de m'envoyer Mel me prendre à l'aéroport. Je lui dis que je n'avais pas encore fait de réservation, mais je croyais y être en milieu d'après-midi.

Je partis de Dallas/Ft. Worth le lendemain matin par un vol américain qui atterrit à Tucson à 10h50. C'était considérablement plus tôt que ce que j'avais indiqué la veille au téléphone. Les vols de départ et d'arrivée à Tucson sont tels qu'on ne peut se montrer sélectif et l'on doit prendre ce qui est disponible. J'étais prêt à attendre à l'aéroport jusqu'à l'après-midi s'il le fallait. À l'arrivée, j'appelai à la demeure Armstrong et Rona Martin me mit en contact avec Ramona Armstrong, l'épouse d'HWA. Elle fut tout sauf amicale au téléphone. Parler à cette femme, c'était comme s'adresser à un iceberg. Avec un ton sinistre, elle m'avisa que son mari ne serait pas en mesure de me recevoir avant deux heures et demie. Je lui dis que j'attendrais à l'aéroport.

J'achetai un livre de poche pour m'occuper pendant la longue attente. Il y a toujours une certaine valeur de divertissement à passer du temps dans un aéroport achalandé. Les gens qui vont et viennent sont intéressants à observer. En usant de son imagination, on peut deviner les antécédents, les destinations, les relations et les liens d'affaires des gens rencontrés dans une halte. À Tucson, on peut découvrir ceux qui pourraient bien avoir des liens avec un gang criminel. Il y en avait de passage cette journée-là qui auraient très bien pu jouer ce genre de rôle dans un film d'Hollywood.

Peu après 13h00, je fus appelé par un message du kiosque d'information. Je devais rencontrer Mel à la section Hugues Air ouest, au niveau supérieur, à 13h50.

Mel fut à l'heure exacte. Arrivé dans la limousine Cadillac bleu foncé 1977 d'HWA, il en surgit en vrai pro, fit le tour et ouvrit la porte arrière pour que j'y pénètre.

Je lui dis : « Mel, vous savez que je suis moi-même un ancien employé du département des transports et, si ça ne vous fait rien, je préférerais m'installer à l'avant où il nous sera plus facile de converser. » Il me dit que le choix m'appartenait. Nous eûmes une excellente conversation sur la route. Le siège avant de cette limousine est très étroit afin de donner plus d'espace à l'arrière. Autrement,

c'est très bien. Pendant les trente minutes de route, Mel me parla des intérêts de la Mafia dans la ville et que, parfois, les gens lui jettent un coup d'œil dans la grosse voiture comme s'il était un chauffeur de la mafia. Il dit qu'il y avait un certain nombre de limousines Cadillac blanches en ville, mais très peu de foncées.

Mel me dit qu'il était en train de lire de la littérature politique de droite qui lui avait été donnée par quelques membres de l'église qui avaient ces tendances. Il venait de terminer *Personne n'ose l'appeler conspiration* et il était très inquiet de la loyauté d'Henry Kissinger. Il était sûr que Kissinger était agent double.

Nous roulâmes pendant des milles au travers de maisons d'adobe à toit plat. L'influence mexicaine est très évidente dans l'architecture locale. Mel me dit que la population de Tucson était maintenant d'environ un demi million de gens et qu'elle croissait rapidement. Il m'expliqua l'infiltration d'eau de la région, les systèmes d'eau pour les cités de l'Arizona et les plans d'avenir en ce qui a trait à l'eau. Bien sûr, l'eau est un sujet crucial en Arizona. Mel semblait très renseigné sur la question.

Nous arrivâmes à la résidence d'HWA qui possède une courte entrée circulaire juste en face de la porte avant. La maison a un toit plat et est à adobe, comme les maisons du secteur. Elle ne semblait pas prétentieuse. En tout cas, pas de l'extérieur.

Mel sonna à la porte et Henry Cornwall ouvrit. Je ne l'avais pas vu depuis novembre de l'année précédente et je fus un peu surpris de lui voir une courte barbe sur tout le visage. Je ne pus m'empêcher de me demander s'il utilisait quelque chose pour la foncer, car Henry est assez âgé pour avoir passablement de gris dans la barbe.

En marchant dans le salon, j'entraperçus le médecin d'HWA, Patterson, alors qu'il sortait de la chambre. Patterson est un personnage très effacé dans le foyer Armstrong. On peut se poser des questions sur l'incongruité d'avoir un médecin en permanence quand on est le seul « apôtre du vingtième siècle » et que l'on enseigne la guérison divine pour les autres et que la médecine est un grand mal. En tout cas, Patterson fila.

Henry m'invita à m'asseoir et nous débutâmes une conversation intéressante pendant les quinze minutes ou à peu près précédant l'arrivée d'HWA. (J'avais

entendu HWA au téléphone, pendant que nous approchions de la porte avant. Sa voix porte loin, comme vous le savez, et elle provenait de la fenêtre de sa chambre.)

La porte d'entrée donne directement sur le salon qui est à deux niveaux. Il y avait un grand piano à la droite, au niveau inférieur. Puis, juste en face de la chambre à partir de l'entrée principale, on voyait une très grande fenêtre panoramique donnant sur le jardin. Dans le salon, on pouvait remarquer un divan faisant face au piano et des fauteuils à chaque bout du divan. Henry s'assit dans le fauteuil faisant dos à la fenêtre panoramique et je m'assis dans l'autre. Nous bavardâmes de Houston, de Tulsa et de leur positionnement respectif dans les affaires pétrolières. Henry semblait en savoir plus sur Houston que sur Tulsa. Nous parlâmes de généralités à propos des affaires bancaires et pétrolières.

Pour ceux qui peuvent ne pas savoir qui est Henry Cornwall, je devrais peut-être décrire un peu ses antécédents. J'ai pour information qu'il n'est pas membre de l'église et qu'il ne l'a jamais été. C'est un comptable agréé et il fut étroitement associé à Stan Rader pendant de nombreuses années. Il a été l'éditeur du *Media File*, une éphémère publication sortie dans les derniers mois de 1977. On cita plus tard Stan Rader dans le *Forum* du *Worldwide News* qui avait dit qu'il n'avait fallu que peu de temps à Henry Cornwall pour assommer Ron Dart au moyen du *Media File*. Rappelez-vous que Ron Dart était le Directeur de l'Administration Pastorale de l'église et qu'Henry n'était même pas membre. Henry fut impliqué dans diverses activités budgétaires au sein de corporations reliées à l'église, occupant en fait, une grande partie du temps, une position interne que n'appréciait aucun membre de l'église. Il fut toujours très près de l'argent et, si je comprends bien, avait eu à sa garde le très secret registre du personnel cadre. La première fois que j'ai vu Henry, c'est quand il vint à Big Sandy pour travailler sur les budgets départementaux, il y a cinq ans.

Stan a raconté à plus d'une fois qu'Henry Cornwall avait tué des Allemands de ses propres mains, en France, durant la Dernière Guerre. Je n'en sais rien. Il n'a vraiment *pas l'air* si féroce. Néanmoins, il a un léger accent et des ancêtres en France.

J'avais entendu parler depuis quelques temps qu'Henry était *toujours* avec HWA

dans tous ses interviews. Les comptes-rendus disaient qu'il était là pour représenter Stan avec qui il est *très* proche. C'était une procédure à remarquer, considérant la nature des conversations, la relation de ceux qui sont dans l'église et même le ministère, et étant donné particulièrement qu'Henry ne prétendait même pas être membre. Je pus voir qu'il voulait rester là pour l'entretien, comme l'indiquaient les rapports.

Ces pensées me traversaient l'esprit pendant que nous attendions HWA qui arriva ensuite dans le salon. Je me levai et je grimpai au niveau le plus élevé du salon, près de la porte. Nous bavardâmes en nous donnant une poignée de mains. Il s'assit sur le divan pendant que je m'assis dans la même chaise, dos à la porte d'entrée. Henry s'assit aussi dans le même fauteuil qu'il occupait plus tôt, faisant dos à la baie vitrée. Le divan sur lequel HWA était assis se trouvait à ma gauche et à la droite d'Henry.

Après à peine quelques paroles préliminaires, HWA me dit qu'il avait une liste de 17 accusations formulées contre moi et qu'il voulait me la lire. Mais avant de commencer, il me lança : « Je vous mets en dehors de l'église. » Puis, il ajouta : « M. Meredith le sait et il approuve. »

Je rétorquai : « Bien, M. Armstrong. Qui a fait la liste ? Ne pensez-vous pas que ceux qui ont monté cette liste devraient être ici aussi ? J'ai droit, M. Armstrong, à ce qu'ils soient présents ici. »

Il me répondit que ce papier venait tout juste d'arriver par fax de Pasadena. Il parla ensuite de notre époque merveilleuse où pareille technologie est possible. Ce papier — ayant deux feuilles — était écrit à la main et avait été envoyé par câble comme une illustration. Lorsqu'il dit qu'il venait d'arriver de Pasadena, et après qu'il eut mentionné le nom de Rod Meredith, j'assumai que Rod avait préparé le papier. J'en vins plus tard à penser que ce n'était pas le cas — qu'un autre homme était peut-être responsable.

Je lui dis que j'avais hâte d'entendre les accusations, mais j'insistai pour faire face à mon accusateur, ou connaître au moins son nom. Il hésita et je crus qu'il allait me dire qui avait écrit le papier. À ce moment-là, je commençai à soupçonner qu'il ne s'agissait pas de Rod, mais je n'étais pas sûr. Il me dit que je pourrais avoir la chance de faire face à la personne qui avait écrit cela. Je répondis que rien ne

pourrait me faire plus plaisir.

J'ajoutai que je lui ferais savoir si les accusations portées contre moi étaient vraies ou fausses à mesure qu'il les lirait. Il commença :

1. J'avais dit que M. Armstrong possédait un enfant illégitime. Je dus nier cette accusation, car je n'avais rien dit de pareil. J'avais *entendu* cette accusation faite par d'autres — plus d'une personne — et j'avais lu ce que Al Carrozzo avait écrit dans l'*Ambassador Report*.^[1] De plus, le frère de Raymond et Burke McNair, Marion, avait écrit un livre, *Armstrongism : Religion or Ripoff ? (L'armstrongisme : religion ou escroquerie ?)*. Il mentionne l'illégitimité dans son livre. Il n'y a pas de fumée sans feu. Je ne sais tout simplement pas. À la lumière d'autres choses que je *sais*, je ne pourrais dire que ce n'est *pas* le cas. Je comprends que GTA ne pense pas que son père ait eu de petits poulains sauvages en dehors du pâturage, du moins, à cette période, mais il n'en est pas sûr.

2. J'avais dit que M. Armstrong avait commis l'adultère. Là aussi, je n'avais pas vraiment dit cela. Encore une fois, je l'avais entendu dire par beaucoup de gens de son entourage immédiat. Et j'avais dit que je l'avais entendu dire. Ses proches avaient cité M. Armstrong pour l'avoir dit lui-même ou, en tout cas, s'en vanter. Et des membres de sa famille immédiate avaient dit que c'était bien le cas, ou que ça l'était pendant qu'il était marié à sa première femme — une relation du genre le plus terrible qu'on puisse imaginer. Or, comme il aime à dire lui-même : « Il n'y a pas de fumée sans feu. »

3. J'avais dit que M. Armstrong avait commis la fornication. Je le compris comme étant une relation impropre avec une femme *après* que son épouse Loma soit décédée. Je ne fus témoin d'aucune conduite du genre et je n'ai pas dit qu'il l'avait fait. J'en ai entendu de toutes les sortes par les autres à ce propos — des proches de la famille ayant déclaré que l'on se référerait couramment au *G-II* comme du « Bordel Volant ». Je sais de la bouche même de M. Armstrong que le sexe tient la première place dans son esprit et qu'il a été un grand élève de la littérature et des techniques de Masters & Johnson. Je sais de première main qu'il est grandement préoccupé par sa virilité et qu'il n'a jamais fait de secret de son inquiétude, car il a parlé avec une candeur dégoûtante à des groupes de diplômés de Pasadena et de Big Sandy, dans

les récentes années, et au grand embarras de bien du monde. Vu cette attitude mentale et cette inquiétude, je n'arrive pas à voir ce qui pourrait le freiner, si ce n'est l'impuissance. Après tout, n'est-ce pas Christ Lui-même qui disait : « *Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis dans son cœur un adultère avec elle* » (Matthieu 5:28). Lorsque le sujet de conversation de quelqu'un est continuellement centré sur ce point, j'ai de la difficulté à croire que ses pensées soient pures — même s'il *fait commerce* de la religion. Mais je n'ai pas fait la déclaration qu'il *avait commis* la fornication, c'est-à-dire, pas après que sa femme soit morte. Il m'a raconté personnellement l'avoir fait *avant* son mariage, peu importe ce qu'il a écrit dans son autobiographie.

4. J'ai dit que M. Armstrong était sénile. J'ai admis avoir dit cela. Il voulut savoir si je pensais vraiment qu'il était sénile. Il me dit qu'il ne pouvait plus voir aussi bien qu'avant et qu'il ne pouvait pas courir le 100 mètres, mais autrement, il était comme auparavant. Je lui dis que j'*avais* mentionné qu'il était sénile. Il voulut savoir si j'étais à la conférence de Tucson et je répondis que oui. « Pensez-vous alors que j'étais sénile ? » « Non, » répliquai-je. « Eh bien, pensez-vous que je le sois maintenant ? » demanda-t-il. « Non, » répondis-je encore. Mais la sénilité est difficile à définir. Cela vient sous différentes formes et coloris. Je lui dis alors, et je le répète aujourd'hui, que la sénilité était à peu près le seul moyen pour M. Armstrong d'échapper à la responsabilité de toutes les divisions, les chagrins et l'angoisse que ses actions ont causés à l'église et les crises de conscience que le ministère a eues à affronter. Il n'est pas aisé de regarder un homme dans les yeux — une vieille *prima donna* égocentrique — et lui dire qu'il est sénile. La sémantique prend alors tout son sens. Le fait est qu'il n'est plus ce qu'il était. L'alternative à la sénilité est bien pire.

M. Armstrong revint ensuite sur le sujet des geishas au Japon. Apparemment, quelqu'un a dit que je l'accusais d'avoir commis des actes sexuels avec une geisha. Je n'avais jamais entendu parler de ça auparavant. Beaucoup de ces accusations étaient des choses que j'avais entendu dire par d'autres — des gens qui sont encore à l'emploi d'Herbert Armstrong — et non pas des choses que j'avais avancées moi-même, mais celle-là était différente. Je ne l'avais même jamais *entendue*. Il poursuivit en me donnant un cours sur les geishas. Eh bien, je n'ai jamais été au Japon et je n'ai pas d'expérience dans ce domaine. Mais il semble que le sujet lui soit particulièrement familier. Il voulut savoir si j'étais au courant que les geishas ne

fournissent pas de faveurs sexuelles. Je tentai de répliquer que j'avais entendu dire que c'était le cas, mais il était tellement pris par son sujet que j'eus l'impression très nette qu'il n'écouta pas ma réponse. Toutefois, je soupçonne, sans en avoir l'expérience, que les geishas ne sont pas si différentes des autres filles. Et que fait-on de l'avertissement de Paul à savoir qu'il faut « *éviter toute apparence de mal* » ?

5. J'avais dit que Stan Rader et Henry Cornwall étaient des partenaires homosexuels. Il souligna qu'Henry était juste là, comme si cela devait me faire peur au point de fuir Pima County à toutes jambes. Bon, évidemment que je savais qu'Henry était là et celui-ci, pour une raison ou une autre, ne sembla pas si perturbé que ça. Or, je n'avais pas dit une chose pareille parce que je ne savais tout simplement pas. Mais Sherwin McMichael me l'avait dit et répété plusieurs fois à Big Sandy. D'autres me l'avaient dit aussi et j'avais entendu quelques personnes de la famille proche de M. Armstrong déclarer que lui-même, pendant quelques années, avait dit en privé que c'était bien le cas. Depuis le 4 juillet, je l'ai entendu raconter avec force détails. Je sais que, dans des conversations avec Stan Rader, j'avais commenté mon admiration pour Anita Bryant s'opposant à l'homosexualité et j'avais demandé que l'Église de Dieu pousse fort en ce sens, mais, comme vous pouvez le constater, ça n'a pas été fait jusqu'à date. Bien que Stan ait dit qu'il connaissait Anita personnellement, il méprisait sa position contre l'homosexualité, si modérée soit-elle. Il semble penser que ce genre de conduite aberrante ne soit pas si mauvais.

Pendant qu'il lisait les accusations, HWA répéta un certain nombre de fois : « *Ils ont dit que vous nieriez cela.* » Or, je ne suis pas vraiment sûr de qui *ils* sont, mais j'en ai une bonne idée. Et si j'ai raison, ce sont *ceux-là mêmes* qui préférèrent ces choses.

6. J'avais dit que je haïssais Stan Rader et que c'était lui qui menait l'Œuvre. Et il me pointa du doigt à cet instant-là. C'est le seul moment dont je me rappelle où il éleva la voix contre moi. J'avais résolu d'avance que je ne me laisserais pas intimider par ses tactiques habituelles, mais il se calma rapidement.

Je répliquai que je *ne* haïssais *pas* Stan, mais que je lui portais une grande admiration dans bien des domaines. Et je mentionnai certains de ces domaines. Je n'avais pas parlé, comme l'avait fait Sherwin McMichael, de recruter un groupe de ministres pour lui tirer brusquement ses lunettes noires et chasser le démon qui

l'habitait. Je n'ai pas dit qu'il était possédé d'un démon, comme l'avait dit M. Armstrong lui-même à un groupe d'évangélistes de l'église, tel que cité par quelques-uns d'entre eux.

Mais j'ai dit, et je *dis* encore, qu'on a qu'à lire le *Forum* du *Worldwide News* pour constater que Stan fait des déclarations qui indiquent assurément qu'il détient un très puissant contrôle de nombreux secteurs de l'église. De plus, l'on n'a qu'à écouter l'enregistrement passé en partie dans l'émission *60 Minutes* pour entendre M. Armstrong exprimer de sa voix unique les mêmes sentiments.

À ce moment précis, M. Armstrong insista sur le fait qu'il était le seul apôtre et que Dieu l'avait ressuscité des morts. Il me demanda si je le croyais. Je lui répondis que j'avais toujours su qu'il était le patron. Il dit : « Vraiment ? »

Je pense aujourd'hui, plus que jamais, que Dieu tient M. Armstrong *totalem*ent responsable des problèmes de l'église, résultat d'une mauvaise administration durant toutes ces années. Quand il répète avec emphase qu'il est *totalem*ent en charge, alors les problèmes et les erreurs lui appartiennent *tous*. Stan n'a pas la responsabilité première.

Je dis à M. Armstrong que je ne voulais pas suivre l'exemple de Stan dans un certain nombre de domaines — comme les manifestations. Il sembla avoir de la difficulté à entendre. À ce moment-là, Henry lui répéta donc : « Les manifestations, M. Armstrong. » « Eh bien, si vous ne les endossez pas, vous ne m'endossez pas, parce que c'est moi qui en ai donné l'ordre, » ronchonna HWA.

J'expliquai que nous avions toujours dénoncé ce genre de tactiques et que je n'arrivais pas à voir pourquoi nous devons suivre Stan en cette matière. Il dit que Stan n'était pas en charge de l'œuvre.

Je me tournai alors vers M. Armstrong et lui demandai : « Alors, M. Armstrong, pourquoi M. Cornwall est-il assis ici ? Nous sommes en train d'avoir une discussion très importante, du moins, pour *moi*, et il est question d'affaires très sérieuses concernant *l'église*, et Henry Cornwall est assis ici. Pourquoi ? » Il fit une pause assez longue, puis regarda par la fenêtre panoramique, et, finalement, commença à parler. Ses quelques premières phrases n'avaient vraiment pas de sens, car elles

étaient hors propos. Il continuait à regarder par la fenêtre pendant que je le surveillais intensément. Henry était assis tranquillement, regardant droit devant lui. M. Armstrong dit qu'Henry était là pour compter l'argent qui arrivait à Tucson. « Le gros de l'argent *arrive* ici, maintenant, » dit-il. Vous admettez comme moi que ce n'était pas du tout une explication.

Je continuai en disant que je ne pouvais considérer Stan comme un leader ecclésiastique. M. Armstrong répondit que Stan n'avait pas l'intention de diriger l'église, car il n'avait pas les aptitudes pour la conduire quinze minutes. Je répliquai que Stan ne devait pas savoir cela parce que, à Big Sandy, durant la Fête de l'automne précédent, il avait vraiment apprécié les articles de journaux le qualifiant de « successeur potentiel » et de « prince héritier ».

M. Armstrong parla de manière catégorique, disant que Stan n'opérait que dans deux secteurs de l'église seulement — la comptabilité et le département juridique — et qu'il n'avait rien à voir dans les autres phases de l'œuvre. Je m'assis, considérant pareille déclaration comme une véritable insulte à l'intelligence. Même les capacités d'observation les moins renseignées auraient pu contredire ce genre d'affirmation. Dans ma discussion avec Stan, l'année précédente, il n'y eut jamais aucune indication qu'il ait été si limité. En fait, c'est exactement le contraire. Pendant que j'étais assis dans son salon, dans ces circonstances, et que j'observais la conduite de cet homme qui se proclamait le seul apôtre de Dieu, j'ai su de manière positive qu'en quelque part, Dieu avait enlevé quelque chose de crucial. M. Armstrong avait déraillé de la réalité, en quelque sorte.

7. J'avais dit avoir en ma possession des photographies de M. Armstrong nu et ayant d'aberrantes relations sexuelles avec de jeunes garçons. Bien que l'on devienne presque « à l'épreuve des chocs » dans l'environnement au sein duquel nous avons baigné ces dernières années dans l'église, c'était quand même l'accusation la plus énorme de toutes. Je n'avais rien dit de semblable. *J'ai entendu dire* que ce genre de photos existait et ce, tout récemment à Pasadena par des hommes qui sont toujours dans l'église. Je ne sais pas comment j'aurais pu entrer en possession de pareilles photos et c'est ce que je dis, et à M. Armstrong et à Henry. Tous les deux exigèrent *fortement* pour savoir qui m'avait dit cela. Je ne leur dis pas. Henry insista et me pressa. Ce n'était pas une histoire nouvelle et elle tournait

toujours autour de Sam Gotoh. Sherwin l'a racontée pendant des années, mais je ne lui ai pas entendu dire depuis que Ted a été éjecté. Plus tard, alors que je m'en allais, Henry fit encore pression sur moi à propos des photos pendant que nous étions sur le pas extérieur de la porte d'entrée. *Fait très intéressant*, ni Henry, ni M. Armstrong nièrent que les photos existassent ; d'ailleurs, ils ne nièrent aucune des autres accusations non plus (sauf l'accusation de sénilité !)

Je ne pris pas de notes et, au meilleur de ma mémoire, c'est dans cet ordre que furent lues les accusations pesant contre moi. C'est à ce moment-là que M. Armstrong cessa de lire, sans aller plus loin. Je lui demandai par deux fois de continuer pour que je puisse prendre connaissance de toutes les accusations formulées contre moi. À nouveau, je lui dis que j'allais lui signaler lesquelles étaient vraies. Mais il stoppa abruptement après qu'il eut jeté un coup d'œil sur la feuille qu'il tenait dans ses mains. Il me rappela qu'il allait me jeter en dehors de l'église pour faire arrêter les rumeurs. Il me dit que je le détruisais. Je lui répliquai que ce n'était pas le cas, mais que je m'intéressais à la vérité. Il ne semblait se soucier que de lui-même et on aurait dit qu'il n'avait aucun remord pour ses proches péchés qui avaient coûté si cher à l'église, et maintenant, qui me coûtaient cher à moi aussi. Il rétorqua alors : « Il n'y a pas de fumée sans feu ! »

Plus tard, un de mes plus grands regrets fut de ne pas lui avoir demandé, à ce moment-là, si cette déclaration s'appliquait à lui-même et à Stan. Ces deux-là ont certainement laissé beaucoup de fumée dans leur sillage. Et, comme l'a déclaré de manière si descriptive Sherwin McMichael, une couple d'années plus tôt, quand il croyait encore que Ted allait hériter de tout : « Les traces de M. Armstrong sont jonchées des débris d'épaves humaines tout le long de son chemin. Il est tout simplement effrayant de constater combien d'hommes il a ruinés. » Puis, Sherwin raconta ses expériences en Angleterre et commença à nommer tous les hommes ayant souffert dans les mains d'HWA à cause de ses défaillances de caractère.

Rendu à ce point de l'entretien, M. Armstrong se mit à citer 1 Jean, chapitre 1, démontrant comment fonctionnait la fraternité, Écriture avec laquelle je suis également familier. Il alla plus loin dans 1 Jean : « *Celui qui dit qu'il n'a pas de péché est un menteur et la vérité n'est pas en lui.* » Je lui dis que je ne saurais être plus d'accord. Il n'élabora pas plus loin. Je ne puis que me demander s'il voulait

parler de lui-même et que je le jugeais durement par mon attitude pharisaïque. Si c'était le cas, il avait vraiment tort. Toutefois, moi comme tous les chrétiens, nous nous attendons à un certain standard minimum de la part d'un ministre, et que le chef humain de l'église tente de manière honnête de garder la loi de Dieu qu'il prêche !

Il dit ensuite qu'il avait coopéré avec les gens de « Sardes » jusqu'en 1945. Tout un aveu, vu ce que déclarent son autobiographie et bon nombre d'autres de ses écrits et discours — mais cet aveu ne fait que démontrer une des multiples entorses à la vérité de son autobiographie. Celle-ci est un mélange de fiction et de faits, non seulement au sujet du sexe, mais aussi sur ses relations avec les autres dans l'église avec qui il travaillait. Il dit que les gens de l'Oregon avaient bon cœur, mais qu'ils étaient peu éduqués. Ils voulurent l'avoir à leur tête parce que son éducation *était tellement supérieure* à la leur. Il dit ensuite, en y mettant de l'emphase, qu'*aucun membre de Sardes ne le suivit* ! Je connais personnellement plusieurs familles qui désapprouvent complètement cette déclaration. Mais la vérité est la première victime dans une guerre.

Il dit que, comme son éducation était supérieure à celle des gens de l'Oregon, ainsi en était-il de l'éducation de Stan vis-à-vis de la sienne, et il possédait des talents qu'il avait besoin d'utiliser. Il avait donc bâti une relation avec Stan. Il cita alors les paroles de Christ (Luc 16:8) : « *Et le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Ainsi les enfants de ce siècle sont plus prudents en leur génération que les enfants de lumière.* » Il me semble qu'il y a un problème dans l'application de cette Écriture envers Stan Rader, particulièrement après son ordination.

Puis, il poursuivit en disant qu'il planifiait son voyage en Chine pour l'été, mais qu'il voulait vérifier à nouveau afin de s'assurer qu'il pouvait faire sortir le *G-II* de Chine une fois entré dans le pays. Il dit qu'il y avait des centaines de millions de personnes dans le monde, comme en Chine, qui avaient besoin d'entendre ce qu'il était *le seul* à pouvoir leur donner. « Tout est ici, dans ma tête, » lança-t-il en se tapotant le crâne de l'index de la main droite. « *C'est la chose la plus importante sur terre en ce moment.* » Il me fixait intensément en disant cela.

Beaucoup de gens de l'église sont en désaccord avec son évaluation des priorités,

car ils ont le sentiment que notre pays a encore un très grand besoin d'enseignement chrétien. Ils n'ont pas l'impression qu'HWA fera une grande œuvre en Chine communiste. Cependant, bon nombre reconnaissent l'injonction biblique de tourner le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, sinon toute vie humaine sera détruite. Et je crois qu'avant qu'HWA ne prenne part à l'œuvre de l'époque actuelle, il doit se *réconcilier avec sa propre famille, ce qu'il n'a pas fait* ! Les paroles ont peu de valeur. Il faut des actions, pas des mots !

M. Armstrong dit alors qu'il venait, le matin même, d'écouter l'émission *700 Club* à la télévision et qu'il avait à nouveau été impressionné de voir comme la religion du monde est superficielle. C'était à l'apôtre du vingtième siècle de faire le travail. Les gens de notre église étaient appelés pour raison première de *le soutenir*, souligna-t-il. Le salut en résulterait, mais à la condition que les gens le supportent. J'ai entendu cela pendant des années et je n'ai jamais réellement cru qu'il avait raison sur ce point. J'ai toujours eu le sentiment qu'il était aussi éloigné sur cette question qu'il l'était en prophétie, ce qui n'est pas peu dire.

Il dit être la tête de l'église — le chef physique — et il dit qu'il n'enlèverait pas Christ de la tête spirituelle. (Dans les derniers mois, il a souvent mentionné Christ comme s'il n'avait pas de pouvoir réel, sauf celui que lui, Herbert Armstrong, Lui donnait.)

Il parla une couple de fois de Belknap (un site de Fête d'il y a trente ans), ayant beaucoup de difficulté à se rappeler du nom, et qu'il m'y avait rencontré pour la première fois. Je me rappelle que ce n'était pas là que nous nous sommes rencontrés il y a trente ans, mais à Pasadena.

Puis, il affirma encore que je le détruisais par les choses que je disais. Je répliquai à nouveau que le problème, c'est qu'il remettait trop de pouvoir entre les mains d'hommes comme Stan qui n'étaient pas ministres. Chose qu'il nia encore.

Je lui dis ensuite que la dernière fois où je lui avais parlé en privé, et assez longuement, c'était aux Pocono, en 1976. Il me dit qu'il n'y était pas allé cette année-là, car une grosse bordée de neige était tombé sur le bâtiment. Je rétorquai qu'il y *avait été* cette année-là et que j'avais conversé un long moment avec lui. Il me répondit qu'il ne se rappelait pas de ça. (C'était étonnant, car il s'était souvenu de

notre conversation à plusieurs occasions, selon quelques personnes près de la situation.) J'avais l'intention de discuter avec lui de l'affaire du petit carnet noir, mais il n'avait apparemment aucun dessein de s'engager dans ce genre de débat. (Le « petit carnet noir » porte un nom de code parmi les ministres. C'est le « *Flog Log* » [que l'on pourrait traduire approximativement comme « journal de bord de flagellation » — Tr.]

Je lui dis alors que c'était l'année où Sherwin McMichael voulut que j'écrive un rapport sur lui, en mentionnant, entre autres choses, son bafouillage, chose que Sherwin affirmait qu'il avait fait dans les autres sites de Fête. Sherwin invoqua particulièrement les Ozarks, où HWA avait semblé sous l'influence de l'alcool ou pris d'une attaque.

M. Armstrong ne sembla pas comprendre et Henry le lui répéta à voix forte. « Bafouiller, M. Armstrong ! » Je dis ensuite que j'avais assuré Sherwin McMichael qu'il n'avait pas bafouillé aux Pocono. HWA lança qu'il n'arrivait pas à croire que Sherwin ait dit cela, car c'était probablement son ministre le plus loyal.

Je lui dis que j'en avais entendu bien davantage contre lui, le *G-II*, Stan, Gotoh, etc., de la part de Sherwin que de n'importe quelle autre source. (Évidemment, cela se passait quand Ted était encore héritier présomptif et avant qu'il devienne clair que son père fut prêt à sacrifier son fils plutôt que de faire le ménage de la corruption entourant le bureau des affaires et ses voyages à l'étranger.)

Je dis à M. Armstrong que je m'étais assis pendant des heures dans le bureau de Sherwin et que j'avais entendu toutes les histoires, y compris une exposition avec commentaires de l'art démoniaque se trouvant dans le dispendieux magazine *Quest* financé par l'église. J'avais écouté de nombreux ministres de rang élevé dans l'église dire que des choses mauvaises entouraient « l'apôtre » et voici qu'on m'accusait, qu'on me mettait la tête sur le billot, pendant que nombre d'entre eux clamaient leur « loyauté ». Je trouvai cette série de circonstances des plus incongrues. J'essayais d'affronter ces énormes irrégularités de mon mieux. Il avait lui-même récemment déclaré par écrit que tous les problèmes de l'église provenaient d'hommes ambitieux du quatrième étage du Hall d'Administration. Je le lui rappelai. Il demeura silencieux. Je suppose que cette série de déclarations de sa part avait atteint son but

et que cette approche devait maintenant être abandonnée. Ce concept ne lui venait certainement pas en aide pendant qu'il me parlait.

Il me raconta alors l'histoire d'un membre de l'église d'Oregon, un membre de « Sardes », qui l'avait amené chez lui, il y a longtemps. Pendant qu'HWA y était, cet homme tua un agneau pour le repas. Il avait maintenu l'agneau entre ses bras, l'avait caressé, cajolé, puis il l'assomma d'une roche sur la tête. Il lui trancha ensuite la gorge et elle saigna à mort. Il avait tué l'agneau sans douleur. Je m'assis une minute, percevant que ce récit avait un rapport quelconque avec moi. Je lui demandai alors si l'agneau avait eu bon goût.

Je confiai à HWA que je m'étais rendu au bureau de Rod Meredith le lendemain du Jour du Souvenir. À ce moment-là, Rod m'avait demandé si je pensais que le groupe de Ted pouvait être « une église de Dieu ». M. Armstrong m'interrompit abruptement pour me demander ce que j'avais répondu.

Je lui dis que j'avais questionné Rod pour savoir ce que *lui* en pensait. Rod avait répondu qu'il ne le savait pas. Il croyait que c'était possible. Il ne pensait pas que Dieu emploie un « fornicateur » pour ériger une église, mais Il pouvait utiliser le nom de Ted et son remarquable charisme pour ensuite le laisser périr dans un accident d'avion. Ce serait un façon de réunir toutes les personnes tièdes ensemble.

M. Armstrong m'interrompit pour me dire que Rod n'avait pas le droit de porter ces accusations contre Ted. Il aurait à lui parler là-dessus. Il me demanda ensuite si je savais pourquoi il avait expulsé Ted de l'église. Je demeurai simplement assis à signifier mon intérêt. Il répéta la question, exigeant une réponse. J'étais à peu près sûr de connaître la raison, celle-ci étant que Ted tentait de corriger certains abus quasi incroyables des ressources de l'église. Je pense encore que Ted arrivait à maturité et haïssait vraiment les pratiques terribles du groupe de son père. Donc, ne voulant pas m'embarquer dans ça, je répliquai : « À cause de l'insubordination de Ted envers vous. »

« Oh, non, » rétorqua-t-il. « Pas ça. Et ce ne fut pas non plus à cause des problèmes de 1974. C'était parce que Ted ne croyait en *rien* de ce que son père faisait. Voilà la raison pour laquelle je l'ai excommunié. »

Il me demanda si je savais qu'un grand nombre de ministres qui quittèrent l'église en 1974 le firent quand ils apprirent la conduite de Ted. Je lui répondis que je savais cela. Je ne poursuivis *pas* en disant, comme j'aurais dû le faire, que les dommages causés à l'église furent bien plus grands lorsqu'on apprit *sa propre inconduite flagrante*.

Puis, je ramenai la conversation sur Rod Meredith. J'avais questionné Rod, et Raymond McNair qui était présent ce jour-là, à propos de Laodicée. « Si, comme nous le disons, nous sommes Philadelphie, et que, encore comme nous le disons, le temps se fait très court, alors **où** est Laodicée ? » Raymond et Rod eurent alors une discussion entre eux à savoir si Ted servirait de catalyseur à cette église tiède et serait plus tard enlevé de la scène pour que prenne forme la dernière ère de l'église.

Je demandai alors : « Si c'est l'église de Laodicée qui se forme, ne serait-ce pas une église de Dieu ? » Tous deux dirent que oui. Puis, je demandai : « Ce regroupement, s'il y a de bonnes chances qu'il soit de Dieu, devrait-il être attaqué par un autre regroupement de l'église de Dieu ? »

Ils répondirent : « Non, mais nous ne sommes pas sûr que M. Armstrong pense ainsi. »

Revenons à Tucson. Je dis ensuite à M. Armstrong que mon épouse et moi avons tous deux été profondément affligés lorsqu'il eût réinstallé Ted si rapidement en 1972, vu toutes les accusations portées contre lui à l'époque. Pourquoi avait-il fait cela, sachant l'angoisse que cela occasionnerait à l'église ? Ted avait profondément blessé beaucoup de gens. Il ne me donna pas de réponse.

Il me demanda où était notre fils John, à ce moment-là. Je répondis : « À Forth Worth. » Il sembla surpris, disant qu'il avait perdu contact avec lui après qu'il eût quitté Pasadena à cause du congédiement de Ted. Je lui dis qu'il n'avait pas quitté Pasadena à cause du congédiement de Ted, mais à cause de son *propre* congédiement. Je lui dis qu'il avait déjà été démis de ses fonctions par téléphone et qu'on lui avait refusé un face à face avec les hommes à qui lui, HWA, avait donné des pouvoirs et qui avaient tous les deux été remplacés depuis lors. Il me dit qu'il avait toujours apprécié le travail fait par John dans le *Worldwide News* et qu'il avait été désolé de le voir partir. Cette déclaration n'était pas conforme avec d'autres

prononcées avant à ce propos. J'avais en ma possession une lettre de Stan Rader qui contredisait la déclaration d'HWA sur ce point. Mais, bon, les contradictions flagrantes étaient devenues monnaie courante.

Je demandai à HWA si l'église fonctionnait sous le « gouvernement de Dieu » lorsqu'il mit Ted au poste de vice-président exécutif. Tant de choses en dépendaient. Il ne me donna jamais aucune réponse directe, mais dit que Ted avait usurpé un pouvoir qu'il ne lui avait jamais accordé à ce poste. Bien sûr, nous avons lu et entendu bien des choses à ce propos. Mais la vraie réponse demeure à venir. Si Ted a usurpé le pouvoir pendant si longtemps, comment savons-nous si Rod Meredith n'a pas usurpé de pouvoir lui-même ? Et si Dieu permet qu'une chose pareille arrive au bureau chef de Son église, que savons-nous si M. Armstrong n'est pas en train d'usurper du pouvoir et son poste en ce moment même ?

Je lui dis que Rod Meredith avait conspiré pendant des années pour prendre le pouvoir. Il avait essayé de me recruter en juin 1977, pendant un dîner au restaurant *Velvet Turtle*, à Pasadena. On parlait dans toute l'église de ses efforts de recrutement. J'avais lu un très long mémo lui ayant été écrit par Robert Kuhn, énumérant ces accusations en détails. Elles sont largement connues. Qu'en est-il ? Pendant toutes ces années, M. Armstrong avait donné son support à Ted, encore et toujours, du moins publiquement. Comment savoir qui a le soutien d'HWA si sa parole est sans valeur ? Son approbation envers Ted fut souvent démontrée, par écrit comme en parole et ce, à toutes les occasions officielles.

Je lui parlai des projections que Sherwin faisait à propos des événements, une couple d'années auparavant. Il croyait que Stan serait élu sénateur de la Californie et ensuite président des Etats-Unis, et qu'il deviendrait alors le grand ennemi de l'Église de Dieu, à cause du nettoyage nécessaire de l'église qui mettrait Stan sur la glace. Sa nature vengeresse ferait alors des dommages.

Henry éclata de rire, disant que c'était la première fois qu'il entendait cette histoire-là. Il en avait entendu beaucoup, mais pas celle-là.

Toutefois, HWA ne sembla pas aussi amusé. Il s'interposa fortement à quelques reprises dans la conversation en mettant l'accent sur son apostolat. Il y avait quelque chose d'étrange en cela. S'il avait ce genre de pouvoir, pourquoi n'était-ce

pas démontré ? Il est certainement le patron de la corporation, ou alors lui et Stan le sont. Qu'il ait à déclarer son rang à tout moment m'apparaissait peu sage et très triste. S'il croit réellement détenir ce titre, il me semble qu'il n'a pas besoin de se rassurer si fréquemment par écrit et en parole. Le pouvoir corporatif, c'est une chose, mais l'apostolat, c'en est une autre.

Je lui dis que je le reconnaissais comme patron. Puis, je lui parlai de la fois où Rod m'avait congédié à Tulsa en tant que pasteur, en janvier ; j'opposai de la résistance jusqu'à ce que Rod me dise qu'il (HWA) l'avait ordonné. Celui-ci nia la chose, affirmant qu'il ne se rappelait pas de ça.

Revenant sur Ted, il me demanda si je comprenais le pardon. Est-ce que je comprenais que Ted avait été pardonné pour sa conduite d'il y a quelques années ? Je répondis que je comprenais et que j'étais parfaitement d'accord. Il souligna que Ted avait rejeté tout ce que lui, son père, croyait et il détruisait l'église ! Je ne fus pas d'accord avec cette déclaration-là. Je lui rétorquai que je pensais que Ted tenait encore une très grande part dans sa vie. Il répliqua que ce n'était pas le cas, car Ted s'effaçait en arrière-plan de sa vie. Je lui signifiai qu'on n'aurait pas pu dire ça à en juger la littérature de critiques sévères envers Ted provenant du bureau chef de l'Église Universelle.

Il me dit ensuite que j'avais rejeté toutes les accusations qu'il m'avait lues, exactement comme « ils » l'avaient prédit. Je lui répondis que je ne les avais pas toutes rejetées, mais que j'avais admis avoir dit qu'il était sénile. Je devais rejeter les autres, mais je lui demandai encore de terminer de lire le reste des accusations. Je lui dirais alors lesquelles étaient vraies.

Il me dit qu'il irait au fond des choses dans cette affaire et qu'il pourrait même se rendre à Tulsa en amenant Rod avec lui. Je lui dis penser que c'était bien la chose à faire et lui demandai s'il voulait bien s'adresser lui-même aux hommes à qui j'étais supposé avoir parlé. Le ferait-il personnellement ? Il pensait qu'il pourrait le faire et me dit qu'il ne croyait pas venir un sabbat. Je répondis que j'aurais souhaité qu'il soit venu bien longtemps auparavant et que j'avais essayé de faire venir Rod et certaines autres personnes en pouvoir dans l'église, mais en vain. Je lui demandai s'il parlerait aux membres du leadership de l'église pour trouver exactement ce qui

s'était passé.

Il me répondit qu'il se montrerait équitable dans son jugement envers moi. Je lui dis qu'il trouverait tout ce que je lui avais déjà exposé et que j'étais profondément affligé de son virage à 180 % effectué en janvier. Il était question de sa position face à l'état qui était diamétralement contraire à ce qu'il avait toujours enseigné. Ce virage avait coulé l'église dans un moule des plus nocifs.

Je lui demandai pourquoi les problèmes provenaient toujours du ministère. Il répondit alors que ça ne venait pas seulement du ministère, mais aussi des employés. N'était-ce pas parce qu'ils avaient l'attitude de prendre au lieu de donner ? Les gens commencèrent à causer des troubles quand ils *reçurent* des salaires.

Je lui dis que les deux tiers des trente ans où je l'ai servi, je n'ai pas eu de salaire. Évidemment, je fus grandement attristé par une observation aussi superficielle de sa part. Mon salaire n'a jamais été très élevé, mais au contraire toujours médiocre. Avancer que je *convoitais* un tel salaire, cela m'apparaissait difficile à concilier avec la réalité.

Venant d'HWA, parler de l'attitude de « prendre » des autres était, et c'est encore, une vraie parodie. Qui a plus l'attitude de « prendre » que lui ? C'est pourtant vrai, n'est-ce pas lui qui a toujours dit : « On est souvent coupable de ce dont on accuse les autres ! » ? Mais je me tus sur ces choses à cet instant-là, comme je ne lui ai pas dit non plus que tous ceux qui ont été proches de lui sont aujourd'hui partis. Il avait perdu l'intimité de tous les membres de sa propre famille immédiate — à la fois ceux proches par les liens du sang et ceux qui furent proches parmi les ministres tout au long des ans. *Pourquoi ?*

Le ministère a été jeté dans un « double pétrin », comme l'a exprimé Ron Dart qui a lui-même passé au travers d'une « crise de conscience ». Est-il possible qu'HWA ne puisse comprendre la pression que subit le ministère qui se voit forcé de choisir entre sa compréhension du devoir imposé par Christ et celui exigé par « l'apôtre » ?

Il commença à me signifier que c'était l'heure de conclure. Je lui dis que je savais qu'il était fatigué et qu'il me fallait partir. Il nia être fatigué, mais il me dit avoir un

paquet de choses à écrire. (Je ne sais plus combien de livres il a écrit cette année-là.)

Nous nous sommes levés et il m'ouvrit la porte. Il me dit que je n'aurais pas à attendre longtemps sa décision finale. Puis, juste au moment où je passais le pas de la porte, et qu'Henry était à quelque distance, il me confia que la pire chose qu'on ait pu dire, ce fut à propos de Loma. Je ne saisis pas réellement ce qu'il voulut dire. Et ce qui me vint à l'esprit, ce fut la description crue de Ted concernant ce que son père avait dit le soir où sa mère est décédée, avant même que son corps ne soit refroidi. Donc, je répliquai : « Vous voulez sans doute parler de ce que Ted a dit. » Il dit alors qu'il avait cru que Ted avait aimé sa mère. Je ne sais donc pas exactement ce qu'il entendait par là.

Henry sortit dehors pour appeler la voiture et je lui signalai que je voulais lui parler. Je lui dis qu'il n'y avait rien de personnel contre lui dans le salon, ce qui était vrai. Après quelque hésitation, il sembla apprécier. J'ajoutai qu'il n'y avait rien de personnel contre Stan non plus, mais celui-ci faisait des choses que je ne pouvais, en toute bonne conscience, laisser faire sans bouger et rien dire, et je ne pouvais donc indiquer mon approbation vis-à-vis ces choses.

Il me confia avoir entendu Stan déclarer beaucoup de bonnes choses à mon égard, particulièrement après ma visite à Pasadena, en novembre, et qu'il ne l'avait pas entendu dire quoi que ce soit contre moi depuis. C'est ce qu'il me dit, pour ce que ça vaut.

Je poursuivis en disant qu'HWA avait indiqué ne plus se rappeler de ce qui était arrivé aux Pocono en 1976, mais qu'il s'y était pourtant déchargé sur moi de beaucoup de choses ; j'avais raconté cela à Sherwin qui, à son tour, s'en était confié à Robert Kuhn. À l'époque, il sembla dans l'intérêt de Garner Ted et dans l'intérêt de ceux qui espéraient s'élever devant lui que l'information proliférât. Maintenant, HWA déclarait qu'il ne pouvait plus du tout se rappeler de l'incident.

Henry me complimenta sur la façon dont je m'étais comporté durant les conversations et dans des circonstances très difficiles. Je ne sais pas jusqu'à quel point ce compliment a de la valeur, mais je l'appréciai à ce moment-là. Henry se rendit aussi le compliment, se disant un homme intelligent, ce qui est vrai, j'en suis sûr.

Je lui mentionnai que Rod était en train de détruire complètement la cause des conservateurs dans l'église par ses méthodes et que, de plus, il était le pire des conspirateurs de toute l'église.

Henry me suggéra d'écrire une lettre à HWA afin de lui expliquer tout cela. Il pensait que cela ferait des merveilles et résoudrait peut-être mêmes mes présents problèmes. Bien sûr, je ne le fis jamais. J'étais sûr de ne pas vouloir revenir sur mes principes et je savais que je devais vivre par ce qu'on m'avait enseigné. Je ne pouvais nier la vérité, comme je ne pouvais me nier à moi-même le triste état des choses aux échelons les plus élevés.

La voiture était arrivée. Mel était debout, tenant la portière ouverte. Je dis donc à Henry qu'il valait mieux que je parte.

Mel et moi bavardâmes sur le chemin du retour vers l'aéroport. Il commença à deviser sur les anciens jours de cette partie de l'Arizona. Il avait pas mal bouquiné au sujet des expériences vécues par l'homme blanc la première fois qu'il est venu en Arizona. Il me dit que les blancs avaient eu de la difficulté à survivre, car l'eau se faisait rare. Il parla des méthodes de survie indiennes comparées à celles de l'homme blanc. Les Indiens avaient souvent survécu grâce aux fèves de mesquite pendant de longues périodes de temps, me dit-il. Je me demandai, durant cette discussion, ce qu'il en serait de ma propre survie. Retourner au monde des affaires, à mon âge, cela comportait des problèmes. Cette discussion revêtait donc un intérêt spécial.

Il me laissa à l'aéroport juste avant 17h00. Ma conversation avec M. Armstrong avait duré exactement une heure. En route vers Tulsa, je réfléchis à ma réunion avec HWA. J'imaginai voir HWA assis sur le divan, des pellicules sur l'épaule droite et sur le revers, parlant de sa mort et de sa résurrection. Il disait que les docteurs et les infirmières ne l'appelèrent pas ainsi, mais lui, oui. Il avait été ressuscité.

L'affaire aurait impressionné bien plus de gens si on ne lui avait pas administré la respiration artificielle, si sa « mort » avait été plus longue et si, par exemple, son corps s'était refroidi, ou si quatre jours s'étaient écoulés avant qu'il ne revienne à lui, comme dans le cas de Lazare. Christ attendit que le corps empesté avant de ressusciter Lazare des morts. Là, il y aurait eu de quoi jaser. Ce dont parle HWA,

c'est d'une pratique *médicale* assez largement acceptée. Et rappelez-vous qu'il y a un médecin qui l'assiste en permanence.

J'étais maintenant sous l'injonction d'HWA de ne contacter personne de l'église et je ne pouvais assister aux assemblées jusqu'à ce qu'il « éclaire l'affaire ».

Le 14 juillet, un sabbat, HWA se présenta à Tulsa et parla à l'église. Bien que je n'étais pas à l'assemblée, j'en reçus immédiatement un rapport détaillé. Il livra un sermon trébuchant et incohérent. Un grand nombre de gens s'y ennuyèrent. À un certain moment donné, il ne put se rappeler du nom de Satan ou Lucifer pendant un long instant embarrassant — un étonnant trou de mémoire pour un vétéran prêcheur qui se réclame de tout le pouvoir d'une jeunesse. Mais une chose qu'il a bien *dite*, c'est : « Lorsque vous écoutez des instructions provenant du bureau chef — de Pasadena — vous ne devez poser aucune question. C'est la manière de faire. Marchez-y ! »

Pour ceux qui ont reçu pendant des décennies l'instruction de vérifier toutes choses dans la Bible, c'est une déclaration fracassante. Beaucoup de gens réfléchissent et destinent leur loyauté à un niveau supérieur et trouvent ainsi difficile d'accorder leur liberté à un homme lorsqu'il y a conflit évident. Mais à Tulsa, il défendit aux gens de le contourner pour aller vers la Bible ! Quand on l'aida à descendre l'estrade, quelqu'un l'entendit faire la remarque qu'il avait donné le pire sermon de toute sa vie. Aucun doute qu'il lui manquait confiance et conviction, car il savait pertinemment qu'il avait violé bon nombre de principes qu'il avait enseignés pendant si longtemps. Il y eut un grave problème de redondance dans ses paroles, ce jour-là.

Ramona, sa sœur Mary Ellen, Joe Tkach, Henry Cornwall et le médecin d'HWA (Patterson) vinrent tous avec lui à Tulsa. Il arriva de l'aéroport dans une limousine Cadillac avec chauffeur et équipée de bouteilles d'oxygène. Croiriez-vous qu'il y avait un petit groupe de femmes présentes qui s'attendaient à ce qu'il les amène à Petra ? Je suis sûr qu'il serait horrifié de considérer sérieusement ce genre de chose.

Mais peut-être perd-on le sens réel de ce qui est arrivé. Nous avons ici le seul défenseur mondial de la philosophie du « prendre et du donner » — celui qui délivre si efficacement ce message tellement nécessaire aux leaders des grandes nations de

ce monde — venu à Tulsa dans son *Grumman Gulfstream II*, le nec plus ultra des jets de luxe, arrivé de l'aéroport en limousine Cadillac pour s'adresser à quelques centaines de membres d'une de ses église qui date de vingt ans. Cette église, qui a une valeur nette de moins de un millier de dollars, se réuni dans une SALLE D'ÉCOLE LOUÉE !! Seulement le coût de l'essence du voyage du *G-II* à Tulsa s'élève à plusieurs fois la valeur nette des biens de la congrégation de Tulsa. Ces gens de l'église donnent, donnent et donnent. M. Armstrong prend, prend et prend ! Stan Rader, Henry Cornwall et les autres qui composent ce petit groupe prennent, prennent et prennent ! Les événements de ce jour-là démontrèrent carrément la philosophie du « donner et prendre » telle que pratiquée par « le seul apôtre du vingtième siècle ». Évidemment, tout est question de savoir *qui* donne et *qui* prend.

Il n'est pas du tout surprenant qu'HWA, censément venu en ville pour vérifier jusqu'à quel point j'avais contaminé les hommes en charge de l'église, n'ait parlé à *aucun* de ces hommes ! On l'aida à monter dans sa limousine, après qu'il eut pris la parole, et on le vit remonter sa fenêtre et verrouiller les portières de la voiture quand quelques membres de l'église s'approchèrent pour lui parler. (Il dut attendre dans l'automobile pendant que les femmes de son groupe étaient dans le bâtiment à visiter les membres.) Comme d'habitude, HWA ne voulait aucun contact avec les membres de l'église — du moins, aucun contact personnel. C'est un trait de caractère qu'HWA démontre invariablement. Il ne montre aucun intérêt envers les autres. Ses intérêts ne sont portés que vers lui-même. Ted est une extension de son père. En ma présence, il ne s'est jamais informé du bien-être de sa famille, de ses amis ou de quiconque, sauf si la personne le touche directement.

La plupart des gens s'informent de votre santé, de celle des membres de votre famille et veulent savoir comment vous allez. Pas HWA. C'est comme si vous n'existiez pas en tant que personne. Je crois sincèrement que, s'il avait à parler à un condamné la veille de son exécution, le sujet de conversation serait HWA, comme il est magnifique et ce qu'on doit effectuer pour faire avancer sa position. J'ai connu quelques vieilles personnes égocentriques, mais jamais comme le porte-parole du principe de « donner et prendre ». Il ne se soucie tout simplement *pas du tout* des autres. Dans son esprit, ce sont des *propriétés*. La valeur de cette propriété est basée sur une échelle mobile de sa valeur courante à **le** promouvoir.

À ce stade, il n'affiche aucune des caractéristiques dont on s'attend normalement d'un ministre chrétien — la compassion, la miséricorde, de l'intérêt envers les autres et de l'empathie. Aucun désir de servir ou d'aider. Le Pasteur général de l'Église Universelle de Dieu ne s'intéresse pas au pasteur tel que défini dans le Nouveau Testament.

Après ma réunion avec lui à Tucson, HWA ne m'appela plus jamais et ne communiqua plus avec moi. En réponse à un télégramme où je lui demandais des renseignements, il m'envoya un télégramme d'excommunication. Mais il était juste un peu en retard. Rod Meredith avait déjà tiré la première salve. Je dois présumer que celui de M. Armstrong ne fut pas valide parce que, si je comprends bien la chose, après que Rod l'eut fait, il devenait impossible à quiconque de m'excommunier à nouveau — c'est-à-dire, sans d'abord être réinséré. Si ce dernier cas est arrivé, je n'en ai pas été informé. Oh, fort bien. Trente ans de dur soutien à l'église et voilà que j'étais dans le trouble pour avoir maintenu les principes mêmes qu'on m'avait enseignés pendant si longtemps.

Je crains que la plus grande victime des ennuis actuels de l'église ne soit la vérité elle-même. Il semble qu'elle n'intéresse plus grand monde, encore moins celui qui, si longtemps, a parlé de « la pure vérité ». Qu'il est triste de voir un homme fort aboutir à rien dans sa vieillesse. La détérioration de l'esprit et du caractère dans ce qui doit être les dernières années de sa vie est une chose pénible à voir. Mais combien plus triste encore quand cet homme persiste à exercer un grand pouvoir au détriment de beaucoup de gens.

Salomon, à la fin de sa vie, quitta son Dieu et se tourna vers les dieux païens des nations des alentours. Il suivit ses épouses étrangères qui détournèrent son cœur de Dieu. Il n'était plus confortable en compagnie des gens de son peuple, mais il rechercha les étrangers et leurs religions étranges. Il semble y avoir un parallèle avec notre époque.

HWA en est rendu au point où il tourne les ministres les uns contre les autres, les membres les uns contre les autres et il a démoli sa propre famille. Il semble s'employer à détruire l'organisation qu'il a trimé si dur à mettre sur pied pendant tant d'années. Il a suscité dans l'église un climat de cannibalisme et certaines

personnes s'ingénient à détruire totalement les autres — même des amis de longue date — si ce procédé est susceptible de contribuer à rallonger leur propre survie. Peu importe ce que cela occasionne aux autres, c'est chacun pour soi. Des ministres sont prêts à expulser d'anciens amis sans un clignement de l'œil. Et l'exemple provient du « sommet ».

Les hommes mêmes qui sont prêts à trancher sur commande la gorge d'anciens amis — souvent des gens qui ont plus de principes qu'eux — sont regardés avec mépris par leurs supérieurs. Chez ses proches associés, on cite souvent HWA ayant parlé avec mépris de beaucoup de ces hommes. Mais, pour l'instant, il les *utilise*.

Ils ont de la difficulté à dormir la nuit. Ils ne peuvent que se demander quand arrivera leur tour. Ils espèrent contre toute attente, mais ils savent que ça s'en vient. Ce n'est qu'une question de *temps*. Au plus profond d'eux-mêmes, ils savent pertinemment que « L'ON RÉCOLTE CE QUE L'ON SÈME ». C'est une loi que rien ne peut altérer. Ils ont sciemment vendu leur Dieu et se sont engagés dans le moment présent. Et c'est ce qu'ils reçoivent comme récompense — le moment présent !

[1] **N. du T.** : L'*Ambassador Report* était un périodique conçu par plusieurs anciens étudiants du Collège Ambassadeur qui s'étaient alarmés de ce qui se passait en coulisse au collège et au sein de l'Église Universelle. Paraissant en moyenne quatre fois par année, cette infolettre divulguait de nombreuses malversations des dirigeants de l'Église Universelle après des enquêtes poussées et de longues investigations. Elle a permis à de nombreux membres de s'arracher de cette secte ravageuse qui empoisonnait la vie des membres sans qu'ils s'en rendent compte. L'*Ambassador Report* a paru de 1973 à 1999.

D.217 - L'INEXTRICABLE TOILE D'HERBERT W. ARMSTRONG - Partie 19

Regard interne sur l'Église Universelle de Dieu

Par DAVID ROBINSON

Chapitre 18

GERALD WATERHOUSE — L'INTARRISSABLE PROPHÈTE DE PETRA

« Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que ce qu'il aura dit ne sera point, et n'arrivera point, ce sera une parole que l'Éternel n'a point dite ; le prophète l'a dite par orgueil ; ne le crains point. »

— **Deutéronome 18:22**

Herbert Armstrong a dit récemment que le poste ou rang de prophète dans l'église est vacant. Herman Hoeh a dit à la congrégation de Pasadena, en 1970, qu'il n'y a qu'un seul prophète dans l'église actuellement — Jésus-Christ. Herbert Armstrong ne sembla pas très heureux de cette déclaration, à l'époque. Il a lui-même émis de nombreuses prophéties durant les trente dernières années. Mais sa moyenne au

bâton pour les prophéties accomplies est basse à un point inacceptable. D'après ceux qui le connaissent depuis plus longtemps encore, il n'a jamais été très fort à prédire l'avenir.

Mais il y a un homme dans l'église qui s'est lui-même placé très haut dans ce département. Quoi qu'il ne se *dise* pas lui-même prophète, chacun de ses sermons ne laisse aucun doute à l'auditeur en ce qu'il se croit prophète. Il parle toujours de façon dogmatique et autoritaire à propos du futur et dans des secteurs où la Bible ne va pas.

Cet homme, c'est Gerald Waterhouse.

Gerald est un *moine* dans toute l'acception du mot. À l'automne de 1979, il a dit à une « étude biblique » de Tulsa qu'il n'avait jamais embrassé une femme de sa vie, excepté sa mère. Les membres de l'audience qui savaient qu'il avait été marié une fois en furent choqués. Mais le choc s'atténua un peu, après un moment de réflexion. Beaucoup s'imaginent mal Gerald Waterhouse en compagnie d'une femme. Ils devaient d'abord se demander quel genre de circonstances avaient pu amener Gerald à se marier.

Les membres de la hiérarchie remarquèrent le manque singulier d'enthousiasme de Gerald, en 1974, quand la politique de l'église du divorce et du remariage fut radicalement altérée pour permettre de se remarier à la plupart de ceux à qui c'était interdit. Lorsqu'on demanda à Gerald s'il avait des plans pour fonder un foyer, sa réponse fut des moins enthousiastes. De toute évidence, il préférait le célibat.

Lorsque Gerald Waterhouse parle de la relative insignifiance de la doctrine et de l'importance totale de la « loyauté », les théologiens ecclésiastiques conventionnels s'inquiètent profondément, particulièrement quand les rapports suggèrent des problèmes personnels qui entrent en conflit avec la doctrine établie de l'église.

Il est natif de la ville de San Angelo, à l'ouest du Texas, où quelques membres de sa famille vivent encore. Ceux qui le connaissent mieux et qui jouent au golf avec lui racontent qu'il peut être aimable et plaisant dans tout autre domaine que la religion. Mais quand on entre dans son sujet favori, il devient une personne différente. En tout cas, il est pour le moins étrange. Personne ne lui accorde de note très élevée en

ce qui a trait à son niveau d'éducation ou sa logique. Gerald lui-même parle en terme approbateur de son manque d'éducation. Voici un extrait d'un de ses sermons enregistrés, donné à Abilène, au Texas, le 11 novembre 1978 :

« ...vous avez été appelés à Christ, à Son œuvre, à Son bureau chef, à son apôtre, à l'évangile de la mission. Il vous dit de vous en tenir solidement à cela [...] Donc, si quelqu'un d'autre vient, comme le Dr Martin, ou Ken Westby, ou Raymond Cole, ou Garner Ted Armstrong, et dit : "Libérez-vous de ce que vous avez et suivez-moi, »" Dieu Tout-Puissant vous a déjà commandé de vous en tenir à ce que vous avez ! Ça veut dire que vous ne pouvez plus vous libérer pour suivre quelqu'un d'autre ou alors vous violez le commandement donné à Philadelphie. C'est si simple qu'un enfant de deuxième année le comprendrait (rires). Mais quand vous devenez vraiment intellectuel, comme le sont certains (j'espère qu'aucun de vous n'est intellectuel), vous êtes idiots, assez idiots pour demeurer dans l'église de Dieu et ce, pour votre propre bien. Je le dis dans le bon sens. Ne soyez pas intellectuel, parce que l'intellectualisme questionne le gouvernement de Dieu. J'ai prêché le gouvernement de Dieu sans doute plus que n'importe qui à la surface du globe jusqu'à maintenant. J'ai écrit plus de 120 pages sur ce que j'ai couvert jusqu'en 1967, et dans lequel une bonne partie se rapporte aux Laodicéens. Je l'explique depuis lors et tout est codifié dans ce matériel. Ce que je dis ici, c'est ce qui va amener l'ère de Laodicée. »

Gerald parle de ce qu'il appelle « le gouvernement de Dieu ». Sa conception du gouvernement de Dieu est très différente de celle de bien d'autres gens qui semblent beaucoup mieux éduqués dans la Bible que lui. Par exemple, du même enregistrement :

« Comme je l'ai dit aux membres de Montgomery, en Alabama, au sabbat dernier, M. Armstrong pourrait avoir tort à 95 % et... et... et Ted pourrait avoir raison à 95 % et ce serait encore une question de gouvernement. Dieu soutient toujours M. Armstrong. Je me fous qu'il ait tort à 90 % sur un point donné. »

C'est toute une révélation sur la façon de voir les choses de Gerald. Et le voilà lâché sur les gens de l'église. Quand le précepte des Écritures qui dit : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11:1) est soulevé,

ceux qui se tiennent dans le coin de Waterhouse s'écrient : « Folie ! » Et quand on mentionne la grossière immoralité de « l'apôtre », ils s'exclament : « Contraire à l'éthique ! » Sur cette question, Gerald n'écouterait tout simplement pas les « rumeurs ». Il ne peut permettre que pareille information pénètre son esprit délicat.

Gerald Waterhouse fut « en charge » de l'église en Australie pendant une certaine période de temps. Or, quand Gerald est « en charge », l'expression prend son sens littéral. Il devient un parfait dictateur. Ceux qui ont travaillé pour lui disent qu'il mène ses subordonnés à la baguette. N'ayant pas d'épouse, il trouve difficile de comprendre les besoins d'une famille. Il manquait de considérations normales. Gerald était le point focal de toute chose. La joie de vivre s'estompait.

Gerald servit à différentes époques en Afrique du Sud et en Angleterre au début et au milieu des années soixante. Puis, il fut ramené dans notre pays. Il dit que c'est en 1967 qu'il soumit son article de 120 pages sur le gouvernement de Dieu tel qu'il le percevait. À peu près à cette époque, il partit en tournée. Celle-ci dura quelques années. Pendant tout ce temps, il fit le tour de toutes les églises des Etats-Unis. Ses sermons se démarquaient par leur longueur, s'étendant souvent sur trois à quatre heures. Il semblait fier de ne pas utiliser de notes. Pas étonnant que sa présentation varia si peu. Il emploie très peu la Bible et, lorsqu'il se réfère aux Écritures, il les présente à sa façon. Beaucoup de gens qui l'entendent sont saisis par certaines de ses interprétations des prophéties de la Bible. Il est très libre dans certaines de ses prédictions.

Sa voix fait penser à celle de Lyndon Johnson, même si son débit est bien plus rapide. Il y a un nasillement défini dans sa voix. Peut-être est-ce parce qu'il provient de la même région géographique que Johnson. Sous certains aspects, son apparence ressemble également à celle de Johnson. Il adore prêcher et on a l'impression que c'est sa passion, son amour — peut-être un substitut d'épouse. Prêcher semble chez lui plus important que la vie chrétienne.

Selon toute apparence, Gerald réalise que son propre pouvoir vient de sa glorification d'Herbert Armstrong. Plus il élève son patron, plus son pouvoir est grand. Et en cela, il ne se relâche jamais. Il glorifie Herbert Armstrong comme si celui-ci était déjà Dieu. Parfois, on a l'impression que Gerald pense qu'Herbert

Armstrong est déjà *plus fort* que Dieu Lui-même. Il y a définitivement un manque de respect envers le Tout-Puissant quand Gerald assigne les postes de chefs de départements de Dieu à tout le monde. Si Dieu est si faible qu'Il a besoin de Gerald pour le faire à Sa place, Il n'est vraiment pas fort. Gerald a nommé Herbert Armstrong en charge de toute l'éducation dans le Royaume de Dieu. La déduction de Gerald est claire. Si vous n'êtes pas prudent et que vous ne faites pas attention à lui, vous pourriez ne pas avoir d'assignation du tout !

La mère de Jacques et Jean demanda à Jésus-Christ de leur assigner chacun une place, l'un à Sa droite, l'autre à Sa gauche, dans Son Royaume. Il répondit que ce pouvoir ne Lui appartenait pas, mais au Père. Cela ne dérange pas du tout Gerald. Il continue à piocher.

Il y a quelques années, il attribua catégoriquement le travail des deux témoins d'Apocalypse 11 à Herbert Armstrong et Garner Ted Armstrong. C'était lorsqu'il prêchait que l'an 1972 allait amener la fin de notre pays et que les deux témoins allaient commencer à œuvrer en janvier de cette année-là. (Herbert Armstrong avait écrit une brochure intitulée *1975 dans la prophétie*. Christ devait revenir cette année-là. Il y a cinq ans de ça.)

Bien que Gerald ait été réticent à changer l'identité des deux témoins, Herbert Armstrong a attaqué son fils en des termes si forts et de manière si régulière depuis son expulsion, en 1978, que Gerald est finalement entré dans la clandestinité. Il dit maintenant la même chose, mais utilise des paroles différentes. (Il croit fermement qu'Apocalypse 2 et 3 décrivent sept ères de l'Église. Il a le sentiment qu'il peut identifier les ères sans aucun trouble — précisément. Il sait qui est Sardes, qui est Philadelphie et qui est Laodicée.) La foi de Gerald en Herbert Armstrong est très forte, mais sa foi en lui-même est encore plus forte. (On serait surpris de voir combien d'hommes se sont proclamés les deux témoins depuis que l'Apocalypse a été rédigée par Jean, il y a près de 2 000 ans !)

Depuis neuf ou dix ans, un des points saillants de la présentation de Gerald est la question de l'allure des femmes dans le Royaume de Dieu. Gerald *pense* qu'il y aura des femmes dans le Royaume si elles sont très prudentes et qu'elles suivent sa formule, mais il annonce qu'elles auront les cheveux longs et qu'elles seront les

assistantes permanentes de leurs maris. Par exemple, il nomma Loma Armstrong au poste d'assistante perpétuelle d'Herbert Armstrong. Pour toujours. À ce moment-ci, je ne suis pas sûr d'une couple de choses : 1) qu'Herbert Armstrong y sera. C'est la prérogative de Dieu. Tout nous indique qu'Herbert Armstrong a un gros repentir à faire et 2) je ne suis pas sûr que Loma Armstrong accueillerait bien cette nomination, compliments de Gerald Waterhouse.

Mais Gerald peut se montrer très dogmatique. Il insiste pour dire qu'il s'y connaît et qu'il n'est pas timide en la matière. Il attache au dogmatisme une importance supérieure à la vérité. Ou, autrement dit, Gerald a le plus grand respect pour ce qu'il s'entend dire.

Il y a maintenant presque dix ans, plusieurs pasteurs de l'église, dont beaucoup sont encore dans l'Église Universelle, acquièrent l'habitude de se porter malades quand Gerald venait à leur église, lors de sa tournée. Un de ceux que je connais bien a promis que, quand Gerald viendrait dans sa région, il allait se lever et partir devant tout le monde lorsque le temps normalement alloué à une réunion serait écoulé (deux heures).

Au printemps de 1970, Gerald fut à Pasadena pendant un certain temps, travaillant sa présentation avant de repartir en tournée. Rod Meredith nous invita à souper, un soir, et Gerald Waterhouse y était. Je pus sentir immédiatement de la tension dans l'air. Je n'avais aucun moyen de savoir où était le problème, mais il y en avait assurément un. Nous soupâmes et, suite à cela, les hommes se retirèrent dans l'âtre d'une des maisons les plus dispendieuses attribuées à la faculté Ambassadeur. Nous jouâmes aux cœurs. (C'est ce jeu qu'Herbert Armstrong adorait jouer et, bien sûr, Rod Meredith en faisait autant.) Durant toute la partie, il y eut cette tension, mais elle finit par diminuer un peu. Des années plus tard, Rod me confia qu'il n'avait jamais été capable de contrôler Gerald Waterhouse durant tout le temps qu'il fut Directeur de l'Administration. Gerald était, pour ainsi dire, ingérable.

En d'autres mots, Gerald, qui enseignait le gouvernement de l'église ou le gouvernement de Dieu plus que les autres, de sa propre admission, était lui-même ingouvernable ! Tous ceux qui ont occupé le poste de Directeur de l'Administration ont constaté le même phénomène. Ils ne pouvaient pas contrôler Gerald

Waterhouse. En 1972, Herbert Armstrong se posa même des questions sur la valeur réelle de Gerald pour l'église, car il était devenu une véritable source d'embarras. Il enseignait des choses que les autres gens de la hiérarchie trouvaient difficile, voire même impossible à soutenir.

Suivant la débâcle de 1972, tous les ministres, sauf Gerald, se tinrent silencieux sur ce sujet et celui de Petra. Mais cette partie avait une importance à ce point vitale dans la liturgie de Gerald qu'il ne pouvait la laisser tomber, car cela aurait exigé une révision majeure de sa présentation. Gerald n'était probablement pas capable de faire l'ajustement. Abandonner l'idée de Petra le bouleversait trop — cela aurait même pu détruire sa foi ! Il ne pouvait le faire. Comme l'a dit quelqu'un : « Son esprit est Petra-fié ! »

Après la grosse conférence de mai 1974, Gerald fut mis sur la touche. Il constituait un encombrement pour toute la hiérarchie. Pendant un bout de temps, il erra comme un perdu à Pasadena. La direction tenta de le faire enseigner au collège, mais il ne voulait pas. Il avait la conviction que Dieu l'appelait à faire des tournées. Il persista à exécuter de très longs sermons ; quoique ses supérieurs eussent essayé de lui faire raccourcir son temps, il résista. Gerald raconta lui-même à son auditoire de Big Sandy que Ted Armstrong lui avait finalement intimé que s'il continuait à dépasser son temps, il serait congédié. En rapportant cela, Gerald prenait un ton de désaccord. Il était comme un petit garçon à qui l'on disait qu'il ne pouvait avoir qu'un gros bol de crème glacée. Il en voulait plus. Et pour Gerald, prêcher, c'était de la crème glacée.

À la fin de l'année 1978, j'appelai Rod Meredith au téléphone. C'était avant qu'il ne participe à la « révolution de palais », ou au coup d'état de janvier 1979. Je demandai donc à Rod ce qui se passait avec Gerald et sur quoi il prêchait. Je le questionnai à savoir s'il croyait que nous allions nous rendre à Petra comme « lieu d'entraînement final ». Il me répondit qu'il n'y croyait pas. Je lui dis que Gerald causait d'énormes dégâts dans l'église par sa prédication. Il perturbait les pauvres en esprit. Rod acquiesça et suggéra que lui et Wayne Cole appellent Gerald pour corriger cette hérésie. Wayne était Directeur de l'Administration Pastorale, à l'époque. Je dis à Rod que quelqu'un devait le faire, mais je ne connaissais pas ses relations avec Wayne et ne pouvais recommander quoi que ce soit. Mais s'il était

capable de faire quelque chose, je l'apprécierais. J'avais le sentiment que nous devions prêcher la vérité et nous mettre en garde contre les erreurs. Et Gerald faisait rage dans l'erreur — même d'énormes erreurs pour lesquelles l'église aurait à rendre des comptes. Rod approuva. Il me dit qu'il n'avait jamais été en mesure de contrôler le caractère récalcitrant de Gerald quand il avait été auparavant en charge du ministère. Je lui demandai si l'esprit rebelle de Gerald ne semblait pas une anomalie, vu son enseignement sur le gouvernement de l'église. Il ricana, disant que Gerald, c'était... Gerald.

Gerald parlait lui-même ouvertement de son manque de respect envers son supérieur, Ron Dart, quand celui-ci était Directeur de l'Administration pastorale. Aucun des supérieurs de Gerald à qui j'ai parlé ne lui donnaient de bonnes notes pour ce qui est de suivre les directives. (Christ a beaucoup parlé de ceux qui disent, mais ne font pas.) Les anciens supérieurs de Gerald le créditent d'un ego colossal — de ceux qui doivent continuellement être nourris. Et il se nourrit d'une illusion — une idole. Ni plus ni moins.

Il y eut un temps où HWA trouvait les services de Gerald utiles. C'était dans les quelques années qui suivirent le décès de son épouse, Loma. Gerald enseignait ce que serait exactement l'état des choses à partir de 1972 — avec de considérables détails. Et il défiait HWA avec force dans l'esprit des membres de l'église. L'emballage semblait très plausible aux membres. Toutefois, lorsque passa 1972 sans que n'arrivent les événements que Gerald et Herbert Armstrong avaient prophétisés, Gerald fut mis en touche.

Peu après, au temps où HWA voulut se débarrasser de son image religieuse à l'étranger, Gerald Waterhouse devint un lourd fardeau à porter. C'est à ce moment-là qu'on l'expédia dans l'ouest du Texas où le total des membres sous son contrôle atteignait à peine une centaine de personnes. Il avait été shanghaïé, ainsi que Rod Meredith, Raymond McNair et quelques autres. (Et évidemment, « l'apôtre » ne l'avait jamais su ?) C'est lors de son séjour à San Angelo que Gerald fut nommé pasteur senior. Cette désignation, cependant, ne lui donna pas plus d'autorité.

Pendant que Gerald occupait son poste dans l'ouest du Texas, Sherwin McMichael était le coordonnateur régional du secteur de Big Sandy. En tant que tel, il était le

supérieur de Gerald. Le pasteur de l'église de Midland, Chuck Dickerson, était proche voisin de Gerald. Ce dernier et Chuck étaient de types opposés. Je pense que vous comprendrez maintenant que ce n'était pas nécessairement une mauvaise chose — sauf pour Gerald.

Or, Sherwin McMichael n'était pas le genre de coordonnateur régional aimant visiter ses subordonnés. Il pensait que la plupart d'entre eux n'étaient que des « dindons » et il ne consacrait pas de temps à cette tâche désagréable. Ce qui l'intéressait beaucoup plus, c'est de voyager à Pasadena, où il y avait bien plus d'opportunités pour lécher les bottes, et n'importe où ailleurs, là où l'amenait le travail au département de la Fête. Il voyait indubitablement son travail ministériel comme secondaire et relativement sans importance. Lorsque des frictions commencèrent à sourdre entre Gerald, pasteur senior, et Chuck, qui possédait une église plus grande, Sherwin prit instinctivement la part de Gerald. Il voulait ôter complètement Chuck du ministère. Donc, il me demanda de me rendre à Midland, d'y rencontrer Gerald et de faire à Chuck « ce pour quoi il faut deux ministres ».

J'avais fait un certain nombre de missions pour Sherwin durant son séjour à Big Sandy et je ne m'en faisais pas. Je ne savais pas ce que j'allais trouver dans celle-ci. Midland est à environ six ou sept heures en voiture. Pendant ce voyage, je conduisais la voiture exécutive du collègue, une Buick Electra 225 1975. Je rencontrai Gerald dans ce qui était alors le *Roadway Inn* (devenu plus tard le *Best Western Motel*). Nous nous rendîmes chez Chuck dans ma voiture pendant que Gerald me confia tout ce qui n'allait pas chez Chuck. Il n'eut rien de bon à dire de lui. Or, je connaissais Chuck et le savais objectif, alors que je savais Gerald extrêmement subjectif. Ce n'est pas une critique, mais une déclaration de fait. Gerald n'a pas l'ampleur ni la perception pour juger. Et les juges ont besoin de ces deux qualités.

Sherwin m'avait donné copie des lettres que Gerald lui avait écrites à propos de Chuck et j'en fus troublé, car elles étaient totalement négatives. Gerald ne put dire en chemin une seule bonne chose concernant Chuck.

Lorsque nous arrivâmes, Chuck nous rencontra dans la cour. Il voulait savoir pourquoi j'étais là. Je lui répondis que Sherwin m'avait demandé de venir. Nous nous assîmes à la table à dîner pendant que Chuck et Gerald se prenaient la tête.

L'épouse de Chuck, Terri, allait et venait durant l'entretien. À regarder Chuck et Gerald, on aurait dit deux taureaux qui s'encornaient. Ils s'accusaient des mêmes choses l'un l'autre qu'ils s'étaient déjà dites auparavant.

Chuck voulut savoir lesquelles des extravagantes rumeurs en provenance de Pasadena étaient vraies. Gerald nia avoir connaissance de quelque rumeur que ce soit. Il dit ne jamais écouter ces histoires-là. Et il ne les croyait pas. Chuck lui demanda comment il pouvait ne pas y croire s'il ne les écoutait pas. Il voulut savoir quel genre d'homme il servait, pensant que c'était ce que Dieu voulait de lui.

J'avais le sentiment que Gerald, en tant que porte-parole de la direction, aurait dû se montrer beaucoup plus objectif et rassurer cet homme dans les domaines où il était perturbé. Dans mon livre à moi, les menaces et les dénis catégoriques n'offrent pas de réponses.

J'intervins finalement dans le dessein de contrebalancer les choses. Nous quittâmes et nous sommes dirigés vers le motel où se trouvait la voiture de Gerald. Il était profondément frustré. Il aurait voulu du sang.

Je le pressai de questions au sujet des rumeurs et il me répondit qu'il ne pouvait se permettre d'en écouter une seule. Si l'on disait quoi que ce soit de négatif concernant, soit Herbert Armstrong, soit Ted Armstrong, il nierait tout. Il me confia qu'il avait écouté une rumeur, une fois, et qu'il avait promis de ne plus jamais en écouter. S'il venait à penser qu'Herbert Armstrong ou Ted Armstrong aient fait quelque chose de mauvais, cela détruirait sa foi. Il ne pouvait même pas s'offrir de penser à pareille chose. Je lui répondis que j'espérais que ma foi soit fondée de manière plus forte que ça. La Bible dit que nous devons regarder à Dieu et non aux hommes. Il désapprouva et partit.

Je pense que cela donne une idée de la composition de Gerald et que ça l'explique mieux que n'importe quoi d'autre. Depuis ce temps, plus les preuves apparaissent et remettent HWA en question, plus Gerald nie tout en bloc. Comme si son idole était en danger et qu'instinctivement, il doive protéger cette idole.

Même si j'avais déjà entendu parler des faiblesses administratives de Gerald par ceux qui travaillaient pour lui à l'étranger, je savais désormais de première main

qu'il était inefficace eu égard au gouvernement et à l'administration. Il n'avait tout simplement pas de talent pour ce genre de tâche. Il devait donc se fabriquer un monde de rêve et se rendre utile à son idole. C'était sa réaction en fâcheuse situation. Gerald avait participé de mauvaise grâce à cette courte conversation. Mais ce bref épisode révèle le vrai Gerald Waterhouse.

Il demeura dans l'ouest du Texas encore un peu de temps et fut ensuite transféré en Floride. Peu après cela, Ted Armstrong fut expulsé et excommunié, et Gerald fut à nouveau lâché sur les églises. Sa période d'éclipse était temporairement suspendue.

Lorsque les détenteurs de pouvoir de Pasadena découvrirent, presque par accident, qu'il y avait encore un large résidu de gens dans l'église qui croyaient toujours aller à Petra en tant que lieu de refuge, et qui attendaient ce jour, ils commencèrent à réaliser qu'ils devaient capitaliser sur ce marché. Les leaders eurent hâte de creuser ce filon inexploité. Et quel meilleur homme pour miner cette veine que Waterhouse ? Sa disgrâce antérieure fut donc oubliée pour le moment.

À nouveau, un grand nombre de pasteurs d'églises eurent un mouvement de recul. Quand les rapports commencèrent à arriver d'un peu partout au pays, les gens bien renseignés surent exactement ce qui se passait. L'évangile d'Herbert Armstrong était prêché. HWA était l'Élie, le Zorobabel et le Moïse des temps modernes, la sentinelle d'Ézéchiël et le témoin principal d'Apocalypse 11 — tous contenus en un seul homme.

Petra — lieu de refuge ?

Je ne me rappelle plus de la première fois que j'ai entendu parler d'un lieu de refuge pour le corps des fidèles croyants, juste avant la grande tribulation. Ce devait être au milieu des années 1950. De ce que je me souviens, Myra Cole, épouse de Raymond Cole, nous en avait parlé. Je n'ai pas souvenir qu'Herbert Armstrong ait prêché la doctrine tellement souvent à cette époque. Il l'avait prêchée, mais je ne pense pas que nous en ayons entendu parler. Myra nous expliqua que le lieu où nous devions nous rendre était Petra, une vieille cité abandonnée sculptée à même les falaises dans une vallée aride et stérile au sud-est de Jérusalem, dans la Jordanie actuelle. Puis, à mesure que se développèrent les nouveaux délais prophétiques

centrés sur 1972, s'élabora le sous-produit doctrinal de la fuite à Petra prêché avec force, particulièrement durant les Fêtes d'automne annuelles. Gerald Waterhouse inventa probablement l'expression « lieu d'entraînement final ». Gerald a toujours cru fermement à la discipline et à l'entraînement. Lorsqu'il termine de décrire sa propre vision de ces années à venir, on a le portrait vivant d'un camp allemand aux proportions hitlériennes. On peut facilement s'illustrer les cadres de marche entre les terrains de manœuvre.

Tous les ministres aux échelons les plus élevés enseignaient Petra. Comprenant comment fonctionnent les nations, plusieurs firent en sorte qu'HWA et le roi Hussein deviennent de bons amis bien avant 1972. HWA lui-même écrivit que ça débuta dès 1967, peu avant la guerre israélo-arabe de cette année-là. Beaucoup pensèrent que les arrangements étaient déjà fort avancés. Les articles du Bureau des Nouvelles du Collège Ambassadeur stipulaient également que les Juifs étaient dans un stade avancé de préparation et de planification pour la reconstruction du temple à Jérusalem. Le fait que ces rumeurs se soient révélées fausses aurait dû nous alerter quant aux problèmes des prophéties d'HWA sur les années 1972 à 1975.

Je me rappelle avoir demandé à Raymond Cole : « Pourquoi Petra ? Où est la preuve biblique démontrant que l'église doit s'envoler à Petra ? » La réponse, c'est que beaucoup de passages des Psaumes contenaient le mot *Sélah*, qui veut dire « roc ». Et Petra veut aussi dire « roc ». Ce doit donc être le lieu. Vous comprenez ? En tout cas, M. Armstrong a dit que ce l'était.

Gerald Waterhouse a récemment réagi à cette question et il répliqua : « Je pense que c'est Petra. Vous demanderez peut-être pourquoi ? Parce que...euh... euh... la Bible indique Petra. Il n'y a aucune indication d'un autre endroit. Mais ça... euh... je... euh... je dirais, suite à cela, la raison pour laquelle je sens que Dieu la choisira et qu'Il l'a choisie, c'est parce que c'est le pire endroit sur la surface de la terre. C'est un bon début. » (Dans le même sermon, Gerald condamne fortement le « raisonnement ».)

Ted Armstrong racontait souvent l'histoire de sa mère lisant le magazine *National Geographic*, il y a plusieurs années. Dans ce numéro-là en particulier, se trouvait un article sur *Petra, la cité rouge comme une rose*. Elle insinua à son mari qu'il

s'agissait probablement du lieu de sécurité. Et ainsi, c'est devenu une doctrine de l'église.

On fouilla la Bible à fond pour trouver des preuves. On utilisa Ésaïe 16:1-5. Une fois la localité établie, cette Écriture semblerait alors plausible. Mais on devait d'abord établir la localité.

On employa Apocalypse 12:14-17 pour prouver qu'il y a un « lieu de sécurité pour l'église » durant la terrible période qui s'en vient. Apocalypse 3:10 devint une preuve de soutien, très importante, celle-là. Mais avant tout, on devait constituer la doctrine des ères de l'église.

Ensuite, on devait établir que notre époque de l'église était l'ère de Philadelphie. Cela souleva plusieurs questions majeures. Questions demeurées jusqu'ici sans réponses.

J'ai servi en tant que coordonnateur festivalier pendant sept ans en ligne. De par mon expérience personnelle, je puis dire qu'il est devenu assez difficile de maintenir la loi et l'ordre dans nos assemblées, lors des dernières années. J'entends ici, dans notre pays où il n'y a pas de barrière linguistique et où les différences culturelles ne sont que minimes. Si vous ajoutez le facteur *Nations Unies* au sein d'une situation telle que celle qui surviendrait à Petra, le gouvernement de la Jordanie aurait beau se montrer coopératif, il y aurait quand même beaucoup de difficultés à surmonter à l'interne. Et parce que ceux qui sont obéissants au « gouvernement de Dieu » ont reçu la promesse que leurs enfants les accompagneraient au « lieu de refuge », cela soulèverait des problèmes aux énormes proportions, comme nos collègues l'ont expérimenté ces dernières années. Évidemment, si Dieu surveille Lui-même quotidiennement à partir d'une nuée le jour, et une colonne de feu la nuit, Il peut régler les choses. Il a assurément eu de nombreux problèmes avec les enfants d'Israël lorsqu'Il les a conduit au travers du désert. Et ils parlaient tous la même langue. Mais tout est possible à Dieu.

Gerald Waterhouse compte sur Herbert Armstrong pour accomplir tout ça, avec Dieu en fond de terrain. Mais tout compte fait, le concept de Petra en son entier, en tant que lieu de refuge pour l'église, durant les tribulations, ne repose que sur l'autorité d'Herbert Armstrong. Il repose sur son « apostolat » et sur ses

« relations » avec Christ. S'ils sont authentiques, alors Gerald Waterhouse pourrait avoir raison. Mais avec ses mauvais résultats en prophétie, l'on serait fou de mettre ses espoirs de protection en un tel homme.

Malheureusement, on a tellement prêché ce sujet en détail et durant des années, particulièrement de la part de Gerald Waterhouse, que nombre de gens à l'éducation restreinte s'accrochent au concept dans son ensemble. Ils pensent maintenant qu'ils n'ont qu'à s'en tenir à un seul homme, Herbert Armstrong, et leurs problèmes seront résolus. Ils consultent les journaux du matin tout confiants qu'ils n'auront pas à affronter les conditions nationales et mondiales. Ils seront tous à Petra avec Gerald Waterhouse et Herbert Armstrong.

Apparemment, personne n'a posé la question à savoir si les Israéliens ont été consultés à ce propos. Gerald sous-entend qu'Herbert Armstrong est dans les meilleurs termes avec eux, car il a trouvé faveur à leurs yeux. Reste toutefois à expliquer si c'est Dieu qui les subjuguera ou si c'est HWA qui les charmera.

Beaucoup de ministres de l'Église Universelle ont de sérieuses réserves à ce propos, mais, au centre de l'affliction qui frappe actuellement, ils ne sont pas en position de se montrer au grand jour et de se plaindre. Ces dernières années, Herbert Armstrong a atténué ses déclarations sur le sujet. À vrai dire, pendant une décennie, il a tout simplement balayé la question sous le tapis, jusqu'à ce que surgisse l'actuel besoin de donner aux gens quelque chose à quoi s'accrocher.

Gerald a presque à lui tout seul ramené cet enseignement en évidence. En proclamant Herbert Armstrong avec autant de force, il a fait en sorte que des milliers de gens se préparent encore pour aller à Petra, même si peu de temps après la tragédie de Jonestown.

Il semble que les gens aient un vif désir de fuir les problèmes du monde. La fuite, c'est la clé de l'enseignement de Petra. Les membres ont une profonde appréhension des tribulations telles qu'elles ont été enseignées et ils ont peur du martyre. Peu importe que le Christ et Ses apôtres aient été martyrisés, ou que des milliers et des milliers de chrétiens, tout au long des siècles, aient été tués pour leur foi. Donc, à notre époque, nombreux sont-ils à compter sur HWA pour les délivrer de ce sort. Mais peut-il les délivrer ? Gerald en a convaincu plusieurs qu'il le peut et qu'il va le

faire.

En effet, Gerald semble maintenant avoir résolu *tous* les détails. Les gens devraient vendre leurs maisons et contribuer monétairement au « Fonds Petra » pour que Stan Rader puisse faire les achats nécessaires d'avions et d'équipements d'appoint. L'opération sera très coûteuse à financer. Les membres doivent exercer leur foi en Herbert Armstrong et son agent aux achats, Stan Rader, qui sera bientôt le gérant d'affaires pour le monde entier dans le Millénium. Ceux qui refuseront de contribuer au « Fonds Petra » iront dans le groupe de l'église de Laodicée et seront emprisonnés dans la grande tribulation.

Gerald Waterhouse a dit que Stan Rader allait acheter de nombreux avions DC-10 avec des fissures de 10 pouces [25 cm] que Dieu va couvrir d'anges de 11 pouces [27 cm] (je ne sais pas si Dieu est déjà au courant de ça, mais Gerald l'est assurément). Ces DC-10 sont supposés transporter les membres de l'église à partir de tous les coins du monde jusqu'à Jérusalem. On les prendra à Tekoa, une banlieue de Jérusalem que Gerald a choisie parce que le nom du village signifie « l'érection des tentes ». Ensuite, ils bâtiront une autoroute en direction de Petra. Le lieu est Petra parce que c'est le pire des endroits.

Selon Gerald, les pays européens penseront qu'HWA est venu avec une armée pour s'emparer des champs pétrolifères du Moyen-Orient et qu'il enverra des troupes pour les capturer. (Le nombre de membres, à ce moment-là, sera d'environ 300 000.) Dieu va détruire les armées européennes. La terre les avalera et l'église retournera triomphalement dans son nid à Petra. HWA et son assistant poursuivront leur travail en tant que les deux Témoins. L'assistant n'aura pratiquement aucun pouvoir, mais il accompagnera HWA. Gerald ne dit pas si l'autre témoin sera Stan. Mais on se demande qui pourrait conseiller HWA pendant tout ce temps !

HWA aura sa base à Jérusalem. Il amènera sa Rolls Royce d'Angleterre et l'utilisera pour ses allées et venues de Jérusalem à Petra. (Antérieurement, les trajets devaient se faire en hélicoptères.) HWA fera la navette, car il a une double responsabilité. Il doit gouverner l'église à Petra, tel qu'autorisé par Gerald, et témoigner au monde entier (par télé satellite) à partir de Jérusalem et avec une grande puissance. Le retour de Christ ne sera pas loin. Ainsi le déclare Gerald Waterhouse.

Lorsque Gerald passa par Tulsa, au printemps de 1979, il me fit à nouveau penser à un nazi de l'Allemagne d'Hitler. Quand il hurlait que « la loyauté est plus importante que la doctrine », je reculais. Comment pouvait-on séparer les deux ? Je ne suis pas sûr que Gerald croie à la loi de Dieu. S'il y croyait, il formulerait ses observations de manière plus attentive. Il est coupable de diluer un grand nombre de choses que l'église tient pour sacrées dans le domaine doctrinal. Et il le fait au nom du gouvernement. Eut-il été dans l'Allemagne des années trente, il aurait sûrement soutenu le Führer avec énergie. Ni rime ni raison n'étaient alors nécessaires, juste la loyauté aveugle — la loyauté envers une idole.

Il n'y a pas de doute que, lorsque Lucifer commença à comploter sa rébellion, voilà très longtemps, il planifia comment garder ses anges dans son camp. Il enseigna la loyauté — loyauté envers lui — pas la loyauté envers Dieu ou envers Sa loi, mais envers Lucifer. C'est là qu'il devint le Diable, l'Adversaire.

Et, selon toute apparence, ses anges le suivirent, devenant ainsi des démons.

Il y en a plusieurs qui soupçonnent Gerald Waterhouse d'avoir l'intention d'être le « Capitaine du Camp » à Petra pour la « période d'entraînement final ». Après tout, s'il peut déterminer les chefs de départements de Dieu pour Lui, pourquoi ne serait-il pas « en charge » de Petra ? Qui serait mieux formé pour ce poste ? Eh bien quoi, il a pris la parole devant toutes les églises dans le monde entier — c'est-à-dire, toutes les congrégations de l'Église Universelle de Dieu ! Qui a enseigné le gouvernement comme Gerald Waterhouse ? Il déclare qu'il l'a fait plus que tout autre homme sur la surface de la terre.

Qui connaît mieux le gouvernement que Gerald ? S'il a nommé les autres au gouvernement de Dieu durant le Millénium, pourquoi ne pourrait-il pas se nommer lui-même pour cette courte période de temps ? Qui serait donc un meilleur choix ?

Quand les ministres renseignés contemplant une pareille possibilité, ils ont un mouvement de recul. Gerald démantèlera-t-il complètement le mariage durant cette période ? Décrétera-t-il le célibat total ? Tout le monde devra-t-il marcher en escadron pour déjeuner chaque matin ? Organisera-t-il des pelotons d'exécution ? Proscrira-t-il toute éducation au-dessus de la sixième année ? Exigera-t-il des tests d'ignorance aux enseignants éventuels ?

Mais voici une plus grande question : Y aura-t-il assez de place à Petra pour Herbert Armstrong *et* Gerald Waterhouse ?